



HAL
open science

**AGRÉGATION 2022-2023 QUESTION DE
LINGUISTIQUE La variation phonétique et
phonologique du système consonantique de l'arabe
littéral et dialectal : perspectives synchroniques et
diachroniques**

Massinissa Garaoun, Salahi Mohammad Al, Dufour Julien, Falchetta Jacopo,
Germanos Marie-Aimée, Parrado Jairo Guerrero, Herin Bruno, Lagrange
Frédéric, Manoubi Ali, Pereira Christophe, et al.

► **To cite this version:**

Massinissa Garaoun, Salahi Mohammad Al, Dufour Julien, Falchetta Jacopo, Germanos Marie-Aimée, et al.. AGRÉGATION 2022-2023 QUESTION DE LINGUISTIQUE La variation phonétique et phonologique du système consonantique de l'arabe littéral et dialectal : perspectives synchroniques et diachroniques. 2021. hal-03990549

HAL Id: hal-03990549

<https://hal.science/hal-03990549>

Preprint submitted on 15 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

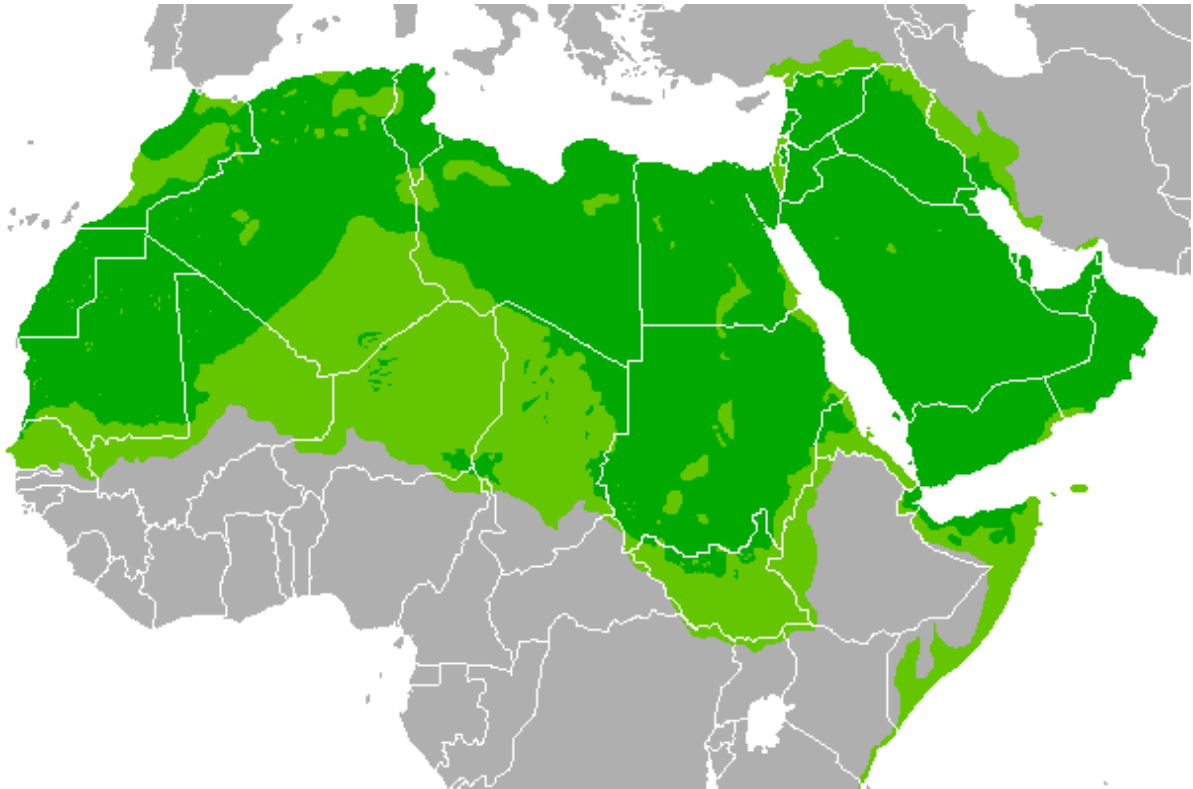
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

AGRÉGATION 2022-2023

QUESTION DE LINGUISTIQUE

**La variation phonétique et phonologique du système consonantique
de l'arabe littéral et dialectal : perspectives synchroniques et
diachroniques**



**CORPUS DE TEXTES
EN PARLERS ARABES CONTEMPORAINS**

Ont participé à l'élaboration de ce volume :

Mohammad Al Salahi
Julien Dufour
Jacopo Falchetta
Massinissa Garaoun
Marie-Aimée Germanos
Jairo Guerrero Parrado
Bruno Herin
Frédéric Lagrange
Ali Manoubi
Christophe Pereira
Najla Salim
Julien Sibileau
Igor Younes
Fouad Mlih

Remerciements pour les aides, relectures et corrections à :

Marwan AlHammadi
Mohamed al Muzayni
Khamis al-Rawahi
Sinan Antoon
Najah Benmoftah
Marwa Benshenhin
Iyas Hassan
Salma Mansour
Ahmed Zaitoun

INTRODUCTION

Cet ensemble de documents constitue le corpus de textes au programme de la question de linguistique de l'agrégation d'arabe pour les sessions de 2022 et 2023 : « La variation phonétique et phonologique du système consonantique de l'arabe littéral et dialectal : perspectives synchroniques et diachroniques ». Le but de ce corpus est d'illustrer au mieux la variation phonologique de l'arabe en synchronie. Il est organisé sur une base géographique, mais illustre aussi la variation sociale, communautaire, genrée, etc.

Il est constitué de trois types de documents : (a) des extraits de 4-8 minutes de documents ou œuvres audiovisuelles accessibles sur des plateformes en ligne. L'URL originel du document figure en tête de présentation. Pour ce type de documents, parfois fictionnels, il faut prendre en considération que peut y entrer une part de «représentation linguistique» incluant éventuellement un rendu stéréotypé, voire «forcé» de certains traits, et donc un écart avec une pratique langagière naturelle. Ce sont des documents «authentiques» au sens qu'il s'agit de productions culturelles arabophones rendant compte de la variation linguistique, et reflétant les représentations que se fait une communauté de traits parfois minoritaires, lui permettant de caractériser et identifier un groupe ; mais ces documents peuvent parallèlement être vus comme «non spontanés». (b) des documents de type ethnographique, enregistrements sonores effectués par les dialectologues auprès d'informateurs appartenant à des communautés minoritaires et exhibant des traits linguistiques, parfois en regression devant la koinésation des parlers dans les Etats-nations modernes. Ces deux premières catégories sont illustrées par des documents originaux élaborés pour ce recueil par les collaborateurs cités *supra*, et ils sont classés géographiquement dans les cinq premiers chapitres du recueil : parlers maghrébins (Maroc, Algérie, Libye) ; parlers de la vallée du Nil (Egypte, Soudan) ; parlers du Levant (Liban, Syrie, Jordanie) ; parlers de Mésopotamie (Irak, Syrie) ; parlers de la péninsule Arabique (Yémen, Arabie Saoudite, Koweït, Bahreïn, Emirats Arabes Unis, Oman).

La dernière catégorie, (c), qu'on trouvera dans le sixième et dernier chapitre, est constituée de documents dialectologiques déjà publiés dans des ouvrages et articles scientifiques, ou disponibles dans des bases de données dialectologiques en ligne, comme les transcriptions et traductions de sources sonores disponibles sur le [Semitisches Tonarchiv](#) de l'Universität Heidelberg ou sur le [CORVAM](#) (Corpus Oral de Variedades Magrebies). Quand une transcription imprimée de ces textes existe, elle est reproduite telle quelle et peut donc différer plus ou moins fortement de la transcription standardisée du corpus original de ce recueil. Ces documents sont généralement publiés, selon les usages encore dominants de la dialectologie arabisante, sans version en caractères arabes. Une transcription en caractères arabes a donc été ajoutée à ces sources publiées, ainsi qu'une traduction française quand le document original est traduit vers l'anglais, l'allemand ou l'espagnol. Quand ces parlers parfois périphériques ont très fortement divergé des parlers du monde arabe, au point que leur intelligibilité n'est plus assurée, et qu'ils n'ont pas d'histoire ni d'usage de notation écrite en caractères arabes, il faut cependant prendre en considération le fait que l'établissement d'une retranscription en caractères arabes est un exercice difficile et que le résultat est contestable, d'autant plus s'il n'existe pas d'usage graphématique installé, contrairement aux parlers koinéifiés présents à l'écrit dans la littérature moderne, les recueils de poèmes, les publicités, des scénarios de films ou feuilletons, les réseaux sociaux, etc. et pour lesquels des pratiques se sont installées, même si elles sont loin d'une quelconque standardisation ou normalisation.

En plus de la référence indiquée en tête de document, tous les extraits choisis sont disponibles sous forme de fichiers vidéo et/ou audio sur l'url suivant :

<https://www.dropbox.com/sh/15086wvoj1reghk/AAAsv6fGDXfZVOH6slwb5Riya?dl=0>

En cas d'absence de source audiovisuelle, une source sonore est fournie.

Chaque source première est accompagnée de **4 documents** :

1- un **verbatim précis du texte en caractères arabes**, respectant dans la mesure du possible les usages graphématiques locaux, quand ils existent. Le but de cette version en caractères arabes est d'assurer la (relative) transparence du sens. Cette version n'est pas le document « scientifique » dans la mesure où : les choix graphématiques sont à la fois idiosyncrasiques et liés à un usage régional ; un même graphème arabe est susceptible de représenter diverses réalisations sur le plan phonologique ; le texte n'étant pas pleinement vocalisé — d'autant que le système traditionnel fatha / damma / kasra ne peut rendre compte de toutes les nuances vocaliques. Ainsi, toute volonté d'harmonisation graphématique en caractères arabes entre les documents serait à la fois vaine et contre-productive, car effaçant la donnée brute qu'est l'usage graphématique local quand il est installé. Ainsi, à simple titre d'exemples que l'on pourrait multiplier à l'infini :

- le son [g] est susceptible selon l'origine géographique des documents en caractères arabes d'être représentés par les graphèmes arabes suivants :

گ ; ف ; گ ; ج ; ق ; غ

- le pronom affixe 3MS réalisé -o ou -u est susceptible selon les usages locaux d'être noté

هو ou bien هو

etc.

Ce document en caractères arabes doit donc être regardé comme une aide à la compréhension pour les non-locuteurs d'un parler donné : tout lecteur de la fiction arabe moderne aura déjà pu constater qu'il accède plus aisément au sens général d'un dialogue rédigé dans un dialecte qu'il ne maîtrise pas que si le même dialogue était oralisé à un débit naturel. La transcription en lettres arabes est de nature plus «transparente» que la transcription latine, puisque si elle efface (partiellement) les données phonologiques précises, elle permet plus aisément l'identification des racines et des lexèmes communs à la variété littéraire et aux variétés dialectales, ou celle des faits «transdialectaux» — comme par exemple l'emploi du verbe *šāf* pour «voir» dans un très grand nombre de parlers disséminés de l'ouest à l'est et du nord au sud de l'aire arabophone, ou le traitement des verbes sourds à la conjugaison suffixale sur le même schème que les verbes défectueux de 3^e radicale [y], ou encore des idiomatismes et expressions courantes présentes sous des formes apparentées sur une aire bien plus large que celle d'un parler donné.

2- une **transcription en caractères latins**, normalisée dans la mesure du possible pour tous les textes — on trouvera *infra* les règles suivies. Une inévitable variation sera cependant observable d'un document à l'autre en ce qui concerne les points suivants : la prise en compte des phénomènes d'assimilation, d'assourdissement ou de sonorisation conditionnée, de propagation régressive et/ou progressive de l'emphase, de notation des voyelles épenthétiques, d'attachement des prépositions et des préverbes aux verbes, etc. Il appartiendra aux utilisateurs de ce recueil d'en tenir compte.

3- une **traduction en français**, la plus littérale possible et annotée en cas de besoin.

4- une **courte bibliographie** du parler concerné. Pour des références plus complètes, outre les bibliographies figurant dans les descriptions de parlers de l'*EALL*, le site du [VICA](http://vica.vienna.ac.at) (Vienna Corpus of Arabic Varieties) détaille sur une base géographique des sources bibliographiques très riches pour la quasi totalité des parlers dialectaux arabes.

La mention abrégée *EALL* qu'on trouvera tout au long de ce volume réfère à : *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics*, éd. Kees Versteegh, Mushira Eid, Alaa Elgibali, Manfred Woidich, Andrej Zaborski, Leiden / New York, Brill, 2005, édition imprimée (4 volumes) ou en ligne.

Règles de transcription en caractères latins diacrités

Compromis entre notation phonétique et phonémique, les transcriptions de ce corpus ne cherchent pas la reproduction de toutes les nuances vocaliques, la question portant sur le consonantisme.

A/ Consonnes

NB1 : les signes entre crochets correspondent à l'équivalent dans l'[Alphabet Phonétique International](#) (API) des signes utilisés dans ce corpus, lorsque les deux diffèrent

NB2 : pharyngalisée = "emphatique" ; voisée = "sonore"

NB3 : les consonnes longues (= "géménées") sont notées par un graphème répété. Ex. : *židdan* [ʒid:an]

NB4 : on trouvera dans le corpus, selon l'usage de chaque contributeur et la nature plus ou moins phonétique de sa translittération, la prise en compte ou non des assimilations et de la propagation de l'emphase.

Ainsi, à titre d'application à deux exemples en parler cairote :

(a) قعدت ادور عليها

(b) إنت خدت بالك إنها كانت قاصداك

On pourra trouver le mot قعدت translittéré *ʔaʕadt* (assimilation non-notée) ou *ʔaʕatt* (assimilation notée). Parallèlement, pour le mot قاصداك, on pourra trouver *ʔaʕdāk* (propagation de l'emphase non-notée) ou *ʔaʕḏāk* (propagation de l'emphase notée). Il appartient à l'utilisateur de se référer à l'enregistrement sonore pour vérifier la présence ou non de ces phénomènes.

L'assimilation de l'article, quant à elle, est toujours notée.

➤ **Bilabiales et labio-dentales :**

m	nasale voisée	m̥	<i>id.</i> + pharyngalisée ou vélarisée [m ^ç]	m^w	<i>id.</i> + appendice labio-vélaire
b	occlusive voisée	b̥	<i>id.</i> + pharyngalisée ou vélarisée [b ^ç]	b^w	<i>id.</i> + appendice labio-vélaire
f	fricative sourde				
v	fricative voisée	v̥	<i>id.</i> + pharyngalisée ou vélarisée [v ^ç]		

➤ **Dentales, alvéolaires et palato-alvéolaires :**

n	nasale voisée				
t	occlusive sourde	t̥	<i>id.</i> + pharyngalisée ou vélarisée [t ^ç]		
d	occlusive voisée	d̥	<i>id.</i> + pharyngalisée ou vélarisée [d ^ç]	d^y	<i>id.</i> + palatalisée
t̪	fricative dentale sourde [θ]				
d̪	fricative dentale voisée [ð]	d̪̥	<i>id.</i> + pharyngalisée ou vélarisée [ð ^ç]		
s	fricative alvéolaire sonore	s̥	<i>id.</i> + pharyngalisée ou vélarisée [s ^ç]		
z	fricative alvéolaire voisée	z̥	<i>id.</i> + pharyngalisée ou vélarisée [z ^ç]		
š	fricative palato-alvéolaire sourde [ʃ]				
ž	fricative palato-alvéolaire voisée [ʒ]				
l	spirante latérale	l̥	<i>id.</i> + pharyngalisée ou vélarisée [l ^ç]		
r	battue [r]	r̥	<i>id.</i> + pharyngalisée ou vélarisée [r ^ç]		

➤ **Alvéo-palatales, palatales, vélaire, uvulaires :**

k	occlusive vélaire sourde	k̥	<i>id.</i> + pharyngalisée ou vélarisée [k ^ç]		
g	occlusive vélaire voisée			g^y	<i>id.</i> + palatalisée
ħ	fricative vélaire sourde [x]				
ǰ	fricative vélaire voisée [χ]				
y	spirante palatale [j]				
w	spirante labio-vélaire				

➤ **Uvulaire, pharyngales, glottales**

q	occlusive uvulaire sourde				
ħ	fricative pharyngale sourde [ħ]				
ʕ	fricative pharyngale voisée				
ʔ	occlusive glottale sourde				
h	fricative glottale sourde				

➤ **Affriquées et double articulation**

ǧ API [dʒ]

č API [tʃ] (*kaškaša*)

ć affriquée alvéo-dentale pleine [tʃ] (*kaskasa najdite*)

t^s affrication alvéo-dentale légère [t^s]

t^ʃ affrication alvéo-palatale légère [tʃ] / affriquée alvéo-palatale pleine [tʃ]

d^ʒ affrication alvéo-palatale légère ou marquée [dʒ] parler féminin Le Caire

B/ Voyelles

NB1 : Les ultrabrèves sont placées en exposant. Ex. : b°gēt [b̥ɣe:t]

NB2 : Les voyelles épenthétiques sont séparées d'un élément lexical par un trait d'union lorsqu'elles figurent avant ou après lui.

NB3 : On note la longueur réelle et non « graphique » liée à la transcription en caractères arabes, ex. énoncé cairote :

مفاتيح البيت كانت في جيبي وانا مش عارف, قعدت ادور عليها ساعتين

mafatiḥ el-bēt kānet fe gēbi w-ana ʔaʕadt adawwar ʕalēha saʕtēn

a	ouverte antérieure	ā	<i>id.</i> + longue [a:]
ä	mi-ouverte antérieure [ɛ]		
e	mi-fermée antérieure	ē	<i>id.</i> + longue [e:]
i	fermée antérieure	ī	<i>id.</i> + longue [i:]
ə	moyenne centrale		
o	mi-fermée postérieure	ō	<i>id.</i> + longue [o:]
u	fermée postérieure	ū	<i>id.</i> + longue [u:]

1
PARLERS MAGHRÉBINS

Remarques générales sur les traits phonologiques saillants des trois textes marocains¹

- L'usage de [q] et [g] comme contreparties du *qāf* de l'arabe standard (AS). La distribution lexicale des deux allophones change selon les variétés et les locuteurs. Dans les variétés stéréotypées ici, [q] est prioritaire et utilisé d'une façon constante dans la plupart des lexèmes (cf. *məšqūf*, *lāṣəq*, *ybqa*). Une minorité de lexèmes, tels que *ʕəng* (texte 2), se retrouvent plutôt avec [g]. Finalement, ce qui distingue les variétés, aux oreilles des locuteurs aussi, est un petit nombre de lexèmes saillants qui alternent entre [q] et [g] au niveau inter- et intra-individuel. Comme variation inter-individuelle, on remarque la différence entre le [qāl] de *Sānāʔ* (texte 2) et le [gāl] de tous les autres caractères (même son mari, comme on peut l'observer), le [qəddām] de *Sānāʔ* (texte 2) et le [gəddām] de *ž-Žīlāli* et *ṭ-Ṭāmm* (texte 1). Du côté intra-individuel, on remarque l'alternance subite entre [qəlb] et [gəlb] dans l'une des répliques de *ž-Žīlāli* (texte 1); on peut supposer que la variante avec [q] est utilisée lorsqu'il apparaît déclamer un vers poétique, la raison étant que [q] est la variante plus proche du standard et est donc rapproché de la langue littéraire. Occasionnellement, et par certains locuteurs, [q] peut être légèrement fricatisé selon la prosodie (ex.: *tq^būm*, texte 1).

- [t] peut connaître deux types d'affrication: alvéo-dentale [tʰ] et alvéo-palatale [tʰʲ]. Dans ce cas-là aussi, les deux alternent entre eux et avec la réalisation occlusive selon les variétés et les locuteurs. Deux personnages dans le texte 2 présentent soit l'un soit l'autre de façon légère et occasionnelle. Les personnages plus jeunes du texte 3 présentent une palatalisation plus marquée, ce qui reflète le parler de beaucoup de jeunes (< 40 ans) ayant grandi entre Casablanca et Rabat (et probablement dans d'autres centres aussi). La valeur phonologique du graphème t^ʰ employé dans le texte 3 est donc légèrement différente de celle du texte 2. Dans le texte 2, t^ʰ correspond à API [tʰ] (affrication alvéo-dentale légère) et t^ʰ à API [tʰʲ] (affrication alvéo-palatale légère). Dans le texte 3, t^ʰ correspond à API [tʃ] (affriquée alvéo-palatale pleine²).

- Les occlusives remplacent toutes les interdentes de l'AS (ou d'autres variétés d'arabe dialectal) : *mātāl*, *hākda* (texte 2), *ḡlīmt-i* (texte 1)

- Le correspondant du *ḡīm* est dans la plupart des cas la fricative alvéo-palatale sonore *ž*. Dans certains lexèmes, on observe [g] ou même [d] (pas d'exemples dans le texte) en présence d'une sifflante dans le même mot, suite à un procès de dissimilation qui est bien enraciné phonologiquement et figé pour ces lexèmes, et ne connaît donc pas de variation: cf. /gləs/ (texte 2) ou /dāz, ydūz/ ("passer").

- On retrouve un cas de zézaïement (*ʕəšra* > *ʕəsra*) dans le texte trois (trait citadin ou rural qui peut aussi causer un passage de *ž* à *z*)

- Le phénomène de la labiovélarisation peut intéresser autant des consonnes bilabiales (*mm^wā-l-ək*, texte 1; *bḡ^wa*, texte 2) que des gutturales (*g^wəddām*, texte 1; *g^wzāla*, texte 2).

- L'opposition entre voyelles longues et voyelles brèves de l'AS est partiellement neutralisée dans les parlers marocains. On trouvera en conséquence dans ce texte des voyelles notées comme longues correspondant étymologiquement à des voyelles brèves de l'AS, tandis que d'autres demeurent brèves. Dans les variétés présentées ici, le nombre des phonèmes vocaliques brefs est limité à deux (/ə/ et /u/) alors que les voyelles longues demeurent /ā/, /ī/ et /ū/.

1. Texte rédigé par Jacopo Falchetta.

2. Elle correspond à la prononciation de <ch> dans le mot anglais <cheese>, ou dans le mot espagnol <chico>.

Texte en représentation stéréotypée des parlers d'Oujda et de la région d'Abda (Maroc) [1].³

Source : feuilleton "Al Khawa", épisode 1

<https://www.youtube.com/watch?v=e3o6UDQokms&t=1616s>, de 25' 49" à 26' 56"

parler stéréotypé d'Oujda : *t-Tām*

parler stéréotypé de la région d'Abda : *ž-Žīlāli*

Texte en caractères arabes

الطام: عاري عليك يا سيدي بوذهب ندي ليك شمع ...

الجلالي: ضليمتي!

الطام: استغفر الله الرحمان الرحيم

الجلالي: صباح لخير ورّيح ونّاجاح! واش غيبتي [بغيتي] تفكريني؟ واش نهار كلو وانا غادي جاي كدامك ما قدرتي ش

تگولي ليا تا بصحة تجيكيتة؟ وانا كالبس (كانلبس) عا لمسني! هاك تشوف (ي) تيكيتات! نقرالك اولاً تقراي؟

الطام: دابا اش بغيتي عدي [عندي] ا خويا تا [نتا] مالك عا لاصق ليا بجلاللي؟ بعد مني تفرق عليا عطيني تيساع

الجلالي: واش انايا الجلالي من لفاطاحيلة ديال لعبدة، رجلي فأرض تقوم ملأرض (من لأرض) سابيعة وراسي ف هيلال

سامة او تخلي عليا وتصيفطي بعلوك كويبر يتقدالك غاراض؟

الطام: تا شليك تا دخل سوق راسك ا ناري حيد من طريكتك بعد مني

الجلالي: فين غادة؟

الطام: غادة عند المسعود يردلي بانيوهاتي وبيتو يخرگهم على ايامو لكحلة ونمشي نجيب راديو او لماگانة ديال سيدي

المصطفى

الجلالي: ما اتلگاي ش المسعود

الطام: او علاش ا خويا؟

الجلالي: مشا للخميس زمامرة يبيع لميكة

الطام: او ماشي مشكيل انكعد ليه كدام العتبة تا هوا لو كان يجي على خاطر خاطرو

الجلالي: او ايلاصباح مشا لجمعة اسحيم وبعد غدا مشا لسبت غزولة بعد غدا يمشي لحد حرارة تسناي سيمانة؟

الطام: او مالك ا خويا تا لاش سدبتي عليا فوجهي؟ تا دخل عا سوق راسك!

الجلالي: رحميني! رافقي بيا يا ضليمتي وهني على [ه] اد لقلب! كون تشوف اش كاين في هاد لكلب هادا! شوفي انا را

ناوي لجالل را انا ما نمسك تا نعقدك انا مزاوكتك ليك ف الله! انا مزاوكتك فيك الله! الطام!

3. Texte établi, transcrit et traduit par Jacopo Falchetta.

Transcription en caractères latins

ṭ-Ṭāmm: ʕāri ʕlīk ya sīdi bu d-dhəb nəddi līk šməʕ ?

ž-Žīlāli: ɖlīmti!

ṭ-Ṭāmm: stəǧfrəllāh r-rāh mān r-rāhīm

ž-Žīlāli: šbāh l-xīr w-r-rbəh w-n-nāžāh! wāš ǧbīti [bǧīti] tfəkkriṇi? wāš n-nhār kullu w-āna ǧādi žāy gʷəddāmək ma qʰdertiš tǧūli līya ta b-šəhht d-džīkīta? w-ʔana kallbəs [ka-nlbəs] ʕa l-məsni! hāk tšūf(i) t-tīkītāt^s! nəqrā-lək ʔūla təqrāy?

ṭ-Ṭāmm: dāba ʔāš bǧīti ʕəddi [ʕənd-i] a hūya tta [nta] mā-lək ʕa lāšəq līya b-žlāyli? bʕəd mənni ttəfrəq ʕlīya ʕṭīni ttīsāʕ

ž-Žīlāli: wāš ʔānāya ʔəž-žīlāli mən l-fāṭāhīla dyāl l-ʕəbda, rəžli f ʔərd tǧūm məll-ʔərd [mən l-ʔərd] s-sābīʕa w-r-rāsi f hīlāl s-sāma, ʔu tḥelli ʕlīya tšīfti bəʕlūk gwāybər yṭqəddā-lək ǧārāḍ?

ṭ-Ṭāmm: ta š-līk ta ddḥul sūq rāsək a nāri ḥəyyəd mən ṭ-ṭrīg bʕəd mənni

ž-Žīlāli: fīn ǧāda?

ṭ-Ṭāmm: ǧāda ʕənd l-məsʕūd yrudd-li bānyūhāt ʔu bītu yḥrughum ʕla yyāmu l-kəhla w-nəmši nžīb r-rādyu ʔu l-māgāna dyāl sīdi l-məšṭāfa

ž-Žīlāli: ma ʔā-təlgāy š l-məsʕūd

ṭ-Ṭāmm: ʔu ʕlāš ʔa hūya?

ž-Žīlāli: mša l-l-ḥmīs zmāmra ybīʕ l-mīka

ṭ-Ṭāmm: ʔu māši mūškīl ʔāngʕud līh gʷəddām l-ʕətba ta hūwa lu kān yži ʕla ḥāṭər ḥāṭru

ž-Žīlāli: ʔu ʔīla š-šbāh mša l-žəmʕət s-shīm u bəʕd ǧədda mša l-səbt ǧzūla bəʕd ǧədda ymši l-ḥədd ḥārāra ttsənnāy sīmāna?

ṭ-Ṭāmm: ʔu mmʷā-lək ʔa hūya ta lāš səddīti ʕlīya f wəžhi? ta dhul ʕa sūq rāsək!

ž-Žīlāli: rəhmīni! rāfqī bīya ya ɖlīmti w-hənni ʕla [h]ād l-qəlb! kun tšūf ʔāš kāyən fi hād l-qəlb hāda! šūfi ʔāna rā nāwi l-ḥlāl, rā ʔāna ma nməssək ta nʕuqdək, ʔāna mzwəwəg fīk lla! ṭ-Ṭāmm!

Traduction

ṭ-Ṭāmm: Aide-moi Sidi Bu d-Dhəb, je vais te porter des bougies⁴ ?

ḏ-ḏīlāli: Ma petite injuste⁵!

ṭ-Ṭāmm: Je demande pardon à Dieu clément et miséricordieux!

ḏ-ḏīlāli: Bonjour de profit et de succès! Veux-tu donc te souvenir de moi? Je passe toute la journée à aller et venir devant toi et tu n'es même pas arrivée à me faire les félicitations pour ma nouvelle veste? Et je ne porte que des vêtements de marque! Voilà, regarde les étiquettes! Je te les lis ou tu veux les lire toi-même?

ṭ-Ṭāmm: Mais qu'est-ce que tu veux de moi, frère, pourquoi tu ne fais que te coller au bas de ma jupe? Éloigne-toi, laisse-moi tranquille, laisse-moi respirer!

ḏ-ḏīlāli: Serais-je donc ḏ-ḏīlāli, l'une des célébrités des Abda⁶, avec les pieds qui s'élèvent de la septième terre⁷ et la tête dans le croissant du ciel, pour que tu me laisses et envoies un fripon idiot faire tes commissions?

ṭ-Ṭāmm: Mais qu'est-ce que tu as? Mêlé-toi de tes affaires, mince! Enlève-toi de mon chemin et éloigne-toi!

ḏ-ḏīlāli: Tu vas où?

ṭ-Ṭāmm: Je vais chez I-Məsṣūd pour qu'il me rende les bassines – qu'il puisse se les manger – et que j'aille récupérer la radio et la montre de M. Məṣṭāfa.

ḏ-ḏīlāli: Tu ne trouveras pas I-Məsṣūd!

ṭ-Ṭāmm: Et pourquoi, mon frère?

ḏ-ḏīlāli: Il est parti à Khmiss de Zemamra vendre le plastique.

ṭ-Ṭāmm: Pas de problème, je m'assiérai devant le seuil de sa porte même s'il prend tout le temps qu'il veut!

ḏ-ḏīlāli: Et si demain matin il part à Jamāat Ṣhaim, après-demain à Sebt Gzoula et deux jours après à Hrara⁸, tu l'attendras une semaine?

ṭ-Ṭāmm: Et quoi donc, frère, pourquoi tu me fais cet interrogatoire? Mêlé-toi de tes affaires, quoi!

ḏ-ḏīlāli: Aie pitié de moi! Tiens-moi compagnie, ma petite injuste, et apaise ce cœur! Si tu pouvais voir ce qu'il y a dans ce cœur-là! Écoute, moi je n'ai pas de mauvaises intentions, je ne te toucherai pas avant de t'épouser, je supplie Dieu pour toi! ṭ-Ṭāmm!

4. Il est d'usage au Maroc (comme ailleurs dans le monde arabe) pour les fidèles d'un saint (dont la mention est précédée de *Sīdi*), d'allumer des bougies (ex. auprès de son sanctuaire) comme remerciement pour une faveur accordée.

5. Cette traduction se base sur l'interprétation du mot *ḏīlāli*, utilisé ici comme terme affectueux, comme signifiant "petite injustice", et donc suppose que l'usage est dû au fait que sa destinataire ne partage pas les sentiments amoureux de la personne qui parle.

6. Tribu dont prend son nom la région d'Asfi, ville dans laquelle se déroule la série.

7. Allusion à Coran (65-12).

8. Toutes les localités mentionnées sont des villages de la région.

Texte en koïné urbaine de la côte atlantique centrale et représentation stéréotypée de parler *ḥrūbi* (Maroc) [2].⁹

Source: feuilleton “Al Khawa”, épisode 3

<https://www.youtube.com/watch?v=LNxe7J5ygCA&t=1603s>, de 22' 33" à 25' 26"

koïné urbaine de la côte atlantique centrale: *Sānāʔ, Ḥāmīr*

parler stéréotypé *ḥrūbi*¹⁰: *Sūkāyna*

Texte en caractères arabes

سنا: فيها ش سكار نمشي ندير سكار
أمير: ياك حبيتي نتي كاتكولي كاتشربي قهوة بلا سكار
سنا: اجي [ن]قولك واحد لقاضية
أمير: اه
سنا: واش ننا غاتبقا ساكتلو هاكدا ولا شنو زعما؟
أمير: بغيتي نصارّ معا خويا لكبير؟ تا انا لا منعت أنه تباع شي حاجة تا شي حاجة ما غادي تباع
سنا: اجي [ن]قولك: او [ه]اديك مراتو شنو كاتقول ف هاد شي؟
أمير: ويساعداتو عطاء الله واحد لمراداك شي لي كآلها راجلها كاتديرو ماشي فحالي انا
سنا: لقيت لك لحل. كاتعرف داك لماتال لي تايقولك وراء كل رجل عظيم...
أمير: بيستون
سنا: اغيت تي كونغي تا نتايا! وراء كل رجل عظيم امرأة عظيمة
أمير: علاش زتي ديك عظيمة؟ هي امرأة وحبسات
سنا: حيت انا لقت لك لحل
أمير: شنو هوا حبيبة؟
سنا: غادي نمشيو نهرو معا مراتو هيا للي غاتهدر معاها وغاتقنعو لينا (اه با وي)
أمير: (يصفر ليعبر عن اندهاشه) نتوما لعيالات فكرة واعرة
سنا: وغاتبعني وغاتريح إن شاء الله
أمير: فينا هوا هاد ربح انا تابعك من نهار فاش تجوجنا وريني هاد ربح هادا
سنا: زيد لقدامي زيد
أمير: اندي القهوة ديالي
سنا: خلي... زيد لقدامي كآلاك زيد باراكة من لهدره
سكينة: ناري ناري ناري اللبوة! هربي اسكعة! الآ! وحيدي عليك لغزالة وا حشومة اللبوة! شتي شتي؟ لبوة!
أمير: سكينة! مرت خويا لعزيزة عليا!
سنا: هادي را[ها] زين ديالنا شو[ف] شحال تبارك الله زوينة! صاحبتني انا نكلس حداك
سكينة: او سكتي اه وو وس... سكتو، انا برزطوني! من صباح وانا كاتنفرج واحد لبرنامج للحايات في اللبوة هيا لي
كاتنوض تشمر على دراعها تجيب لسبع ما ياكل، واكف عا بارك ف دار حال فمو وهيا لي كاتجيب ليه ما ياكل سبع
سنا: او بحال دابا نتي معا راجلك: نتي لي كاتطيبيلو او هوا كياكل
سكينة: الآ! الطام لي كاطيبيلو، انا عا كاناكلو
أمير: ... من هاد شي دابا، طفي تلفازة وتصنتي ليا شنو غادي نكولك. الآ صافي سكينة سكينة شوفي: غادي تصنتينا
مزيان من بعد نشعلو. تصنتي دابا: انا عزيز عليك؟
سكينة: تا راك لوسي
سنا: او... او بنتي عزيزة عليك؟
سكينة: تي مرت لوسي او هيا بنت مرت لوسي وعزيزة عليا
أمير: كولي تبغيني انا يطر او ليا لماشاكل؟

9. Texte établi, transcrit et traduit par Jacopo Falchetta.

10. Le terme *ḥrūbi* signifie littéralement “rural” au Maroc. Quand il est utilisé de façon péjorative, il correspond peu ou prou à “péquenot” en français, et désigne dans tous les cas un locuteur peu éduqué et issu de l'exode rural.

سكينة: الآ
أمير: تبغيني (ن) تشد ف لحبس؟
سكينة: ناري اسكع اتمشي للحبس نا... ويلي! الآ تمشي ش للحبس. لا شديتي (تشديتي) ف الحبس حكموك بإعدام
دبحوك انا نجيبك لكفة فيها القوق
أمير: (راها) مصطية، خليني نمشي فحالي
سناء: كلس كلس كلس
أمير: سمحي ليا نكول ليها بلاتي بلاتي. دابا با خلا واحد لورت ياك؟ ولكن هاداك لورت لا ما بعناه ش وقسمناه انا
غادي يطراو ليا بزاف دالماشاكليل. تبغيني يطراو ليا لماشاكليل؟
سكينة: الآ
أمير: وايلانتيا خديتي حقا تا نتي غادي تخرجي من هاد دار، ما تبقا ش لاصقة فيكم لواليدة. فحالاكا تقدري تكلسي
نتيا او راجلك راس ف راس، فحالاكا تقدر تديرو اوليدات ياك؟
سكينة: انا عانولد ثلاثة انا...
أمير: ولدي الالا تا سبعة
سكينة: اجي: شخصكم؟
سناء: ... احنا بغيناك نتي
سكينة: انا
سناء: اه
سكينة: ابي فهمتكم! بغيتيني نمشي للحبس ف بلاصتك ا لوسي؟
أمير: الآ الالا ما بغيناك لا تمشي لا حبس لا والو، غادي تمشي عند [ه] اداك لمشقوف ديال راجلك كولي ليه بيع باش
حنا ناخذو حقنا
سكينة: واخا وايني بي شارط: انشعل تلفازة انتفرج انشوف لبوة مني كتجيب لماكلة وانا معاكم. شو [ف] تمساح تلاح
على لعجل بعضة من عنكو

Transcription en caractères latins

Sānā?: fihāš s-səkkār nəmši ndīr s-səkkār

ʔĀmīr: yāk ḥbībti nti kā-tgūli kā-tšərbi qəhwa bla səkkār

Sānā?: ʔāži [n]qūl-lək wəḥd-l-qāḏīya

ʔĀmīr: ʔāh

Sānā?: wāš nta gā-təbqa sākət-lu hākda wla šnu zəʕma?

ʔĀmīr: bgīti nəḏḏārṛ mʕa ḥūya l-kbīr? ta ʔāna la mnəʕt ʔannahu ttbāʕ ši ḥāža tta ši ḥāža ma gādi ttbāʕ

Sānā?: ʔāži [n]qūl-lək: w-[h]ādīk mṛāt^su šnu kā-tqūl f hād š-ši?

ʔĀmīr: wa b-sāʕdātu ʕṭā-h ḷāh wəḥd-l-mṛa dāk š-ši lli gāl-lha ṛāžəlha kā-ddīru māši fhāli ʔāna

Sānā?: lqīt-lək l-ḥəll. kā-t^səʕrəf dāk l-mātāl lli tā-yqūl-lək warāʔa kulli ražulin ʕaḏīmin...

ʔĀmīr: pistō

Sānā?: aʕet te conʕi ta ntāya! warāʔa kulli ražulin ʕaḏīm ʔimraʔa ʕaḏīma

ʔĀmīr: ʕlāš zətti dīk ʕaḏīma? hīya ʔimraʔa w-ḥəbsāt

Sānā?: ḥīt āna lqīt-lək l-ḥəll

ʔĀmīr: šnu ḥūwa ḥbība?

Sānā?: gādi nəmšīw nhəḏru mʕa mṛāt^su hīya lli gā-təhdəʕ mʕāh ʔu gā-tqəŋʕu līna! (a ba wi!)

ʔĀmīr: (*il siffle pour exprimer son étonnement*) nt^sūma l-ʕyālāt^s fikra wāʕra

Sānā?: ʔu gā-tbəʕni ʔu gā-tərbəḥ ʔīn šāʔ ḷa

ʔĀmīr: fīnāḥūwa hād r-rbəḥ, ʔāna t^səbʕək mən n-nhār fāš džəwwəžna, wərrī-ni hād r-rbəḥ hāda!

Sānā?: zīd l-qəddāmi zīd

ʔĀmīr: ʔanəddi ʔa l-qəhwa dyāli

Sānā?: ḥəlli... zīd l-qəddāmi gālāk bārāka mən l-həḏra

Sūkāyna: nāri nāri nāri ʔal-labuʔa! ḥərbi a s-səgʕa! ʔəlla! (ʔu ḥəyyidi) ʕlīk l-g^wzāla wa ḥšūma a l-lābūʔa! šti šti? lābūʔa!

ʔĀmīr: sūkāyna! mərṭ ḥūya l-ʕzīza ʕlīya!

Sānā?: hādi rā[ha] z-zīn dyālna, šū[f] šḥāl tbārəkḷāh zwīna! šāḥbti nəgləs ḥdāk

Sūkāyna: ʔu səkti ʔāh wu ʔu s... səktu, ʔāna bəzəṭṭūni. mən ʕ-šbāḥ w-ʔāna kā-ntfərṛəž wəḥd l-bərnāməž l-l-ḥāyāwānāt fīh l-lābūʔa hīya lli kā-tnūḏ tšəmmər ʕla drāʕha džīb l-s-sbəʕ ma yākul, wāgəf ʕa bārək f d-dār ḥāll fəmmu w-[h]īya lli kā-džīb līh mā yākul, s-sbəʕ.

Sānā?: ʔu ḥḥāl dāba nti mʕa ṛāžlək: nti lli kā-tṭəyybī-lu ʔu ḥūwa kə-yyākul

Sūkāyna: ʔəlla! ṭ-ṭāmm lli kā-tṭəyyəb-lu, ʔāna ʕa kā-nnākul-lu

ʔĀmīr: ??? mən hād š-ši dāba, ṭfi t-təlfāza ʔu tšənnti līya šnu gādi ngūl-lək. ʔəlla šāfi sūkāyna sūkāyna šūfi: gādi ttšəntīna məzyān mən bəʕd nšəʕlu. tšənnti dāba: ʔāna ʕzīz ʕlīk?

Sūkāyna: tta ṛāk lūsi

Sānā?: ʔu... ʔu bənt-i ʕzīza ʕlīk?

Sūkāyna: tti mərṭ lūsi ʔu hīya bənt mərṭ lūsi w-ʕzīza ʕlīya

ʔĀmīr: gūli təbgīni ʔāna yṭrāw līya l-māšākīl?

Sūkāyna: ʔəlla

ʔĀmīr: təbgīni ntšədd f l-ḥəbs?

Sūkāyna: nāri a s-sgəŋ ʔā-təmši l l-ħəbs nā... wīli! ʔəlla təmši š l-l-ħəbs. la ššəddīti (tšəddīti) f l-ħəbs ħəkkmū-lək b-ʔiŋdām dəbħūk ʔāna nžīb-lək l-guffa fiha l-qūq

ʔĀmīr: (rāha) mšəttīya, ħəllīni nəmši f-ħāli

Sānāʔ: gləs gləs gləs

ʔĀmīr: səmħī-li ngūl līha bellāti bellāti. dāba bḅ^w-a ħəlla wəħd-l-wərt yāk? wālākīn hādāk l-wərt la ma bəŋnāh š ʔu qəssəmnāh ʔāna ġādi yṯrāw līya bəzzāf d-l-māšākīl. təbgīni yṯrāw līya l-māšākīl?

Sūkāyna: ʔəlla

ʔĀmīr: w-īla ntīya ħdīti ħəqqək ta nti ġādi tħurži mən hād d-dār, ma təbqa š lāšqa fīkum l-wālīda. Fħālākka tqədri tgəlsi ntīya ʔu rāžlək r-rās f r-rās, fħālākka tqədru ddīru ʔūlīdāt yāk?

Sūkāyna: ʔāna ŋā-nəwləd tlāta ʔāna

ʔĀmīr: wəldi ʔa lālla ta səbŋa

Sūkāyna: ʔāži: š-ħāšškum?

Sānāʔ: ʔə ʔəħna bgīnāk nti

Sūkāyna: ʔāna?!

Sānāʔ: ʔāh

Sūkāyna: ʔīyy! fhəmtkum! bgīttīni nəmši l-l-ħəbs f blāštək a lūsi?

ʔĀmīr: ʔəlla ʔa lālla ma bgīnāk la təmši la ħəbs la wālu, ġādi təmši ŋənd [h]ādāk l-məšqūf dyāl rāžlək gūli līh bīŋ bāš ħna nnāħdu ħəqqna

Sūkāyna: wāħħa wāyənni bi šārṯ: ʔanšŋəl t-təlfāza ʔā-ntfərṯəž ʔanšūf l-lābūʔa mni kā-džīb l-mākla w-āna mŋākum. šū[f] t-tīmsāħ tlāħ ŋla l-ŋžəl b-ŋəḍḍa mən ŋəngu!

Traduction

Sānā? Il n'y a pas de sucre, je vais y mettre du sucre.

ʔĀmīr: Mais ma chérie, c'est toi qui dis boire le café sans sucre!

Sānā? Je vais te dire une chose.

ʔĀmīr: Oui?

Sānā? Eh ben, tu ne vas jamais lui en parler ou quoi?

ʔĀmīr: Tu veux que mon frère et moi, on se bagarre? Même si moi j'interdisais qu'on vende quelque chose, rien ne serait vendu.

Sānā? Écoute: et cette femme à lui, elle dit quoi de cette question?

ʔĀmīr: Dieu lui a donné une femme qui fait tout ce qu'il lui dit, le chanceux! Pas comme moi!

Sānā? Je t'ai trouvé la solution. Tu connais ce proverbe qui dit: "Derrière chaque grand homme..."

ʔĀmīr: "...il y a un *piston* [en français] !"

Sānā? *Arrête tes conneries* [en français], toi aussi! "Derrière chaque grand homme il y a une grande femme!"

ʔĀmīr: Pourquoi tu as ajouté ce "grande"? C'est "une femme" tout court!

Sānā? Parce que je t'ai trouvé la solution.

ʔĀmīr: Laquelle, ma chérie?

Sānā? Nous irons parler avec sa femme: ce sera elle qui parlera avec lui et le convaincra pour nous! (Ah ben oui!) [en français]

ʔĀmīr: (*il siffle pour exprimer son étonnement*) Vous les femmes... C'est une idée exceptionnelle!

Sānā? Tu me suivras et y gagneras, si Dieu le veut!

ʔĀmīr: Il est où, ce gain? Je te suis depuis le jour où nous nous sommes mariés: montre-moi donc ce gain!

Sānā? Avance devant moi, avance!

ʔĀmīr: Je prends juste mon café avec moi!

Sānā? Laisse... Avance devant moi, ça suffit, arrête de parler!

Sūkāyṅna: Mince mince mince, la lionne! Échappe-toi, la malheureuse! Non! (Écarte-toi) de la gazelle, honte à toi, la lionne! Tu as vu, tu as vu? La lionne!

ʔĀmīr: Sukayna! Ma chère belle-sœur!

Sānā? Elle est notre beauté, regarde comme elle est belle, Dieu bénisse! Mon amie, je m'assieds à côté de toi !

Sūkāyṅna: Mais tais-toi, hein, mais t... taisez-vous, vous m'avez dérangée! Depuis le matin je regarde un programme sur les animaux, où il y a la lionne qui se lève elle-même et retrousse ses manches pour apporter au lion quoi manger, il ne fait que rester assis chez eux ouvrant sa bouche et c'est elle qui lui apporte quoi manger, au lion.

Sānā? En fait c'est comme toi avec ton mari : toi, tu cuisines pour lui, et lui mange!

Sūkāyṅna: Non! ʔ-ʔāmm cuisine pour lui, moi je mange pour lui, seulement!

ʔĀmīr: ??? avec ça maintenant, éteins la télé et écoute ce que je vais te dire. Non, ça y est Sūkāyṅna, Sūkāyṅna, écoute: tu vas bien m'écouter et après on va allumer. Écoute maintenant: est-ce que tu m'aimes bien?

Sūkāyṅna: Tu es mon beau-frère!

Sānā? Et... et ma fille, est-ce que tu l'aimes bien?

Sūkāyṇa: Toi, tu es la femme de mon beau-frère, et elle est la fille de la femme de mon beau-frère, et je l'aime bien!

ʔĀmīr: Dis-moi: est-ce que tu voudrais qu'il m'arrive des problèmes?

Sūkāyṇa: Non!

ʔĀmīr: Est-ce que tu voudrais que j'aie en prison?

Sūkāyṇa: Oh, le malheureux! Tu vas aller en prison, min... zut! Non, ne va pas en prison! Si on t'enferme en prison, qu'on te condamne à mort et qu'on t'exécute, je t'apporterai le panier avec les artichauts.

ʔĀmīr: (Elle est) folle, laisse-moi m'en aller!

Sānāʔ: Assieds-toi, assieds-toi, assieds-toi!

ʔĀmīr: Désolé, je vais lui dire, attends, attends! Donc, mon père a laissé un héritage, n'est-ce pas? Mais si nous ne vendons pas et que nous ne divisons pas cet héritage, il m'arrivera beaucoup de problèmes. Tu voudrais qu'il m'arrive des problèmes?

Sūkāyṇa: Non!

ʔĀmīr: Et si toi, tu prends ta part, toi aussi tu sortiras de cette maison et ma mère ne restera pas collée à vous. Comme ça, vous pourrez rester seuls toi et ton mari, et comme ça vous pourrez faire des enfants, n'est-ce pas?

Sūkāyṇa: Moi, j'en ferai trois, moi!

ʔĀmīr: Madame, tu peux même en faire sept!

Sūkāyṇa: Dites-moi : il vous faut quoi?

Sānāʔ: Ehm... nous te voulons, toi!

Sūkāyṇa: Moi?!

Sānāʔ: Oui!

Sūkāyṇa: Ah, je vous ai compris! Tu veux que j'aie en prison à ta place, mon beau-frère?

ʔĀmīr: Non, Madame, nous ne voulons ni que tu ailles en prison ni rien de la sorte : tu iras chez ton maudit mari lui dire : "Vends!" pour que nous prenions notre part!

Sūkāyṇa: D'accord, mais à une condition: j'allumerai la télé, je regarderai, je verrai quand la lionne apporte la nourriture et après je serai avec vous. Regarde le crocodile, comment il a bondi sur la zèbre et lui a mordu le cou¹¹!

11. Le commentaire de Sūkāyṇa ne correspond pas aux images.

Texte en représentation stéréotypée des parles urbains jeunes de la côte atlantique centrale (Maroc) [3].¹²

Source : série animée *Bouzebbal*

https://www.youtube.com/watch?v=4M_MfzAuisg&t=40s, de 5' 00" à 5' 44".

Texte en caractères arabes

خو بوزبال: فراسكم لي كيكمي خصهم يحتموه؟
خو قريقيبة: او اه! علاش؟
خو بوزبال: حيت ما كيخاف ش من لموت
دري تالت: فراسكم لي كيكمي كيموت قبل لي ما كيكمي ش بعسرة [عشرة] سنين؟
خو بوزبال: اه هاد شي راه ف صالح لو اطان
دري تالت: كيفاش زعما؟
خو بوزبال: دابا لي كيكمي دغيا كايموت او داولة كاتهنى من فلوس تاقاعود او تخطية صاحية ديالو. يعني لخازينة
كاتوفر مالايير او لمالايير
خو قريقيبة: بلعكس لو اطان باغي [ه] تيبقا عايش باش يبيعو ليك لكارو. علاه كاي [ن] شي واحد كيبيغي لكليان ديالو
يموت؟
دري تالت: ما فهمت ش. انا هاد لكارو ما بقا كيدير ليا والو
خو قريقيبة: جبان [شبان] ليكم ادراري، نجربو لا يكصطا ولا لقرقوبي؟
دري تالت: [ه] اداك شي، راه غالي غيخصنا ليه لفلوس
خو بوزبال: هانية: غانبليو خو كيليميني مزور او هو بيذا يحضر لينا لعاقبة

12. Texte établi, transcrit et traduit par Jacopo Falchetta.

Translittération

hu Būzəbbāl: f rāskum lli k-ykmi həşşhum yht^sārmu?

hu Qrīqība: ʔəwwāh! ʔlāš?

hu Būzəbbāl: hīt ma kā-yhāf š məll-mawt^s [məŋ l-mawt^s]

d-dərri t-tālət: f rāskum lli k-ykmi k-ymūt qbəl lli ma k-ykmi š b-ʔəsra [ʔəšra] snīn?

hu Būzəbbāl: ʔāh hād š-ši rāh f šālīh l-wātān

d-dərri t-tālət: kifazzəʔma [kifāš zəʔma]?

hu Būzəbbāl: dāba lli k-ykmi dəgya kā-ymūt^s ʔu d-dāwla kā-t^shəŋna məŋ flūs t^s-t^sāqāʔūd ʔu t^s-t^səhṭīya [təḡṭīya] ʔ-šāhḥīya dyālu. yəʔni l-hāzīna kā-t^swəffəʔ məlāyīʔ ʔu l-mālāyīʔ

hu Qrīqība: b-l-ʔəks l-wātān bāḡī[h] t-ybqa ʔāyəš bāš ybīʔū-lək l-gārri. ʔlāh kāy[əŋ] ši wāhəd k-ybḡi l-klīyān dyāl-u ymūt^s?

d-dərri t-tālət: ma fhəmt š. ʔāna hād l-gārri ma bqa k-ydīr līya wālu

hu Qrīqība: žbāllīkum [šbān līkum] ʔa d-drāri, nžərrbu l-ʔikṣta wla l-qərqūbi?

d-dərri t-tālət: [h]ādāk š-ši rāh ḡāli, ḡā-yhəşşna līh l-flūs

hu Būzəbbāl: hāniya! ḡā-nblīw hu kīlīmīni mzəwwəʔ ʔu hūwa ybda yhəḡḡər lina l-lḡāqa

Traduction

Frère de Būzabbāl (FB): Vous saviez qu'il faut respecter ceux qui fument?

Frère de Qrīqība (FQ): Ah, bon? Pourquoi?

FB: Parce qu'ils ne craignent pas de mourir!

Troisième mec (TM): Vous saviez que ceux qui fument meurent dix ans avant ceux qui ne fument pas?

FB: Ouais, c'est dans l'intérêt de l'État.

TM: Comment ça?

FB: Eh ben, ceux qui fument meurent jeunes, et l'État n'a pas à s'inquiéter de l'argent de leur retraite et de leur couverture sanitaire. Bref, le fisc épargne des billions et des billions!

FQ: Au contraire, l'État veut qu'il reste vivant pour lui vendre les cigarettes! Quoi, il y aurait quelqu'un qui veut que ses clients meurent?

TM: Je ne comprends pas. Moi, ces cigarettes ne me font plus rien!

FQ: Les mecs, qu'est-ce que vous en dites, on essaye l'ecsta ou les pilules¹³?

TM: C'est bien cher, ça! Il nous faudra de l'argent!

FB: Pas de souci! On rendra le frère du Faux Kilimini¹⁴ dépendant et voilà qu'il commencera à nous fournir du fric!

13. Les *Qərḡūbi* sont un genre de comprimés stupéfiants illégalement vendus au Maroc. *Qrīqība*, nom de l'un des personnages de la série, signifie "petite pilule (stupéfiante)".

14. Personnage de la série.

Texte en parler d'Oran (Algérie)¹⁵

Source : Sketch « Sans visa (بدون تأشيرة) », 2007.

<https://www.youtube.com/watch?v=SH9fZpEyObY>, de 11'27" à 15'44".

Texte en caractères arabes :

هواري: ربيعين مليون تاع الفلوكة، ثلاث ملايين تاع رافيتايمان، ثلاث ملايين ديتيها انا، ثلاث ملايين ديتيها نتا، بالصحّ راه كايئة فويت. صاحبي، راه كايئة فويت فالدراهم اللي راني خلّيتهم عندك، انا نقول لك.

عبد القا: كيفاه؟ فويت فاز هادا؟ نتا مخلوع؟ نتا كلّ يوم تحسب؟ والله جامي فُضبت [فُضبت] الدراهم.

هواري: علاه تزقي؟ علاه تزقي؟ نعمي لك عينك ولا كيفاه؟ علاه تزقي معايا علاه؟ راني نهضر معاك نورمال، ضوك انا عندي لانفانتير، عندي نخلص ليزامبو... على بالك انا حرّاف بالصحّ انريقل. بغيت نهضر معاك، راك فاهم يا الفاهم علاش نخدمو؟

عبد القا: حنايا؟ الناس اللي عندهم مشاكل وما همش قادرين يروحو لاوروبا، نلامي عليهم الدراهم نوصلوهم فالباور، يتسمى نحرّفو الناس.

هواري: الحمد لله يا ربّي، الحمد لله الحمد لله اللي راك فاهم.

عبد القا: كايين قضية مهمة، مهمة جدا، في قضية قائد السفينة، راني اتصلت بانسان، وناس ملاح، متقاعد، هو اللي غادي يقود السفينة ان شاء الله.

هواري: هو يصوف [يسوق] البابور؟

عبد القا: واه.

هواري: زعما علاه تدير لي كيما هاك؟ علاه؟ زعما علاه تلعب لي على لمورال؟ علاه؟ زعما تنرفي في ولا كيفاه؟ ضوك منين هو يصوف البابور انا شا غادي ندير انا؟

عبد القا: نتا ترفد العلم.

هواري: انا نرفد العلم ياك؟ انا جديد ونرفد العلم ياك؟ انا نصوف البابور صاحبي وراني جايب الخريطة وكلّ شي. أروّح، تشوف معايا هنا، شوف نورمالمان نورمالمان حنا رانا هنا.

عبد القا: راك قالها هاديك الهند ا صاحبي. لبّف لبّف!

هواري: شوف تبّعني غير بالشوية، شوف نورمالمان نورمالمان حنا رانا هنا، يتسمى غادي نروحو منّا.

عبد القا: ا ودي من تمّاك اللارج ا صاحبي، من تمّاك اللارج!

هواري: وي، سيفري، امّالي نروحو منّا.

عبد القا: ا ودي لا، منّا تبان لي الضيق، مضيق جبل طارق.

هواري: واه، سيفري، بالاك ندخلو فالجبل والله.

عبد القا: شوف انا تساعفني نروحو ديركت.

هواري: وي، نروحو منّا ونديرو ليسكال!

عبد القا: تمّة ليسكال يفضبونا.

هواري: يا ودي نديروه بين الروشبات، شا داهم يفضبونا؟ هضر معايا ضوك راك قاعد تنرفي في انا اودي! هاديك

الكوزينيار ضوك اللي دخلت في لافير، باغي تباصيني ولا كيفاه؟ وسّمعوني هضرة عليك، هضر فالقهواي الهواري راه يجيب الفيزا، هو اللي حارّف... بغيت تباصيني؟ بغيت تباصيني؟

عبد القا: انا كنت نتصل بمرا هي تكوفري علينا، ما يشكو فيها ما الو ولا ديماندا راهي بزّاف، انا تبان لي نوصلو هاد الفواياح ونعاودو ونولو، خفيفة ضريف خفيفة ضريف هادي هي الخدمة.

هواري: والله لا عندك الصّحّ، سيفري، مرا ما يدّيوهاش قاع فيها، عيط لها عيط لها!

عبد القا: شوف شاوالا، بريد اه سكت!

بختة: الو، واه.

عبد القا: عبد القا [عبد القادر]، عبد القا، كيفاش شكون عبد القا؟ عبد القا تاع الحرافة، البابور.

بختة: ااه، عبد القا حرفّة، كي راك خويا؟ غايّة؟

عبد القا: اسمعي! البابور راه واجد، كل شي راه واجد.

15. Texte établi, transcrit et traduit par Jairo Guerrero Parrado, relu par Salma Mansour et Fouad Mlih.

بختة: ايا صحة مليح مليح، شوف ما دا بيك توجّد لي شامبرا شابة، انا نبغي الوسح [الوسع] خويا ويليق يكون فيها الإيبلو، اللي هو الطاقة باش نطلّ على البحر، سمحت [سمعت] ولّا؟ ها نبغي ننقز، نبغي ندير لايروبيك، نبغي نتبرح [نتبرع] خويا انايا!

عبد القا: سمعي، غادي نعطيك سويت حدا الكوماندان دي بور.

بختة: يااا! مليح خويا مليح، هاكّا نبغي خويا.

عبد القا: لا لا لا، شوفي شوفي، سمعي سمعي، وجّدي غير ليكليان تاوعك وما تدخلّيش روحك.

بختة: شوف خويا، ليكليان راهم واجدين، كونك مهني والdraهم راهم عندي فالجيب، خويا راني نقارع غير فيك نتايا تقول لي يالله، تقول لي يالله يالله خويا.

عبد القا: بيناتنا التليفون، انا كي نقرب نقلعو نعيّط لك نتفقو على بلاصة تلايمهم قاع وبو مقلع.

بختة: ايا صحّة خويا، انا نقارع فيك تقول لي يالله يالله خويا، ايا تهلا فروحك خويا، بالسلامة، صحّة خويا.

بختة: خلط خلط خلط وكتر [كتر] الحرور باش تجي شابة، باش يجي بنين.

ملوك: بختة!

بختة: ياااا بويا خي شا جايبك عندي، شا جايبك عندي؟ بغيت تباصيني؟ ولد العقايب نتايا؟ ولدت ونسيتك، ما شي قلت لك ما تجيش عندي الخدمة؟

ملوك: بختة، وين نجيك؟ وين نجيك؟ البارح والله العضم [العظيم] ما رفدت، بايت حي ورزق، نسيتي خيمينا باينة تعيط فالتليفون ها وينتا تجي وينتا تجي؟ انا قلت لهم هاد [هذا] السيمانة.

بختة: نتايا عندك نسيتك خيمينا وراهي مقلّة عليك وينتا تجي؟

ملوك: اه، راني مقلّها.

بختة: ما لك مخلوع كيما نهاك، ما لك؟ على اربع دورو؟ اسمع! غادي تترفيني، نقيس لك دراهمك وقول لنسيتك خيمينا

تقطّع برّي بحري كيما بغيت!

transcription en caractères latins :

Remarque graphématique : pour les mots français (alternance codique ou emprunt) c'est l'API qui est employé et non la transcription de ce volume.

Hwāri : řəbʕīn məlyūn tāʕ l-flūka, tlāt mlāyən tāʕ rāvitāymō¹⁶, tlāt mlāyən ddītha āna, tlāta mlāyən ddītha nta, b-əş-şahh řāh kāyna fuġit¹⁷. şāhbi, řāh kāyna fuġit f-əd-dřāhəm lli řāni ħallīthum ʕəndək āna ngūl lək.

ʕAbdəqqā : kifāh ? fuġit gāz hāda ? nta maħlūʕ ? nta kull yūm təhsəb ? wa-llāh žame¹⁸ gđəbt¹⁹ d-dřāhəm.

Hwāri : ʕlāh tzəggi ? ʕlāg tzəggi ? nəʕmi lək ʕaynək wəlla kifāh ? ʕlāh tzəggi mʕāya ʕlāh ? řāni nəħdar mʕāk nořmāl²⁰, đūk²¹ āna ʕəndi lēvöter²², ʕəndi nəħləş lezēmpo²³... ʕla bālək āna ħarřāg b-əş-şahh ūregl²⁴. bʕīt²⁵ nəħdər mʕāk, řāk fāhəm ya l-fāhəm ʕlāş nəħħədmu ?

ʕAbdəqqā : ħnāya ? n-nās lli ʕəndhum maşākil u ma hum-ş qādrīn yřūħu l-uřupa, nlāymu ʕlīhum d-dřāhəm nwəşşlūhum f-əl-bābūr²⁶, yətsəmma nəħərřu n-nās.

Hwāri : l-ħamdu li-llāh ya řəbbi, l-ħamdu li-llāh l-ħamdu li-llāh lli řāk fāhəm.

ʕAbdəqqā : kāyən qađiyya muhimma, muhimma židdan, fi qađiyyat qāʕid es-safīna, řāni ttaşəlt bə-insān, u nās mlāħ, mutaqaʕid, huwa lli ġādi yqūd s-safīna nşāllāh.

Hwāri : huwa yşūg l-bābūr ?

ʕAbdəqqā : wāh.

Hwāri : zaʕma ʕlāh tdīr li kīma hāk ? ʕlāh ? zaʕma təlʕab li ʕla l-mořal, ʕlāh ? zaʕma tnəřvi²⁷ fiya wəlla kifāh ? đūk²⁸ mnīn huwa yşūg l-bābūr āna şa ġādi ndīr āna ?

ʕAbdəqqā : nta təřfəd l-ʕalam.

Hwāri : āna nəřfəd l-ʕalam yāk ? āna ždīd u nəřfəd l-ʕalam yāk ? āna nəşūg l-bābūr şāhbi u řāni žāyəb l-ħarīřa u kull ši. Ařwah tşūf mʕāya hna, şūf nořmālmō nořmālmō ħna řāna hna.

ʕAbdəqqā : řāk ġāləbha hādīk l-Hənd ā şāhbi. ləbbəg ləbbəg !

Hwāri : şūf təbbaʕni ġīr b-əş-şwiyya, şūf nořmālmō nořmālmō ħna řāna hna, yətsəmma ġādi nřūħu mənna²⁹.

ʕAbdəqqā : ā wəddi mən təmmāk l-lārż³⁰ ā şāhbi, mən təmmāk l-lārż !

Hwāri : O wi, sevre³¹, ammāli nřūħu mənna.

ʕAbdəqqā : ā wəddi la, mənna tbān li đ-đīq, mađīq žabal řāriq.

Hwāri : wāh, sevre, bālāk nəddəħlu f-əž-žbəl wa-llāh

¹⁶ Emprunt au français *ravitaillement*.

¹⁷ Emprunt au français *fuite*.

¹⁸ Emprunt au français *jamais*.

¹⁹ Métathèse de *gbeđ* « attraper, saisir, prendre » (<*qabađa).

²⁰ Emprunt au français *normal*.

²¹ **hāđā l-waqt* > *dəřwuk* > *dřūk* > *đūk*.

²² Français *inventaire*.

²³ Emprunt au français *les impôts*.

²⁴ Emprunt au français *en règle*.

²⁵ *bġīt* [bʕīt] « je veux ». A Oran, le phonème /ġ/ est parfois réalisé comme [ʔ] dans le verbe *bġa*, *yəbġi* « vouloir ; aimer ».

²⁶ Emprunt au français (*bateau à*) *vapeur*.

²⁷ Emprunt au français *énervé*.

²⁸ Forme abrégée de l'adverbe *dəřwuk* « maintenant » (<**đā l-waqt*).

²⁹ Assimilation : *mən hna* « par ici ».

³⁰ Emprunt au français *large*.

³¹ Alternance codique : *Oui, c'est vrai*.

ƧAbdəqqqa : šūf āna tsāƧəfni nṛūḥu dīrēkt.

Hwāri : oui, nṛūḥu mənna u hna ndīru leskāl³².

ƧAbdəqqqa : təmna leskāl yəggəḍbūna.

Hwāri : ya wəddi ndīrūh bīn r-rūšiyāt³³, ša ddāhum yəggəḍbūna ? ḥḍar mƧāya ḍūk ṛāk gāƧəd tnəṛvi fiya āna ā wəddi ! hādīk l-kuzinyer³⁴ ḍūk lli dəḥḥəlt fə-lafeṛ³⁵, bāgi tbāšīni³⁶ wəlla kīfāh ? u səmmƧūni həḍṛa Ƨīk, ḥḍar f-əl-qhāwi l-Hwāri ṛāh yžīb l-vīza, hwa lli ḥāṛəg... bgiṛ tbāšīni ? bgiṛ tbāšīni ?

ƧAbdəqqqa : āna kunt nəttašəl bə-mṛa hiya tkūvri³⁷ Ƨīna, ma yšəkku fiha ma wālu u lademand³⁸ ṛāhi bəzzāf, āna tbān li nweššlu həd l-vwāyāž u nƧāwdu nwəllu, ḥfifa ḍṛīf, ḥfifa ḍṛīf hədi hiya l-ḥədma.

Hwāri : wa-llāhi la Ƨəndək š-šahḥ, sevre³⁹, mṛa ma yəddīwhā-š gāƧ fiha, Ƨayyṛ lha Ƨāyyṛ lha !

ƧAbdəqqqa : šūf šāwāla, brīd eh skut !

Baḥta : ālu, wāh.

ƧAbdəqqqa : ƧAbdəqqqa, ƧAbdəqqqa, kīfāš škūn ƧAbdəqqqa ? ƧAbdəqqqa tāƧ l-ḥarṛāga, l-bābūr.

Baḥta : aaa, ƧAbdəqqqa ḥarḡa, ki ṛāk ḥūya ? gāya ?

ƧAbdəqqqa : ā səmƧi ! l-bābūr ṛāh wāžəd, kull ši ṛāh wāžəd.

Baḥta : āya šahḥa mlīḥ mlīḥ, šūf ma da bīk twəžžəd li šāmbra⁴⁰ šābba, āna nəbgi l-wsaḥ⁴¹ ḥūya u yliq ykūn fiha l-ḡiblo⁴², lli huwwa ṫ-ṫāqa bāš nṫull Ƨla l-bḥar sməḥt⁴³ wəlla ? ha nəbgi nnəggəz, nəbgi ndīr laerobik⁴⁴, nəbgi nətbarrah⁴⁵ ḥūya ānāya !

ƧAbdəqqqa : səmƧi, ḡādi nəƧṫik sujī⁴⁶ ḥda l-komāddəbor⁴⁷.

Baḥta : yaaa ! mlīḥ ḥūya mlīḥ, hakka nəbgi ḥūya.

ƧAbdəqqqa : la la la, šūfi šūfi, səmƧi səmƧi, wəžždi ḡīr leklyā⁴⁸ tāwƧək u ma tdəḥḥlī-š ṛūḥək.

Baḥta : šūf ḥūya, leklyā ṛāhum wāždīn, kūnək mhənni u d-drāḥəm ṛāhum Ƨəndi f-əž-žīb, ḥūya ṛāni nqāraƧ ḡīr fīk ntāya tgūl li yāllāh, tgūl li yāllāh yāllāh ḥūya.

ƧAbdəqqqa : bīnātna t-tīlīfūn, āna ki nqarreb nqallƧu nƧayyṫlək nəttafqu Ƨla blāša tlāymīḥum gāƧ u bu mƧallaƧ.

Baḥta : āya šahḥa ḥūya, āna nqāraƧ fīk tgūl li yālla yāllāh ḥūya, āya thalla f-ṛūḥək ḥūya, b-əs-slāma, šahḥa ḥūya.

Baḥta : ḥallaṫ, ḥallaṫ, ḥallaṫ u kəttəṛ lə-ḥṛūr bāš tzi šābba, bāš yzi bnīn.

³² Emprunt au français *l'escale*.

³³ Pluriel arabe du mot français *rocher*.

³⁴ Français *cuisinière*.

³⁵ Français *l'affaire*.

³⁶ *bāša, ybāši* (<Fr. *passer*) « faire passer quelqu'un devant le juge, causer des problèmes à quelqu'un ».

³⁷ Français *couvrir*.

³⁸ Français *la demande*.

³⁹ Alternance codique : *c'est vrai*.

⁴⁰ Emprunt au français *chambre*.

⁴¹ Assourdissement du phonème /ʃ/ en position finale : *l-wsaƧ* [*lusaḥ*] « l'espace, l'ampleur ».

⁴² Français *hublot*.

⁴³ Assourdissement du phonème /ʃ/ en position pré-consonantique : *sməḥt* [*sməḥtʃ*] « tu as entendu ? ».

⁴⁴ Emprunt au français *l'aérobic*.

⁴⁵ Assourdissement du phonème /ʃ/ en position finale : *nəbgi nətbarrah* [*nətbarrahʃ*] « j'ai envie de me régaler ».

⁴⁶ Emprunt au français *suite*.

⁴⁷ Emprunt au français *commandant de bord*.

⁴⁸ Emprunt au français *les clients*.

MIŭk : Baḥta !

Baḥta : yā būya a xayy ša žāybək Ğendi, ša žāybək Ğendi ? b?īt tbāṣīni ? wəld l-
Ğqāyəb ntāya wlədtək u nsītək ? ma-ši gut lək ma tžī-š Ğendi l-ḥədma ?

MIŭk : Baḥta, wīn nžīk ? wīn nžīk ? l-bāreḥ wa-llāhi l-Ğđīm ma rğədt bāyət ḥayy u
rzaq nsībti Ḥīmīna bāyta tḥayyət f-ət-tīlīfūn ha wīnta tži wīnta tži ? āna gut lum hād s-
sīmāna.

Baḥta : ntāya Ğəndək nsībtək Ḥīmīna u rāhi mqallqa Ğlīk wīnta tži ?

MIŭk : āh, rāni mqallaqha.

Baḥta : ma lək maḥlūĞ kīma n-hāk, ma lək ? Ğla rbaĞ dorō⁴⁹ ? əsmaĞ ! ğādi tnərvīni,
nqīs lək drāhmək u gūl l-nsībtək Ḥīmīna tğəttḥək barri baḥri kīma bğīt !

⁴⁹. Emprunt à l'espagnol *duro* « unité monétaire non officielle équivalant à 5 DZD ».

Traduction :

Hwāri : Quarante millions pour la barque, trois millions pour le ravitaillement, j'ai pris trois millions et toi trois millions. Par contre, il y a une « fuite » mon ami, dans l'argent que je t'ai confié il y a une « fuite »⁵⁰ te dis-je.

ʕAbdēqqa : Comment ? Une fuite de gaz ? Tu as peur ? Tu passes ton temps à faire tes comptes ? Je te jure n'avoir jamais pris d'argent.

Hwāri : Pourquoi tu cries ? Pourquoi tu cries ? Est-ce que je suis en train de te crever les yeux ou quoi ? Pourquoi tu me cries dessus, pourquoi ? Je suis en train de te parler sérieusement, j'ai l'inventaire à faire, j'ai des impôts à payer... je suis émigrant clandestin, mais en règle. Je veux parler avec toi, est-ce que tu as bien compris en quoi consiste notre travail ?

ʕAbdēqqa : Notre travail ? Les gens qui ont des problèmes et qui ne peuvent pas partir en Europe, on récupère leur argent et on les amène en bateau, en gros on les fait « passer ».

Hwāri : Dieu merci, Dieu merci, tu as bien compris.

ʕAbdēqqa : Il y a [encore] quelque chose d'important, de très important, à propos du commandant du bateau, j'ai contacté une personne, quelqu'un de bien, un retraité, c'est lui qui va conduire le bateau.

Hwāri : C'est lui qui va conduire le bateau ?

ʕAbdēqqa : Ouais.

Hwāri : Mais pourquoi tu me fais ça ? Pourquoi ? Tu joues avec mes nerfs, tu veux m'énerver ou quoi ? Si c'est lui qui conduit le bateau, je fais quoi moi alors ?

ʕAbdēqqa : Toi, tu tiens le drapeau.

Hwāri : Ah ouais, moi je tiens le drapeau ? Ah ouais, le novice tient le drapeau ? Moi je vais conduire le bateau, j'ai même apporté la carte et tout ! Viens voir ici. Regarde, normalement on est là.

ʕAbdēqqa : Tu l'as mise à l'envers, ça c'est l'Inde. Allez, allez !

Hwāri : Regarde, suis [mon doigt] doucement, regarde, normalement on est là, en gros on va passer par là.

ʕAbdēqqa : Mon pauvre ! Ici c'est le large mon ami.

Hwāri : Oh oui, c'est vrai, alors on passera par là.

ʕAbdēqqa : Mon pauvre, il me semble que par là c'est un peu étroit, c'est le détroit de Gibraltar.

Hwāri : Oui, c'est vrai, on risque de buter contre la montagne.

ʕAbdēqqa : Regarde, à mon avis il vaut mieux aller tout droit.

Hwāri : Oui, on va passer par là et on fait escale ici.

ʕAbdēqqa : [Si on fait] escale là, ils vont nous attraper.

Hwāri : Mon pauvre, si on la fait entre les rochers, pourquoi nous attraperaient-ils ? Là tu m'énerves mon pauvre ! Cette cuisinière-là, que tu as mêlée à l'affaire, tu veux me causer des problèmes ou quoi ? On m'a rapporté que tu répétais dans tous les cafés : Hwāri fournit des visas, c'est un passeur... tu veux me causer des problèmes ? tu veux me causer des problèmes ?

ʕAbdēqqa : J'ai contacté une femme pour qu'elle soit notre couverture, ils ne vont pas du tout se méfier d'elle. La demande est énorme. D'après moi, on pourrait faire un voyage, revenir et repartir. Un travail vite fait, bien fait.

⁵⁰. A comprendre au sens figuré.

Hwāri : Je jure devant Dieu, tu as raison, c'est vrai, ils ne vont pas faire gaffe à une femme, appelle-la, appelle-la !

ʕAbdəqqqa : Eh, tu sais quoi ? Chut, tais-toi !

Baḥta : Allô, oui ?

ʕAbdəqqqa : ʕAbdəqqqa, ʕAbdəqqqa, comment ça tu ne sais pas qui est ʕAbdəqqqa ? ʕAbdəqqqa des émigrants clandestins, le bateau.

Baḥta : Ah, ʕAbdəqqqa de l'émigration clandestine, comment vas-tu ? Ça va ?

ʕAbdəqqqa : Ecoute ! Le bateau est prêt, tout est prêt.

Baḥta : Allez, d'accord, c'est ok, est-ce que tu pourrais me préparer une belle chambre, j'ai besoin d'espace, il faut que la chambre ait un hublot. C'est une fenêtre pour que je puisse contempler la mer, tu as compris ou pas ? Moi, j'ai envie de sauter, j'ai envie de faire de l'aérobic, j'ai envie de me régaler mon frère !

ʕAbdəqqqa : Ecoute, je vais te donner une suite à côté du commandant de bord.

Baḥta : Ouaiiis ! Super mon frère, super, c'est comme ça que j'aime mon frère.

ʕAbdəqqqa : Non, non, non, regarde, regarde, écoute, écoute, tiens juste les clients prêts et ne te mêle pas du reste.

Baḥta : Regarde mon frère, ne t'inquiète pas, les clients sont prêts et j'ai déjà l'argent dans ma poche. Mon frère, j'attends seulement que tu me dises : on y va ! on y va !

ʕAbdəqqqa : On se tient au courant par téléphone, lorsque le départ se rapprochera on se mettra d'accord sur un lieu pour rassembler les clients et on part.

Baḥta : Ok, c'est parti mon frère, j'attends que tu me dises on y va, allez prends soin de toi, aurevoir.

Baḥta : Touille, touille, touille ! Mets beaucoup d'épices pour que ça soit goûteux, pour que ça soit délicieux.

Mlūk : Baḥta !

Baḥta : Oh là là ! Qu'est-ce qui t'amène chez moi ? Qu'est-ce qui t'amène chez moi ? Tu veux me causer des problèmes ? J'ai oublié que j'ai accouché de toi, tu prends pour mon fils pour venir me voir au travail sans prévenir ou quoi ?

Mlūk : Baḥta, j'irais où, j'irais où ? Je te jure devant Dieu tout-puissant, je n'ai pas du tout dormi hier. Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit. Ma belle-mère Jimena a passé toute la nuit à me téléphoner pour me demander : quand est-ce que tu viens, quand est-ce que tu viens ? Je lui ai dit cette semaine.

Baḥta : Toi ! ta belle-mère Jimena se soucie de savoir quand tu viens ?

Mlūk : Oui, elle s'en soucie.

Baḥta : Qu'est-ce que tu as ? Pourquoi tu as l'air effrayé comme ça ? Tout ça pour 20 centimes ? Ecoute ! Tu commences à m'énerver, je vais te jeter ton argent [à la figure] et tu diras à ta belle-mère Jimena de te faire traverser elle-même par terre ou par mer, comme tu veux !

Éléments bibliographiques (études spécifiques aux parlers algériens)

- Benallou, Lamine.. *Dictionnaire des hispanismes dans le parler de l'Oranie*, Alger, Office des Publications Universitaires, 1992.
- Boualem, Baya. 1989. *Le parler d'Oran : quelques notes phonétiques*. Thèse de Doctorat, Université d'Oran ES-sénia.
- Bouhadiba, Farouk A. N. 1992. "On phonemic isoglosses in western Algeria", in *Cahiers de Dialectologie et de Linguistique Contrastive* 1-2 (vol. III), 1-37.
- Cantineau, Jean. 1940. "Les parlers arabes du département d'Oran", in *Revue Africaine* 84, 220-231.
- Douillet, Georges. 1964. "Recherches sur le lexique des activités pastorales d'une confédération tribale du Sud Oranais", in *Arabica* 11, 217-256.
- Doutté, Edmond. 1903. "Un texte arabe en dialecte oranais", in *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris* XII, 335-370 et 373-406.
- Grand'Henry Jacques. 1976. *Les parlers arabes de la region du Mzāb (Sahara algérien)*. Leiden: E. J. Brill.
- 1979. "Le parler arabe de la Saoura (Sud-ouest algérien)", in *Arabica* 26, 213-228.
- Guerrero, Jairo. 2015. "Preliminary notes on the current Arabic dialect of Oran (Western Algeria)", in *Romano-Arabica* 15, 219-233.
- 2016. "A phonetical sketch of the Arabic dialect spoken in Oran (north-western Algeria)", in G. Grigore & G. Bițuna (éds.), *Arabic Varieties: Far and Wide. Proceedings of the 11th International Conference of AIDA-Bucharest, 2015*. Bucarest : Editura Universitatii din Bucuresti, 273-280.
- Labeled, Zohra. 2014. *Genealogical koineisation in Oran speech community. The case of young University Oranees*. Thèse de Doctorat, Université d'Oran Es-sénia.
- Madouni, Jihane. 1993. "Les valeurs de la particule ra dans un parler de Sidi-Bel-Abbes", in *MAS-GELLAS* 5, 123-135.
- Marçais, Philippe. 1991. "Algeria", in *Encyclopaedia of Islam* 1. 374-379.
- Marçais, William. 1902. *Le dialecte arabe parlé à Tlemcen: Grammaire, textes et glossaire*. Paris: Leroux.
- 1908. *Le dialecte arabe des Ūlād Brāhîm de Saïda (Département d'Oran)*. Paris: E. Bertrand.
- Moussaoui-Meftah, Meriem. 1992. *Presencia del léxico español en el habla oranesa*. Thèse de Doctorat, Université d'Oran Es-sénia.
- Smara, Amine. 2012. *Description morphosyntaxique, en diachronie et en synchronie, de la négation et de "ra-" dans le parler d'Oran*. Thèse de Doctorat, Sorbonne Université (Paris V).
- Souag, Lameen, "Notes on the Algerian Arabic dialect of Dellys", *Estudios de Dialectología Norteafricana y Andalusí* 9 (2005), pp.151-180.

Texte en parler de Jijel (Algérie), Bni/Aït Aïssa, Ziama-Mansouriah⁵¹

Source: La journée de la moisson de la fève « نهار تفريل » (dialogue entre Noria et Elyamine), document sonore

<https://www.dropbox.com/s/9wgjfrtqbsrllvo/Jijel.mp3?dl=0>

Transcription en caractères arabes :

نورية : بسميوهم واحدهم إباون بقبايلية و بلعربية لفول. لف لمفلق هذا دي مكسر و لفول نوغمال
ليامين : d'accord.
نورية : هيه هذا هوا. و لفول نتع خطر هداك دناحيوه ملجاردا، لفول لخطر. و نهار يطيب لفول دي كيزرعو، لفلاحة.
يديرو حانهار، يقولو هذنهاف فربيع، مريتش فايوق نسيت. نقولولو ربيع. نقولو يروحو يفركو. يه هداك نهار تفريك،
لجماعة كاملة
ليامين : ah oui
نورية : et oui. يروحو ينحيو لفول، خطر. هداك ماشي لمالطي، هذا دلاخر.
ليامين : يه
نورية : و ناس هداك، نهار نتع لمشنة كاملة، نهار هداك يروحو يفركو. واشمن اطمين يديرو، واشمن البوس يديرو. و
يروحو يجيبو لفول.
ليامين : شغل يديرو حالعرس، فشته
نورية : يه، ددشرة كاملة تروح نساوين، لابسة، لله يبارك. رايجين يفركو و يتلمو
ليامين : et c'est quand ce jour ?
نورية : نسيت، فربيع، مي معرفتش كي جا يطيب لفول
Je sais pas, me rappelle plus
ليامين : c'est le jour دلفول
نورية : هداك نهار، ولا، يروحو ينحيو، نقولولو تفريك
ليامين : تفريك
نورية : تفروك. هد ليوم نروحو نفركو نديرو جماعة، جماعة كاملة. ليوم، ليوم، نهار، نهار لفلاني. و يروحو يفركو،
نسا يتلبس، حوايج جداد. و يروحو يقلعو لفول. و نفركو و نديوه نطيبو شرشم. و نديرو دش دي نديرو نسيت. يه،
كنديرو لكسرة و نفتتوها. نسيته اسمها. نفتتوها. و هداك دي قاعاد نفوروها فصيار و نزيدو نعودو نفوروه، و نديروها
بزبدة دي بقر. بكري لجوع. عندهم ناس بقر، دي معندهمش كيمدولو. ماشي يجيو دروك يبيعوها. عندك لنن تمد
لوخراين، دي معندهمش. عندك دهن تمد لدي معندهمش. تروح مبعد كلش بيع بيع بيع هداك دي معندهمشش
يبيعلو

51. Enregistrement réalisé lors d'une enquête de terrain de Massinissa Garaoun, texte établi, transcrit et traduit par le chercheur.

Transcription en caractères latins :

Nurīya : ysem̄mīw-hūm wāḥəd-hūm, ibāwən⁵² hādāk^y b əḵ-ḵbāylīya⁵³, w b əl-Ḷārbīyya l-fūl. əl-fūl lə-mfəlləḵ hāda ddi⁵⁴ mčəssər⁵⁵ w əl-fūl nūgmāl⁵⁶.

Lyāmīn : *D'accord*.

Nurīya : hīh hāda həwwa. w əl-fūl nt^sāḶ⁵⁷ ḥṯər⁵⁸ hādāk^y ddi nāḥḥīw-əh m əl-žārda⁵⁹, əl-fūl lə-ḥṯər. w ən-nhār yəṯīb əl-fūl əddi k^ya⁶⁰ yzərḶu, əl-fəllāḥa. yədīru ḥa⁶¹ n-nhār, yəḵūlu hād ən-nhār f əḶ-ṯbīḶ, ma ṯīt⁶² š fāywəḵ⁶³ nsīt^s. nḶūlu-lu ṯbīḶ. yəṯūḥu yfərču. nḶūlu yəṯūḥu yfərču. lh, hādāk^y ən-nhār əṯ^s-ṯəfrīč, lə-ğmāḶa⁶⁴ k^yāmla.

Lyāmīn : *Ah oui*.

Yeye : *Et Oui*. yəṯūḥu ynəḥḥīw əl-fūl, ḥṯər. hādāk^y māši l-mālṯi, hāda d⁶⁵ əl-āḥər

Lyāmīn : ih

Nurīya : w ən-nās hādāk^y, ən-nhār nt^sāḶ əl-məšt^sa k^yāmla, n-nhār hādāk^y yəṯūḥu yfərču. wāšmən aṯəmmīn⁶⁶ yədīru, wāšmən aləbbūs⁶⁷ yədīru. w yəṯūḥu yəḡību l-fūl.

Lyāmīn : šḡəl yədīru ḥa l-Ḷərs, fəšt^sa⁶⁸.

Nurīya : ih, d əd-dəšra k^yāmla ṯ^rūḥ nsāwīn⁶⁹, lābsa, llāh yəbārək^y. rāyḥīn yfərču w yṯ^səlmū.

Lyāmīn : *Et c'est quand ce jour ?*

52. Nom de la fève le plus fréquemment répandu en berbère septentrional (emprunté au latin *Faba*), également passé en arabe jijélien, où il est utilisé à côté du terme proprement arabe *fūl*.

53. La réalisation du **qāf* en [k^ç] est une caractéristique du groupe des parlers jijéliens centraux dont celui-ci fait partie. D'autres parlers observent une réalisation sourde du **qāf* (Aït Mâad), ou encore complètement postpalatalisée (Bni Hbibbi). Autre caractéristique du jijélien central, [k^ç] assimile systématiquement [l] situé dans son entourage, et donc dans ce mot l'article arabe.

54. *əddi* est une orme du pronom relatif « qui » caractéristique des parlers maghrébins préhilaliens.

55. Le **kāf* fait l'objet d'un continuum de réalisations affriquées ou spirantisées en arabe jijélien selon sa position, le mot, la variété et le locuteur. Dans le parler de cette locutrice des Bni Aïssa, **kāf* est complètement affriqué dans le mot *mčəssər* (<* *mkəssər*), et beaucoup plus légèrement dans *hādāk^y* « celui-ci ».

56. Emprunt au français *normal*.

57. **tāʔ* est affriqué à la plupart des positions dans ce parler. En arabe jijélien, une réalisation phonétique spirantisée de **tāʔ* est également attestée dans les parlers frontaliers du berbère tasahlit.

58. L'arabe de la Kabylie orientale (bougiote, jijélien, colliote) connaît une tendance à l'assourdissement de la dentale emphatique sourde observable ici. Le même phénomène s'observe dans certains parlers Jbalas (Maroc), et dans un certain nombre de langues berbères septentrionales et orientale dont celles pratiquées dans le voisinage de la Kabylie orientale et du pays Jbalas.

59. Emprunt au français *jardin*.

60. Préverbe pan-jijélien (également bien connu de l'arabe marocain) signalant une action durative ou habituelle. Chez les Bni Aïssa, ce préverbe est réalisé *ku* à la première et la deuxième personne contre *ka* à la 3^{ème} personne.

61. Pronom indéfini propre aux variétés d'arabe dit préhilalien.

62. La conservation du verbe *ṯal/yəṯri* « voir » est caractéristique des parlers hilaliens conservateurs au Maghreb.

63. Adverbe interrogatif « quand » (< *fī ʔayy waqt*).

64. **Jim* est le plus souvent réalisé affriqué chez les Bni Aïssa. Contrairement au parler de Jijel-ville qui oppose une réalisation généralement non-affriquée de **Jim* simple, contre une réalisation systématiquement affriquée de son correspondant tendu.

65. Copule empruntée au berbère (cf. Kossmann 2014).

66. Nom d'étymon arabe (√TMN) porteur d'une morphologie berbère (cf. Garaoun 2018).

67. Nom d'origine arabe (√LBS) berbérisé morphologiquement (cf. Garaoun 2018).

68. Emprunt au roman d'Espagne (cf. castillan *fiesta*).

69. Pluriel irrégulier de *mra* « femme » employé à côté de la forme pan-algérienne *nsa* (signalons aussi Jijel-ville *nəswīn*, Aït Mâad *nəswān*...).

Nurīya : nsīt^s, f eṛ-ṛbīṣ mi⁷⁰ ma Ḡārəft š k^yi ḡa yəṭīb əl-fūl *je sais pas, me rappelle plus*.

Lyāmīn : *C'est le jour d əl-fūl*.

Nurīya : hādāk^y ən-nhār, wəlla, yəṛūḥu ynəḥḥīw, nḵūlu-lu t^s-t^səfrīč.

Lyāmīn : ət^s-t^səfrīk^{y71}.

Nurīya : t^səfrīč. hād əl-yūm nṛūḥu nfərču ndīru ḡmāḠa, ḡmāḠa k^yāmla. əl-yūm, əl-yūm, ən-nhār, ən-nhār lə-flāni ət^s-t^səfrīč. w yəṛūḥu yfərču, ən-nsa yəṭ^st^səlbəs, ḥwāyəḡ jdād. w yəṛūḥu yḵəlṣu l-fūl. w nfərču w nəddīw-əh nṭəyybu əš-šəršəm⁷². w ndīru, dəš⁷³ əddi ndīru nsīt^s. ih, ka ndīru əl-čəsra w nfət^st^səṭ^su⁷⁴-ha. nsīt^s-ha asəm-ha. nfət^st^səṭ^su-ha. w hādāk^y əddi ḵāḠād nfəwwṛu-ha f əṣ-ṣīyyār w nzīdu nḠāwdu nfəwwṛu-h, w ndīru-ha b əz-zəbda di⁷⁵ b-bḵər⁷⁶. bek^yri l-jūṣ. Ḡānd-hūm ən-nās əb-bḵər, əddi ma Ḡānd-hūm š k^ya yməddu-lu. māši yəḡīw dərək^{y77} yəbīṣu-ha. Ḡānd-ək^y əl-lbən t^smədd l-ūḥṛāyən, əddi ma Ḡānd-hūm š. Ḡānd-ək^y əd-dhən t^smədd l əddi ma Ḡānd-hūm š. t^sṛūḥ mbḠəd⁷⁸ k^yūlləš bīṣ bīṣ bīṣ bīṣ bīṣ hādāk^y əddi ma Ḡānd-hūm š yəbīṣu-lu.

70. Emprunt au français *mais*.

71. Remarquons la réalisation moins beaucoup moins fortement affriquée du **kāf* observé par Elyamine dans ce mot. D'une manière générale en jijélien, le degré d'affrication du [k] et du [g] en jijélien est plus élevé chez les locuteurs âgés que chez les jeunes.

72. Mot est un dérivé factitif de la racine berbère RKM avec pour sens d'origine « faire bouillir ».

73. Interrogatif de chose composé de la copule berbère *d*, et de la base interrogative *-š*.

74. Verbe emprunté au berbère.

75. Les marqueurs du génitif de ce parler sont les suivants : *d* ~ *di* ~ *dd* ~ *t^sāḠ* ~ *nt^sāḠ* ~ *dyāl* (+ pronom).

76. Dans ce parler, [b] assimile systématiquement [l] situé dans son entourage, et ici l'article défini.

77. Adverbe « maintenant » (<* *dā l-waqt*).

78. Adverbe « ensuite » (<* *mən bḠəd*).

Traduction française :

Noria : Ils sont appelés de la même manière, *Ibawen* en kabyle, et *El Foul* en arabe. Les fèves fendues, celles qui sont cassées, et les fèves normales.

Elyamine : D'accord

Noria : Oui c'est bien ça. Et les fèves fraîches, nous récoltons dans le jardin, les fèves fraîches. Et le jour où les fèves que nous avons semé arrivent à maturité, [pour] les paysans. Nous faisons ce jour-là, durant le printemps, j'ai oublié quand. Nous l'appelons le printemps. Ils partent moissonner. Nous disons qu'ils partent moissonner. Oui, ce jour-ci c'est la moisson, tout le monde se rassemble.

Elyamine : Ah oui !

Noria : Et oui. Ils partent récolter les fèves, fraîches. Ce ne sont pas des fèves maltaises⁷⁹, c'est l'autre [variété].

Elyamine : Oui

Noria : Et les gens ce jour-ci, le jour où tout le village, ce jour où ils partent moissonner. Qu'est-ce-qu'ils préparent comme *Atemmin*⁸⁰, qu'est-ce-qu'ils s'habillent bien. Puis ils s'en vont rapporter les fèves.

Elyamine : C'est une sorte de célébration, de fête.

Noria : Oui, c'est tout le village qui s'en va ensemble, les femmes habillées, que Dieu bénisse. Ils s'en vont moissonner et creuser des sillons.

Elyamine : Et c'est quand ce jour ?

Noria : J'ai oublié, au printemps mais je ne sais plus quand est-ce-que les fèves murissent, je ne sais pas, je ne me rappelle plus.

Elyamine : C'est le jour de la fève.

Noria : Ce jour-ci, ils s'en vont récolter, on l'appelle la moisson de la fève.

Elyamine : La moisson de la fève.

Noria : La moisson de la fève. Ce jour, nous partons moissonner, nous faisons un rassemblement, un rassemblement complet. Aujourd'hui, aujourd'hui, c'est tel jour de la moisson de la fève. Et il s'en vont moissonner, les femmes portent de nouveaux vêtements. Puis il partent arracher la fève. Nous moissonnons et nous apportons avec nous, le *cherchem*⁸¹ que nous avons cuisiné. Puis nous faisons, qu'est-ce-que nous faisons, j'ai oublié. Oui, nous préparons une galette que nous émiettons. J'ai oublié son nom. Nous l'émiettons. Et ce que nous obtenons nous le cuisons à la vapeur dans un tamis, puis nous recommençons une seconde cuisson à la vapeur, avons de l'enduire de beurre de vache. Autrefois, [il y avait] la *faim*. Les gens possédaient des bovins. Celui qui n'avait pas, on lui en donnait, on ne venait pas lui vendre. Si tu avais du petit lait, tu en donnais à qui n'en avait pas. Si tu avais du beurre, tu en donnais à qui n'en avait pas. Ensuite tout [est devenu] vente vente vente vente, celui qui n'en a pas on lui vend.

79. Variété de grosses fèves.

80. Dessert à base de semoule grillée, généralement consommé pour les grandes occasions.

81. Plat à base de légumes secs (fèves, blés, haricots, pois chiches, etc.) cuits à l'eau.

Eléments bibliographiques :

Marçais, Philippe, "Textes arabes de Djidjelli", *Publications de la Faculté des lettres d'Alger*, Vol. 26, Paris, Presses universitaires de France, 1954.

Marçais, Philippe, *Le parler arabe de Djidjelli, Nord constantinois, Algérie*. Vol. 16, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient, 1956.

Garaoun, Massinissa, "Noms à préfixes berbères en arabe jijélien. Comparaison entre le parler du centre-ville de Jijel et celui des Bni Mâad de Ziama-Mansouriah", *Actes des 20èmes Rencontres Jeunes Chercheurs en Sciences du Langage*, 2018.

Kossmann, Maarten, "On substratum: The history of the focus marker d in Jijel Arabic (Algeria)", Carole de Féral, Maarten Kossmann & Mauro Tosco (eds.), *In and out of Africa: Languages in question*, in honour of Robert Nicolaï, vol. 2: Language contact and language change in Africa, Leuven, Peeters, 2014, pp. 127–140.

Texte en parler de Tlemcen (Algérie)⁸².

Source : Vidéo de la chaîne Youtube مطبخ تلمسان

https://www.youtube.com/watch?v=HReGpGWuXfE&list=RDCMUCFjsQn51OnoFFEvq3o_l9g&index=45, de 02'21" à 05'27"

Texte en caractères arabes :

Remarques graphémiques :

ق note aussi bien la réalisation uvulaire standard que la réalisation glottale hamzée propre au parler tlemcenien.

Les interdentes fricatives ayant disparu à Tlemcen, د, ت, et ض sont utilisés dans notre transcription à la place de ذ, ث, et ظ.

الحليب ديالي صاي راب، ولي لي رايب، ههو دا، عندنا السخانة هاد الايامات فراب لي، دروق نقدي على النار والنار حتى هي تكون قليلة وحتى هاد الرايب يسخن لي مليح.

عملت الرايب ديالي يسخن لي، حنا الرايب خصنا نسخونه مليح ما نعملوهش يغلي، علاش نعملوه يسخن؟ باش ينظم لنا مليح هاد الجبن، وراكم تشوفو لحليب راه قسمناه على دي بارتني، هاد الجبن، كي يسخن لنا مليح ينظم وهادا لما تاع الحليب دوك ينفصل، نستني (نستني) على الرايب ديالي يسخن لي مليح باش عاد نفوتو ونصفيوه، الرايب ديالي صاي راه سخن لي بالصح ماشي راه يغلي، شوفو الجبن تاعي ينظم لي، فالاول كان عندنا الجبن من الفوق والما من التحت ودروق ولي لنا العكس، الجبن هبط لنا من التحت والما بقى لنا من الفوق، نستني شوي يرصني لي ويهبط لي كامل الجبن لتحت ونمشي نصفيه. البنات مرات نشرىو الحليب من الحانوت نحسبوه جديد وهو يكون حامض، نمشيو ونفيضوه، حنا نفيضوه وهادا الحليب ديالنا (ديالنا) يتقطع، كايين بزاف تاع نسا يسيبوه، حرام علينا نسيبوه، فهاديك المرحلة نرفدو الصفاية ونصفيوه ونخدمو بيه الفروماج، هكدا ما نسيبو والو فالمطبخ ديالنا (ديالنا).

ادا نستني (نستني) شوي يزيد يرصني لي ونمشي نصفيه. راني نحييت الرايب من فوق الفاز، شوفو كيفاش هادا الما طلع لي من الفوق وهادا الفروماج راه عندي فالقاع، دروق نرفدو الصفاية، مادا بيكم الصفاية ديالكم يكونو العيون ديالها صغيرة، تكون رقيقة (رقيقة) والي ما عندكمش هاكدا الصفاية تكون العيون ديالها رقيقة عملو شاش وصفيو هادا الفروماج، نفوت مباشرة نصفيه، بسم الله، شوفو هادي هي كمية الجبن، هادا الحليب تاع ديمي سانك، هادو زوش شكايير (زوج شكايير).

بالنسبة لهاد الما، شوفو فيه بزاف الما، هاد الما تاع الحليب نخليه يبرد لي مليح، كي يبرد لي مليح نعملو فقرعة تاع سجاج (زجاج) ونخبه فالفريجيدير نعجن بيه الخبز يجي خفيف، يجي خفيف ريشة. البنات ما تسيبوش هاد الما تاع الرايب، عجنو بيه كل انواع العجائن، نخليه يبرد ونحتفض بيه، ونخليوه على جانب وهاد الجبن ديالنا نخليه يقطر لي مليح والي كنتو عاملينه في شاش عصره مليح ونعاود نرجع لكم.

الفروماج ديالي صاي راه قطر لي مليح، ههو كي راني نقلبه راني نصيبيو ناشف والي عملتوه في شاش عصره مليح. ونزيد له زوج فصوص توم، كل ليطرو تاع الحليب نعملو له فص تاع التوم، تكرفجوه فالرقيق باش هايديك التوم ديالكم ما تجيش باينة. نضيفو له كمية من المعدنوس، حتى المعدنوس قصصوه رقيق رقيق باش يجي شباب فالفروماج ديالنا بالنقص (بالمقص) ولا بالخدمي بالصح قصصوه رقيق، ملح حسب الدوق، ربع ملعقة صغيرة تاع الفلفل الاسود هادا ما كان. الي عندكم لاسيبوليت حتى هو تقدو (تقدرو) تزيدو لها، تحبو تزيدو له القصبور مطحون لكم الاختيار، حنا التوابل حسب الرغبة، اللي ما يحبش التوم ما يعملش، كل واحد ويعمل اللي يحب فالتوابل.

فهاد المرحلة راني ماشية نستعمل الباتور باش يجي القوام دياله كريمي، اللي يحب يكون شوي قاعد قاصح يعمل غير بالفرشيطة يخلط كامل هاد المكونات، نبدا نستعمل الباتور بسم الله، اهو تحبو نعملو له الباتور تحبو نعملو له الفرشيطة، انا الباتور فالاول كان يرش لي، نبدا نخدمه شوي بالفرشيطة خاطر كان عندي ناشف بزاف نخدمو واحد الشويا بالفرشيطة ونعاود نكملة بالباتور، هنا دوقوه باش تشوفو الي يخصه شي حاجة تزيدو له، الي تحبو التوم بالزيادة، زيدو له، نخدموه مليح باش يولي لنا املس، يخلو لنا كامل هادوك الحبيبات، هادوك لي قرومو⁸³ دياله وبصيح جاهز.

82. Texte établi, translittéré et traduit par Jairo Guerrero Parrado, relecture de Salma Mansour et Fouad Mlih.

83. Les grumeaux.

Transcription en caractères latins

lə-ħlīb dyāli šāye rāb, wəlla li rāyēb, ha-huwa da, ʕəndna s-šhāna hād l-iyāmāt fa-
rāb li, dərwa? nəgdi ʕla n-nār u n-nār ḥta hi tkūn ʔlīla u ḥta hād r-rāyb yəshun li mlīh.
ʕməlt r-rāyb dyāli yəshūn li, ḥna r-rāyb ḥəṣṣna nəseḥḥnūh mlīh ma naʕʕamlūhš ygli,
ʕlāš naʕʕamlūh yəshūn ? bāš yəntamm lna mlīh hād l-ğubn, u rākum tšūfu lə-ħlīb
rāh ʔassəmnāh ʕla də parti, hāda l-ğubn, ki-yəshun nna mlīh yəntamm u hāda l-ma
tāʕ lə-ħlīb dūk yənfəṣəl, n(ə)ssənnā ʕla r-rāyb dyāli yəshun li mlīh bāš ʕād nfūtu u
nšaffīwh, r-rāyb dyāli šāye rāh shān li, b-əṣ-ṣahḥ ma-ši rāh ygli, šūfu l-ğubn tāʕi
yəntamm li, fə-l-luwwəl kān ʕəndna l-ğubn mə-l-fū? u l-ma mə-l-taḥt u dərwa? wəlla
lna l-ʕaks, l-ğubn ḥbət lna m-əl-taḥt u l-ma bʔa m-əl-fū?, nəstənnā šwiyya yṛəṣṣi li u
yəhbət li kāməl l-ğubn l-taḥt u nəmši nšəffīh, l-bnāt marṛāt nəšrīw lə-ħlīb m-əl-ḥānūt
nəḥḥəsbūh ždīd u huwa ykūn ḥāməd, nəmšīw u nfəyydūh, ḥna nfəyydūh u hādāk lə-
ħlīb dyālna yətʔaṭṭaʕ, kāyən bəzzāf tāʕ nsa ysiyybūh, ḥarām ʕlīna nsiyybūh, fə hādīk
l-marḥala nrəfdu ṣ-šəffāya u nšaffīwah u nəḥḥədmu bīh l-fṛomāž, hāydāk ma nsiyybu
wālu f-əl-maṭbaḥ dyāna (dyālna).

īdān, nəssənnā šwiyya yzīd yṛəṣṣi li u nəmši nšəffīh. rāni nəḥḥīt r-rāyb mən fū? l-
gāz, šūfu kifāš hādāk l-ma ṭlaʕ li m-əl-fū? u hādāk l-fṛomāž rāh ʕəndi f-əl-ʔāʕ, dərwa?
nrəfdu ṣ-šəffāya, māda bīkum ṣ-šəffāya dyālkum ykūnu lə-ʕyūn dyālha ṣḡīra, tkūn
rḡīga (rḡīqa) u ṭla ma ʕəndkum-š hākda ṣ-šəffāya tkūn lə-ʕyūn dyālha rḡīga, ʕəmlu
šāš u šəffīw hāda l-fṛomāž, nfūt mūbāšārātān nšəffīh, bismillāh, šūfu hādī hiya
kimmyat l-ğubn, hāda lə-ħlīb tāʕ dəmi cēnk, hādu zūš (zūğ) škāyər⁸⁴.

bi-n-nisba l-hād l-ma, šūfu fīh bəzzāf l-ma, hād l-ma tāʕ lə-ħlīb, nḥallīh ybrəd li mlīh,
ki ybrəd li mlīh naʕʕamlu fə-ʔarʕa tāʕ ṣḡāğ (zḡāğ) u nḥubbīh f-əl-frižider naʕʕən bīh
l-ḥubz yḡi ḥfīf, yḡi ḥfīf rīša l-banāt, ma tsiyybūš hād l-ma tāʕ r-rāyb, ʕağnu bīh kull
anwāʕ l-ʕḡāyən, nḥallīh ybrəd u nəḥtafəd bīh, u nḥallīwh ʕla ḡānəb u hāda l-ğubn
dyāna (dyālna) nḥallīh yʔaṭṭəʕ li mlīh u ṭla kuttu (kuntu) ʕāmlīnu fə šāš ʕaṣṣrūh mlīh
u nʕāwəd nəḡaʕ lkum.

l-fṛomāž dyāli šāye rāh ʔaṭṭəʕ li mlīh, ha-huwa ki-rāni nʔalbu rāni nšību nəšəf, u ṭla
ʕməltūh fə šāš ʕaṣṣrūh mlīh.

U nzīd lu zūğ fuṣūṣ tūm, kull līṭro tāʕ lə-ħlīb naʕʕamlu lu faṣṣ tāʕ t-tūm, tkərfḡūh f-əṛ-
rʔī? bāš hāydāk t-tūm dyālkum ma tḡī-š bāyna. Nḡīfu lu kammiyya m-əl-mʕadnūs,
ḥta l-mʕadnūs ʔaṣṣəṣūh rʔī? rʔī? bāš yḡi šbāb f-əl-fṛomāž dyāna b-ən-nʔaṣṣ (b-əl-
mqaṣṣ) wəlla b-əl-ḥudmi b-əṣ-ṣahḥ ʔaṣṣəṣūh rʔī?, milḥ ḥasab d-dawq, rüb ʕ milʕaqa
ṣḡīra tāʕ l-fulful l-aswad hāda mā kān, ṭla ʕəndkum lāsībūlēt ḥta huwa tʔaddu tzīdu
lha, ṭḥəbbu tzīdu lu l-ʔaṣbūr maṭḥūn lakum l-iḥtyār, ḥna t-tawābil ḥasab r-ṛağba, lli
ma yḥəbb-š t-tūm ma yaʕməl-š, kull wāḥəd u yaʕməl lli yḥəbb f-ət-tawābil.

Fə-hād l-marḥala rāni māšiya nəstaʕməl l-batəer bāš yḡi l-qawām dyālu krīmi, lli
yḥəbb ykūn šwiyya ʔāʕəd ʔāṣəḥ yaʕməl ḡīr b-əl-fəʕšīṭa yḥalləṭ kāməl hād l-
mukawwināt, nəbda nəstaʕməl l-batəer bismillāh, āu ṭḥəbbu taʕʕamlu lu l-batəer
ṭḥəbbu taʕʕamlu lu l-fəʕšīṭa, āna l-batəer f-əl-luwwəl kān yṛəṣṣ li, nəbda nəḥḥədmu
šwiyya b-əl-fəʕšīṭa ḥāṭəʕ kān ʕəndi nəšəf bəzzāf, nəḥḥədmu wāḥəd š-šwiyya b-əl-
fəʕšīṭa u nʕāwəd nkəmmu b-əl-batəer, ḥna dūʔūh bāš tšūfu ṭla yḥaṣṣu ši ḥāḡa nzīdu
lu, ṭla ṭḥəbbu t-tūm b-əz-zyāda, zīdu lu, nəḥḥədmutūh mlīh bāš ywəlli lna mləs, yḥəllu
lna kāməl hādūk l-ḥubaybāt, hādūk li grumu dyālu u yəṣbaḥ ḡāhiz.

⁸⁴ Assimilation : zūğ škāyər → zūš škāyər « deux sachets ».

Traduction :

Ça y est, mon lait a fermenté, c'est devenu du lait caillé, voilà. Il fait chaud ces jours-ci, du coup [le lait] a fermenté. Maintenant, je le mets sur le feu. Pour chauffer le lait caillé correctement, il faut le faire à feu doux.

J'ai mis mon lait caillé à chauffer. Il faut qu'on fasse bien chauffer le lait caillé sans pour autant le faire bouillir. Pourquoi faut-il le faire chauffer ? Pour que le fromage devienne compact. Comme vous pouvez le voir, le lait, nous l'avons divisé en deux parties. Lorsque le fromage est bien chaud il devient compact et l'eau du lait (petit-lait) se sépare. Je [dois] attendre que mon lait caillé soit bien chaud afin de pouvoir l'égoutter ensuite à l'aide d'une passoire. Ça y est, mon lait caillé est chaud, mais il ne bout pas. Regardez comment mon fromage devient compact. Au début, on avait le fromage en haut et l'eau (petit-lait) en bas. Maintenant c'est le contraire, le fromage est descendu en bas et l'eau (petit-lait) est restée en haut. Il faut que le fromage se dépose un peu et qu'il descende bien en bas pour [ensuite] pouvoir l'égoutter.

Les filles, des fois on achète du lait au magasin en pensant qu'il est frais, alors qu'il est aigre. Lorsqu'on le fait bouillir, on s'aperçoit que notre lait caille. Il y a beaucoup de femmes qui le jettent, c'est bien dommage de le jeter ! Dans ce cas, il faut prendre une passoire, le filtrer et en faire du fromage. Comme ça, on ne jette rien dans notre cuisine.

Alors, j'attends un peu que [le fromage] continue à se déposer, puis je l'égoutte. J'ai enlevé le lait caillé du gaz (feu). Regardez comment l'eau (petit-lait) est remontée en haut et comment le fromage est au fond. Maintenant, on retire la passoire... il faudrait que les trous de votre passoire soient petits, qu'ils soient fins. Si vous n'avez pas une passoire comme ça, avec des trous fins, mettez une étamine et égouttez le fromage.

Je passe directement à l'égouttage, allez... regardez cette quantité de fromage, c'est le sachet de lait à 2500 (25 dinars), il y a deux sachets.

Pour ce qui est de l'eau (petit-lait), regardez, il y a beaucoup d'eau. L'eau du lait, je la laisse bien refroidir et lorsqu'elle est bien froide je la mets dans un bocal en verre et je la range dans le frigo pour pétrir le pain avec. Comme ça, ce dernier sera léger comme une plume. Les filles, ne jetez pas l'eau du lait caillé, vous pouvez pétrir toutes sortes de pâtes avec. Moi, je la laisse refroidir, je la conserve et je la mets de côté. Quant à notre fromage, je le laisse bien s'égoutter et si vous l'aviez mis dans une étamine, essorez-le bien. Je reviens vers vous tout de suite.

Ça y est, mon fromage s'est égoutté, le voici, quand je le retourne je constate qu'il est sec. Et si vous l'avez mis dans une étamine, veillez à bien l'essorer.

Je rajoute deux gousses d'ail. On [doit] mettre une gousse d'ail pour chaque litre de lait. Coupez-le en morceaux très fins pour que l'ail ne soit pas perceptible. On ajoute une petite quantité de persil. Le persil doit lui aussi être haché très finement pour que ça rende bien dans notre fromage. Que ce soit avec des ciseaux ou avec un couteau, veillez à le hacher finement.

Le sel, selon votre goût... Le poivre, le quart d'une petite cuillère et c'est tout. Si vous avez de la ciboulette vous pouvez aussi l'ajouter. Vous avez également le choix, si vous le souhaitez, d'ajouter de la coriandre moulue. On ajoute les épices selon le désir de chacun. Celui qui n'aime pas l'ail n'en met pas. Chacun met les épices qu'il aime.

C'est à cette étape que je vais utiliser le batteur pour que la texture devienne crémeuse. Si quelqu'un souhaite que [le fromage] soit un peu plus épais et ferme, il doit juste utiliser une fourchette pour mélanger tous les ingrédients.

Je commence à utiliser le batteur, allez. Voilà. Peu importe que vous souhaitiez le mélanger au batteur ou à la fourchette. Moi, au début, le batteur projetait des éclaboussures. Je commence à le travailler un peu avec la fourchette parce qu'il était trop sec. Je le travaille un peu avec la fourchette puis je le peaufine avec le batteur.

Maintenant, goûtez pour voir s'il manque quelque chose que vous voudriez ajouter. Si vous voulez davantage d'ail, ajoutez-en. On le travaille bien afin qu'il soit bien compact, que les petites graines, les grumeaux, disparaissent et afin qu'il soit prêt.

Éléments bibliographiques (études spécifiques aux parlers de la région de Tlemcen)

- AÏD, Moufida. 2015. *Dialectal Variation and Sound Change. A Phonological Study of the Arabic Dialect of Honaine*. Mémoire de Master. Université de Tlemcen. dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/8098/1/moufida-aid.pdf
- AMMOUR, Naima. 2012. *A Sociolinguistic Investigation of Language Variation in the Speech Community of Nedroma*. Thèse de doctorat. Université de Tlemcen. <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/2041/1/na3oum%20thesis.pdf>
- CANTINEAU, Jean. 1940. "Les parlers arabes du département d'Oran", in *Revue Africaine* 84, 220-231.
- DENDANE, Zoubir. 1994. "Sociolinguistic variation in an Arabic speech community: Tlemcen", in *Cahiers de Dialectologie et de Linguistique Contrastive*. https://www.academia.edu/930997/Sociolinguistic_variation_in_an_Arabic_speech_community_Tlemcen
- DENDANE, Zoubir. 2013. "Linguistic variation and the age variable in an urban context: Tlemcen speech community", in *Scholarsworld* 1 (3). https://www.academia.edu/10819536/Linguistic_variation_and_the_age_variable_in_an_urban_context
- DENDANE, Zoubir. 2013. "The stigmatisation of the glottal stop in Tlemcen speech community: An indicator of dialect shift", in *International Journal of Language and Linguistics* 2 (3), 1-10. https://www.academia.edu/5583129/The_Stigmatisation_of_the_Glottal_Stop_in_Tlemcen_Speech_Community_An_Indicator_of_Dialect_Shift
- HOCINI, Abdelkader. 2011. *A Sociolinguistic Study of Ghazaouet Speech Community. Phonological, Morphological and Lexical Variation*. Thèse de doctorat. Université de Tlemcen. <http://dspace.univ-tlemcen.dz/bitstream/112/3609/1/hocini-abdelkader.pdf>
- MARÇAIS, Philippe. 1991. "Algeria", in *Encyclopaedia of Islam* 1, 374-379.
- MARÇAIS, William. 1902. *Le dialecte arabe parlé à Tlemcen: Grammaire, textes et glossaire*. Paris: Leroux.

Document en parler de Tripoli (Libye).⁸⁵

Extrait de la série *zangət ər-rīḥ* (saison 2 – épisode 14, 13'03" > 15'28")

<https://www.youtube.com/watch?v=kU7ltwA6Pv8>

Murād ḥṭəb w-bytzawwəž w-lalla fawzīya ma təndri ʕəle šayy

مراد خطب وبيتزوّج وللا فوزيّة ما تندري على شيّ

Texte en caractères arabes

للا فوزيّة: عيشة ، يا عيشة ! الله يعطيك طرشة إن شاء الله ... يا بنت ، يا عيشة !
عيشة: سامحيني يا نانا ، ما سمعتكش .
للا فوزيّة: افتحي الباب ، افتحي !
عيشة: حاضر .
للا فوزيّة: بنيتي الغالية !
فريال: مساء الخير يا ماما .
للا فوزيّة: يا مرحبا ! يا مرحبا ! مساء الخير . ايسلمك يا حبيبتني ، ايسلمك .
فريال: منين جاي هالتخبيط ؟
للا فوزيّة: من حوش الرقريقي اللي لاصق فينا .
فريال: صغاره ايرمّموا فيه ؟
للا فوزيّة: صغاره باعوه واللي شراره شوره مش عاجبه شكله . طاح فيه تكسير وتطويح .
فريال: ومن اللي شراره ؟
للا فوزيّة: والله ما تندري على دعوته ! المهم : كيف حال محمود ؟
فريال: كويس . آ ... عندي ليك بشارة يا ماما .
للا فوزيّة: خير إن شاء الله والصلاة عالنبى .
فريال: عليه الصلاة والسلام . مراد خطب والعرس بعد اسبوعين .
للا فوزيّة: خطب والعرس بعد اسبوعين ؟ واني وين من هذا كله ؟ خيره ما قاليش ؟
فريال: همّا كيف رّوحوا وأكيد ، أكيد ، لمّا ايجي حيحكيلك . كلّ شي تمّه بوي : هو اللي خطب وهو اللي حدّد موعد العرس .
للا فوزيّة: والمملطة في الحوش ما عندهاش راي ؟ مش من حقّي نعرف بنت شكون اللي بياخذها وشكون عيلتها ؟
فريال: بنت عيلة طيبة يا ماما والبنت تقرا معاي .
للا فوزيّة: مّ ... ايوا ... صار الحكاية امرتبينها مع بعضكم . ايه عاد قوليلي هكي . وهادي ، شن شكلها اللي بتولّي كنتي واللي بتسكن معاي ؟
فريال: بتسكن بروحها . بوي شراله بارتامينتو في فيا فيتوريو .
للا فوزيّة: يا عيني ، يا عيني . وخوك ، وافق يطلع من هني ؟
فريال: وافق وبعدين هو مش حيبطلّ مشي وجي عليك .
للا فوزيّة: ما نبيله جيان ! الحوش هدا ، يبني عليه طابية ! خليه ايتبع راي بوه وانشفوا شن ايصيرله !

85. Texte établi, translittéré et traduit par Christophe Pereira, avec l'aide de Najah Benmoftah et Marwa Benshenhin.

Transcription en graphie en caractères latins

- LF** – ʕēša, ya ʕēša ! ʕāh yaʕʕīk ʕəʕša ʕnšālla... ya bənʕt, ya ʕēša !
ʕēša – sāmḥīni ya nāna, ma smaʕtəkš.
LF – afthi l-bāb, afthi !
ʕēša – ḥāḍəʕ.
LF – ʕbnayti l-ǧālya !
Feriel – msa l-ḥēr ya māma.
LF – ya marʕḥba ! ya marʕḥba ! ʕmsa l-ḥēr. ysallmæk ya ḥabībti, ysallmæk.
Feriel – mnīn žāy hā-t-təḥbīt ?
LF – mən ḥōš ər-rəgrīgi ⁸⁶ ʕlli lāšəg fīna.
Feriel – šǧāra^h irammʕmu fīh ?
LF – ʕšǧāra bāʕūh w-əlli šṛāh šōra məš ʕāžba šakla^h. ʕāḥ fīh təksīr w-təṭyīḥ.
Feriel – w-mən əlli šṛāh ?
LF – wallāh ma nəndri ⁸⁷ ʕʕle daʕwʕta^h ! əl-muhumm : kif ḥāl Maḥmūd ?
Feriel – kwayyəs. ə... ʕəndi līk bšāra ya māma.
LF – ḥēr ʕnšālla w-š-šalāt ʕa-n-nabi.
Feriel – ʕʕlēh š-šalāt w-s-salām. Muṛād ḥṭəb w-l-ʕərs baʕd sbūʕən.
LF – ḥṭəb w-l-ʕərs baʕd sbūʕən ? w-āne wən mən hāda kulla^h ? ḥēra ma gāllīš ?
Feriel – humma kif ʕawḥu w-ʕakīd, ʕakīd, lamma yzi ḥāyahkīlək. kull šayy tamma būy : hūwa lli ḥṭəb w-hūwa lli ḥaddəd mawʕəd əl-ʕərs.
LF – w-əl-mləṭṭa ⁸⁸ f-əl-ḥōš ma ʕəndhāš ʕāy ? məš mən ḥaggi naʕṛəf bənt ʕškūn əlli byāḥədha w-škūn ʕəlʕtha ?
Feriel – bənt ʕēla ʕayyba ya māma w-əl-bənt tagra mʕāy.
LF – mmm, āywa, šār lə-ḥkāya mṛattbīnha mʕa baʕdkum. əḥ ʕād gūlīli ḥəkki. w-hādi, šən šakʕlha lli bʕtwəlli kənti w-əlli btuskən ʕmʕāy ?
Feriel – btuskən ʕb-rūḥha. būy šṛāla *partamēnto* ⁸⁹ fi *vīya vītōryo* ⁹⁰.
LF – ya ʕēni, ya ʕēni ! w-ḥūk wāfəq yaṭlaʕ mən ʕhne ?
Feriel – wāfəq w-baʕdēn hūwa məš ḥāybaṭṭəl məši w-žayy ʕlək.
LF – ma nəbbīla žayyān ! əl-ḥōš hāda, yəbni ʕʕlēh ʕābya ⁹¹ ! ḥallīḥ ytabbəʕ ʕāy būh w-ʕnšūfu šən yṣīr la^h !

86. Signifie « le Grec » et renvoie à une famille dont l'ancêtre est grec.

87. Dans le parler de Tripoli, *yədrī* (savoir) alterne avec *yəndrī*.

88. Le verbe *ləṭləṭ* signifie « mouiller (jusqu'à être sali et abîmé) » et *mləṭləṭ* désigne ce qui est « trempé et sale ».

89. *šəgga* dans le parler contemporain.

90. Aujourd'hui *šārəʕ ḥāyṭī* « La Rue d'Haïti ».

91. Dans l'arabe de Tripoli, *ʕābya* signifie « muret de terre sur lequel sont plantés des figuiers de barbarie, afin de borner les fermes et pour empêcher que soit vu ce qui se passe dans les jardins ».

Traduction française

- LF – Aicha, oh Aicha ! J'espère que Dieu te rendra sourde... Oh jeune fille, oh Aicha !
- Aicha – Excusez-moi maîtresse, je ne vous ai pas entendue.
- LF – Ouvre la porte, ouvre !
- Aicha – D'accord.
- LF – Ma chère petite fille !
- Feriel – Bonsoir maman.
- LF – Bienvenue ! Bienvenue ! Bonsoir, que Dieu te garde ma chérie, que Dieu te garde.
- Feriel – D'où vient ce martèlement ?
- LF – De la maison de Regrigui qui est collée à la nôtre.
- Feriel – Ses enfants la restaurent ?
- LF – Ses enfants l'ont vendue et sa configuration n'a probablement pas plu à celui qui l'a achetée. Il s'est mis à la casser et à la démolir.
- Feriel – Et qui l'a achetée ?
- LF – Je ne suis vraiment pas au courant de ses affaires. Parlons plutôt de choses importantes : comment va Mahmoud ?
- Feriel – Bien. Euh... J'ai une bonne nouvelle à t'annoncer maman.
- LF – Bonne, si Dieu le veut, et que la prière soit sur le Prophète.
- Feriel – Que la prière et la paix soient sur lui. Mourad s'est fiancé et le mariage est dans deux semaines.
- LF – Il s'est fiancé et le mariage est dans deux semaines ? Et moi dans tout ça ? Pourquoi ne m'a-t-il rien dit ?
- Feriel – Ils viennent tout juste de rentrer (de voyage) et c'est sûr, c'est sûr, lorsqu'il viendra, il te racontera. Tout a été préparé par mon père : c'est lui qui a demandé la main et c'est lui qui a fixé la date du mariage.
- LF – Et celle qui moisit à la maison n'a pas son mot à dire ? N'ai-je pas le droit de savoir la fille de qui il va prendre (pour épouse) et qui est sa famille ?
- Feriel – C'est une fille de bonne famille maman et la fille fait ses études avec moi.
- LF – Hmm... Ok... Vous avez donc tout organisé entre vous. Oui, c'est bien cela. Et à quoi ressemble-t-elle, celle qui va devenir ma bru et qui va habiter avec moi ?
- Feriel – Elle va vivre seule. Mon père lui a acheté un appartement *Via Vittorio*.
- LF – Ben voyons ! Ben voyons ! Et ton frère, est-il d'accord pour partir d'ici ?
- Feriel – Il est d'accord, puis il n'arrêtera pas de faire des va-et-vient pour te voir.
- LF – Je ne veux pas de lui qu'il vienne ! Cette maison, qu'il fasse une croix dessus ! Laisse-le suivre l'avis de son père et nous verrons ce qui lui arrivera !

Références bibliographiques

Abdu, H. R., *Italian loanwords in Colloquial Libyan Arabic as Spoken in the Tripoli Region*, Unpublished PhD thesis, University of Arizona, 1988.

Benkato, A. & Pereira, Ch., "An annotated bibliography of Arabic and Berber in Libya". *Libyan Studies* 47 (2016), Cambridge. Cambridge University Press, pp. 149-165.

Cesàro, A., *L'arabo parlato a Tripoli*, Milan, Casa Editrice A. Mondadori, 1939.

Elfitoury, A. A., *A Descriptive Grammar of Libyan Arabic*, Unpublished PhD thesis, Washington, Georgetown University, 1976.

Elgadi, A. S., *Tripolitanean Arabic Phonology and Morphology: a Generative Approach*, Unpublished PhD thesis, Washington, Georgetown University, 1986.

Griffini, E., *L'arabo parlato della Libia*, Milan, Ulrico Hoepli, 1913.

Pereira, Ch., "Libya", *EALL*.

Pereira, Ch., "Tripoli Arabic", *EALL*

Pereira, Ch., *Le parler arabe de Tripoli (Libye)*, Serie Estudios Árabes e Islámicos. Subserie Estudios de Dialectología Árabe. 4. Zaragoza. Instituto de Estudios Islámicos y del Oriente Próximo, 2010 (552 pp).

Stumme, H., *Märchen und Gedichte aus der Stadt Tripolis in Nordafrika*, Leipzig, Heinrich'sche Buchhandlung, 1898.

Trombetti, A., *Manuale dell'arabo parlato a Tripoli. Grammatica, letture e vocabolario*, Bologne, Libreria L. Beltrami, 1912.

2
PARLERS DE LA VALLÉE DU NIL

Texte en parler du Caire (Egypte)⁹²

Extrait du feuilleton “Ayza atgawwez” (2010), scénario et dialogue de Gāda Ābd al-Āl, épisode 1, de 3’20” à 10’16”.

<https://www.youtube.com/watch?v=HHXQqCtAL8Y&t=622s>

Remarque graphématique : note aussi bien la réalisation uvulaire standard que la réalisation glottale (hamzée) dialectale.

علا : [وهي تخاطب المشاهد] سمّوا بقى كده وخليكو معايا واحدة واحدة. إنتو عارفين طبعاً إنه موضوع الجواز، والعمران، والتأخر في الجواز موضوع حسّاس حبتين كده وما تلاقوش حد يتكلم فيه بصراحة قوي وخصوصاً البنات. آه ماهي البنات اللي هنتكلم في المواضيع دي بصراحة هتنبصّ عليها يا إما على إنعا واحدة قليلة الأدب وما اتربتشي يا إما على إنها واحدة مسروعة على الجواز، يا إما على إنها واحدة بايرة ومش لاقية حد يتجوزها، صح؟

علا : [وهي تدندن] يا صباح الخير ياللي معنا

عبد الصبور : يا صباح الفلّ

علا : [وهي تخاطب المشاهد] ومساء الخير عليكو ياللي معنا. ما انتو أكيد بتتفرجوا علينا بالليل. أحب اعرفكو على الأسرة لسعيدة دي، نفر نفر. أنا علا، عروس المستقبل. مش المستقبل القريب قوي يعني بس كلنا بندعي، كلنا. دكتورة صيدلانية آه، في أواخر العشرينات، بادور على نصّي الثاني. اللي راح مشوار لزحل ولسه ما رجعتش. بس جاي، جاي...

الستّ دي أمي. ماما ميس سهير. أصلها مدرسة. رفيقة كفاحي في رحلة البحث عن عريس. ولولا اهتمامها الزائد بالموضوع وأحياناً زتها يعني، ما كانتش هتبقى المسألة بالنسبالي حياة أو موت، عادي يعني. بس هي شعارها الوحيد في الحياة : كل الطرق تؤدي إلى جوازي. وأدينا متبهدين. كل الطرق، لغاية ما نلاقي البية العريس تايه في طريق منهم...

بابايا، الأستاذ عبد الصبور، موظف بدرجة مدير عام، آه. بيحاول يكثر دماغه عن زنّ ماما، حاول يعقلها، بس على مين؟ على مين ؟ هو صحيح عضو مش ناشط في الحملة القومية للبحث عن عريسي، بس معنا بقلبه، معنا بقلبه ودي أهم حاجة. أنا فاكرة إن انا وهو زمان كنا اصحاب، كنا بنتكلم عن حاجات كثيرة قوي، كان بيتكلم مع ماما، كانوا بيتكلموا، بس من ساعة ما كل المواضيع انحصرت في حاجة واحدة بس خلاص ما بقاش بيفتح بقّه خالص. ما بقاش بيفتح معنا أي مواضيع. صامت. صامت.

جدتي. الجميلة الرقيقة الحنينة. تبتة نحمده. أنا بالنسبالي بنت أمي. وهي مشاعرها تجاه امي زي مشاعر الناس تجاه الضريبة العقارية بالضبط. مفهوم طبعاً مشاعرها بالنسبالي عاملة ازاي. سرّها مع الواد حازم. داخل بينهم خارج، طبعاً، أعزّم الولد ولد الولد... بس بنت الولد لاء، ما تلاقيش.

وده الواد حازم. أخويا الصغير، نتّ بقى وبلاي ستيشن كده وروشنة وهيفا وإيسا وكل الحاجات بتاعة جيله. بس اهتمامه الأكبر، همه حاجتين الصراحة، أولاً إنه ياخذ أوضتي، هيموت وياخذ أوضتي، ثانياً بيتريق عليّ وعلى عرسانتي إيه... بس ليه حق الصراحة، العينة مضروبة، سوق الجواز شاح، حاجيب حاجة عدلة منين أنا؟

حازم: خدي الخبر ده لولو، بيقوللك إيه بقى: أنستي العزيزة، هل تحلمين بالفرسان الأبيض؟ هل ما زلتِ تنتظرين أن يخطبك الفارس الوسيم على حصانه ويطير؟ أم هل ملّيتِ الانتظار؟ ملّيتي؟

علا : ملّيت !

حازم : أوكيه : نحن نُقدّم لكِ الحلّ الأكيد داخل هذا الكتاب. إسمه إيه الكتاب بقى ؟

تبتة نحمده : إسمه إيه يا خويا؟

حازم : كيف تصطدين عريس

علا : إيه ؟ إيه ؟ كيف تصطدين عريس ؟ إيه قلة الأدب وإيه قلة الحيا دي ؟ إيه؟ واقفين قدام كباريه بنصطاد زباين مثلاً؟ إيه ده؟

[عبد لصبور يضحك]

92. Texte établi, translittéré et traduit par Frédéric Lagrange.

سهير : بتضحك على إيه؟ بتتريق على بنتك ؟ الله ! مش مسئوليتك دي.
عبد الصبور : مسئوليتي ؟ مسئوليتي ازاي يعني؟
تيتة نحمده : [لسهير] وانت فين مسئوليتك ياختي ؟ ولا هو كله على دماغه ؟
سهير : آه كله على دماغه. مش هو الراجل ولازم يتصرف ولا انا اللي هتصرف ؟
تيتة نحمده : ههه، وما تتصرفيش ليه يا أم العروس ؟ ما كل البنات اللي حوالينا أمهاتهم بيستروهم، ياختي اتعلمي منهم،
قلديهم. صاحبهم، ياختيبي... قال على رأي المثل، اربط الحمار جنب رفيقه، إن ما اتعلم من شهيقة، يتعلم من نهيقه.
سهير : إيه إيه إيه ؟ هي حصلت ؟ هي حصلت يا تيتة نحمده؟ [لغظ]
عبد الصبور : مالوش لزمة الكلام ده دلوقتي.
تيتة نحمده : كده؟ إنت بتشخط في يا عبد الصبور ؟ هي دي آخرتها ؟
عبد الصبور : يا ماما مش قصدي والله ! يا سهير هي بتنصحك ! صحيح الكلام ده ده بتاع ستات، انا مالي انا أعمل إي
في موضوع زي ده؟
سهير : تعمل إيه ؟ ما اعرفش واللهمي تعمل إيه. زمان يا خويا البنات كانوا بيقدوا في بيوت أبهاتهم معززين مكرمين
وع العصرية كده تلقى الأب من دول داخل على بنته لافح تحت باطه عريس. يعني بصراحة بقى دي مهمتك إنت.
عبد الصبور : لافح تحت باطه عريس؟ ليه ؟ بطيخة اجيها تحت باطي؟ وبعدين ده كان زمان ! خلاص ! الزمن اتغير.
البنات دلوقتي بتخرج وبتشتغل.
علا : مممم، و بيقروا كتب كمان... يلا، سلامو عليكو...
حازم: لولو؟ طب ما تجيبي نسخة من الكتاب يمكن ربنا يفرجها ونخلص منك واخذ أوضتك البَحري.
علا : إمشي يا ض ! انا اشتري ك... لعلمك بقى، مفيش واحدة محترمة هتنزل للمستوى ده تروح تشتري كتاب اسمه
كيف... انا مش عارفة انطقها أصلا، إيه ده؟ الكتاب ده هيعقن عند بتوع الجرايد ويبيعوه لبتوع اللب يعملوا بيه قراطيس.
وبكرة تقول علا قالت. قال كتاب قال...

transcription en caractères latins

ʕUlā : sammu baʔa keda w-ħallīko maʕāya waħda waħda. -nto ʕarfīn ʕabʕan enno mawḍūʕ eg-gawāz wel-ʕersān wet-taʔaħħur feg-gawāz mawḍūʕ ħassās ħabbetēn keda w-ma tlaʔūš ħadd-e yetkalleḥ fiħ b-šarāħa ʔawi, w-ħuṣūṣan el-banāt. ʔāh⁹³, mahe l-bent elli hatetkalleḥ fel-mawaḍīʕ di b-šarāħa hayetbāšš-e ʕalēha ya ʔimma ʕala ʔennaha waħda ʔalilt el-ʔadab w-ma-trabbetši, ya ʔimma ʕala ʔennaha waħda masrūʕa ʕala g-gawāz, ya ʔimma ʕala ʔennaha waħda bayra w-meš laʔya ħadd-e yetgawwezha, šaħħ?

ʕUlā : ya šabāħ el-ħēr yalli maʕāna⁹⁴...

ʕAbd al-Šabūr : ya šabāħ el-foll

ʕUlā : w-masāʔ el-ħēr ʕalēko yalli maʕāna. ma-nto akīd betetfarraġu ʕalēna bel-lēl. ʔaħebb aʕarraḥko ʕala l-ʔosra s-saʕīda di, nafaḥ nafaḥ. ana ʕOla, ʕarūs el-mostaʔbal. meš el-mostaʔbal el-ʔoḥayyeb ʔawi yaʕni bass-e kollena benedʕi, kollena. doktōra šaydalāneyya, ʔāh, fe awāħer el-ʕišrināt, badawwar ʕala nošši t-tāni. elli ʕāħ mešwār le-zoħal we-lessa ma rgeʕš. bass-e gayy, gayy.

es-sett-e di ʔommi. māma. miss Sohēr, ʔāh, ʔašlaha modarresa. rafīqet kifāħi fe riħlet el-baħs-e ʕan 'arīs. we-law la -ħtimamha z-zāʔid bel-mawḍūʕ, we-ʔaħyānan zannaha yaʕni, ma kanetš-e hatebʔa l-masʔala ben-nesbāli ħayāħ aw mōt, ʕādi yaʕni. bass-e heyya šeʕarha l-waħīd fel-ħayāħ : koll eḥ-ʔoroq tuʔaddi ila gawāzi. w-adīna metbahdelīn. koll eḥ-ʔoroq, le-ġāyet ma nlāʔi l-bēh el-ʕarīs tāyeh fe ʕarīʔ menhom.

baḅāya, el-ostāz ʕAbd eš-šabūr, mowazzaf be-daraget mudīr ʕāmm, ʔāh. beyħāwel yekabbar demāġo ʕan zann-e māma, ħāwel yeʕaʔʔalha, bass-e ʕala mīn, ʕala mīn ? howwa šaħīħ ʕuḍw meš nāšet fel-ħamla l-qawmeyya lel-baħs-e ʕan ʕarīs, bass-e maʕāna b-ʔalbo, maʕāna b-ʔalbo, w-di ʔahamm-e ħaga. ana fakra ʔenn ana w-howwa zamān konna ašħāb, konna bnetkalleḥ ʕan ħagāt ketīra ʔawi, kān beytkalleḥ maʕ māma, kānu beytkalleḥ, bass-e men sāʕet ma koll el-mawaḍīʕ enħašaret fe ħāga waħda bass, ħalāš, ma baʔāš beyettaħ boʔʔo ħāleš, ma baʔāš beyfattaħ maʕāna ʔayy mawaḍīʕ. šāmet, šāmet.

geddeti. ʔeg-gamīla r-raʔīʔa l-ħunayyena. tēta Neħmido. ʔana ben-nesbalha bent ommi. we-heyya mašaʕerha tigāħ ommi zayy-e mašāʕer en-nās tigāħ eḍ-ḍarība l-ʕaqāriyya beḥ-zabḥ. mafhūm ʕabʕan mašaʕerha ben-nesbāli ʕamla -zzāy. serraha maʕa l-wād Ĥāzem. dāħel benhom ħāreg. ʕabʕan, ʔaʕazz-e mel-weld weld el-weld. bass-e bent el-weld, lāʔ. matlaʔīš.

we-da l-wād Ĥāzem. ʔaħūya š-šoġayyar. nett-e baʔa we-blaystēšon keda we-rawšana, we-Hayfa we-ʔilīsa, we-koll el-ħagāt betāʕet ġīlo. bass eħtemāmo l-ʔakbar... homma ħagtēn eš-šarāħa, ʔawwalan enno yāħod ʔoḍḍi, ha-ymūt w-yāħod ʔoḍḍi, sāniyan beyettaryaʔ ʕalayya we-ʕala ʕersāni ʔēh ! bass-e līħ ħaʔʔ eš-šarāħa, el-ʕayyena maḍrūba, sūʔ eg-gawāz šāħeħ, h-agīb ħāga ʕedla mnēn, ana?

93. Pour ce mot, dans toutes ses occurrences, le ā est vélarisé.

94. Sur l'air de la chanson d'Umm Kulthūm de même titre, film *Fāḥma*, 1949.

Hāzim: hodi l-ħabar da Lūlu, bey?ullek ēh ba?a : ?ānisati l-ġazīza, hal taħlimīna bil-fustāni l-?abyađ? hal ma zilti tantazirīn ?an yaħtafiki l-fāres el-wasīm ġala hošoano wa-yaṭīr? ?am, hal malilti l-intizār? malilti?

ĠUlā : malilt !

Hāzim : okēh, naħnu nuqaddim laki ?al-ħall el-akīd dāħil hāza k-kitāb.

ĠAbd al-Šabūr : ?esmo ēh ek-ketāb da?

Tēta : ?esmo ēh ya ħūya?

Hāzim : kayfa taštādīna ġarīs

ĠUla : ?ēh ? ?ēh ? kayfa taštādīna ġarīs? ?ēh ?ellet el-?adab we-?ēh ?ellet el-ħaya di? ?ēh? wa?fīn ?oddām kabarēh beneštād zabāyen masalan? ?ēh da?

Suhayr : beteđħak ġala ?ēh? betettarya? ġala bentak? ?a||āh! meš mas?ulītak di!

ĠAbd al-Šabūr : mas?ulīti? mas?ulīti -zzāy yaġni ?

Tēta : w-enti fēn mas?uleyyetek⁹⁵ yaħti? walla howwa kollo ġala dmāgo?

Suhayr : ?āh kollo ġala dmāgo. meš howwa r-rāgel we-lāzem yetšarraf wall-ana -lli hatšarraf?

Tēta : we-ma tetšarrafīš lēh ya-mmo l-ġarūs ? ma koll el-banāt elli ħawalēna ?ommahathom beysattarūhom, yaħti -tġallemi menhom, ?alledīhom, šaħbīhom, yaħtayyy. ?āl ġala ra?y el-masal, orboṭ el-ħomār gamb-e rfi?o, ?en ma tġallem men šehī?o, yetġallem men nehī?o...

Suhayr : ?ēh, ?ēh, ?ēh? heyya ħaššalet? heyya ħaššalet ya tēta Neħmedo?

ĠAbd al-Šabūr : malūš lazma k-kalām-da delwa?ti.

Tēta : keda? ?enta betošħoṭ feyya ya ĠAbd eš-šabūr? heyya di aħretha?

ĠAbd al-Šabūr : ya māmā meš ?ašdi wallāh. ya Sohēr, heyya btensāħek, šaħīħ ek-kalām-da da btāġ settāt, ana māli, ana aġmel ēh f-mawdūġ zayy-e da?

Suhayr : teġmel ēh? maġrafš-e wallāhi teġmel ?ēh. zamān ya ħūya el-banāt kānu beyo?ođu fe byūt ?abḅahāthom moġazzazīn mokarramīn we-ġal-ġašreyya keda tel?a l-?abḅ-e men dōl dāħel ġala bento lāfeh taħt-e bāṭo ġarīs. yaġni b-šarāħa di mohemmetak enta.

ĠAbd al-Šabūr : lāfeh taħt-e bāṭo ġarīs? lēh? baṭṭīħa agibha taħt-e bāṭi? we-baġdēn da kān zamān! ħalās! ez-zaman edġayya. el-banāt delwa?ti betoħrog we-bteštaġal.

ĠUlā : mmmm... we-bey?ru kotob kamān. ya||a, salāmo ġalēko.

Hāzim : Lūlu? ṭab ma tġibi nošħa men ek-ketāb, yemken rabbena yefregħa we-neħlaš mennek w-āħod ?ođtek el-baħari.

ĠUlā : emši yāđ ! ?ana ašteri k... le-ġelmak ba?a mafīš waħda moħtarāma ħatenzel⁹⁶ lel-mostawa da, terūħ tešteri kitāb esmo kayfa... ?ana meš ġarfa anṭa?ħa ašlan, ?ēh da? el-ketāb⁹⁷ da ħayeġaffen ġand-e btūġ eg-ġarāyed we-yebiġūħ le-btūġ el-lebb yeġmelu bīħ ?araṭīs. we-bokra t?ūl ĠOla ?ālet.

95. Noter les deux types de possibles de suffixation d'un pronom possessif à un nom en -eyya : (1) -eyyet- + pronom affixe ou (2) -ī- + pronom affixe. Ainsi, «ta responsabilité»: *mas?ulītak* ou *mas?uleyyetak*.

96. Le préverbe marqueur du futur semble être ici la variante «classique» *ħa-* et non la variante plus récente *ha-*.

97. On n'entend pas ici d'assimilation du *lām* de l'article au *kāf*, le *kāf* est traité comme lettre lunaire, comme en arabe standard.

Traduction:

ʕUlā : Dites *bismillah* comme ça et prenez garde à tous les détails [litt. restez avec nous élément par élément]. Vous savez évidemment que le sujet du mariage, des hommes à marier, et du retard à se marier est un sujet très [litt. de deux grains] sensible, et personne n'en parle avec grande sincérité, et particulièrement les filles. Oui, c'est que la fille qui va parler de ces sujets ouvertement sera regardée soit comme impolie et mal élevée, soit comme pressée de se marier, soit comme une vieille fille qui ne trouve personne pour l'épouser, pas vrai?

ʕUlā : [en chantonnant] Bonne matinée, vous qui êtes avec nous...

ʕAbd al-Şabūr : Bonjour [litt. matin de jasmin]

ʕUlā : [s'adressant aux spectateurs] Et bonsoir à vous qui êtes avec nous. C'est que sans doute vous nous regardez en soirée. Je voudrais vous présenter cette famille heureuse, membre par membre. Moi je suis ʕUlā, la mariée de l'avenir. Pas l'avenir le plus proche, en fait, mais nous prions tous [en ce sens], tous. Pharmacienne, oui, la vingtaine avancée, et je cherche ma seconde moitié. Qui est allée faire un tour sur Vénus et n'est toujours pas rentré. Mais il va venir, il va venir.

Cette dame, c'est ma mère. Maman. Miss Suhayr. C'est qu'elle est institutrice. Mon compagnon de lutte dans ce voyage à la recherche d'un mari. Et si ce n'était sa préoccupation exagérée pour ce sujet et parfois son insistance lourde [*zann*] en quelque sorte, l'affaire ne serait pas pour moi une question de vie ou de mort, ce serait [une question] banale. Mais son unique devise dans la vie est : Tous les chemins mènent à mon mariage. Et nous voilà en mauvaise posture. Tous les chemins, jusqu'à ce qu'on trouve son excellence [*litt.* le Bey] l'homme à marier, égaré sur un de ces chemins.

Mon papa, Monsieur ʕAbd al-Şabūr, fonctionnaire avec le grade de directeur général, oui oui ! Il essaye de ne pas prêter attention [*litt.* agrandir sa cervelle] à l'insistance de maman, il a essayé de la raisonner, mais de qui parle-t-on là ? [= aucun risque qu'il n'y parvienne]. A la vérité, ce n'est pas un membre actif dans la Campagne Nationale pour la Recherche de mon Epoux, mais il est avec nous avec son cœur, et c'est la chose la plus importante. Je me rappelle que lui et moi, avant, étions amis. Nous parlions de beaucoup de choses, il parlait à maman, oui ils se parlaient. Mais depuis que tous les sujets [de conversation] se sont réduits à une seule chose, c'est fini, il n'ouvre plus du tout la bouche, il n'évoque plus avec nous de sujets. Il est silencieux, silencieux.

Ma grand-mère, la charmante, la délicate, la tendre. Mémé Naḥmido [nous le louangeons]. En ce qui la concerne, je suis la fille de ma mère, et ses sentiments envers ma mère sont comme les sentiments des gens envers la taxe foncière, exactement. Vous comprenez évidemment comment sont ses sentiments à mon égard. Elle a une connexion avec le petit gars Ḥāzim [*litt.* son for intérieur (*sirr*) est avec]. Le courant passe entre eux [*litt.* entrant et sortant entre eux]. Evidemment, plus cher encore que les fils, les fils des fils ! Mais la fille des fils, non. Ca n'existe pas [*litt.* tu ne trouves pas].

Et ça c'est le petit gars Ḥāzim. Mon petit frère. Internet, bien-sûr, et Playstation et trucs cool⁹⁸, et Hayfa et Elissa⁹⁹, et tout ce qui est de sa génération. Mais sa plus grande préoccupation, en fait il y a deux choses : d'abord, prendre ma chambre, il adorait [litt. il va mourir et] prendre ma chambre ; et deuxièmement, à quel point [il aime] se moquer de moi et de mes époux potentiels. Mais il a raison, sincèrement : l'échantillon est invalide, le marché du mariage en récession, d'où voulez-vous que je ramène quelque chose de valable ?

Ḥāzim : Ecoute cette nouvelle, Loulou, qu'est-ce qu'ils racontent [litt. il te dit] : [en arabe standard, lecture non-savante] «Chère Mademoiselle, rêvez-vous d'une robe blanche? Attendez-vous toujours qu'un élégant chevalier vous enlève sur son destrier et s'envole [avec vous] ? Êtes-vous lasse d'attendre ?». T'es lasse ?

ʕUlā : Je suis lasse !¹⁰⁰

Ḥāzim : OK. «Nous vous proposons une solution garantie dans ce livre». Et il s'appelle comment ce livre, alors ?

Tēta : Il s'appelle comment mon petit [litt. mon frère] ?

Ḥāzim : «Comment ferrer un mari»

ʕUlā : Quoi ? Quoi ? Comment ferrer un mari ? Quelle impertinence, quelle impudence ! Quoi ? On fait le pied de grue devant un cabaret et on hameçonne les clients, par exemple ? Qu'est-ce que c'est que ça ?

[ʕAbd al-Ṣabūr rit]

Suhayr : Qu'est-ce qui te fait rire ? Tu te moques de ta fille ? Ca alors ! C'est ta responsabilité !

ʕAbd al-Ṣabūr : Ma responsabilité ? Comment ça ?

Tēta : [à Suhayr] Et toi, elle est où ta responsabilité ma petite [litt. ma sœur] Ou est-ce que tout lui [retombe] sur la tête ?

Suhayr : Oui, tout [lui retombe] sur la tête. Est-ce que ce n'est pas lui, l'homme ? Ce n'est pas à lui de se débrouiller ou c'est à moi de me débrouiller ?

Tēta : [hoquet ironique] Et pourquoi tu ne te débrouillerais pas, toi la mère de la mariée ? Tu vois bien que [litt. c'est que, forme présentative *maho*] toutes les filles qui sont autour de nous, leurs mères leur trouvent un mari [litt. les couvrent], ma petite apprend d'elles, imite-les, fréquente-les, pauvre de moi [litt. ma sœur]. Comme le dit le proverbe : «Attachez l'âne à côté de son compagnon, s'il n'apprend pas de ses soupirs, il apprendra de ses braiments».

Suhayr : Quoi, quoi, quoi ? On en est arrivés à ce point-là ? On en est arrivés à ce point-là, Mémé Naḥmido ?

ʕAbd al-Ṣabūr : Ce n'est pas utile de parler en ces termes maintenant...

Tēta : Ah c'est comme ça ? Tu me cries dessus ʕAbd al-Ṣabūr ? C'est à ça qu'on est parvenus ?

98. *reweš* : cool, dément ; substantif: *rawšana*.

99. Hayfa [= Hayfā' Wahbī ou Wehbe en prononciation libanaise], 1972-, et Elissa [= Ilīsa Ḥūrī], 1972-, chanteuses pop libanaises.

100. Le comique naît de l'utilisation à l'oral de la forme standard savante *malilf[u]*, à la place de *mallēt*, schème trans-dialectal des premières et deuxième personne à la conjugaison suffixale des verbes à racine sourde, trait morphologique différenciant en bloc tous les parlers vernaculaires de la variété standard (avec variantes de type *mallit* au Maghreb ou *mallayt* dans les parlers conservant les diphtongues).

ʕAbd al-Ṣabūr : Mais maman je ne veux pas dire ça, je te jure. Suhayr, elle te donne des conseils ! C'est vrai que ces histoires-là ce sont des choses de femmes, en quoi ça me regarde, qu'est ce que je peux faire sur un sujet pareil ?

Suhayr : Ce que tu peux faire ? Je sais pas, franchement, ce que tu peux faire. Dans le temps, mon ami [*litt.* mon frère], les filles restaient dans la maison de leur père, honorées, choyées, et un bel après-midi, il se trouvait qu'un père de ce genre rentrait voir sa fille en portant un fiancé sous le bras. Franchement, c'est ta mission à toi.

ʕAbd al-Ṣabūr : Portant un fiancé sous le bras ? Pourquoi ? C'est [comme] une pastèque pour que je le porte sous le bras ? Et puis c'est c'était dans le temps ! C'est fini ! Les temps ont changé. Maintenant les filles sortent et travaillent.

ʕUlā : Mmmm... Et mêmes qu'elles lisent des livres. Allez, au revoir.

Ḥāzim : Loulou ? Ecoute, ramène un exemplaire de ce bouquin, peut-être que le Bon Dieu nous délivrera et qu'on sera débarrassés de toi, et que je prendrai ta chambre côté nord¹⁰¹.

ʕUlā : N'y compte pas [*litt.* Va, gars¹⁰²] ! Que moi j'achète «Comm...». Pour ton information, il n'y a pas une seule fille décente qui s'abaisserait à ce niveau, et irait acheter un livre qui s'appelle «Comment...» Je n'arrive même pas à le prononcer, à la base. Qu'est-ce que c'est que ça ? Ce livre va pourrir chez les marchands de journaux, et ils le vendront aux marchands de graines de tournesol [*lebb*] qui en feront des cornets. Et demain tu diras ʕUlā m'avais prévenu.

101. En Egypte, l'adjectif *baḥarī* (≠ *baḥrī*, maritime) signifie la direction du Delta, de la Méditerranée, et dans un appartement la face nord ; il s'oppose à *qiblī* [*?ebli*], direction de la Haute-Egypte, du sud. Ces adjectifs sont invariables et demeurent construits au masculin. Une chambre *baḥarī* est plus fraîche lors des longs mois de canicule et donc plus appréciée qu'une chambre plein sud.

102. Parmi les interjections dérivées de *yā walad* : *ya wād*, *ya wala*, *yād*, la première est neutre, la seconde peut être admirative, la dernière est dépréciative.

Textes en parler cairote avec représentation stéréotypée de sociolectes dans des productions culturelles

A/ parler féminin avec affrication de /t/ et /d/ précédant une voyelle fermée /e/ ou /i/ ou un glide /y/.

source : publicité téléphones Nokia, 2011 <https://www.youtube.com/watch?v=ovJAp0hZqB4>

Dans les productions culturelles, ce trait est représenté comme caractéristique de femmes de la classe populaires voulant paraître sophistiquées et sa forte stigmatisation en fait une source de comique linguistique comme ici. Une forte affrication est analysée comme un trait des femmes de la classe moyenne et moyenne-inférieure ayant reçu une éducation secondaire (Haeri 1994, 1997). Le phénomène est également analysé par Geenburg, 2012 et Youssef, 2015.

Texte en caractères arabes

عاملة المانيكير: شفتي مدام فيفي اللي لسه خارجه دي؟ شفت صورها ع الفاييس، كانت أتخن من كده يبجي ثلاثين كيلو كيلو. يقوللك إيه، مش عايزاني ارسملك وردة؟ دانا لسه شفت الشرح في سايت اسمه «نايلز بيوتيفول». لاء؟ آه قبل ما انسى، إديني نمره تليفونك أسجلها ع الشريحة الثانية، أصل ده نوكيا بشريحتين، شريحة باستعملها للشغل والزباين وشريحة ثانية بستعملها يعني للنت والفايس وصاحباتي كده وافضل ابدل بقى بمزاجي. هه، أعمللك وردة ولا قلب؟

الشركة : نوكيا C2-00 ادخل ع النت بالشريحة اللي تعجبك.
عاملة المانيكير: نوكيا كونكتينج بيبول

Transcription en caractères latins :

Manucure : šoft^si madām Fīfi lli lessa ḥarga dʒi ? šoft^s-e šwarha ʕal-fēs, kat [=kānet] ʔaṭḥan men keda yīgi talat^sin kīlo. baʔollek ʔēh, meš ʕayzāni arsemlek warda ? dana lessa šoft eš-šarḥ -ala [ʕala > ala]¹⁰³ sayt esmo «Nails Beautiful». lāʔa ? āh, ʔabl-e ma-nsa ʔiddʒīni nemret telefūnek asaggelha ʕaš-šerīḥa t-tanya. ʔaṣl-e da Nokia b-šerīḥtēn, šerīḥa bastaʕmelha leš-šoḡl-e we-z-zabāyen, we-šerīḥa bastaʕmelha yaʕni len-net wel-fēs w-šahbāt^si keda, w-afḍal abaddel baʔa b-mazāgi. hē, aʕmellek warda walla ʔalb ?

Annonceur : Nokia C2-00 edḥol ʕan-net beš-šerīḥa lli teʕgebak

Manucure : Nokia connecting bībol

Traduction :

Manucure : Vous avez-vu Madame Fifi qui vient juste de sortir ? J'ai vu ses photos sur Facebook, elle était plus grosse d'environ trente kilos. J'ai une suggestion [litt. je vous dis quoi], vous ne voulez pas que je vous dessine une fleur ? Je viens de voir l'explication sur un site qui s'appelle *Nails Beautiful*. Non ? Ah, avant que j'oublie, donnez-moi votre numéro de téléphone que je l'enregistre sur l'autre carte sim. C'est que c'est un Nokia à deux cartes sim, une que j'utilise pour le travail et les clients, et une que j'utilise, en fait, pour le net et Facebook et mes copines, comme ça. Et je change comme j'ai envie. Alors, je vous dessine une fleur ou un cœur ?

Annonceur : Nokia C2-00, entrez sur le net avec la carte sim qui vous plaît.

Manucure : Nokia connecting beoble.

103. amuïssement du [ʕ] après le [h]. En débit plus lent, il pourrait se maintenir, précédé d'une voyelle épenthétique.

B/ parler féminin avec réalisation de /q/ en /k/ dans les termes savants.

source : film comique *Hādā huwa l-ḥubb* (1958)

<https://www.youtube.com/watch?v=V2uzDdJchEw&t=375s> de 5'33" à 8'45"

Dans cette scène classique où la comédienne Marie Munīb s'assure de la validité d'une épouse potentielle (Lubnā ṢAbd al-ṢAzīz) pour son fils sous l'oeil désapprobateur de la mère (Firdaws Muḥammad), les deux femmes réalisent en /k/ le qāf étymologique du mot *ṭaqāfa*. L'effet est appuyé pour provoquer le rire du spectateur devant ce trait trahissant une culture limitée. Par contraste, les hommes prononcent le phonème selon la norme égyptienne courante.

Par contre, la réalisation des *šīn* en *sīn* par Marie Munīb dans cette scène est un effet hypocoristique à valeur comique destiné à caractériser l'idiolecte du personnage et ne correspond pas à un sociolecte particulier. En contexte égyptien, [š] > [s] ne se rencontre que pour un nombre limité d'éléments lexicaux (*šams* > *sams* ; *šagara* > *sagara*) dans des parlers paysans.

texte en caractères arabes

ماري منيب : واسم النبي حارسها قاعدة في البيت، مس [مش] كده؟
فردوس محمد : أيوه
م م : وقيل كده كانت في المدارس، طبعاً؟
ف م : كانت في مدرسة الثقافة النسوية.
م م : هه، حلوة قوي مدرسة السنية دي.
ف م : لاء مش السنية، الثقافة النسوية.
م م : آه، الثقافة النسوية، الثقافة النسوية، خلاص حضنتها.
ف م : بنتي شريفة.
م م : أهلا وسهلا، يا أرض احفظي يا أرض صوني... ياختي عليها اسم النبي حارسها... تعالي ف حضني حبيبتني تعالي [تتحسسها].
عبد المنعم إبراهيم : أمك اللي هي خالتي خدت العروسة ف حضنها.
يحيى شاهين : كويس...
م م : إزيك يا روعي؟ إيه ده؟ إديني بوسة! بوسة عدلة أمال! الله! مسك وعنبر يا حبيبتني مسك وعنبر! تعالي اقعدني جنبي تعالي. اسم النبي حارسك وصاينك، ياختي عليها ياختي... حلوة قوي بنتي حلوة قوي [تلمس صدرها]
ع م :! ووووووه، هي مسكتها من... لا لا لا، دي حاجة مفقوسة خالص.
ي ش : إيه اللي مفقوسة خالص؟
ع م :! مسكتها من...
ي ش : منين ما تتكلم!
ع م :! ماقدرش!
ي ش : ليه؟
ع م :! الرقابة!
م م : القماش [قماش] ده حلو جبتيه بكام؟
ف م : [بنيرة ساخرة] عاجبك القماش ده يا ست ام حسين؟
م م : قوي والنبي قوي!
ف م : اتفضلتي...
م م : لا ياختي كتر خير القهوة ثقيلة على معدتي والدكتور منبّه عليّ ما اكلش إلا مسلوق في مسلوق. عسان [عشان] كده تلقيني جايبة شوية جوز على شوية لوز على سوية [شوية] بندق عشان أفرقزهم. خدي يا حبيبتني، إكسريلي اللوزة دي. الله رايحة فين؟
لبنى عبد العزيز : أجيب الكسارة.
م م : كسارة؟ على إيه الكسارة دي لوزة واحدة، إكسريها بسنانك اللي زي اللولي. الله، اسمالله ياختي اسمالله.
ف م : كسري لطانط واحدة كمان...
م م : لا ياختي كفاية كده.
ف م : ع الناحية الثانية...
م م : معاكي حق. خدي ياختي ع الناحية الثانية.

Transcription en caractères latins

Marie Munīb : w-esm en-nabi ḥaresha ʔaʕda fel-bēt, mes [meš] keda ?

Firdaws Muḥammad : aywa.

MM : w-ʔabl-e keda kānet fel-madāres, ʔabʕan !

FM : kānet fe madrast es-sakāfa n-nasaweyya.

MM : he, ḥelwa ʔawi madrast es-saneyya di.

FM : lāʔ, moš es-saneyya, es-sakāfa n-nasaweyya...

MM : āh, es-sakāfa ʔen-nasaweyya, es-sakāfa ʔen-nasaweyya... ḥalāš, ḥafaḍtaha.

FM : benti, Šerīfa !

MM : ʔahlan wa-sahlan, ya ʔarḍ eḥfaẓi, ya ʔarḍ-e šūni ! yaḥti ʕalēha ʔesm en-nabi ḥaresha. taʕāli f-ḥoḍni ya ḥabibti taʕāli.

‘Abd al-Mun‘im Ibrāhīm : omḥak elli heyya ḥalti ḥadet el-ʕarūsa f-ḥoḍnaha.

Yaḥyā Šāhīn : kwayyes

MM : ezzayyek ya rōḥi ? ʔēh daʔ ʔeddīni bōsa ! bōsa ʕedla -mḥāl ! aḷlāh, mesk-e w-ʕambar ya ḥabibti, mesk-e w-ʕambar. taʕāli -ʔʕodi gambi taʕāli... ʔesm en-nabi ḥarsek w-šaynek yaḥti ʕalēha yaḥti... ḥelwa ʔawi benti, ḥelwa ʔawi, ʔaḷlāh...

ʕAMI : wuuuuuuu, heyya mesketha men... la la la, di ḥāga mafʔūsa ḥāleš.

YŠ : ēh elli mafʔūsa ḥāleš ?

ʕAMI : heyya mesketha men...

YŠ : menēn ma tetkalle !

ʕAMI : ma aʔdarš !

YŠ : lēh ?

ʕAMI : er-reqāba !

MM : el-ʔomās [ʔomāš] da ḥelw, gebtīh be-kām ?

FM : ʕagbek el-ʔomāš da ya sett omḥ-e Ḥsēn ?

MM : ʔawi ! ʔawi w-en-nabi ʔawi !

FM : etfadḍali...

MM : la yaḥti kattar ḥērek, el-ʔahwa tʔīla ʕal-meʕda w-ed-doktor menabbeh ʕalayya ma akolš ella maslūʔ fe maslūʔ. ʕasān [ʕašān] keda telʔīni gayba šwayyet gōz ʕala šwayyet lōz, ʕala swayyet [šwayyet] bondoʔ ʕašān aʔazʔazhom. ḥodi ya ḥabibti, eksarīli l-lōza di. ʔAḷḷa rāyḥa fēn ?

Lubnā ʕAbd al-ʕAzīz : agīb ek-kassāra.

MM : kassāra ? ʕala ʔēh ek-kassāra, di lōza waḥda, eksarītha be-snānek elli zayy el-lūli.

Aḷḷāh ! esmaḷḷa yaḥti smaḷḷa.

FM : kassarī l-ʔaṇṭ-e waḥda kamān...

MM : la yaḥti kfāya keda.

FM : ʕa-n-naḥya t-tanya.

MM : maʕāki ḥaʔʔ, ḥodi yaḥti ʕa-n-naḥya tanya.

Traduction

Marie Munīb : Et, que le nom du Prophète la protège, elle reste à la maison [= elle ne travaille pas], n'est-ce pas ?

Firdaws Muḥammad : Oui.

MM : Et avant, elle étudiait [*litt.* elle était dans les écoles], bien sûr.

FM : Elle était à l'École de la Culture Féminine.

MM : Ah, c'est bien l'école impériale...

FM : Non, pas l'école impériale, la Culture Féminine...

MM : Ah, la Culture Féminine, la Culture Féminine, c'est bon, j'ai retenu.

FM : Ma fille, Šerīfa !

MM : Bienvenue, Ô terre protège [qui te foule], Ô terre prend soin. Comme elle est charmante, que le nom du Prophète la protège, viens entre mes bras ma chérie, viens.

'Abd al-Mun'im Ibrāhīm : Ta mère, qui est ma tante, vient de prendre la furure mariée entre ses bras.

Yaḥyā Šāhīn : Bien.

MM : Comment vas-tu ma chère ? Qu'est-ce que cela ? Donne moi un baiser ! Un vrai baiser, voyons ! Mon Dieu, c'est [ton heleine] du musc et de l'ambre, ma chérie, du musc et de l'ambre. Viens, assieds-toi près de moi. Que le nom du Prophète te protège et te préserve, comme elle est charmante. Tu es bien belle ma chérie, bien belle. Mon Dieu... [posant sa main sur la poitrine de la jeune fille]

ʕAMI : Oh là là, elle vient de lui saisir la... Ah non, c'est trop visible/évident.

YŠ : Qu'est-ce qui est trop visible ?

ʕAMI : Elle l'a saisie par la...

YŠ : Par où ? Parle !

ʕAMI : Je ne peux pas !

YŠ : Pourquoi ?

ʕAMI : La censure !

MM : Ce tissu est très beau, tu l'as acheté combien ?

FM : Ce tissu vous plait, Madame Omm Ḥusayn ?

MM : Beaucoup, beaucoup par le Prophète, beaucoup !

FM : Je vous en prie [la bonne apporte du café].

MM : Non, ma chère, merci, le café est lourd pour l'estomac, et le docteur m'a mis en garde de ne manger que des aliments bouillis. C'est pour cela que vous trouverez que j'amène un peu de noix et d'amandes et de noisettes, pour les picorer. Prends, ma chérie, casse-moi cette amande. Mon Dieu, où vas-tu ?

Lubnā ʕAbd al-ʕAzīz : Chercher le casse-noisettes.

MM : Un casse-noisette ? kEt pourquoi un casse-noisette, ce n'est qu'une seule amande, casse-la avec tes dents qui sont comme des perles. Mon Dieu, bravo ma chérie, bravo.

FM : Casses-en encore une autre pour Tante¹⁰⁴.

MM : Non ma chérie, ça suffit comme ça.

FM : De l'autre côté [de la bouche].

MM : Vous avez raison, prend ma fille, de l'autre côté.

104. Appellation courante pour une femme en âge d'être mère.

Références bibliographiques :

Geenberg, Katherine Rose, "The people who say tsh tsh: The Social Life of Cairene Arabic Palatalization", *University of Pennsylvania Working Papers in Linguistics*, Vol. 18-2 (2012) [<https://repository.upenn.edu/pwpl/vol18/iss2/4>]

Haeri, Niloofar, "Synchronic Variation in Cairene Arabic: The Case of Palatalization", *Perspectives on Arabic Linguistics IV*, Philadelphia, John Benjamins, 1992, pp. 169-180.

Haeri, Niloofar, *The Sociolinguistic Market of Cairo: Gender, Class and Education*, London/New York, Kegan Paul, 1996.

Harrell, Richard S., *The Phonology of Egyptian Colloquial Arabic*, New York, American Council of Learned Societies, 1957.

Hary, Benjamin, "The ġīm/gīm in Colloquial Urban Egyptian Arabic", *Israel Oriental Studies*, 16 (1996), pp. 153-168.

Tomiche, Nada, *Le parler arabe du Caire*, Paris/La Haye, Mouton, 1964.

Woidich, Manfred, "Cairo Arabic", *EALL*, Leiden, Brill, 2006.

Youssef, Islam, "Palatalization in Educated Cairene Arabic", *Nordlyd* 42 (2015), pp. 21-31. [<https://septentrio.uit.no/index.php/nordlyd>]

Texte en parler de Khartoum (Soudan)¹⁰⁵.

Source : websérie Qiyam šabābiyya, épisode Sū? al-ẓann.

<https://www.youtube.com/watch?v=y2F28WKxQD4>

Texte en caractères arabes :

- قيم شبابية - دراما سودانية (سوء الظن)**
- الولد 1: يا الله اسي والله دي مشكلة ذاتها اسي الزول يلقي القروش من وين وبتاع وهناي.... اسي قروش الحاجة عيانه وانا ذاتي قروش الجامعة القاها من وين ياربي؟ دي مشكلة زاتو والله دي حاجة ما عاديه زاتو.
دي ألف جنيه لكن القروش دي اسي بتكون وقعت من زول ولاشئو؟ انا مالي ومالوا ياخ. لكن أنا غاييتو بعمل العلي بس بسأل لو لقيتها حقة زول... إن شاء الله ما تطلع حقت زول
ولد 2: ألو ياخ ما قت ليك جايبك أنا ياخ.... الو
الولد 1: يا أبو الشباب عندك محفظة ضايعة؟
ولد 2: لا لا والله
الولد 1: ولا قروش ضايعة
الولد 2: قروش كم؟
الولد 1: انت عندك قروش ضايعة
الولد 2: لا لا ما عندي
الولد 1: خلاص لو لقيت ليك زول عنده محفظة ضايعة كده هنا ده قول ليهو أنا قاعد هناك.
البنيت 1: اتخيلي أنا بديني 80 مليون بقول لي رسوم ستو وما عارف انها هي بي متين مليون. غير انو الفستان، قال لي كيف انو الفستان يكون بالمبلغ ده؟
البنيت 2: أنا دايره أفهم إنتي الزول ده مش مشي معاك واخترتو الفستان مع بعض
البنيت 1: ياخ مشي معاي وأي حاجة وقال لي لايق عليك وما بعرف شنو
البنيت 2: طيب الجديد شنو؟
البنيت 1: مافي جديد فجأة كده بس
البنيت 2: في ظروف حصلت؟ ما عندو؟
البنيت 1: ياخي ظروف شنو قولي بسم الله. ياخ ده عليك الله قروشه دي تكفيه من هنا لي سنتين.
البنيت 2: شفتي استعجالك ده من البداية أساسا كان موترتي، زول عرفتيه ليكي شهرين تقولي العرس عرس شنو يا زولة
البنيت 1: ما حاتمكيج بيه قروش حبه زي دي
البنيت 2: طيب نغير... نغير نمشي كوفير تاني؟
البنيت 1: كان مشينا كوفير تاني ح نلقي شنو تاني عليك الله
البنيت 2: المشكلة انحنا الحاجه الرسمناها في راسنا كلها حتتغير
البنيت 1: أأي والله العظيم بعدين أنا ذاتي كان كلمت امي شوفي امي بعدين حتخرب الموضوع ده كيف
الولد 1: يا شباب
البنيت 2: طيب عايني
الولد 1: يا شباب
البنيت 2: في شنو في شنو ؟
الولد 1: داير أسالكم حاجة واحدة بس
البنيت 1: يعني اسي انا أسوي شنو أنا تعبت خلاص.. انا خلاص الموضوع ضاق بي ضاق بي ياخ
البنيت 2: انت المشكلة إنك قفلتي على الفستان داك شديد
البنيت 1: اصلا ماف حاجة
البنيت 2: طيب اسي نغير كيف نمشي خيار تاني؟ حاجة أقل؟
البنيت 1: والله انا ذاتي ما عارفة
البنيت 2 : والله العظيم نفكر.....
البنيت 1: الموضوع ده زاتو سخن بي عليك الله ياخي
البنيت 2: اراح اراح المطعم وين ولا الكافتريا وين
البنيت 1: اراح نشوف لينا أي حاجة ناكلها أي حاجة نشربا قفلا معاي ياخ

105. Texte établi, translittéré et traduit par Najla Eltahir, relu par Catherine Miller.

- البنت 2: بتظبت بتظبت
البنت 1: انت مطبقتي أنا معاك؟
البنت 2: مطبقة شنو المعاي انت كمان؟
البنت 1: ياخ مطبقتي معاك كديه شوفيا
البنت 2: يا بت مطبقتك شنو الجابها لي شنو؟ شنطتي صغيرة أصلا ما بتشيلها زاتو.
البنت 1: كيف يعني. ووب علي القروش الاداني ليها, قروش الفستان والمكياج
البنت 2: يا ستار اها بس تمت.. تميتي الناقصة
البنت 1: ووب عليا
البنت 2: يابت كديه كنتي قاعدة وين انت قبل تجيني؟
البنت 1: هناك كديه تعال نفتشها. ارح
البنت 2: اصلك ما تقولي لي... بالطريقة دي يومك اسود
البنت 1: ووب علي ما تكون وقعت بي هنا ولا بهنا والخوف يكون شالها زول. ووب علي لو شالها زول أنا بموت
البنت 2: كديه أسالي الزول ده
البنت 1: عاين لو سمحت بس شفت ليك مطبقة واقعة أو حاجة ذي دي
الولد 2: قروش؟
البنت 1: قروش اي
البنت 2: مطبقة سودا كده صغيره
الولد 2: ما شفت لي مطبقة لكن قبيل جا ولد هنا
البنت 2: وين؟
الولد 2: جا الولد داك وسألني
البنت 1: داك الابس احمر؟
الولد 2: ااي
البنت 1: قال عندو مطبقة ؟
الولد 2: ااي جا شاييل ليهو مطبقة و قال لقي ليهو مطبقة واقعة
البنت 2: شكرا
البنت 1: شكرا ليك. عزة ده مش جانا قبيل؟
البنت 2: أسي دايرة أقول ليك
البنت 1: أنا ما قلت ليك قبيل يكون عندو كلام عايز يقولو. وب على! دي مطبقتي شاييلها في ايدي ياهها
البنت 2: أساليه انت أنا ولا بسألو
البنت 1: السلام عليكم
الولد 1: و عليكم السلام
البنت 1: إزيك عاين قالوا لينا أنت لقيت مطبقة واقعة
الولد 1: ما قبيلك جيت... جيت وسألنكم
البنت 2: ما يلا بس احنا كنا ... معلش عندنا موضوع كده
الولد 1: أنا جيت سألتكم بأدب قلت ليكم لو سمحتو
البنت 2: ااي والله انت ما غلطت، لكن بس شنو احنا بس كنا منتشنيين عندنا مشكلة
البنت 1: معلش اعفي لينا
الولد: (سلمهم المطبقة): هاك دي مطبقتك
البنت 1: شكرا ليك
الولد 1: عدي القروش
البنت 1: لالا أنت زول شكلك زول ود حلال وانا معلش احفي لي أسفين
الولد 1: عدي قروشك
البنت 1: لالا تمام، القروش تمام، شكرا ليك.

Transcription en caractères latins

Remarque graphématique : le digramme g^y est utilisé ici pour représenter le *ǧīm* soudanais standard, qu'on peut considérer comme de l'ordre de API [j], occlusive palatale voisée.

Garçon 1 : ya allāh, assi w-allāy di muškila zāta, āssi z-zōl yelga l-gurūš min wēn u-btāŋ u-hnāy. gurūš al-ḥāg^yg^ya ŋayyāna... w-ana zāti gurūš eg^y-g^yāmŋa algāha min wēn ya rabbi? di muškila zātu w-allāhi di ḥāg^ya ma ŋāg^ya. di alfi ginēh lākin al-gurūš di āssi bitkūn wagaŋat min zōl walla šnu? ana māli w-mālu yāḥ. lākin ana gāyto baŋmal al-ŋley bass baŋal, lāw ligīta ḥaggat zōl... in šālḷa ma taṭlaŋ ḥaggat zōl. g^y

Garçon 2 : ālu yāḥ ma gutta lēk g^yāyk ana yāḥ... ālu.

Garçon 1 : ya abu š-šabāb ŋindak maḥfaza dāyŋaḥ?

Garçon 2 : lā lā w-aḷḷāh.

Garçon 1 : u-la gurūš dāyŋa.

Garçon 2 : gurūš kam ?

Garçon 1 : inta ŋindak gurūš dāyŋa ?

Garçon 2 : lā lā ma ŋindi.

Garçon 1 : ḥalāš, lāw ligīt zōl ŋindo maḥfaza dāyŋa kida hina gūl lēho ana gāŋid hināk.

Fille 1 : ithayyali ana byddīni tamānīn milyōn bygūl lēy rusūm sittu w-ma ŋārif inna hiya be-mitēn milyōn ḡēr innu l-fustān gāl lēy kēf innu l-fustān ykūn b-il-mablaḡ da ?

Fille 2 : ana dāyra afham inti z-zōl da muš maša maŋāki ?

Fille 1 : yāḥi maša maŋāya w-šāf w-āyye ḥāg^ya w-gālli lāyg ŋlēk.

Fille 2 : ṭayyib ag^y-g^ydīd šinu?

Fille 1 : ma fi g^yadīd.

Fille 2 : fi zūrūf ḥašalat ? ma ŋindo ?

Fille 1 : yāḥi zūrūf šinu gūli bismillāy. yāḥ da ŋlēk alla gurūšu di bitkaffi min hina le-sanatēn.

Fille 2 : šufti istiŋyālīk da min al-bidāya asāsan kān muwattirni, zōl ŋirifti lēki šahrēn tagūli l-ŋeres, ŋeres šinu ya zōla ?

Fille 1 : ma ḥatmākyeg^y bi-gurūš ḥabba zayy di.

Fille 2 : ṭayyib naḡayyer namši kōfēr tāni ?

Fille 1 : kān mašēna kōfēr tāni ḥanelga šinu tāni ŋlēk alla ?

Fille 2 : al-muškala anehna al-ḥāg^ya rasamnāha fi-rāsna kulla ḥatitḡayyar.

Fille 1 : āy w-eḷḷay l-ŋazīm. baŋdēn ana zāti kān kallemta ummi šūf ummi baŋdēn ḥataḥrib al-mawḡūŋ da kēf ?

Garçon 1 : ya šabāb !

Fille 2 : ṭayyib ŋayni...

Garçon 1 : ya šabāb !

Fille 2 : fi šnu ? fi šnu ?

Garçon 1 : dāyir asḡalkum ḥāg^ya wāḥda bass.

Fille 1 : yaŋni āssi ana asawwi šnu ? ana taŋibta ḥalāš, al-mawḡūŋ dāḡ bey .. dāḡ bey yāḥ .

Fille 2 : al-muškala innik gafalti ŋala l-fustān dāk šedīd.

Fille 1 : āy āšlan ma fi ḥāg^ya.

- Fille 2 :** ṭayyib āssi naḡayyer kēf ? namši ḡiyār tāni ? ḡāḡya ṭaḡlā
Fille 1 : w-eḡḡāy ana zāti ma Ṣārfa.
Fille 2 : w-eḡḡāy l-Ṣazīm nafakkir.
Fille 1 : al-mawḡūṢ da zātu saḡḡan bey Ṣlēk alla yāḡi.
Fille 2 : arāḡ maṭṢam wēn walla el-kaṭṭīrya wēn.
Fille 1 : arāḡ našūf lēna ayyi ḡāḡya nākula našrab āyy ḡāḡya. Gafala maṢay yāḡi.
Fille 2 : bitaṣbuṭ, bitaṣbuṭ
Fille 1 : inti maṭṣbagti ana maṢāk ?
Fille 2 : maṭṣbagat šinu al-maṢāy inti kamān?
Fille 1 : yāḡ maṭṣbagti maṢāk maṢāki keda šūfiya.
Fille 2 : ya bitt maṭṣbagtik šenu Ṣaḡḡyāba lēy šenu ? šanṭati ṣaḡayyra ?aṣlan, ma bitšīla zāto.
Fille 1 : kēf yaṢni ? wōb Ṣlēy el-gurūš allāddāni lēha, gurūš al-fustān wa l-mikyāḡy.
Fille 2 : ya settār, āha bass tammat, tammēti en-nāḡṣa.
Fille 1 : wōb Ṣlēya.
Fille 2 : ya bitt kede kunti ḡāṢda wēn inti gabul tagṭīni?
Fille 1 : hināk kede taṢāl nafattiša arāḡ.
Fille 2 : ?aṣlik inti ma ṭḡūli lēy b-aṭ-ṭarīḡa di yōmik aswad.
Fille 1 : wōb Ṣlēy ma tkūn wagaṢat bi-hena walla bi-hena, wa l-ḡōf ykūn šāla zōl. wōb Ṣlēy kān šāla zōl ana bamūt.
Fille 2 : kede asṭali az-zōl da.
Fille 1 : Ṣayn lāw samaḡta ma šuṭta lēk maṭṣbaga wāḡṢa aw ḡāḡya zayy di ?
Garçon 2 : gurūš ?
Fille 1 : gurūš āy.
Fille 2 : maṭṣbaga sawda keda ṣaḡayyra.
Garçon 2 : ma šuṭta lēy maṭṣbaga lākin ḡībel ḡya walad hina.
Fille 1 : wēn?
Garçon 2 : baṢd šweyya ḡya al-walad dāka saṭalni.
Fille 1 : āh dāka lābis aḡmar?
Garçon 2 : āy.
Fille 1 : ḡāl lēk šenu Ṣindo maṭṣbaga?
Fille 2 : ḡāl Ṣindo maṭṣbaga?
Garçon 2 : ḡya šāyil lēw maṭṣbaga w-ḡāl liga lēhu maṭṣbaga wāḡṢa.
Fille 1 : šukran.
Fille 2 : šukran lēk.
Fille 1 : Ṣazza, da muš ḡyāna ḡībel ?
Fille 2 : assi dāyra āḡūl lēk.
Fille 1 : ana ma gutta lēk ḡībel b-ykūn Ṣindo kalām Ṣāyiz yḡūlu ? wōb Ṣlēy di maṭṣbagti fi yeddo yāha !
Fille 2 : Ṣayni asṭalīhu inti, āna wa-la basṭalu.
Fille 1 : salāmu Ṣīrkum.
Garçon 1 : Ṣalaykum as-salām.
Fille 1 : izzayāk ?
Garçon 1 : tamām
Fille 1 : Ṣayn ḡālu lēna inta ligīt maṭṣbaga wāḡṢa.
Garçon 1 : ma ḡībelik ḡṭtkum ? ḡṭtkum saṭaltakum.

- Fille 2 :** ma yālla bass aneḥna kunna maḥlēš ʕindana mawḍūʕ kida.
Garçon 1 : ana gʕīt saʕaltakum bi-adab, gutta lēkum lāw samaḥtu.
Fille 2 : āy, w-aḷḷāy inta ma ʕeletṭa, lākin bass šinu eḥna bass kunna mutanšinīn kida ʕindana muškila.
Fille 1 : ma ʕlēš, aʕfi lēna.
Garçon 1 : hāk di maḥfaẓtik.
Fille 1 : šukran lēk.
Garçon 1 : ʕiddi l-gurūš.
Fille 1 : lā lā, inta zōl šaklak zōl wedd ḥalāl u... maḥlēš, aḥfi lēy āsfīn.
Garçon 1 : ʕiddi al-gurūš.
Fille 1 : lā lā, tamām, al-gurūš, šukran lēk.

Traduction

Garçon 1 : Oh mon Dieu ! D'où puis-je avoir de l'argent, c'est un problème, et tout ça... l'argent pour le traitement de ma mère et celui de l'université ? D'où vais-je le trouver, mon Dieu ? C'est un problème... C'est quelque chose qui n'est pas normal.

Tiens ! Mille livres soudanaises, mais est-ce que quelqu'un les a laissés tomber ? Ça n'a pas d'importance, oui. Mais je vais faire ce que ma conscience me dicte et demander, si je trouve qu'elles appartiennent à quelqu'un... J'espère que ça n'appartient à personne.

Garçon 2 : Allo, zut ! Je t'ai dit que je viendrai te voir... allo...

Garçon 1 : Jeune homme, as-tu perdu un portefeuille ?

Garçon 2 : Non, non.

Garçon 1 : Pas d'argent perdu ?

Garçon 2 : Combien ?

Garçon 1 : As-tu perdu de l'argent ?

Garçon 2 : Non, non, je n'en ai pas.

Garçon 1 : Ok, si vous rencontrez quelqu'un qui a perdu un portefeuille, dites-lui que je suis assis là.

Fille 1 : Tu sais il m'a donné 80 milles, disant que c'est le prix de Situ (coiffeur). Il ne sait pas qu'elle coûte 200 milles. A propos de la robe, il m'a dit pourquoi la robe est si chère ?

Fille 2 : Moi, je voudrais comprendre, cette personne est-elle partie avec toi ? Vous n'avez pas choisi la robe ensemble ?

Fille 1 : Ouais, il est venu avec moi et Il m'a dit qu'elle est convenable pour moi, et tout ça...

Fille 2 : Ok, qu'est-ce qu'il est arrivé ?

Fille 1 : Rien de nouveau ! Tout d'un coup juste comme ça.

Fille 2 : Y a-t-il un problème ? Il n'a pas d'argent ?

Fille 1 : Oh, quoi ? Quel problème ? Oh, il a assez d'argent pour deux ans.

Fille 2 : Dès le début, ta hâte m'a vraiment dérangée. Tu le connais depuis deux mois et tu dis que tu veux l'épouser ?

Fille 1 : Je ne vais pas me maquiller avec cette somme modeste.

Fille 2 : Ok, est-ce qu'on change ? Va-t-on voir un autre coiffeur ?

Fille 1 : Si on va chez un autre coiffeur, ça change quoi ? Oh mon Dieu...

Fille 2 : Le problème est que tout ce que nous avons planifié va être changé.

Fille 1 : Ouais, je te jure, si je le dis aussi à ma mère, tu verras, elle ruinera tout!

Garçon 1 : Jeunes filles

Fille 2 : Ok, regarde.....

Garçon 1 : Jeunes filles !

Fille 2 : Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qu'il y a ?

Garçon 1 : Je veux vous poser juste une question.

Fille 1 : Maintenant qu'est-ce que je dois faire ? Je suis tellement fatiguée et dérangée par ce sujet.

Fille 2 : Le souci c'est que tu veux tellement cette robe.

Fille 2 : Ok, maintenant comment change-t-on ? Va-t-on vers une autre option ? Devrait-on choisir quelque chose de moins [cher] ?

- Fille 1 :** Je te jure, je ne sais pas.
- Fille 2 :** Oh Dieu ... on réfléchit.
- Fille 1 :** Ce sujet me dérange, me dérange beaucoup.
- Fille 2 :** Allons-y ! Où est le restaurant ou le café ?
- Fille 1 :** Allons chercher quelque chose à manger ou à boire..... ça m'énerve.
- Fille 2 :** Ca va bien se passer, ça va bien se passer.
- Fille 1 :** As-tu ma pochette avec toi ?
- Fille 2 :** Quoi ? Ton portefeuille ? Non !
- Fille 1 :** Oui, ton portefeuille est avec toi. Cherche-le !
- Fille 2 :** Pourquoi serait-il dans mon sac ? En plus, mon sac est trop petit pour l'y mettre.
- Fille 1 :** Comment ça ? Quel désastre ! L'argent qu'on m'a donné ? L'argent de la robe et du maquillage ?
- Fille 2 :** Oh mon Dieu... Ca c'est le comble.
- Fille 1 :** Quel désastre !
- Fille 2 :** Où étais-tu assise avant de venir me voir ?
- Fille 1 :** Là. Allons le chercher. Allons-y.
- Fille 2 :** Ne me dis pas... Ta journée est catastrophique.
- Fille 1 :** Quel désastre ! J'espère qu'elle n'est pas tombée ici ou là-bas, et qu'elle n'a pas été prise par quelqu'un. Si c'est le cas je mourrai.
- Fille 2 :** Demande à ce jeune homme !
- Fille 1 :** S'il vous plaît, avez-vous vu un portefeuille tombé par terre ou quelque chose comme ça ?
- Garçon 2 :** De l'argent ?
- Fille 1 :** Oui, de l'argent.
- Fille 2 :** Un petit portefeuille noir.
- Garçon 2 :** Je ne l'ai pas vu mais il y a peu de temps un garçon est venu ici.
- Fille 2 :** Où ?
- Garçon 2 :** Ce garçon-là est venu m'a demandé.
- Fille 1 :** Celui qui est habillé en rouge ?
- Garçon 2 :** Oui !
- Fille 1 :** Il a dit qu'il a un portefeuille ?
- Garçon 2 :** Ouais, il est venu avec un portefeuille disant qu'il l'a trouvé par terre.
- Fille 2 :** Merci.
- Fille 1 :** Merci. Azza, ce n'est pas le garçon qui est venu nous voir tout à l'heure (il n'y a pas longtemps)?
- Fille 2 :** Oui, je voulais te le dire.
- Fille 1 :** Je ne t'ai pas dit qu'il voulait nous dire quelque chose ? Quel désastre ! C'est mon portefeuille qu'il tient dans sa main.
- Fille 2 :** Tu devrais lui demander, mais moi, non !
- Fille 1 :** Bonjour.
- Garçon 1 :** Bonjour.
- Fille 1 :** Comment allez-vous ? Regardez, ils nous ont dit que vous avez trouvé un portefeuille.
- Garçon 1 :** Je suis venu vers vous il y a quelques instants et je vous ai demandé.
- Fille 2 :** Oui, mais nous étions... en fait, nous avons un problème.
- Garçon 1 :** Je suis venu vous demander poliment, je vous ai dit s'il vous plaît

Fille 2 : Oui, vous n'avez pas tort, mais nous étions stressées, nous avons un problème.

Fille 1 : Désolé, pardonnez-nous !

Garçon : Voici votre pochette.

Fille 1 : Merci.

Garçon 1 : Comptez votre argent.

Fille 1 : Non, Il me semble que vous êtes un chic type, et je suis désolée, pardonnez-moi.

Garçon 1 : Comptez votre argent.

Fille 1 : Non, c'est parfait, l'argent est complet, merci.

Texte en arabe moyen soudanais¹⁰⁶.

source : <https://www.youtube.com/watch?v=ICtMHsLxyTU>, de 9'55" à 12'03",
déposé sur
<https://www.dropbox.com/s/gmsfzk1q78lq06x/Sudan-ESA.mp4?dl=0>

Texte en caractères arabes

remarque graphématique :

- [ق] est utilisé pour les trois allophones /q/, /g/ et /ğ/
- [ج] est utilisé pour /g/ (voir texte précédent), sachant qu'il est parfois proche de /d/, voire de /y/

المذيع :
الوزيرة :
نبدأ بك السيدة وزيرة الحكم الاتحادي
دول كثيرة سبقتنا في تجاربا، بحكم شعوبا، والنظام اللا-مركزي ونجحت فيهم نجاح كبير لأنه النظام
اللا-مركزي ممكن يعطي حقوق أكبر ويعمل يعني تنزيل لليپورس للسلطات وللوارد إلى مستويات
يعني أدنى، بشكل كبير، لكن تجربتنا في السودان يعني بدت من بدري بالمسألة دي لكن في كل مرة
بنفشل فيا، قمة الفشل جات في الفترة بتاعة الإنقاذ، حُكْمنا لفترة بتاع ثلاثين سنة بالنظام اللا-مركزي
لكن كان نظام لا-مركزي إثني، ما عنده يعني أسس حقيقية تدي الشعوب السودانية في كل مستوياتنا
الحقوق في إنا تشارك في حكم البلاد وتقدر تسيطر وتقدر تستفيد من الموارد بتاعتنا في البلد.
انا افنكر النظام اللا-مركزي اللي بننشده هسّا واخترنا منه الفديرالية الإقليمية والإقليم الفديرالي كنوع
من أنواع اللا-مركزية على أساس تحكم السودان، إذا يعني أحكْمنا الأساس بتاعة اللا-مركزية في إنه
نحقق المستويات الأساسية بالنسبة ليهو أو إذا أحكْمنا الأساس بتاع إنه كيف نقسّم الموارد، وكيف
نعمل تنمية متوازنة، وكيف نحكم الحقو... الحدود لتلك الفديرالية اللا-مركزية وإذا قدرنا كيف نشارك
الشعب السوداني ونرسي قواعد بتاعة حكم محلي يعني قوي، أنا افنكر إنه نحن حننح في اللا-
مركزية ودي اللا-مركزية اللي بننشدا في السودان على اساس إنه تبقى حكم الناس لأنفسهم
ومشاركتهم في حكم بلادهم.

106. texte établi, transcrit et traduit par Frédéric Lagrange, relu par Catherine Miller.

Transcription en caractères latins

présentateur: nabda? biki, as-sayyida wazīrat al-ḥukm al-ḡittiḥādī

ministre: duwal katīra sabaḡatna fī tagʻāruba, bi-ḥokm-i šuḡūba, wa-n-nizām al-lā markazi wa-nagʻaḡat fīhum nagʻāḡ kabīr. li-ḡanno n-nizām al-lā markazi mumkin yaḡḡi ḡugūḡ akbar, wa-yaḡmal yaḡni tanzīl lil-powers, li-s-sulḡāt wa-li-l-mawārid ila mustawayāt yaḡni adna, bi-šakl-i kabīr, lākin tagʻrubatna fis-sūdān yaḡni badat min badri bil-masḡala di, lākin fi koll-i marra binafšal fiya, qimmat al-fašal ḡʻat fi-l-fatra btaḡt al-ingāz, ḡukimna li-fatra btāḡ talatīn sana bi-l-nizām al-lā markazi, lākin kān nizām lā markazi isni, ma ḡindo yaḡni ḡusus ḡagigiyya taddi ḡaš-šuḡūb as-sūdāniyya fi kull mustawayāta al-ḡugūḡ fi ḡinna tišārik fi ḡukum al-bilād wa-tagdir tesayḡir, wa-tagdir tastafīd min al-mawrid bitāḡita fi-l-balad.

ana aftekir an-nizām al-lā markazi illi beninšido hassa(ḡ) wa-eḡterna minno l-fidirāliyya l-iḡlīmiyya, w-al-iḡlīm al-fidirāli, ka-yaḡni nōḡ min anwāḡ al-lā markaziyya ḡal-asās inno taḡkum as-sūdān. iza yaḡni aḡkamna ḡal-ḡusus bitāḡt al-lā markaziyya fi ḡinno niḡaggig al-mustawayāt al-ḡasāsiyya bi-n-nisba liho, aw-ḡiza ḡaḡkamna l-ḡasās bitāḡ inno kēf nigassim al-mawārid, w-kēf naḡmal tanmiya mutawāzna, w-kēf noḡkom al-ḡugū... al-ḡudūd li-tilka al-fidirāliyya al-lā markaziyya, w-ḡiza gidirna kēf nišārik aš-šaḡb as-sūdāni w-nerassi qawāḡid bitāḡt ḡukm-i maḡalli qāwi, ana afteker inno niḡna ḡaningʻaḡ fi l-lā markaziyya w-di l-lā markaziyya -lli binunšuda fis-sūdān ḡal-asās inno tabḡa ḡukm an-nās li-ḡanfusum w-mušāraḡetum fi ḡukm-i blādum.

Traduction :

présentateur: Nous commençons avec vous, Madame la ministre de la gouvernance fédérale.

ministre : De nombreux pays nous ont précédé dans leurs expériences, dans la gouvernance de leurs peuples, et un système décentralisé, et y ont grandement réussi. Parce que le système décentralisé peut donner plus de droits, et rendre accessibles les powers, les pouvoirs, et les ressources à un niveau plus bas, dans une large mesure. Mais notre expérience au Soudan a commencé tôt, dans ce domaine, mais à chaque fois nous avons échoué. L'échec a culminé pendant la période de l'Inqād¹⁰⁷, nous avons été gouverné pendant à peu près trente ans de façon décentralisée, mais c'était une décentralisation ethnique, qui n'avait pas de bases réelles donnant aux peuples soudanais à tous les degrés le droit de participer à la direction du pays, et de pouvoir dominer, et de pouvoir profiter de leurs ressources dans le pays.

Je pense que le système décentralisé que nous appelons maintenant, et dans lequel nous avons choisi un fédéralisme régional, et le région fédérale, comme un type de décentralisation à même de régenter le Soudan. Si nous soignons les bases de cette décentralisation, en réalisant ses niveaux à la base, ou si nous établissons solidement les bases permettant de partager les ressources, et comment réaliser un développement équilibré, et comment régler les dr... les frontières de ce fédéralisme décentralisé, et si nous parvenons à faire participer le peuple soudanais en établissant les fondations d'un pouvoir local fort, il me semble que nous réussirons dans la décentralisation, et c'est cela la décentralisation à laquelle nous appelons pour le Soudan, de façon à ce que les gens puissent d'auto-déterminer et participer à la gouvernance de leur pays.

107. *Ṭawrat al-inqād* = coup d'état de 'Umar al-Bašīr et Ḥasan al-Turābi en 1989, fondant le régime ayant perduré jusqu'à 2019.

Éléments bibliographiques

Bergman, Elizabeth, *Spoken Sudanese Arabic: Grammar, dialogues, and glossary*, Springfield, Va.: Dunwoody Press, 2002.

Dickins, James, "Khartoum Arabic", *EALL*.

Hamid, Abdel Halim M, *A descriptive analysis of Sudanese Colloquial Arabic phonology*, unpublished Ph.D. dissertation, Urbana, University of Illinois, 1984.

Kaye, Alan S, *Chadian and Sudanese Arabic in the light of comparative dialectology*, The Hague, Mouton, 1976.

Mustapha, Abdel Rahman, *La phonologie de l'arabe soudanais (phonématique et accentuation, 2 vols.)*, thèse de doctorat non publiée, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris, 1982.

3
PARLERS LEVANTINS

Texte en parler de Beyrouth (Liban)¹⁰⁸

Emission ʿA-nār Laṭīfe, épisode 970, OTV, 28/01/2016, de 00'27" à 05'00"

Texte en caractères arabes

لطيفة: مرحبا نحنا اليوم في عنّا حلقة مع ميرنا إنتو معودين ع ميرنا ميرنا لمن كانت تجي لعنّا مرّة تعملك مونة مرّة
تعلّمك كيف تعملوا المونة ودايماً دايماً هالستات الكبار بيصيروا يطلبوا منّي الأكلات القديمة الأكلات اللّي كانوا يعملوها
بهالضيّع بالجبال ميرنا آخدة سيستامها هيك كلّمّا بتجي لعنّا بتعلمنا إشيّا قديمة خليكنا معنا تتقرّجوا على ميرنا اليوم شو
بدها تعمل ميرنا أهلا وسهلا

ميرنا: يسعد مساكي تينا

ل: ولك حبيبة قلبك كيفك؟

م: أنا اشتقتك

ل: أنا كمان [تتعاقدان] حبيبتي

م: كيفك؟

ل: ميرنا؟

م: إي تينا؟

ل: هالستات الكبار

م: مم

ل: أكثر شي الكبار الزغار

م: إي

ل: ما بيهمهن هالأمر

م: صحيح

ل: والزغار بدهن تشاينيز وبدهن دجاج وبدهن ما بعرف شو

م: لأ فيه تينا فيه من الزغار بيحبوا الأكل القديم

ل: فيه فيه بسّ قلال قلال

م: قليل إي

ل: الستات الكبار كلهن عم بيطلبوا منّي أكلات القديمة اليوم شو بدك تعملينا؟

م: اليوم أكلات قديمة مزبوط هيك تشكيلة

ل: نعم

م: مشكلة

ل: نعم

م: بدنا نعمل عكوب هلّق موسم العكوب

ل: عكوب عكوب

م: والبنت المرأة اللّي بتنظف عكوب يا تينا

ل: إي ليكوا العكوب يعني اثنين بالمية بيعرفوا يطبخوا العكوب خليكنا معنا تحنّي تعرفوا كلّ شي

م: تينا نحنا إذا منرجع للألفين واحد عش طبخنا العكوب بلين

ل: نعم

¹⁰⁸. Texte établi, translittéré et traduit par Marie-Aimée Germanos.

م: اليوم بدنا نعملو سلطة
 ل: نعم
 م: بسّ طبختنا الأساسية هيّ كما
 ل: كما
 م: الكما هي يمكن مألوفة عند العالم
 ل: نعم
 م: فيه ناس بتطبخها سبب إتو قلّة طبخها هيّ لأنّو بتستورد أول شي من بلاد عربيّة دولة العراق
 ل: نعم
 م: بعدان بسبب كثير غالي سعرها
 ل: نعم
 م: نحننا را نعملها بسّ كمعلومة للعالم
 ل: نعم
 م: أوّكي؟
 ل: أوّكي
 م: مناكلها أنا وإياكي ما منطعمي حدأ
 ل: إي إي ما منطعمي حدأ
 م: أوّكي يا تيتا
 ل: يا الله بشو منبش؟
 م: يا الله راح نبش هلق بالكما
 ل: يا الله
 م: بسّ قبل ما نبش بالكما بدّي حطّ البطاطا بالفرن
 ل: نعم
 م: عنّا البطاطا تيتا هون مسلوقة نصّ سلقة
 ل: نصّ سلقة
 م: ومجوّفتها
 ل: نعم
 م: بدنا نعمل فيها هلق التطبيققة
 ل: أوّكي أوّكي
 م: هاي البطاطا حطيناها بالفرن
 ل: نعم
 م: بدنا نبش
 ل: هلق
 م: بدّي عدبك تيتا بدّي
 ل: شو بدك؟
 م: ولع تحت القليّة بدنا نحضّر الكما
 ل: يا الله أه فاذن تنحطّ الكبيرة هونيك أبوه؟
 م: يا الله
 ل: لأ حطّي الكبيرة عنار القويّة هونيك
 م: هون؟
 ل: نعم
 م: يا الله تيتا بسّ مش كثير بدنا بدنا نعمل القليّة تيتا
 ل: يا الله شعلنا
 م: شعلنا
 ل: منحطّ نتفة زيت قلي
 م: زيت قلي
 ل: نعم
 م: أنا هون فارمة البصل
 ل: نعم البصل المفروم الناعم؟
 م: قليّة عادي
 ل: قليّة عادي نعم

م: أوْكي؟ ياالله

ل: نعم

م: هيدي البصل

ل: أوْكي

م: ورشة ملح ياالله

ل: عظيم

م: أوْكي هون لكانت طلعت القلّية بدّنا نعملها بلحمة هلق بيقولوا الكما تينا فيها بتوازي اللحمة بالبروتين بروتين نباتي

ل: آه هالفد بتغدي؟

م: بتغدي وفيه ناس بتستعملها كثير كدواء

ل: نعم

م: ومذكورة بالقرآن الكريم بيقولوا عنها... ما راح قولها الآية لأنو حتى ما تطلع مش مزبوط بس بيقولوا الكما من المنّ وماؤها

شفاء للعين بيستخرجوه شفاء للعين

ل: آه شو بيعملوا فيهن للعين؟

م: ما بعرف يمكن بينقعوه بيغلوه بيثيلوا المي بيغسلوا العيون

ل: آها

م: بس نسبة الفيتامينات فيه كثير قويّة

ل: نعم مشان هيك غالية

م: كثير إي

ل: إي

م: هلق نحنا عم منقلي عم منقطع اللحمة

م: نعم

م: فينا نستعملها لحمة مفرومة خشنة

ل: أوْكي

م: بس أنا عم بعملها ع طريقي أنا

ل: إي إي راس عصفور

م: وطيب كثير مشوي

ل: الكما؟

م: الكما

ل: نعم بتقدري مثلاً إذا بدك تشوي لحمة تحطي شقفة لحمة وشقفة كماً وشقفة بصلّة وكذا؟

فيكي عملي مثل مشاوي إي إي

transcription en caractères latins

Laṭīfe : marḥaba neḥna l-yawm fi maʿna ḥalʿa maʿ Mīrna ʿanto mʿawwdīn ʿa-Mīrna
Mīrna ləmmən kēnt tēže la-ʿanna marra taʿməllkun mūne tʿalləmkun kīf taʿmlo l-
mūne w dēyman dēyman ha-s-səttēt əl-°kbār biṣīro yeṭʿlbo mənne l-ʿaklēt əl-ʿadīme l-
ʿaklēt əlle kēno yaʿmluwa bi-ha-ḍ-ḍiyaʿ b-əž-žbēl Mīrna ʿēḥde sistēma hayk kəllma
btēže la-ʿanna btaʿməllna ʿəšya ʿadīme ḥallīkun maʿna ta-təffarražo ʿala Mīrna l-
yawm šu bədda taʿmil Mīrna ʿahla w sahla

Mīrna : yəsʿud masēke tēta

L : wəlik ḥabībit ʿalbe kīfik ?

M : ʿana štaʿtəllik

L : ʿana kamən [elles se font la bise]

L : ḥabībte

M : kīfik ?

L : Mīrna ?

M : ʿē tēta ?

L : ha-s-səttēt əl-°kbār

M : mm

L : ʿaktar ši l-°kbār əz-zgār

M : ʿē

L : ma bihəmmun ha-l-ʿamʿr

M : ṣaḥīḥ

L : w z-zgār baddun tšaynīz w baddun ʿdžēž w baddun ma baʿrif šu

M : laʿ fi tēta fi mən l-°zgār biḥəbbo l-ʿakl əl-ʿadīm

L : fī fī bass ʿʿləl ʿləl

M : ʿalīl ʿē

L : əs-səttēt əl-°kbār kəllun ʿam byeṭʿlbo mənne ʿaklēt əl-ʿadīme l-yawm šu bəddik
taʿmlīlna ?

M : l-yōm ʿaklēt ʿadīme mazbūṭ ḥək təškīle

L : naʿam

M : mšakkale

L : naʿam

M : baddna naʿmul ʿakkūb hallaʿ mawsam əl-ʿakkūb

L : ʿakkūb ʿakkūb

M : w l-bənt əl-mara lle bətnaḍḍif ʿakkūb ya tēta

L : ʿē layko əl-ʿakkūb yaʿne tənayn b-əl-miyye byaʿrfo yeṭʿbḥo l-ʿakkūb ḥallīkun
maʿna ta-ḥatta taʿrfo kəll ši

M : tēta neḥna ʿəza mnəžəʿ la-l-ʿalfən w ḥdaʿš ʿabaḥna l-ʿakkūb b-laban

L : naʿam

M : l-yōm bəddna naʿmlo salaṭa

L : naʿam ʿabḥətna l-ʿasəsiyye hiyye kama

L : kama

M : l-kama hī yəmkīn maʿlūfe ʿənd əl-ʿālam

L : naʿam

M : fi nəs ʿbtəṭbəḥa sabab ʿənno ʿəllit ʿabḥa hiyye laʿanno btəstawrad ʿawwal šī mən
bləd ʿarabiyye dawliit əl-ʿirāʿ

L : naʿam

M : baʿdəna bi-sabab ktīr gāle səʿra

L : naʿam

M : neḥna raḥ naʿməla bass ka-maʿlūme la-l-ʿālam

L : naŕam
 M : ʔokkē ?
 L : ʔokke
 M : w mnēkēla ʔana wiyyēke ma mēnʔaŕme ḥadan
 L : ʔē ʔē ma mēnʔaŕme ḥadan
 M : ʔokke ya tēta
 L : yalla bi šu mēnballiš ?
 M : yalla raḥ ʔnballiš hallaʔ b-əl-kama
 L : yalla
 M : bass ʔabl ma balliš b-əl-kama badde ḥeṭṭ ʔl-baṭāṭa b-əl-fērʔn
 L : naŕam
 M : ŕanna l-baṭāṭa tēta hōne maslūʔa neṣṣ salʔa
 L : neṣṣ salʔa
 M : w mżawwfeta
 L : naŕam
 M : baddna naŕmul fiya hallaʔ ʔt-tēṭbīʔa
 L : ʔokke ʔokke
 M : hāy l-baṭāṭa ḥeṭṭaynēha b-əl-fērʔn
 L : naŕam
 M : bēddna nballiš
 L : hallaʔ
 M : badde ŕazzbik tēta badde
 L : šu baddik ?
 M : walliŕ taḥt ʔl-ʔaliyye bēddna nḥaḍḍir ʔl-kama
 L : yalla ʔa fa-ʔəzan ta-nḥeṭṭ ʔl-ʔkbīre honīk ʔaywa ?
 M : yalla
 L : laʔ ḥeṭṭe lə-ʔkbīre ŕa-nār ʔl-ʔawiyye honīk
 M : hawne ?
 L : naŕam
 M : yalla tēta bass mēš ʔktīr baddna baddna naŕmul ʔl-ʔaliyye tēta
 L : yalla šaŕŕalna
 M : šaŕŕalna
 L : mēnḥeṭṭ neṭfit zayt ʔale
 M : zēt ʔale
 L : naŕam
 M : ʔana hawne fārma l-baṣal
 L : naŕam l-baṣal ʔl-mafrūm ʔn-nēŕim ?
 M : ʔaliyye ŕāde
 L : ʔaliyye ŕāde naŕam
 M : ʔokke ? yalla
 L : naŕam
 M : hayde l-baṣal
 L : ʔokke
 M : w raššit mēlʔḥ yalla
 L : ŕazīm
 M : ʔokke hōne la-kēnit ṭeṭŕit ʔl-ʔaliyye baddna naŕmēla bi-laḥme hallaʔ biʔūlo l-kama
 tēta fiya bētwēze l-laḥme b-əl-ʔroteyīn proteyīn nabēte
 L : ʔa ha-l-ʔadd bēṭgazze ?
 M : bēṭgazze w fi nēs btēstaŕmēla ktīr ka-dawa
 L : naŕam

M : w mazkūra b-əl-qərʔān əl-karīm biʔūlo ʕanna... ma rah ʔūla l-ʔēye laʔanno ʔatta
ma təʔlaʕ məš mazbūt bass biʔūlo l-kama mina l-manni wa māʔuha šifāʔun li-l-ʕayn
byəstahʔrʔū šifēʔ la-l-ʕēn

L : ʔaha šu byaʕəmlo fiyun lə-l-ʕayn ?

M : ma baʕrif yəmkin byənʔaʕū byəǧlū bišīlo l-mayy biǧasslo fi l-ʕayn

L : ʔaha

M : bass nəsbət əl-vitaminēt fi ktīr ʔawiyye

L : naʕam mišēn hayk ǧēlye

M : ktīr ʔē

L : ʔē

M : hallaʔ nəhna ʕam mənʔalle ʕam mənʔaʔtiʕ əl-laħme

L : naʕam

M : fīna nəstaʕməlla laħme mafrūme ʔəšne

L : ʔokke

M : bass ʔana ʕam baʕməla ʕa ʔarīʔte ʔana

L : ʔē ʔē rās ʕasfūr

M : w ʔayyib ktīr məšwe

L : l-kama ?

M : l-kama

L : naʕam btəʔdre masalan ʔəza baddik təšwe laħme tħəʔte šaʔfit laħme w šaʔfit kama
w šaʔfit bašle w kaza ?

M : fīke taʕmle mətl mašēwe ʔē ʔē

Traduction

Latife : Bonjour ! Notre émission d'aujourd'hui se déroulera avec Mirna. Vous êtes habitués à Mirna. Lorsqu'elle vient ici, elle vous prépare parfois de la *mūne*¹⁰⁹, elle vous apprend comment la préparer. Les dames âgées me demandent toujours des recettes anciennes, les recettes que l'on préparait dans les villages, dans les montagnes. Mirna, c'est ça, sa spécialité. À chaque fois qu'elle vient ici, elle prépare pour nous des choses anciennes. Restez avec nous pour voir ce que Mirna va préparer aujourd'hui. Mirna, bienvenue !

Mirna : bonsoir *tēta*¹¹⁰

L : *ḥabībte*¹¹¹, comment ça va ?

M : tu m'as manquée !

L : toi aussi

((elles se font la bise))

L : *ḥabībte*

M : comment ça va ?

L : Mirna ?

M : oui, *tēta* ?

L : les dames âgées

M : mm

L : les dames âgées surtout, les jeunes

M : oui

L : ça ne les intéresse pas beaucoup

M : c'est vrai

L : les jeunes veulent du chinois [de la cuisine chinoise], ils veulent du poulet, ils veulent je ne sais quoi

M : non, il y en a *tēta*, il y a aussi des jeunes qui aiment la cuisine ancienne

L : il y en a, mais ils ne sont pas nombreux

M : [il y en a] peu, oui

L : les dames âgées me réclament toutes des recettes anciennes. Qu'est-ce que tu vas nous préparer aujourd'hui ?

M : aujourd'hui, les recettes sont anciennes, c'est vrai. [J'ai prévu] un petit assortiment

L : oui

M : varié

L : oui

M : nous allons préparer du *ṣakkūb*¹¹². En ce moment, c'est la saison du *ṣakkūb*

L : *ṣakkūb ṣakkūb*

M : ah ! La fille, la femme qui lave le *ṣakkūb*, *tēta*

L : alors, il faut savoir, le *ṣakkūb*, il y a très peu de gens qui savent le préparer. Restez avec nous pour tout savoir [à son sujet]

M : *tēta*, si tu te souviens, en 2011, nous avons préparé le *ṣakkūb* avec du *laban*¹¹³

109. *mūne* est un nom générique qui renvoie aux aliments qui ont subi un traitement de conservation artisanal traditionnel.

110. *tēta* est le terme d'adresse employé pour les grands-mères par leurs petits-enfants ('mamie'). Employé dans le contexte de cette émission, le terme contribue à rendre plus familier et convivial l'échange entre l'hôtesse et ses invités.

111. Le terme d'adresse *ḥabībte* ('ma chérie') contribue également à rendre l'échange plus familier et convivial.

112. Gundélie de tournefort (*gundelia tournefortii*). sorte de chardon comestible.

113. Lait fermenté plus ou moins liquide, consommé soit frais comme boisson ou comme accompagnement de préparations salées, soit chaud, agrémenté d'œufs, de viande ou de petites pâtes farcies de viande hachée.

L : oui
M : aujourd'hui, nous allons le préparer en salade
L : d'accord
M : mais le plat principal [que je vais préparer], c'est du *kama*¹¹⁴
L : *kama*
M : le *kama*, c'est peut-être apprécié
L : oui
M : certaines personnes le préparent, mais la raison pour laquelle on le cuisine peu, d'abord, c'est parce que c'est importé des pays arabes, d'Irak
L : oui
M : et puis, c'est parce que c'est cher
L : oui
M : alors nous allons le préparer surtout pour information
L : oui
M : d'accord ?
L : d'accord
M : puis on le mangera toi et moi, on n'en donnera à personne !
L : oui oui, on n'en donnera à personne !
M : bon, *tēta*
L : allez, par quoi on commence ?
M : allez, on va préparer le *kama* en premier, mais, avant de commencer, j'aimerais mettre les pommes de terre au four
L : oui
M : ces pommes de terre, *tēta*, elles ont été cuites à l'eau, à mi-cuisson
L : mi-cuisson
M : et je les ai évidées
L : oui
M : avec elles, on va préparer un plat
L : d'accord
M : alors les pommes de terre, on les a mises au four
L : oui
M : on va pouvoir commencer
L : maintenant
M : excuse-moi *tēta*, j'ai besoin de...
L : de quoi tu as besoin ?
M : de mettre la *ʔaliyye*¹¹⁵ sur le feu. On va préparer le *kama*
L : bon, alors dans ce cas, il faudrait mettre le grand [fait-tout] là, d'accord ?
M : allez
L : non, mets le grand [fait-tout] à feu vif¹¹⁶ là-bas
M : ici ?
L : oui
M : allez, *tēta*, mais on n'a pas besoin de beaucoup [d'un feu trop vif], on veut faire la *ʔaliyye tēta*
L : voilà, on a mis le feu
M : on a mis le feu
L : on met un peu d'huile de friture
M : de l'huile de friture

114. Truffe du désert.

115. Oignon haché revenu dans l'huile, éventuellement accompagné de viande hachée, d'ail et/ou de pignons. La *ʔaliyye* est le point de départ de nombreuses recettes de la cuisine libanaise.

116. Ici : sur le plus grand brûleur de la gazinière.

L : oui
M : ici, j'avais préparé de l'oignon haché
L : d'accord. L'oignon, tu l'avais haché finement ?
M : c'est une *ʔaliyye*, normal
L : une *ʔaliyye* normale, très bien
M : OK ?
L : OK
M : et voilà l'oignon
L : d'accord
M : et une pincée de sel. Allez
L : parfait
M : bon. Ici, en attendant que la *ʔaliyye* soit prête... on va la préparer avec de la viande. Il paraît que le *kama*, *tēta*, contient autant de protéines que la viande. Des protéines végétales
L : ah, c'est nutritif à ce point ?
M : c'est nutritif, et il y a des gens qui l'emploient pour se soigner
L : oui
M : c'est cité dans le Coran, on dit que c'est... je ne vais pas donner le verset¹¹⁷ pour ne pas mal le réciter, mais c'est écrit que le *kama* est considéré comme de la manne, et que son jus puis soigner les yeux, on en tire un traitement pour les yeux
L : ah ! Qu'est-ce qu'on en fait, pour les yeux ?
M : je ne sais pas. Peut-être qu'on le fait tremper, qu'on le cuit à l'eau, puis qu'on récupère le jus pour se laver les yeux avec
L : ah
M : mais sa teneur en vitamines est très élevée
L : oui, c'est pour ça que c'est cher
M : très [cher], oui
L : oui
M : ici, on est en train de faire revenir, on est en train de découper la viande
L : oui
M : on peut aussi employer de la viande hachée grossièrement
L : OK
M : mais moi, je suis en train de la préparer à ma façon
L : oui, en *rās ʕasfūr*¹¹⁸
M : c'est très bon grillé, aussi
L : le *kama* ?
M : le *kama*
L : oui. Tu peux par exemple, si tu veux, faire une grillade avec un morceau de viande, un morceau de *kama*, un morceau d'oignon *et cætera* ?
M : tu peux le préparer en grillade, oui

117. La phrase citée dans ce tour de parole (الكمأة من المنّ وماؤها شفاء للعين) est en réalité un hadith, et non un verset coranique.

118. Découpe de la viande (d'agneau en particulier) en cubes.

Références bibliographiques :

- Bruweleit, Stefan, 2015, *Aspect, Tense and Action in the Arabic Dialect of Beirut*, Leyde et Boston, Brill.
- Féghali, Michel, 1928, *Syntaxe des parlers arabes actuels du Liban*, Paris, Geuthner.
- Fleisch, Henri, 1974, *Études d'arabe dialectal*, Beyrouth, Dar Al Machreq.
- Mattsson, Emanuel, 1910, *Études phonologiques sur le dialecte arabe vulgaire de Beyrouth*, Thèse de doctorat, Université d'Upsal.
- Naïm-Sanbar, Samia, 1985, *Le parler arabe de Rās-Beyrouth (ʕAyn al Muraysa). La diversité phonologique : étude socio-linguistique*, Paris, Geuthner.
- Naïm Samia, 2006, "Beirut Arabic". In Kees Versteegh et alii (eds) *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics* v. 1, Leyde, Brill, p. 274-286.
- Srage, Nader, 1997, *Étude sociolinguistique du parler arabe de Moussaytbé (Beyrouth)*. Beyrouth, Publications Université Libanaise.
- Élie Wardini, "Lebanon". In Lutz Edzard & Rudolf de Jong (eds), *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics*, online edition. Consulté en ligne le 29 avril 2021. https://referenceworks.brillonline.com/entries/encyclopedia-of-arabic-language-and-linguistics/*-SIM_001001

Transcription en caractères arabes

- الأم : لينا، هاد الحديث حاكيين فيه ألف مرة من وقت اخدتني البكالوريا، صح والا لا؟
- لينا : طيب قوليلي كيف لازم تكون الحياة.
- الأم : ماما، بعمر ما رح يكون عندك عيلة مثل العالم والخلق، هادا أول شي، تاني شي مهنة بيتنافسوا فيها لدرجة بتقرف. دور بيطلعك ودور بينزلك هادا إذا لقيتي مكان تحطي فيه رجلك.
- لينا : لقيت مكان حط فيه رجلي وأنا لسه عمري تسطعشر سنة.
- الأم : بكرة ببصير عمرك ثلاثين، بتيجي واحدة عندها عشرين سنة وبتقسطك كل شي عملتيه. مهنة محدودة بعمر، وبين من كان هادا الحكي.
- لينا : هلق من هون وصير بالتلاتين فرج ورحمة.
- الأم : ما إنتي غمضي عينك فتحي عينك بتصيري ثلاثين.
- لينا : طيب إذا مثلت ع القليلة بكون فتحلي شي عين. مو ضليت مغمضة طول عمري. إمي ما بطيقو للنقد يعني شو بدني ساوي لما إترج؟ فرع ما بحبو، ماني مو هوبة فيه.
- الأم : تمثيل لاء يعني لاء.
- لينا : ما بدني يكون عندي عيلة. ولا بدني جيب ولاد. هاي إنتي جبتي ولاد شو صارلك؟ شو يعني لإنك جبتي لازم تتحلمي بشو لازم إشتغل؟ خلص خليني جرب! ما بخسر شي!
- الأم : خدي شهادة المعهد وبعدين اعلمي اللي بدك ياه. حلي عني هلق.
- لينا : لك إمي بيجوز ما تصحلي فرصة مثل هاي
- الأم : قلت لاء خدي شهادة المعهد وبعدين اعلمي يللي بدك ياه بحياتك، وقتا أنا مالي علاقة. أصلا فوتك ع المعهد كلاً ما كان بدني ياه...
- لينا : بالله؟ لكان ليش دخلتيني؟
- الأم : لأنو على مجموع البكالوريا اللي جبتيه حضرتك ما بيدخلك غير الفروعة اللي بتقبل كلّ الناجحين. دم قلبي حاطته أساتذة خصوصي وآخر شي...
- لينا : إي يلا، بلشي منيني
- الابن : إمي؟
- الأم : نعم؟ شو بدك حبيبي إنت التاني؟
- الابن : نسيت قللك إنو بدن ياكي بالمدرسة. قال ما إجي بدونك.
- الأم : ممم، حلو...

119. Texte établi, translittéré et traduit par Frédéric Lagrange, avec l'aide de Ahmed Zaitoun, revu par Marie-Aimée Germanos et Iyas Hassan.

transcription en caractères latins

La mère : Līna, hād əl-ḥadīs ḥākyīn fī ʔalf marra mən waʔt aḥadti l-bakālōrya, šaḥḥ walla laʔ ?

Līnā : ʔayb ʔūlīli kīf lāzem *tkūn əl-ḥayāt.

La mère : māḥa, bi-ʔomro ma raḥ ykūn ʔendik ʔēle mətli əl-ʔālam w-əl-ḥələʔ, hāda awwel ši, tāni ši, mihne byitnāfasu fiha la-daraže bətʔarrif, dōr biṭallʔik w-dōr binazzlik hāda ʔeza laʔētī makān *ḥəṭṭi fī rəžlik.

Līnā : laʔēt makān ḥəṭṭ fī rəžli w-ʔana lissa ʔəmri t*saṭaʔšar səne

La mère : bukra bišīr ʔəmrik *tlātīn, btəži wəḥde ʔəmra ʔəšrīn səne w-btəʔaššīk kəll ši ʔməltī. məhne maḥdūde b-ʔəm*er, wən man kān hāda l-ḥaki

Līnā : hallaʔ mən hōn w-šīr b-ət-tlātīn faraž w-raḥme.

La mère : ma ʔənti ǧammḍi ʔēn fattḥi ʔēn bətšīri tlātīn.

Līnā : ʔayyeb ʔeza massalt ʔa-l-ʔalīle bkūn fattaḥtəlli ši ʔēn, mu ɖallēt ə-mǧammḍa ʔūl ʔəmri. ʔəmmi, ma bṭīʔo la-n-naqəd, šu yaʔni bəddi sāwi lamma ʔəḥarražʔ fərəʔ ma bḥəbbo, māni mawhūbe fī.

La mère : tamsīl laʔ yaʔni laʔ.

Līnā : ma bəddi ykūn ʔəndi ʔēle. wa-la bəddi žīb wlād. hāy ʔənti žəbti wlād, šu šarlikʔ šu yaʔni la-ʔannik žəbtīni lāzim təḥakkami b-šu lāzim ʔəštəǧilʔ ḥalaš, ḥallīni žarrib! ma bəḥsar ši!

La mère : ḥədi šahādīt əl-maʔhad w-ba'dēn 'əməli lli bəddik yā. ḥəlli ʔanni hallaʔ.

Līnā : lik ʔəmmi bižūz ma tšəḥḥəlli fərša mət*li hāy.

La mère : ʔəlt laʔ, ḥədi šahādīt əl-maʔhad w-baʔdēn ʔməli yəlli bəddik yā bi-ḥayātik, waʔta ana māli ʔalāʔa. ašlan fōttik ʔal-maʔhad kəlla ma kān bəddi yāha.

Līnā : baḷḷaʔ lakān lēš dahḥaltīni ?

La mère : la-ʔənno ʔala mažmūʔ əl-bakālōrya lli žibtī ḥadertik ma bidaḥḥlik ǧēr lə-frūʔa lli btəʔbal kəll ən-nāžḥīn. damm ʔalbi ḥāṭṭəto asātze ḥuṣūši w-ʔāḥər ši...

Līnā : ē yallā, ballši mannənīni¹²⁰...

Le fils : ʔəmmiʔ

La mère : naʔam šu bəddak ḥabībi ʔənta t-tāni ?

Le fils : nsīt ʔəllik ʔənno bəddon yāki b-əl-madrəse. ʔāl ma ʔəži bi-dūnik.

La mère : mmm, ḥəlu...

120. *mannan*: reprocher ou rappeler trop souvent un bienfait.

Traduction

La mère : Līnā, cette histoire on en a déjà parlé mille fois, depuis que tu as eu le bac, c'est vrai ou pas?

Līnā : Bon, dis-moi comment doit être la vie...

La mère : Ma chérie, tu ne fonderas jamais une famille, comme les autres, c'est la première chose. En second, c'est une profession dans laquelle on se concurrence à un point dégoûtant, un rôle te fais monter [au sommet], un autre redescendre, et ça si tu trouves un endroit où mettre un pied.

Līnā : J'ai trouvé un endroit où mettre un pied et j'ai encore dix-neuf ans.

La mère : Demain tu en auras trente, et une fille de vingt ans viendra te piquer tout ce que tu as accompli. C'est une profession limitée à un âge, c'est partout comme ça, cette histoire.

Līnā : D'ici à ce que j'ai trente ans, on peut voir venir (*litt.* délivrance et miséricorde).

La mère : Mais en un clin d'œil [*litt.* ferme un œil, ouvre un œil], tu sais, tu auras trente ans.

Līnā : Bien, si je joue au moins j'aurais ouvert un œil, je ne serai pas demeurée les yeux fermés toute ma vie. Maman, je ne supporte pas [le cursus de] critique [artistique], qu'est-ce que je vais faire quand je serai diplômée ? C'est une branche que je n'aime pas et dans laquelle je ne suis pas douée.

La mère : le métier d'acteur, c'est non. Non ça veut dire non.

Līnā : Je ne veux pas avoir de famille, ni avoir d'enfants. Tu as eu des enfants, qu'est-ce qui t'est arrivé? Quoi alors, parce que tu m'as donné naissance tu dois décider dans quel [domaine] je dois travailler? C'est bon, laisse-moi essayer, je n'ai rien à y perdre.

La mère : Obtiens le diplôme de l'Institut et après fais ce que tu voudras. Laisse-moi tranquille, maintenant.

Līnā : Mais maman, peut-être que je n'aurai pas une occasion comme celle-ci.

La mère : J'ai dit non, obtiens le diplôme de l'Institut et après fais ce que tu voudras de ta vie, à ce moment-là ça ne me regardera plus (*litt.* pas de rapport). A la base, tout le fait que tu passes par l'Institut, je n'en voulais pas.

Līnā : Vraiment ? Alors pourquoi tu m'y as fait entrer?

La mère : Parce qu'avec le total que tu as obtenu au baccalauréat, ça ne te permettait pas d'entrer ailleurs que dans les branches qui acceptent tous les lauréats. Je me suis ruinée (*litt.* j'ai placé le sang de mon cœur) en professeurs particuliers et finalement...

Līnā : Ca y est, allons-y, commence à me faire des reproches...

Le fils : Maman?

La mère : Oui qu'est-ce que tu veux toi aussi ?

Le fils : J'ai oublié de te dire qu'ils te veulent à l'école. Apparemment je ne dois pas venir sans toi.

La mère : mmm, parfait...

Références bibliographiques :

Barbot, Michel, *Evolution de l'arabe contemporain. II. Les sons du parler de Damas*, Paris, Maisonneuve, 1981.

Cowell, Mark W., *A Reference Grammar of Syrian Arabic*, Washington DC, Georgetown University Press, 1964.

Lentin, Jérôme, "Damascus Arabic", *EALL*, Leiden, Brill, 2009.

Parler de Salt (Jordanie), type sédentaire¹²¹

Ce texte a été enregistré par Bruno Herin à Salt (Jordanie) en 2006 auprès d'un locuteur âgé du clan des ḤArabiyyāt. Le registre est très conservateur et reflète bien le dialecte traditionnel sédentaire de la Jordanie centrale. Il s'agit d'une description d'une partie de la ville, disparue depuis mais dont certains habitants plus âgés se souviennent, suivie de regrets sur les temps qui ont changé.

document sonore : <https://www.dropbox.com/s/gp8mptdku1f3asm/Salt.mp3?dl=0>

Texte en caractères arabes :

هظول دور البشارات بي عنده وكاله تفوت لجوا بي عندهم وكاله ولما تصير طواري بي مكان للخيل يعبروهن هناك مشان الطواري هاي لما يكون بي أصوات وبي شي يجيبوا الخيل ويخضروهن ع الدرك، اه، درك، مروان، ابن عبد الحلیم النمر ورياض ما لها ش زمان، تشاغبنا سؤينا مشاغبة، ركين الخيل علينا حرگوا لهن بالحجار كان واحد يقولوا له عبد الرحمن الجمل قال لا تضيعوا الوقت وارجعوا ارجعوا قاموا صوتوا، أخذها رياض. طلعت الخيل، كانن يتعدن الخيل ببجي خمسين فرس تقريبا بالمركز الهن محلات وهظولا على الطواري، تحضرن الخيل معددات عسكيين لابسين سلاحهم معاهم ع خلاف يجينا شرطة من برا شرطة ثانيه، ع الحيطان وبالشوارع... لا ولا هاظا، يروحن وين، ع الاصطبلات عند السجن هساع كان هناك الهن محلات... السلط ما كان ش بيها ناس كثير. هو الدكتور احنا بين وقتنا لما كنا احنا السلطيه ببعضنا احنا واياكو والنوابلسه، يعني معدودين على... تمشي مع الشارع تلاقى عشرين ثلاثين واحد بتعرفهم بتقدر ش ما تقول لهم سلام عليكو. هساع منطيج ع الساحة ع البلد، قبل الشوي سولفت على واحد هون قلت والله من داري الواحد إن طاحع السوق ببلاقي ش ناس يحكي معه تلاقى تسأل الولد هاظا ابن من وانه ابن صديقك ابن عمك ابن قرابة وانه بتعرفه ش لابس بنطلون وكذا شكل ما لاقينا ش ناس مش ملاقين يعني مثلا مثل أول ضلينا مع هالجدعة، من تطلع انت من السوق وأنا أطيح وإدينا شغالات سلام كيف حالك وشلونك، اليوم مش ملاقين ناس منعرفهم ش، ما احنا عارفين اشي. والله بطيح ما بلاقي اثنين أحكي معاهم من قلة ما أعرفهم

121. Texte enregistré, établi, translittéré et traduit par Bruno Herin.

transcription en caractères latins :

haḍōl dūr lə-bšārāt bī ʕind-(h)um wakāle tfūt la ǧuwwa, bī ʕand-(h)um wakāle u lamma šīr ʔawāri bī mačān la l-ḥēl yʕibrū-hin əhnāk mšān əʔ-ʔawāri hāy lamma ykūn bī šwāt u bī ši, yǧību l-ḥēl u yḥaḍḍrū-hin ʕa d-darak, ā, darak, marwān, ibən ʕabd əl-ḥalīm ən-nimər w əryāḍ ma lhā-š zāmān, tšāǧabna sawwēna mšāǧaba, ʕ-ʕaltiyye sawwu mšāǧaba, ričbin əl-ḥēl ʕalē-na, ḥarračū-lhin bi lə-ḥǧār, kān wāḥad ygūllū-lo ʕabd ər-raḥmān əǧ-ǧamal, gāl la ʔdayyʕu l-wakt w irǧaʕu rǧaʕu gāmu ʕawwatu, ḥaḍ-ha ryāḍ, ʔalaʕin əl-ḥēl, kānin yitʕaddin əl-ḥēl bīǧi ḥamsīn faras tagrīban bi l-markaz, ʔil(h)in maḥallāt u...haḍōla ʕala ʔ-ʔawāri, ʔhaḍḍarin əl-ḥēl mʕaddadāt, ʕaskarīn lābsīn əslāḥ-ḥum maʕā-hum, u ḥlāf əl... yīǧīna min barra šurʔa ʔānye, ʕa l-ḥēṭān u bi š-šawāriʕ u lā wala hāḍa yrawwḥin wēn , ʕa l-ʔašʔablāt ʕand əs-siǧən hassāʕ, kān əhnāk ilhin maḥallāt...əs-salt mā kān-š bī-ha nās ktīr, huwwa daktōr iḥna bēn waktna lamma kunna ḥna s-saltiyye əb-baʕəḍ-na ḥna wiyyā-ku, u n-nawabilse yaʕni maʕdūdīn ʕala...timši maʕa s-šāriʕ tlāǧi ʕišrīn ʔalātīn wāḥad btiʕriff-(h)um, btigar-š mā tgūl-(l)um salām ʕalē-ku, hassāʕ minṭī(h) ʕa s-sāḥa ʕa l-balad, gabl əšweyy sōlaft ʕala wāḥad hōn, gult walla min dāri l-wāḥad in ʔāḥ ʕa s-sūǧ bilāǧī-š nās yiḥči maʕ-o, tlāǧi tisʔal əl-walad hāḍa ibən man winn-o ibən ʕadīǧ-ak ibən ʕamm-ak ibən garāba winn-o btiʕriff-(h)ū-š lābis banʔalōn u kaḍa, šikəl mā lagēnā-š nās, miš əmlāǧīn, yaʕni maʔalan miṭəl awwal, ḍallēna maḥ ḥa-ǧ-ǧadʕa (maʕ ha-ǧ-ǧadʕa), min tiṭlaʕ inte min əs-sūǧ w ana (a)ṭṭḥ w idēna šaǧǧālāt salām čēf ḥālak u šlōnak, əl-yōm miš əmlāǧīn nās, mniʕriff-(h)umm-əš, maḥna ʕārfīn iši, walla baṭīḥ mā balāǧi ʔnēn aḥči maʕā-hum, min gillət mā (a)ʕriff-(h)um...

Traduction française :

C'était les maisons du clans des Bšārāt, ils avaient un bureau, et en cas d'urgence, il y avait un endroit pour les chevaux, ils les faisaient passer par là pour les urgences et pour les troubles, ils amenaient les chevaux et les préparaient pour la gendarmerie, oui, la gendarmerie, du temps de Marwān, le fils de ʕAbəlḥalīm ən-Nimər et de Ryāḍ, il n'y a pas longtemps de ça, on a causé des troubles, les habitants de Salt ont causé des troubles, les chevaux ont chargés sur nous, ils leur ont envoyé des pierres, il y avait un type appelé ʕAbdərrahmān əḡ-Ġamal ('le chameau', sans doute un personnage corpulent), il disait ne perdez-pas votre temps, rentrez chez vous, ensuite on a voté, c'est Ryāḍ qui a gagné l'élection. Les chevaux sont sortis, ils étaient prêts, environ cinquante chevaux dans le centre, ils avaient leur emplacement, les chevaux était prêts, les soldats habillés et portant leurs armes, en plus de ça ils avaient fait venir d'autres policiers, le long des murs et dans les rues...non...ceux-là étaient du côté des étables, du côté de ce qui est maintenant la prison, ils avaient leur emplacement. Il n'y avait pas beaucoup de gens à Salt. Nous, de notre temps, quand nous étions entre nous, avec les Nawābilse (familles marchandes venues de Naplouse), nous étions peu nombreux. Tu marchais dans la rue, tu en trouvais vingt ou trente que tu connaissais, tu ne pouvais pas ne pas les saluer. Maintenant, on descend en ville, à la place, il y a peu je racontais à quelqu'un, je lui ai dit, je ne sais pas, si on descend au marché, on ne trouve personne à qui parler, tu demandes à cet enfant il est le fils de qui, et tu te rends compte que c'est le fils de ton ami, le fils d'un proche et tu ne le connais pas, il porte un pantalon et tout ça, c'est comme si on ne trouvait personne. Avant par exemple, on était dans le quartier de Ġadʕa, tu sortais du marché, et moi je descendais, on se croisait, on se saluait, on était occupés, aujourd'hui on ne trouve plus personne, on ne les connaît pas, on ne connaît plus rien, je t'assure, je descends en ville et je n'en trouve même pas deux à qui parler, tellement que je les connais peu.

Références bibliographiques :

Herin, Bruno, "Salt, Dialect of", *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics*.

Palva, Heikki, "Arabic texts in the dialect of es-Salt, Jordan", *Acta Orientalia* (68), 2007, 161-205.

4
PARLERS MÉSOPOTAMIENS

Transcription en caractères arabes

أبو حَقِّي: يا أخي أني أَلْزَمَكَ الوِزَارَةَ! إي شَبِيبَهَا هي يعني؟ يعني خَلَيْتُوا العَالَمَ كُلَّهَا تَحْجِي على كَهْرَبَاءِ مَآكُو وَمَادِرِي شَنُو مَآكُو. عَليْمَن هَآي الدُوخَةُ؟ بِيُومِين أَرْجَعُكَ البِلَادَ كُلَّه يَضُوي. وَأَني شَارِبِي مَو عَلِيّ إِذَا مَا أَرْجَعُ الكَهْرَبَاءِ. لَا هَآي شَنُو؟ مَا أَفْتَهُم بِالكَهْرَبَاءِ شَنُو؟ هَآي مَنو كَلَّكَ هَذَا هَالشِكل؟ شَنُو هَالحِجِي هَذَا؟ لَا لَا لَا لَا مَآكُو دَاعِي وَلِيْدَات. أَصْلًا فُلُوسَهِن انْطِينِي أَيَاهَن إِلِي لَحْتِي أَسْتَفِيدُ مِنْهَا وَأَني أَلْكَالِكَ حُلُولَ غَيْرِهَا. مَآشِي؟ أُوْكَي أُوْكَي خُوش خُوش رَحِمَ اللهُ وَالدِيكَ. مَعَ السَّلَامَةِ مَعَ السَّلَامَةِ

أبو حَقِّي: مَاي نَائِمٌ^ أُوْكَي أَنِي سَبِيكَ^ إنْكَلِيزِي قُرِي قُرِي قُرِي زِين

المَسْؤُولُ الأَمْرِكِي: ok

أبو حَقِّي: شُوف خَالِي أَنِي مَوْضُوعُ الكَهْرَبَاءِ صَارَ بِرَاسِي وَأَني أُرِيدُ مِنْ عِنْدِكُمْ يَعْني شُوي تَعَاوَنُونَا... هَلْبُ؟ يَعْني هَلْبُ هَلْبُ. تَقْتَهُم عَلِيّ؟

المَسْؤُولُ الأَمْرِكِي: what ؟

أبو حَقِّي: وَات... سَلْمَانُ انْطِينِي تَقْسِيمَ كَهْرَبَاءِ

سَلْمَانُ: تَفَضَّلْ أَسْتَاذ

أبو حَقِّي: شُوف أَغَاتِي إِحْنَا هَذَا يَعْني هَذَا التَقْسِيمَ الكَهْرَبَاءِ نُرِيدُ مِثْلَ هَذَا التَقْسِيمِ يَعْني هَلْبُ نُرِيدُ هَلْبُ تَقْتَهُم عَلِيّ؟

المَسْؤُولُ الأَمْرِكِي: ok

أبو حَقِّي: عَافِيَةٌ عَلِيْكَ أُوْكَي أَفْتَهُمْتَنِي. جِيْبَ هَذَا الوَايِرُ^ ابْنِي

سَلْمَانُ: تَفَضَّلْ

أبو حَقِّي: شُوف أَغَاتِي هَذَا هَذَا الوَايِرُ نُرِيدُ مِثْلَ هَذَا الوَايِرِ مَالِ كَهْرَبَاءِ نَمْدَه مِنْ أَمْرِيكَا لِلْعِرَاقِ وَتَنْطُونَا جِطْلَ جِطْلَ يَعْني تَعْرِفُ جِطْلُ؟

المَسْؤُولُ الأَمْرِكِي: what ؟

أبو حَقِّي: هَالنُوبَةُ گَاعِدُ بِسُوي نَفْسَه مَا يَفْتَهُم... خَالِي، حَبِيْب، إِحْنَا نُرِيدُ كَابِيْلٌ^ كَهْرَبَائِي نَمْدَه مِنْ أَمْرِيكَا لِلْعِرَاقِ

المَسْؤُولُ الأَمْرِكِي: it is impossible

أبو حَقِّي: إي گُولُ هَالشِكلُ هَمَّ مَا يَخَالِفُ هَذَا لَعْدُ التُّوبُوسِبِلِ هَمَّ زِينُ المَهَمَّ كَابِيْلُ كَهْرَبَائِي مِمْتَاز

سَلْمَانُ: العَفُو أَسْتَاذ impossible يَعْني مَسْتَحِيل

أبو حَقِّي: إِمْشِي لَكَ، إِنْتَ شَمْفَهَمْكَ؟ impossible نُوْعُ كَابِيْلُ كَهْرَبَائِي مِمْتَاز

سَلْمَانُ: وَدَاعَتُكَ وَالله impossible يَعْني مَسْتَحِيل

أبو حَقِّي: لَكَ أُوْكَفُ هَآي إِنْتَ شَبِيْكَ مَا تَقْتَهُم؟ شَنُو impossible ؟ لِيْش impossible ؟

سَلْمَانُ: يَعْني أَكُو وَآيِرُ مِنْ أَمْرِيكَا لِلْعِرَاقِ؟

أبو حَقِّي: إي طَبْعًا؟ إِنْتَ شَمْفَهَمْكَ؟ لَكَ هَذَا هَذَا هَآي أَمْرِيكَا هَآي أَمْرِيكَا هَذَا أَمْرِيكَا اللِّي عَدَهَا سَفِينَةُ تَصْعَدُ عَلِيْهَا طَيَّارَاتُ عِنْدَهُمْ لَكَ عِنْدَهُمْ هِيْجِي فَدِ جِيْسِ تَخْلِي بِيْه قُوْطِيَّةُ البِيْبِيْسِي تَطْلُعُ مَجْرَشَةَ. هَالنُوبَةُ يَصْعَبُ عَلِيْهِمْ كَابِيْلُ كَهْرَبَائِي؟ إِنْتَ شَبِيْكَ إِنْتَ؟

المَسْؤُولُ الأَمْرِكِي: it is impossible

أبو حَقِّي: إِنْتَ ظَلَّ ظَلَّ ظَلَّ امْجَلْبُ بِهَآي الجَلْمَةُ impossible impossible مَا مَتَعَلَّمُ بِسَّ هَآي الحِجَابِيَّةُ... شُوف أَكَلَّكَ أَنِي هَسَّه لُو عِنْدِي رَصِيْدُ بِالمُوبَايِلِ^ چَانُ أَتَّصِلُ بِبُوش^ حَتَّى أَفْتَهُم وَيَّاه

122. Texte établi, translittéré et traduit par Marie-Aimée Germanos.

my name ^
speak ^
very very very ^
help ^
wire ^
cable ^
mobile ^
George W. Bush ^

transcription en caractères latins

Abu Ḥaqqi : yā ?aḥi āni alzamlak il-wizārā ! ē š-bīhā yaʿni ? yaʿni ḥallētu l-ʿālam kullha tiḥči ʿala kahrabā māku w madri šinu māku. ʿalīman hāy d-dōḥā ? b-yōmēn araġġiʿlak il-balad kullā yidwi. w āni šārbi mū ʿalayya ʿida ma araġġiʿ il-kahrabā?. lā hāy šinu ? ma aftihim b-il-kahrabā? šinu ? hāy minu gallak hāḍa ha-š-šakl ? šinu ha-l-ḥači hāḍa ? lā lā lā lā lā māku dāʿi muwalledāt. ašlan i-flūshin inṭīni yyāhin ilā la-ḥatta astafid minhā w-āni algālak ḥulūl ġērha. māši ? okay okay ḥōš ḥōš ḥōš raḥm alla wāldēk ! maʿ is-salāmā maʿ is-salāmā

Abu Ḥaqqi : māy naym¹²³ Abu Ḥaqqi w-ʿāni sbīk¹²⁴ ingilīzi veri veri veri¹²⁵ z'ēn

Américain : OK

Abu Ḥaqqi : šūf ḥāli āni mawḍūʿ il-kahrabā? šār ib-rāsi w-āni arīd min ʿidkum yaʿni šwayy tʿāwnūnā... helib¹²⁶ yaʿni helib helib tiftihim ʿlayyā ?

Américain : what ?

Abu Ḥaqqi : wat... Salmān nṭīni taqsīm kahrabā?

Salmān : tfaḍḍal ustād

Abu Ḥaqqi : šūf aġāti iḥna hāḍa yaʿni ḥaḍa t-taqsīm il-kahrabā? nrīd miṭīl hāḍa t-taqsīm yaʿni helib nrīd halib tiftihim ʿlayyā ?

Américain : OK

Abu Ḥaqqi : ʿāfyā ʿalēk okāy ftahamitni ġīb hāḍa l-wayir¹²⁷ ibni

Salmān : tfaḍḍal

Abu Ḥaqqi : šūf aġāti hāḍa hāḍa l-wayir nrīd miṭīl hāḍa l-wayir māl kahrabā? nmiddā min Amrīkā l-il-ʿirāq w-tinṭūna čaṭal čaṭal yaʿni tuʿruf čaṭal ?

Américain : what ?

Abu Ḥaqqi : ha-n-nōba gāʿid ysawwi nafsa ma yiftihim... ḥāli i-ḥbīb iḥna nrīd kaybel¹²⁸ kahrabā?i nmiddā min Amrīkā l-il-ʿirāq

Américain : it is impossible

Abu Ḥaqqi : ē gūl haš-šikil, hamm ma yḥālif hāḍa l-ʿad it-topossibel hamm z'ēn il-muhimm kaypel kahrabā?i mumtāz

Salmān : l-ʿafu ustād impossible yaʿni mustaḥīl

Abu Ḥaqqi : imši lak, inta š-ʿmfahhmak ? impossible nōʿ kaypel kahrabā?i mumtāz

Salmān : wdāʿtak w-ʿalla impossible yaʿni mustaḥīl

Abu Ḥaqqi : lak ūgaf hāy, inta š-bīk ma tiftihim ? šinu impossible ? lēš impossible ?

Salmān : yaʿni ?aku wāyir min Amrīka l-il-ʿirāq ?

Abu Ḥaqqi : ē ṭabʿan. inta š-ʿmfahhmak ? lak hāḍi hāḍi Amrīkā hāy Amrīkā Amrīkā hāḍi Amrīkā illi ʿidha safīnā tišʿad ʿalēha ṭayyārāt ʿidhum lak ʿidhum hīči fad čīs i-tḥalli bī qūṭiyat il-bebsi tiṭlaʿ i-mġarrašā. ha-n-nōba yišʿab ʿalēhum kaybel kahrabā?i ? inta š-bīk intā ?

Américain : it is impossible

Abu Ḥaqqi : inta ḍill ḍill ḍill ḍill i-mčillib b-hāy č-čilmā impossible impossible ma mitʿallim bass hāy l-ḥčāye... šūf agullak āni hissā law ʿindi rašīd b-il-mōbayl¹²⁹ čān attašil b-Būš¹³⁰ ḥatta atfāhim wiyyā

¹²³ My name.

¹²⁴ Speak.

¹²⁵ Very very very.

¹²⁶ Help.

¹²⁷ Wire.

¹²⁸ Cable.

¹²⁹ Mobile.

¹³⁰ George W. Bush.

Traduction

Abu Ḥaqqi : écoute, je prends ce ministère ! Oui, et alors ? Eh bien, vous avez fait en sorte que tout le monde dise qu'il n'y a pas d'électricité, qu'il n'y a pas de je ne sais quoi. En quel honneur ces maux de tête ? Moi, en deux jours, j'illuminerai tout le pays. Je veux bien être totalement indigne, si je ne ramène pas le courant. Hein, qu'est-ce qu'il y a ? Je ne m'y connais pas en électricité ? Mais, c'est qui qui t'a dit une chose pareille ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Non non non il n'y a pas besoin de générateurs. Leur budget, donne-le moi : j'en profiterai et je te trouverai d'autres solutions. Ça marche ? D'accord, bon, que Dieu te garde ! Au revoir

Abu Ḥaqqi : *my name* Abu Ḥaqqi je *speak* anglais *very very very* bien

Responsable américain : *OK*

Abu Ḥaqqi : écoute, mon ami, la question de l'électricité, elle m'occupe l'esprit. J'ai besoin d'un peu d'aide de votre part... *help*, quoi... *help*, *help*, tu comprends ?

Responsable américain : *what* ?

Abu Ḥaqqi : *what*... Salmān, donne-moi une multiprise

Salmān : voilà monsieur

Abu Ḥaqqi : écoute, mon bon, nous, tu vois, cette multiprise, nous avons besoin d'une multiprise comme elle... *help*, quoi, nous avons besoin de *help*, tu comprends ?

Responsable américain : *OK*

Abu Ḥaqqi : ah, bravo, d'accord, tu m'as compris. Apporte-moi ce câble mon petit

Salmān : voilà

Abu Ḥaqqi : écoute, mon ami, ce câble... nous voulons un câble comme celui-ci, pour l'électricité, afin de le tirer depuis les États-Unis vers l'Irak, et nous voulons que vous nous donniez un *čaṭal* [fil de raccordement]... *čaṭal čaṭal* tu vois ce que c'est, un *čaṭal* ?

Responsable américain : *what* ?

Abu Ḥaqqi : cette fois, il fait semblant de ne pas comprendre... mon ami, nous avons besoin de tirer un *cable* électrique depuis les États-Unis vers l'Irak

Responsable américain : *it is impossible*

Abu Ḥaqqi : oui, dis comme tu veux comme ça, pas de souci ! Ce topossibel, c'est bien aussi, l'essentiel, c'est que ce soit un câble électrique de bonne qualité

Salmān : pardon, monsieur *impossible* ça veut dire 'impossible'

Abu Ḥaqqi : toi, qu'est-ce que tu en sais ? *impossible*, c'est un genre de câble électrique de bonne qualité

Salmān : je vous le jure, *impossible* ça veut dire 'impossible'

Abu Ḥaqqi : arrête tes bêtises, mais qu'est-ce qui te prends, tu ne comprends pas ? Quoi *impossible* ? Pourquoi *impossible* ?

Salmān : parce qu'il y aurait un câble qui irait d'Amérique en Irak ?

Abu Ḥaqqi : oui, bien sûr. Qu'est-ce que tu en sais ? Mais ce sont les États-Unis ! C'est les États-Unis ça, les États-Unis ! Ce sont les États-Unis, qui ont un bateau sur lequel peuvent tenir des avions. Ils ont même une espèce de sac, comme ça, quand tu mets dedans la canette de Pepsi, elle ressort froide comme du granité Et là, ils trouveraient difficile de tirer un câble électrique ? Qu'est-ce qui te prend ?

Responsable américain : *it is impossible*

Abu Ḥaqqi : et toi, continues à t'accrocher à ce mot *impossible impossible*. Tu ne sais rien d'autre, tu ne sais dire que cela... écoute, je vais te dire, là, si seulement j'avais encore du forfait, j'aurais appelé [George W.] Bush pour m'entendre avec lui

Eléments de bibliographie :

Abu-Haidar, Farida, "Baghdad Arabic", *Encyclopedia of Arabic language and linguistics* volume I, p. 222-231, Leyde et Boston, Brill, 2006.

Erwin, Wallace M., *A Short Reference Grammar of Iraqi Arabic*, Washington DC, Georgetown University Press, 1963 (reprint 2004).

Massignon, Louis, "Notes sur le dialecte arabe de Bagdad", *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale de Caire* 11 (1914), pp.1-24.

Oussani, Gabriel, "The Arabic Dialect of Bagdad", *Journal of the American Oriental Society*, 22 (1901), pp. 67-114.

Palva, H, "From *qeltu* to *gelet*: Diachronic notes on linguistic adaptation in Muslim Bagdad", *Arabic dialectology: In honor of Clive Holes on the occasion of his sixtieth birthday*, E. Al-Wer & R. De Jong (eds.), Leyde et Boston, Brill, 2009, pp. 17-40.

Woodhead, D. R. & Beene, Wayne, *A Dictionary of Iraqi Arabic: Arabic—English*, Washington D.C., Georgetown University Press, 1967.

remarque graphématique:

غ note à la fois le غ étymologique et l'allophone «grasseyé» du ر .

Texte en caractères arabes :

العميل : إيه، الحمد لله، هسه ظلّ لي آخر توقيع وتنتهي المعاملة. [الموظف] أخوي، ما توقعلي عليها حتى أمشي الله يخليك؟ د حَقّ علي¹³² يا أخوي. هسه د غد علي، د فضني لخاطغ الله وقّع لي عليها حتى أمشي
الموظف : قللي، عنلعب؟ ما عتقشع¹³³ بعينك الشغل؟ أخي أقشع إيمهو¹³⁴ اللي يجيني مستعجل، ايش القضية؟ أخي حالك حال هالعالم.

العميل : زين، كوي¹³⁵ أنا جيتو قبل كلّ هذوله العالم، صدقني.
الموظف : أخي جيت قبل العالم، بعد العالم، هذا ما شغلي. أرجوك خليني أشتغل. لا تلّهيني رجاءً. [يرد الموظف على الهاتف] ألو؟ أهلا، هههه، عيتيني يا بو علي، أشونك يا بو علي، عيني أبو علي ألف هلا، مشتاقين، يابا، صايغ هزام¹³⁶، حجلك ثقيل¹³⁷. د بين أخوي بين. أنا؟ والله لا تسأل علي، ملتهي بتعب القلب... إيه زين... إيمهو تمسكو ما رضى... المن تغيد تغضّي من هالناس ما تعغف، كل واحد ينغادله قلب مال جمل... إيه والله، ايش تعمل، يلا زين. كل من يجيني مستعجل، المن تغضّي ما تعغف. المراجع ما يحس بشعورنا، ما عندو احساس، يهمو شغلو وبس. لا ما لك شغل بهذا الحكي ما يخصك هاذا، ولا يهملك يا معوّد، إحنه ماكو شي عدنه هوني ما يمشي، إنته د تعال، تعال وتندّل. هههه عيتيني يا بو علي أهلاً، باي !
العميل : هسه د فضني يا أخوي. هو توقيع، يعني جعّة قلم.

الموظف : جعّة قلم؟ ما اسمحك، إحنه ما عدنه جعّة قلم هوني، عرفت شلون، معاملة أصولية لازم، كافة المستمسكات لازم موجودة...
العميل : إي، د أقشع...

الموظف : قاد أقشع هسه. جعّة قلم ! [يتظاهر بالنظر إلى الملف] هههه، خبصنتي، وجيت قبل العالم، وبعد العالم، وصارلك ساعة تلحّ وبعدين معاملتك ناقصة، أخي معاملتك ما تمشي، ينغاد لا عجلين، إتفضل، إتفضل!

العميل : أمشي يعني؟ زين أشنو النقص اللي بيها حتى أطيق أكملها؟ والله العظيم عجلي وقعت من الطلعة ومن النزلة ع الدغايح. هذا يقللي غوح هوني اللاخ¹³⁸ يجعني هوني. هسه يا أخوي دحقّ عليها الله يخليك، إذا ع الطوابع مليانة طوابع، وإذا ع التواقيع، هم مليانة تواقيع، والصور ما شالله كثير بيها، أما البطاقة التموينية، والبطاقة الحمغا، وهوية الأحوال المدنية والجنسية العراقية، هيانه كلتها بجيبي. إذا تغيد، أعطيك إياها، بس قللي قللي، أشنو اللي أطيق أعملو حتى أكملها؟
الموظف : يا أخي ليش تطول بالحكي، قللي، أنا هوني فتّاح فال¹³⁹ حتى ألقيلك النقص اللي بالمعاملة؟ عاقللك المعاملة ناقصة ما تمشي، ينغاد لا عجلين، ليش، بس مع الأسف إنت لو من الحلّة كان افتمنتي. أخي معاملتك ناقصة ينغادلا عجلين، ورجاءً خليني، دا اشتغل¹⁴⁰.

العميل : يا صبر أوبوب. الظاهر الحكي معانو ما يفيد. ندقّ المي وهو مي. خلي اطلع برا أشتملي شوية هوا.

حسن : مرحبا أخوي مرحبا.

العميل : أهلاً وسهلاً

حسن : شلونك، مليح؟

العميل : الله يخليك، إتفضل أخوي،

حسن : والله علمود هاي المعاملة مالتك، قللي إنت غشيم إلا عتغشم غوحك؟

العميل : هو أشنو الموضوع، ليش؟

حسن : الموضوع هاي المعاملة مالتك مع هذا الموظف، الرجل عيقللك المعاملة مالك ما تمشي، إنت لازم تفهمها هي وطايغة.

131. Texte établi par Frédéric Lagrange avec l'aide de Sinan Antoon, révisé par Bruno Herin.

132. دحقّ علي : نظر إلى، من دحقّ < دحقّ.

133. يقشع : يرى.

134. إيمهو : كل من، أي من

135. كوي : لأنّ

136. انهزم : هرب < هزام : من يتهرّب من معارفه. صايغ تُلفظ بإمالة الألف حتى تكاد تُسمع صيغ.

137. حجلك ثقيل : خلخالك، رسغ قدمك ثقيل، كناية عن قلة الحركة.

138. اللاخ : الآخر

139. فتّاح فال : عرّاف، منجم

140. الموظف (أو الممثل الذي يقوم بدوره) يمزج هنا بين سمات لهجة بغداد ولهجة الموصل، حيث أن الحرف السابق للفعل المضارع للدلالة على تزامن الحدث والقول هو "دا" في لهجة بغداد و"ع" أو "ق" في لهجة الموصل.

ولما عيقلك إنت لو من الحلة كان افتهمتني هو ما عيقصد من الحلة المحافظة، إنت بس لو كن افتهمتو مضبوط كان لقفنا هي وطايغة.

العميل : أشون د فهمني يا أخوي. كوي أنا بالأغاز ما افتهم.

حسن : مبين، مبين عليك دادا إنت ما تعغف بالأغاز. أنا، دحق، الحلة ماكو من الحلة، يعني حل الجيس وانطينا يعني ادفعلو واعملو المفروض، اللبيب بالإشارة يفهم.

العميل : يا معود إنت اش قاد تحكي، هذا لا لبيب ولا يفهم، هذا يغيد من يدفغ

حسن : هسع تمام، هسع لقبنا، فعلا، إنت بحبح إيدك لعب إيدك، حل الجيس مالك واعطينو، وما طول شيء ينقضي بالفلوس، إنت على اش تخاف واش لك بدوخة الغاس، أعطيه واكمل معاملتي.

العميل : إنت منو؟ اشجابك علي وأش تغيد مني، ما تقلي؟

حسن : حبيبي كشي¹⁴¹ ما اغيد منك، ما يهمني إلا الخير، أنا وسيط، يعني تقدر تحسبني أنا فاعل خير. عتقشع هاي الدايغة؟ كل الموظفين مالا أصدقائي، يحبوني وأحبم، وكلمتي عدم ما تنزل الأرض أبدا.

transcription en caractères latins

Usager : ēh, el-ḥamdu li-llāh, hassa ḡall-li ṛāḥer tawqīṣ w-tintahi l-muṣāmalā. [au fonctionnaire] aḥūyi, ma twaqqəṣli ṣalēha ḥatta amši aḷlah yehallīk? de-daḥḥəq ‘alayye ya aḥūyi, hassā de-ḡədd ṣalayye, de-fodḡni l-ḥāteḡ aḷlah, waqqəṣli ṣalēha ḥatta amši.

Fonctionnaire : qəlli, ṣa-nəṣab? ma ṣa-teqšaṣ ib-ṣənək əš-šəḡəl? aḥi aqša ‘ēmho lli yiḡīni məstaṣḡil. ēš el-qadiyye? aḥī ḥālak ḥāl hal-ṣālam.

Usager : zēn, kawī ṛana ḡītu qabəl kəll ḥaḡdōlā l-ṣālam, ṣaddiqni.

Fonctionnaire : aḥī ḡīt qabl al-ṣālam, baṣd al-ṣālam, ḥāḡda mā šəḡli. arḡūk ḥallīni aštəḡəl, ma tlahhīnī raḡāṛan! alō ? aḥlan! ṣəntēni Abu ṣAlī, ašōnak Abu ṣAlī, ṣəni Abu ṣAlī, aləf hala, muštāqīn. yāba ! šəyiḡ ḥəzzām, ḥaḡlak ṭaqīl... de-bayyin aḥūye bayyin. ana? wallā, lā təsṛal ṣalayyi, məltahi b-taṣab əl-qaləb. ēh zēn, əmahō təmsako, mā rḡda, illiman tḡīd i-tḡaḡḡi min han-nās ma təṣḡuf. kill wəḥid yingāḡdlo qaləb māḷ ḡamal ! ēh wallā. aš təṣmal... yaḷḷa zʿēn, kill mən yiḡīni məstaṣḡil, illiman i-tradḡḡi, ma təṣḡuf. əl-murāḡiṣ mā yiḥess i-b-šūṣūrna, ma ṣindo iḥsās, yihimmo šuḡlu w-bass. lā, mā lak šəḡəl bi-ḥāḡda l-ḥaki, mā yiḥəššak ḥāḡda, w-la-yihimmak. ya mṣawwad, iḥna mako ši ṣidna ḥōni mā yimši. inta de-taṣāl, taṣāl w-titdallal. he he he, ṣəntēni yā bu ṣAlī ṛaḥlan, bāy...

Usager : hassā, de-fodḡni yā aḥūyi. huwwa tawqīṣ, yaṣni ḡaḡḡit qalam.

Fonctionnaire : ḡaḡḡit qalam ? mā asmaḥlak. iḥna mā ṣidna ḡaḡḡit qalam ḥōni, ṣoroft i-šlōn? muṣāmalā ušūliyyā lāzim, kāffit al-mustamsakāt lāzim mawḡūdā.

Usager : ē de-qšaṣ

Fonctionnaire : qād-aqšaṣ hassa. ḡaḡḡit qalam. he he he he... ḥabaṣətnī, w-ḡīt qabl əl-ṣālam, w-baṣd əl-ṣālam, w-šārlak sāṣa tleḥḥ, w-baṣdēn muṣāmalətak nāqša; aḥi muṣāmalətak mā timši, yingāḡdla ḡəzliʿēn, ətfadḡdal, ətfadḡdal !

Usager : amši yaṣni ? zʿēn, ašnu n-nāqəš illi bīḥa ḥatta aṭīq akammela? wallā l-ṣaḡīm, ḡəzli¹⁴² waqaṣat min əṭ-ṭalṣa w-min ən-nazlā ṣad-daḡāyiḡ. ḥāḡda yeqəlli ḡūḥ ḥōni, l-lāḥ yiḡiḡḡni ḥōni, hassa ya aḥuy, daḥḥəq ṣalēha aḷḷa yiḥallīk, ida ṣaṭ-ṭawābəṣ, məlyāne¹⁴³ ṭawābəṣ, w-ṛida ṣat-tawāqīṣ, hamm məlyāne tawāqīṣ, wuṣ-ṣuwar mašaḷḷa ktīr bīḥa. amma l-bitāqa t-tamwīniyya, wəl-bitāqa l-ḥamḡā, w-hawiyiyt əl-aḥwāl əl-madaniyya, wəḡ-ḡinsiyya l-ṣirāqiyya, ḥayyāni kəlləta b-ḡēbi. ida tḡīd, aṣṭīk iyyāḥa. bass qəlli qəlli, ašnu lli aṭīq aṣmalu ḥatta akammela ?

Fonctionnaire : yā aḥi lēš ə-ṭṭawwil bil-ḥaki? qəlli ana ḥōni fattāḥ fāl ḥatta alaqqīlak in-naqš illi bil-muṣāmalā? ṣa-qəllak əl-muṣāmalā nāqša mā təmši. yingāḡdla ḡəzliʿēn, lēš, bass maṣa l-ṛasaf inta law mnə-l-ḥilla kān iftahamətni. aḥi muṣāmalətak nāqša yingāḡdla ḡəzliʿēn, w-rəḡāʿan ḥallīni, da-aštəḡəl.

Usager : ya ṣabr Ayyūb... əḡ-ḡāḥər əl-ḥaki maṣāno mā yifīd. ə-ndəqq il-ṛayy w-huwwa ṛayy. ḥalli aṭḷaṣ baḡḡa aštammli šwayyət hawa.

Ḥasan : marḥaba ḥūyi marḥaba.

Usager : aḥlan wa-saḥlan.

Ḥasan : šlōnak, malīḥ ?

Usager : aḷḷa yiḥallīk, ətfadḡdal aḥūyi.

Ḥasan : wallā ṣalamūd ḥāyi l-muṣāmalā mālətak, qəlli inta ḡašīm illa ṣa-tḡaššim ḡōḥak?

Usager : huwwa ašnu l-mawḡūṣ? lēš ?

Ḥasan : əl-mawḡūṣ ḥāyi l-muṣāmalā mālətak maṣa ḥāḡda l-muwaḡḡaf, əḡ-ḡaḡəl ṣa-yqəllak al-muṣāmalā mālak mā timši, inta lāzem təfhama hiyya w-ṭāyḡa. w-ləmma ṣa-yiqəllak inta

142. Ici le *ḡim* n'est clairement pas affriqué, montrant une co-présence des allophones ḡ et ž dans ce parler.

143. L'*imāla* pausale, en général moyenne, est ici plus marquée.

law mən əl-Ḥilla kən iftahamətni, huwwa mā ʕa-yiqşəd min əl-Ḥilla l-muḥāfaḍa, inta bass law kən iftahamtu maḍbūṭ kən laqafṭa hiyya w-tāyḡa.

Usager : ašōn de-fahhəmni yā aḥūyi. kawi ana bil-alḡāz ma aftəhem.

Ḥasan : ə-mbayyin, ə-mbayyin ʕalək dāda inta mā təʕḡuf b-il-alḡāz. ana, daḥḥəq, el-ḥalla māko min əl-ḥalla, yaʕni ḥəll əl-čīs w-anṭīna. yaʕni dfaʕlo, eʕmello ʔəl-mafrūḍ, inta, ʔal-labību bil-ʔišārati yafhamu

Usager : ya mʕawwad aš qād-teḥki hāḍa lā labību wa-lā yafhamu, hāḍa yigīdʔ man yadfa‘u !

Ḥasan : hassaʕ tamām, hassa¹⁴⁴ laqēta, fiʕlan, inta baḥbəḥ ṭdak, laʕʕəb ṭdak, ḥəll əl-čīs mālak w-aʕṭīno, w-mā ṭūl šēʔ yənqaḍi bəl-fəlūs, inta ʕal-āš təḥāf, w-aš lak əb-dōḥt əḡ-ḡās, aʕṭīh w-akammel muʕāmaləti.

Usager : enta minu ? (a)š-ḡābak ʕalayy w-‘aš qa-tḡīd mənni, mā tqəlli ?

Ḥasan : ḥabībi kəšši mā aḡīd mənnaḥ, mā aḡīd mənnaḥ ʔilla l-ḥēr. ana wasīṭ, yaʕni teqdər təḥsəbni ana fāʕil ḥēr. ‘a-təqša’ hāyi d-dāyḡa ? kəll əl-muwaḍḍafīn māla ašdiqāʔi, yiḥəbbūni w-aḥəbbəm. w-kilməti ‘iddəm mā tinzil il-arḍ ə-ʔabadan.

144. Ici la réalisation *hassaʕ* avec un *ʕayn* final est claire, contrairement aux occurrences précédentes où on entend *hassa* ou *hassā*.

Traduction en français

Usager : Eh, grâce soit rendue à Dieu, maintenant il me reste la dernière signature et la procédure sera terminée. Mon frère, tu ne veux pas la signer pour que je puisse m'en aller, que Dieu de garde ? Regarde-moi, mon frère, allez répond-moi, libère-moi pour l'amour de Dieu, signe-moi le procédure pour que je puisse m'en aller.

Fonctionnaire : Dis-moi, sommes-nous en train de jouer? tu ne vois pas de tes propres yeux le travail ? Mon frère, je vois que quiconque vient vers moi est pressé. Quelle est l'affaire ? Mon frère tu es comme tout le monde.

Usager : bien, c'est parce que moi je suis venu avant tous ces gens, crois-moi.

Fonctionnaire : Mon frère tu es venu avant tout le monde, tu es venu après tout le monde, ce n'est pas mon affaire. Je t'en prie laisse-moi travailler, ne me distraits pas, je t'en prie.

Allo? Bonjour ! Avec plaisir [*litt.* mes deux yeux] Abū ṢAlī, tout de suite Abū ṢAlī, bienvenue, bienvenue, tu nous manques. Mon vieux, tu te fais rare, tu n'aimes pas bouger [*litt.* montre-tes bracelets de cheville sont lourds]... Allez, montre-toi mon frère, montre-toi. Moi, oh franchement, ne me demande pas comment je vais. Troublé par la fatigue du cœur ! Eh, c'est bien, quoi que ce soit avec qui je traite, il n'est pas content, quoique tu veuilles satisfaire ces gens, c'est impossible. Chacun [d'entre nous] aurait besoin d'un cœur de dromadaire ! Ah c'est vrai. Que faire ? Allez va, chaque personne qui vient à moi est pressée, quoique tu essayes de satisfaire, tu n'y parviens pas. L'usager n'a pas conscience de ce que nous endurons, il n'a pas de sentiment, il ne se préoccupe que de son affaire. Non, toutes ces histoires ne s'appliquent pas à toi, ça ne te concerne pas, ne t'en fais pas. Mon vieux, rien chez nous ne peut être effectué, simplement viens, viens et tu seras choyé. hehehe, avec plaisir Abū ṢAlī, bye.

Usager : Maintenant, libère moi, mon frère. ce n'est qu'une signature, un trait de plume.

Fonctionnaire : Un trait de plume ? Je ne te permets pas, nous n'avons pas de «traits de plume» ici, tu comprends ? [*litt.* tu sais comment]. il faut une procédure dans les règles, l'ensemble des documents doivent être présents !

Usager : Oui, regarde...

Fonctionnaire : Je suis en train de regarder maintenant. «Un trait de plume»... hehe, tu m'as pressé, tu es venu avant tout le monde, et après tout le monde, et ça fait une heure que tu insistes, et en fin de compte ta procédure est incomplète. mon frère, ta procédure est incomplète, elle a besoin de deux jambes. Je ne te retiens pas.

Usager : Je dois m'en aller ? bien, qu'est-ce qui manque pour que je puisse la compléter ? Par Dieu, mes jambes s'effondrent à force de monter et descendre les escaliers. untel me dit va ici, l'autre me tire par là, maintenant mon frère, regarde-moi, que Dieu te garde, s'il s'agit des timbres [fiscaux], elle est pleine de timbres, et s'il s'agit des signatures, elle est également pleine de signatures. Et les photocopies, magnifique, il y en a plein. Quant à la carte de rationnement, la carte rouge, la carte d'identité et la [preuve de] nationalité irakienne, les voilà toutes dans ma poche, si tu veux je te les donne. Mais dis-moi, dis-moi, qu'est-ce qu'il est en mon possible de faire pour la compléter ?

Fonctionnaire : Mon frère, pourquoi parles-tu si longtemps? Est-ce que je suis voyant extralucide pour te repérer ce qui manque dans ta procédure? je suis en train de te dire que cette procédure est incomplète, elle ne marche pas, elle a besoin de deux jambes, pourquoi? mais malheureusement, même si tu étais de Hilla tu m'aurais compris. Mon frère ta procédure est incomplète, il lui faut deux jambes, et par pitié laisse moi travailler.

Usager : Il me faudrait la patience de Job. Il semble que parler avec lui ne sert à rien. On frappe l'eau et elle demeure de l'eau. Je vais sortir respirer un peu l'air.

Ḥasan : Bienvenue mon frère, bienvenue.

Usager : Bienvenue à toi.

Ḥasan : Ca va, tout va bien?

Usager : Merci, dis-moi, parle, mon frère.

Ḥasan : Par Dieu, en ce qui concerne ta procédure, là, dis-moi : tu es idiot ou tu fais l'idiot?

Usager : De quoi s'agit-il ? pourquoi ?

Ḥasan : Le sujet c'est cette procédure à toi, là, avec ce fonctionnaire, le gars est en train de te dire que ta procédure ne «marche» pas, il faut que tu comprennes au quart de tour [*litt.* alors qu'elle vole]. Et quand il te dit que même si tu étais de Ḥilla tu aurais compris, il ne parle pas de Ḥilla la province, toi si tu l'avais simplement bien compris, tu aurais saisi au vol !

Usager : Comment ça, explique-moi, parce que moi les énigmes je n'y comprends rien.

Ḥasan : C'est clair, on voit bien mon vieux que tu n'es pas fort en énigmes, moi, regarde, al-Ḥilla, n'y a-t-il pas une «ouverture», donc «ouvre» ton sac [porte-monnaie] et donne-nous, en clair, paye-le, fais pour lui ce qui est attendu, [proverbe en arabe standard] l'homme vif d'esprit comprend par une simple allusion.

Usager : Mon vieux, de quoi parles-tu, celui-là c'est ni un homme vif d'esprit ni il ne comprend, il veut celui qui [en arabe standard] paye.

Ḥasan : Maintenant c'est bon, maintenant tu as saisi [*litt.* tu l'as trouvée], alors sois généreux avec ta main, fais jouer ta main, ouvre ta sacoche et donne-lui, et tant que tout se résout avec de l'argent, de quoi as-tu peur? Qu'as-tu à gagner de tous ces maux de tête? Je lui donne et je termine ma procédure.

Usager : Mais qui es-tu ? Qui t'a mené à moi et qu'est-ce que tu me veux?

Ḥasan : Cher ami je ne veux rien de toi, je ne cherche qu'à faire le bien, je suis un intermédiaire, tu peux me considérer comme un bienfaiteur. Tu vois ce service ? Tous les fonctionnaires lui appartenant sont mes amis, ils m'apprécient et je les apprécie, et ma parole a son poids chez eux (*litt.* ma parole ne tombe jamais à terre).

Références bibliographiques :

Blanc, Haim, *Communal dialects in Baghdad*, Cambridge, Harvard University Press, 1964.

Jastrow, Otto O., "Iraq", *EALL*.

Jastrow, Otto, "Zur arabischen Mundart von Mossul", *Zeitschrift für Arabische Linguistik* 2 (1979), pp. 36-75.

Jastrow, Otto, "Jüdisches, christliches und muslimisches Arabisch in Mosul", Haak et al. (eds), *Approaches to Arabic Dialects*, 2004, pp. 135-150.

Jastrow, Otto, *Die mesopotamisch-arabischen qeltu-Dialekte. Bd. I: Phonologie und Morphologie*. Wiesbaden: Steiner, 1978.

Jastrow, Otto, *Die mesopotamisch-arabischen qeltu-Dialekte: Bd. II, Volkskundliche Texte in elf Dialekten*, Vol. 46:1. Wiesbaden: Steiner, 1981.

Parler bédouin de 'Akkār (Nord Liban), type *gilit*¹⁴⁵

Le texte a été enregistré par Igor Younes en 2010 dans le ÇAkkār, auprès de Fāyēz Ğihād Az-Zīr Al-Mkaḥḥal membre de la tribu bédouine des ÇAtīḡ (عتيق). Le dialecte est de type Šāwi et appartient au groupe *gilit* des parlers mésopotamiens.

texte en caractères arabes

fichier sonore : <https://www.dropbox.com/s/dppy60jjyh7w73/Nord-Liban%20B%C3%A9douin.mp3?dl=0>

يجتمعن نسوان العرب نهار العرس الصبح يقومن الساعة شي خمسة يبلشن يطبخن البرغل والرز يبلشن من الساعة خمسة ليمن ما يخلصن لقبل الظهر بالشوي. تبلشن نسوان العرب بالطبخ الصبح تنجاب ال... يجيبون الذبايح ويسلقونها ويجيبون منها الحميص وينطونه للنسوان، شغلات نسوان بالطبخ، النسوان تحمص منهن مشان ينحط حوالى الراس بالمنسف. يطبخن النسوان يروحون من جماعتنا من العشيرة ودهم يجيبون العروس يروحن كم صبية ومعاهن رجاجيلهن وولاد عمهن وخواتهن. يروح مو نص العرب اقل من نص العرب يروحون يجيبون العروس يظلمن النسوان الكبار بالعمر الكائن بالطبخ يظلمن ع الطبخ مشان يحطن اكل لأهل العرس يروحن عجيات من ربعنا ويجيبين العروس يروحن يسحجن لها يرقصن شوي قدامها عند بيت أهلها يرقصن لها ويسحجن لها شوي ويجيبونها ويجون.

من يجيبونها ويجون يجون مع أهلها ومن عشيرتها يجون الثلاثين أربعين واحد هاطوم يجون معاهها من عشيرتها يحضرون العرس ويفلون. من يفلون من يفوتون ويجيبونها ع العشيرة تبلشن النسوان تصب الأكل، تتحط الروس والحميص داير من داره ع البرغل والرز.

ويجتمعون ثلاثة أربعة من عجاوين ويسبكون لبن بخيار ويقصن خيار ويحطنه باللبن بس يخلصن سكب النسوان يجيبين السمن الأصلي وهاظا لعندنا يعني مثل الذبايح يعني له قيمة عند العرب مو قبل أبونا وجدنا وجدنا هاطا عندنا السمن العربي والذبايح هاي شغلتين أقدامى عندنا السمن العربي يذوبنه النسوان ليكون محجر حاطاته بالخايبة يسكبه النسوان داير من دار المنسف. من يسكين المناسف يجون الشباب عادين يحطون الشباب بأرض ال... بيت الشعر يكون مبني عندنا بيت الشعر مشان يساؤون العرس والدبكة والرقصة.

145. Texte établi, translittéré et traduit par Bruno Herin et Igor Younes.

texte en transcription en caractères latins

yištamʕan niswān ʔal-ʕarab nhār al-ʕerʕs ʔaš-šubuh yigūman ʔes-sāʕa ši ḥamse yiballšan yiṭubḥan ʔal-bərgul w-ar-rəzz, yiballšan mn-əs-sāʕa ḥamse la-yəmčən mā yiḥalšan l-gabl aḍ-ḍuhur bi-šwayy, tballəš niswān ʔal-ʕarab b-aṭ-ṭabuh ʔaš-šubuh, tənġāb al-... yiġībūn ʔaḍ-ḍibāyeh w-yisəlgūn-hä w-yiġībūn mən-hä l-ḥamīš w-yənṭūn-o l-an-niswān, šaġlāt niswān b-aṭ-ṭabuh, ʔan-niswān tḥáməš mən-hən mšān yinḥaṭṭ ḥawāle ʔar-rās b-əl-minsaf. yiṭubḥan ʔan-niswān, yirūḥūn mən-ġimāʕet-nä mn-al-ʕašīrā (wəd) d-hum iġībūn ʔal-ʕarūs, yirūḥan čəm(m) šəbiyyä w-mʕā-hən riġāġīl-hən w-wilād ʕamm-hən w-ḥawāt-hən, yirūḥ mō nušš al-ʕarab ʔaqall mən-nušš al-ʕarab, yirūḥūn əmšān ižībūn al-ʕarūs. yirūḥūn iġībūn əl-ʕarūs yiḍallan ʔan-niswān ʔal-ʕarab ʔal-kbār b-al-ʕomər l-čānan b-aṭ-ṭabuh yiḍallan ʕa-ṭ-ṭabuh mišān yiḥuṭṭan ʔačəl l-ahál əl-ʕərs, yirūḥan ʕaġiyāt mən-rabaʕ-nä w-yiġībān ʔal-ʕarūs yirūḥan yisaḥġəl-lhä yirugšan šwayy ġəddām-hä ʕənd-bēt ahál-hä, yirugšal-lhä w-yisaḥġəl-lhä šwayy u-yiġībūn-hä w-yiġūn. mən iġībūn-hä w-yiġūn, yiġūn əmʕa (a)hál-hä w-mən-ʕašīrət-hä yiġūn b-aṭ-ṭilāṭīn ʔarbaʕīn wāḥad hāḍōm yiġūn mʕā-hä mən-ʕašīrət-hä yiḥaḍrūn ʔəl-ʕerʕs w-yifəllūn. mən yifūtūn w-yiġībūn-hä ʕa-l-ʕašīre tballəš ən-niswān ʔəšsubḥ al-ʔačəl, tənḥaṭṭ ʔar-rūs w-al-ḥamīš dāyər-mən-dār-o ʕa-l-bərgul w-ar-rəzz. w-yištamʕūn ^ktlāte^k ʔarbaʕa mən-ʕəġāwīn u-yisəkbūn liban bi-ḥyār w-yiguššan əḥyār u-yḥuṭṭann-o b-əl-liban, bass yiḥalšan sakb an-niswān yiġībān ʔas-samn ʔal-ašli w-hāḍa l-ʕənd-nä yaʕni məṭl aḍ-ḍibāyeh yaʕni l-u qīmā ʕənd ʔal-ʕarab mō gabl abū-nä w-ġədd-nä w-ġədd ġədd-nä hāḍa ʕənd-nä s-samn əl-ʕarabiyy w-d-ḍibāyeh hāy šaġəltən ʔaqdāmā ʕənd-nä ʔas-samn al-ʕarabiyy yiḍaw(w)bann-o n-niswān la yikūn mḥaġġər ḥaṭṭāt-o b-əl-ḥābyä yisəkbann-o ʔan-niswān dāyir-mən-dār al-minsaf. mən yisəkbān əl-mināsef yiġūn əš-šibāb ʕādēn, yiḥuṭṭūn əš-šibāb b-arḍ^{ən} əl-... bēt əš-šaʕar yikūn məbni ʕənd-nä bēt əš-šaʕar mšān yisāwūn ʔal-ʕerʕs w-ad-dabče w-ar-ragša.

Traduction française :

Les femmes bédouines se réunissent le jour des noces le matin. A environ 5h elles se mettent à préparer le boulgour et le riz. Elles commencent à partir de 5h jusqu'à, peut-être qu'elles ne finissent qu'un peu avant midi. Les femmes bédouines commencent à cuisiner le matin, on apporte les... on apporte la viande, on la fait bouillir et on en retire l'écume grasseuse, que l'on donne aux femmes, des choses (qu'utilisent) les femmes pour la cuisine. Les femmes font un peu griller de cette écume pour en mettre autour du centre du *mansaf*. Les femmes font la cuisine, certains de notre groupe, de notre clan, vont chercher la mariée. Quelques jeunes filles s'y rendent avec leurs hommes, cousins ou sœurs. Moins que la moitié du groupe se met en route pour amener la mariée. Ils s'y rendent. Les femmes âgées restent afin de continuer à préparer la nourriture afin de la servir lors de la cérémonie. Des filles de notre famille vont chercher la mariée, elles tapent des mains pour elle, elles dansent pour elle un peu, et elles l'amènent. Dès qu'ils l'ont amenées, ils amènent également sa famille et son clan, trente ou quarante personnes. Ceux-ci viennent avec la mariée afin d'assister aux noces et puis s'en vont. Dès qu'ils entrent et qu'ils amènent la mariée au clan (du mari), les femmes commencent à servir la nourriture. Les têtes (des bêtes tuées) sont placées (au centre) et l'écume (est mises) autour (de la tête), sur le boulgour et le riz.

Trois ou quatre enfants se réunissent et versent le yaourt au concombre, ils coupent des concombres et les mettent dans le yaourt. Dès que les femmes ont fini de servir, elles amènent de la graisse traditionnelle. Cette graisse traditionnelle chez nous c'est comme les animaux qu'on égorge pour leur viande, Cela a de la valeur chez les Bédouins. Cela ne date pas du temps de nos pères, grands-pères, arrière grands-pères. Cette graisse traditionnelle et les bêtes égorgées pour leur viande sont deux choses anciennes chez nous. Les femmes font fondre la graisse jusqu'à ce que celle-ci retrouve un état solide. Elles le mettent dans des jarres, elles la versent autour du mansaf. Après avoir servi les mansafs, les jeunes gens viennent ensuite, installent à terre la...

la tente est construite chez nous, afin de célébrer le mariage, la dabkeh et les danses.

Références bibliographiques :

Herin, Bruno & Younes, Igor. "Un parler bédouin du Liban. Note sur le parler des 'Atīġ (Wādī Xālid)", *Zeitschrift für Arabische Linguistik* 58 (2013), 32-65.

Younes, Igor & Herin, Bruno. "Šāwi Arabic", *Encyclopedia of Arabic Language and Linguistics*.

Parler de Der el-Zor (Syrie), type *qeltu*¹⁴⁶

Texte enregistré par Bruno Herin en 2001 à Dēr iz-Zōr dans l'Est syrien auprès de Subḥi Ḥasan, à l'époque employé au centre culturel arabe de la ville.

document sonore : <https://www.dropbox.com/s/up7xzjf77jja9gs/Der%20Ez-Zor.mp3?dl=0>

Texte en caractères arabes

من الجكايات طبعا يسولفون عليها يقولون أجي شاب من الجزيرة من القامشلي كردي شوارب، شوارب من هون ومن هون طول
وجسم أجي عليه فات عليه ع الجرداق چرداق احنا نسميه طبعا كلمة تركيبة خمارة چرداق ايه قال له حجي أنا بدي اشتغل عندك
دحّق عليه الحجي الحاج زنوة صاحب نهفة قال له يا ابني شواربك طويلة تخوّف الزباين قال له شو بعمل حجي قال له خد هاي
ربع ورقة كان بي أولي ربع ونص هسع ما ظل الها قيمة... فايل له هاي ربع ورقة روح قسم من شواربك وتعال طلع راح أخذ
الربع و راح ع الحلاق قص منها وأجي دحّق عليه قال لسا شواربك طويلة خد هاي ربع ثاني وروح النوب راح قص النوب من
شواربه وأجي قال له يا حجي صرت كويس دحّق عليه قال له لا والله يا ابن أخوي لسا خد هاي ربع النوب وروح. أخذ النوب
وراح ع الحلاق النوب وخلّى شوية شوارب أجي دحّق عليه قال له والله لسا بيها طول هاي ربع النوب أخذ الربع وراح ع الحلاق
شال كل شواربه وأجي قال أه حجي شلون هلا شلون صرت أنا كويس دحّق عليه قال له لا والله يا ابن أخوي هال مو مشتهي
يشغله لأنو والله ابن أخوي بشواربك شفتوك أحلى فهمت شلون بعدما شلتها مو حلو روح طول شوارك مثل أولي وعود ارجع تا
أشغلك

146. Texte enregistré, établi, translittéré et traduit par Bruno Herin.

transcription en caractères latins

mn læ-ħčāyāt ʔabʕan ysōlfūn ʕalē-ha yqūlūn, aġā šabb min il-ġazīre, mn il-qāmišli kurdi, šawārib, šawārib min hōn u min hōn, ʔūl u ġisəm, aġa ʕalē, fāt ʕalē ʕa l-čirdāq, čirdāq iħna nsammī, ʔabʕan kilme turkiyye, ħammāra čirdāq, ē, qāl-lo ħaġġi ana bidd-i ištīġil ʕand-ak, daħħaq ʕalē l-ħaġġi, l-ħaġġ zanwa šāħib nahfe, qāl-lo yā ibn-i, šawārb-ak ʔawīle, ʔhawwif iz-zabāyin, qāl-lo šū baʕmal ħaġġi qāl-lo ħōd hāy rubəʕ waraqa, čān bī ʔawwali rubəʕ sūri u nuşş, hassaʕ mā ɖall-(lh)a qīme, ... qēyil-lo hāy rubəʕ waraqa rūħ qassim min šawārb-ak u ʔaʕāl, ʔiliʕ rāħ aħad ir-rubʕ u rāħ ʕa l-ħallāq, qaşş min-ha w aġa daħħaq ʕalē qāl lissa šawārb-ak ʔawīle, ħōd hāy rubəʕ ʔāni u rūħinnōb, rāħ, qaşş innōb min šawārb-o w aġa, qāl-lo yā ħaġġi širt əkwayyis, daħħaq ʕalē qāl-lo lā walla yā ibn aħū-y lissa ħōd hāy rubʕ innōb u rūħ, aħad innōb u rāħ ħallaq innōb u ħalla šwayyit šawārib, aġa daħħaq ʕalē, qāl-lo walla lissa bī-ha ʔūl, hāy rubʕ innōb, aħad ir-rubʕ u rāħ ʕa l-ħallāq, šāl kull šawārb-o w aġa qāl ā ħaġġi šlōn halla, šlōn širt ana kwayyis daħħaq ʕalē qāl-lo lā walla yā ibn aħūy, hāy mū muštahi yšaġġl-o laʔinno, walla ibn aħū-y b-šawārb-ak šiftū-k aħla, fhimt əšlōn baʕəd-mā šilt-(h)a mū ħilu, rūħ ʔawwil šawārb-ak miʔəl awwali u ʕūd irġaʕ tā ašaġġl-ak.

Traduction française

Parmi les histoires qu'on raconte, ils disent qu'un jeune vint de la Djézireh, de Qamishli, un Kurde. (Il avait) des moustaches, d'ici à ici, grand et imposant, il se rendit chez (le Hajj Razzoug), à son troquet, nous appelons ça *čirdāq*, c'est un mot turc, un estaminet, *čirdāq*, donc il lui dit, « Hajji je veux travailler chez toi ». Le Hajji le regarda, c'était un marrant, blagueur, il lui dit, fils, ta moustache est trop longue, tu fais peur aux clients. Il lui répondit « que puis-je faire ? ». « prend ce quart de lire » - avant il y avait le quart de lire, la moitié, ça n'a plus de valeur maintenant – il lui dit « voici un quart de lire, va couper ta moustache et reviens ». Il sortit, prit le quart de lire et se rendit chez le coiffeur. Il coupa un peu sa moustache et revint. (Le Hajji) le regarda et lui dit « ta moustache est encore trop longue, voici encore un quart et vas-y à nouveau ». Il s'en alla, coupa à nouveau (sa moustache) et revint. Il lui dit « ça va maintenant Hajji, je suis bon ? » Il le regarde et lui dit « non mon ami, pas encore, reprend ce quart de lire et vas-y ». Il reprit (le quart) et retourna chez le coiffeur. Il laissa un peu de sa moustache et revint. Le Hajji lui « non c'est toujours trop long, voici un quart ». Il prit le quart et se rendit au coiffeur. Il coupa toute sa moustache et revint. Il lui « alors Hajji c'est comment maintenant ? C'est bon ? ». « non mon ami » - Il ne voulait pas l'engager – « en fait mon ami, je te trouvais plus beau avec ta moustache, tu comprends, après que tu l'aies coupé, tu n'es plus beau comprends, refais pousser ta moustache comme avant et reviens pour que je t'engage »

Références bibliographiques

Jastrow, Otto, *Die mesopotamisch-arabischen qeltu-Dialekte. Bd. I: Phonologie und Morphologie*, Wiesbaden, Steiner, 1978.

Jastrow, Otto, *Die mesopotamisch-arabischen qeltu-Dialekte: Bd. II, Volkskundliche Texte in elf Dialekten*, Vol. 46:1, Wiesbaden, Steiner, 1981.

5
PARLERS DE LA PÉNINSULE ARABIQUE

Parler de Šarḩab, gouvernorat de Taz (Yémen).¹⁴⁷

Vidéo humoristique de Muṣṭafā al-Šarḩabī

<https://www.youtube.com/watch?v=sXpWhA0N-Zc>

Remarques phonologiques générales sur ce parler

Le dialecte de la région de Šarḩab, située à peu près à égale distance de Ibb et de Taz (Taḩizz), se rattache, au moins pour son consonantisme, aux dialectes de la région de Taḩizz : le /q/ est uvulaire (par opposition au [g] des régions situées au nord de Ibb), et le /ğ/ est réalisé [g] (comme à Taḩizz et plus au sud, mais pas comme à Ibb et plus au nord où les réalisations sont de type [ǧ]). Comme dans une bonne partie du Bas-Yémen, le /q/ uvulaire est en réalité glottalisé (suivant des modalités diverses, pouvant aller jusqu'à des réalisations injectives). Dans les cas où cette glottalisation était le plus frappante, on a employé le caractère ǧ dans la transcription du document ci-dessous, afin d'attirer l'attention de l'étudiant sur ce détail essentiel non seulement pour étudier les dialectes yéménites mais pour comprendre l'histoire du /q/ dans les différentes variétés d'arabes en général. Mais un certain degré de glottalisation est généralement audible même dans une bonne partie des cas qui n'ont pas spécifiquement été soulignés par la transcription.

Le document comporte également des réalisations fricatives de /q/, même si elles sont moins fréquentes que dans certains dialectes plus méridionaux encore. Les cas les plus frappants ont été transcrits par le signe ǧ. Ces réalisations fricatives ne se confondent pas cependant avec celles du phonème /ǧ/. En effet, le /q/ fricatif est ici articulé plus en arrière que le /ǧ/, et souvent avec une légère glottalisation.

Toutes ces réalisations de /q/ se répartissent sur un spectre continu (plus ou moins glottalisé, plus ou moins fricatif), et la transcription adoptée est par conséquent très arbitraire.

Il en va de même pour les différentes réalisations de /ʔ/. Le plus souvent approximante pharyngale sonore, il arrive souvent qu'il soit accompagné d'une frication épiglottale. De manière encore plus frappante, il est à plusieurs reprises réalisé comme une occlusive (ou affriquée) épiglottale ; on l'a alors transcrit par ʔ.

Le /ħ/ n'est jamais occlusif, mais il s'accompagne souvent d'une frication épiglottale. Dans les cas où cette frication épiglottale est particulièrement nette, on l'a transcrit par ɣ.

On pourra remarquer la pharyngalisation (et parfois la labio-vélarisation) de /b/ en contact emphatique, ici dans les formes du verbe *ħaḩab* « demander en mariage ».

Les réalisations de l'opposition de quantité vocalique sont particulièrement difficiles à cerner chez le locuteur. On s'est efforcé de noter ce que l'on entendait (à l'intérieur des mots comme en finale), renvoyant le lecteur au texte en graphie arabe pour une analyse plus phonologique.

À la jointure de mots, la hamzah intervocalique chute souvent, avec des phénomènes d'élision des voyelles en présence.

Le /h/ final de mot après voyelle, élément essentiel de la phonologie des parlers d'Arabie du sud, n'est pas toujours facile à percevoir ailleurs qu'à la pause dans le document. On ne l'a noté que là où on l'entendait dans la graphie latine ; l'orthographe arabe, en revanche, le transcrit systématiquement.

On pourra enfin noter la nasalisation pausale des voyelles /ī/ et /ū/, caractéristique des parlers de la région d'Ibb et de Taḩizz.

147. Texte établi par Mohammad Al Salahi et Julien Dufour, transcrit et traduit par Julien Dufour.

Texte en caractères arabes :

1. أَقْلُكَ مَرَّةً / كنت أجسّ أخزّن أنا وصدّام / صدّام عبد العليم / بعدين يجلس كان لواصل هوه والتلفون هاه / لحنا مخزّنين / يا صدّام ياخي اهدير معانا ولا... قللي / مانتاش داري ما الخبر؟ / الرّجال أدكى جنبي / قال ياخي أنا معي بير / ماو السرّ ياخي؟ قال ياخي به واحدة بابّ تتواصل معيا / لي يمكن تقريبا / أسبوعين / وفا تواعدت أنا وهيه / قال نشتي نطلع نخطبيه / وفا تواعدت أنا وهيه نحنا نطلع بس شتطلع معيا؟ قتلته / ابشر / كيف ما شطلعش! بس كيف شتخطبيه آداه؟ / قال ياخي شخطبيه ليا والّا لك المهمّ نحنا نتخارج / لواحد منّا أيوه / قتلته أنا إن أعجبنا أشلييه ما أعقبناش قايلك / أنا بنفسي قلت شطلع أنا... أنا... عشقّ ساع يوم الله إن شتسبر سبرة ما شتسبرش بسّتين /

2. يقوم بگرّ شلّ قات / بأربعين ألف / المهمّ مقّنام / شتطلع نخطب / والمهمّ عا به خمسين ألف بالجيب / طلعا بالله لى هناك / واصلنا تتواصل معنا بالطريق / تفلّ بالمكان الفلاني ما واصلنا لى المكان اللي حدّدلّنا هوه / واصلنا لى المكان ندقّ عليه / مغلق / كيف يا صدام؟ جلسنا مستّيين ندقّ ما فيش / لى فدّام العصر / صدام أين نوّدي القات هذا؟ / قال مانا داري يخكّ رأسه كيفه نعمل قتلته أنا ماش داري قلنا ندخلّ المقوات نبيعه / قتلته بالله قوم / سرّحنا لل... / نفرّش وسط المقوات نطلبّ الله / صاحب العرصة أجله مشعّ ألفين / وإحنا بعنا بوكس / المهمّ الوكس كلّنه عشرين ألف / قلنا خلاص صدام هذي شكّليه تلعبّ عليك قال لا هذي مضمون هذي بالجيب هذي / قلنا طيب كيف؟ / قال ياخي مادري مو اللي حصل / قتلته بالله جزيّنا /

3. المهمّ إحنا بالشارع هذا / وإحنا منويين نروّح / قا بعنا القال آداه بوكس / قام... قتلته أكه جربّ تدقّ عليه ذالحين / يدقّ عليه يدقّ التلفون / ما لك إحنا قا رُحنا لى إنأكه قاله أقلّكم كان به ناس عندي وما عا جزيّمتوش أقلّك التلفون مادري ما هوه / طيب ذالحين كيف؟ قاله بكرة أنتم عاد... أين أنتم؟ قلنا إحنا دحّينته بابّ قاله خلاص بكرة فاضيين؟ قلنا بكرة بكرة ما بينيه / بگرّنا زدنا شلينا باكت البياس أديكه، قات / عمّلنا مقّنام / سارحين نخطب / ويالله وسرّحنا / إحنا بالمكان آدكه نتصلّ عليه عند الكشك اللي تفلّحنا علوه الكشك آذا أدبرحنا / وندقّ / مغلق / يا الله تُخارجنا يا صدام أنته والخطبة حكّك / رجينا / كيف يا صدام؟ / قال والله مانا داري / رجينا نطلبّ الله ب... طلبنا الله بسّته ألف / من القات آدكه / عا بفيّلحنا قليل كان به أصحابنا معاهم عربيات أونكه وزّعنا بينهم / صدّام / كمّل البياس كيف؟ / قال مانا داري روّحنا / قتلته كيف نروّح؟ / وإحنا... ب... ما عندناش بياس /

4. المهمّ / دقّ عليه / جاوبه / يا ما لك أنا... / قتلته ياخي أدّي تلعبّ عليك أدّي نصّاب / أدّي نصّاب / قاله أنتم مانتوش داريين أبي والله كان موجود مادري ما هوه / طيب الحلّ؟ / قاله بكرة وعد / قلنا ما عا باقي إلا بكرة، بكرة بكرة ما عا معاناش حاجة غير التلفون حقّ صدام / كيف يا صدام؟ / قال والله ما عا باقي إلا أدّي التلفون / قتلته ارطعّ أمه بيعة / نبيعه؟ قلنو نبيعه. كيف؟ نشترينا قات من أيّنه؟ / قال خلاص الصباح بگرّنا الصباح عند صاحب التلفونات بعنوه / شلينا الشريحة قلنا الرقم بيّنه / بعنا الجوال وسرّحنا / أشترينا قات / وشلّ الرقم ذاكه وسرّح عا يدقّ عليه من الكبينة / الله! مغلق / الله / صدام؟ ويقول والله مغلق / عميت / مغلق مغلق؟ قال مغلق / علّق الله نفسك أنته وهيه / ما ليه؟ كيف الحلّ؟ قال مانا داري كيفه نعملّ / نسرحّ نبيع القات قتلته / ما به إلا هوه / كيفه كلّ ساعة قات كلّ ساعة قات /

5. المهمّ سرّحنا / جلسنا بالرصيف قاحنا هالكين خبّطنا الشارع / جزيّنوه طول عرض / قاحنا رماد / بعدين المقّنام / طرّحناه قدّامنا / عا كان به شويّة بياس كإنه باقي اثنعشر ألف / صدام / عطفيه عمليه بين المقّنام / خايف من السرّق / أجالحنا واحد / الأسنان حقهّ مدّحّلين / تقول الله أعلم أين كان مكبوس / السلام عليكم قلنا عليك السلام ورحمة الله / قال أنتم من فين؟ قلنا له إحنا من العدين / قال طيب أيش معاكم أونّا جالسين؟ قلنا ياخي كُنّا مكان ورجعنا جلسنا أونّا / قال لا عا به جزيّ شتقدروا تجروا؟ / قتلوه ناهي لك اجري اجري / قاحنا مملّخين / من قبل أمس وإحنا نجري / ما عا بحناش طاقة نقوم / قال لا به جزيّ ولا؟ قلنا ولا عا به ففّحة / والرّجال قال بالمقّنام طقّ من قدّامنا / أتك يا صدام! / طار / أجري أجري أجري أجري / أجريك / رجّمت بالمداغس، أقحّط، نسرّ الرّجال / والووه يا مقتولناه / صدام كيفه؟ قال عا باقي حتى التنعشر ألف بينيه / أمرك الله! / طيب كيف؟ قال مانا داري كيف نعملّ / شنرجع جناب صاحب التلفون / ما شتقلّله أنته بعث التلفون؟ / قال بيت الأقلّ يندّي لحنا التلفون شنركبّ الشريحة شنّصلّ / رجينا جناب الرّجال / أيّنه التلفون اللي بعنوه أمس / اللي بعنوه الصبح / اللي بعنوه عليك الصبح؟ / قال ما نشاوا؟ قلنا له بحاجة نشيلّ على الأقلّ التلفون. قا بعنوه / أنا فدّى لك! قال والله فرّمّته وبعتوه / الله! وإحنا لا غداء ولا قات /

6. رجينا كيف يا صدام؟ قال نروّح / خلاص ما دحّين اقتنعت؟ قال اقتنعت / رجينا الفرزة ندورّ لا به معروف شنركبّ نروّح معه ولا معانا ريبال / حصّنا عمّار قائد / معه الهيلكس / هوه واقف أونكه / قتلته اكوا عمّار أجينا لى عنده، عمّار! وقلنا فرّحنا بالبكي لى وجهه / ما بكم؟ سلامات! ما؟ ما قا حصّل عليكم أدّي؟ قلنا له مانتاش داري موه اللي حصل لنا يا عمّار الدنيا اختبطّه علينا / وإحنا دحّينته لا غداء ولا قات / طيب ما.. طلعتم معاكم؟ / طلعنا نخطبّ لصدّام / كيف؟ قلنا له فمنا حكّينا القصة قال أمركم لله / أنتم طراطير لي آخر درجة / يقوم غدّانحنا / واشترالحنا قات / غدّانحنا واشترالحنا قات / قلنا تمام / سبرة / عمّلنا لمّا إحنا قاحنا مروّحين بالهيلكس (قال ولا معاكم حاجة أنا شرّوح بكم) / بالطريق قلت لصدّام زّعلته قتلوه اعملّ الشريحة بتلفون عمّار ودقّ عليه / اعلم قا فتحه / قال يا عمّار ادّينا التلفون شرّكبّ الشريحة وأدقّ على واحد / يقوم ركّب الشريحة ودقّ / دقّ التلفون /

7. ألوه السلام عليكم قاله عليك السلام / جاوبه رجال / من معي؟ قاله والله مصطفى وصادم / قال حياكم الله مصطفى وصادم /
وينه القات اللي اشتريتوه؟ / قلنا طيب اذى الرقم حق من؟ قال اذى رقم اللي تخطيبه / طيب منه أنته؟ / قال معاكم غالب. غالب
من؟ / قال غالب اللي أجبثوا شتخطبوا / لا لكن اذى التلفون؟ قال أنتم يا عيالي صعاليك رَماد، أگه من كذب عليكم قفرتوا؟ أنا
جالس ألعب على الرجال وأنته إبنى ما دخلك معه؟ / قتلوه طلعت شخطبك / أنا داري إنك غالب؟ / ما لا أنا داري إنك غالب
والله ما جزع صدام لأكبير له ظهره / غالب... صدام لوى لوى لوى لوى لوى عند غالب / أرجع قتلوه هات شهادره أنا / من معي؟
قال أفللك معاك عمك غالب / قتلوه لموه أگه وا غالب؟ / لموه أگه وا غالب شغلتنا وا غالب أمرك الله / أيش تقللحنا إنك شتجي؟
بيت الأقل اخرج خزن معانا / لا عا نخطبكش / قال يا عيالي أنا قاني عمري من فوق الستين / قتلته إن شاء الله مائة وعشرين /
كنت شتخرج تحلل القات اللي طلنوه بعدابنا / قا تعدبنا / هاه يا اسمع عم غالب قال هاه قتلوه شنزيد أنديلك رقم إبراهيم / ما به إلا
إبراهيم / بس إن شاء الله ما يطلع أنا وهو / نطلع صدام / ما به إلا صدام حق غالب /

Transcription en caractères latins

1. aqullak marrah / kunt agiss aḥazzin ana w-ṣaddām / ṣaddām ʕabd al-ʕalīm / baʕden yiglis kār li-wāṣil hu w-at-talafūn hāh / laḥna muḥazzinīn / yā ṣaddam yā ḥi hdir maʕāna wala qālī / mantāš dāri ma l-ḥabar / ar-raggāl addakā gambī / qāl yā ḥi na miʕi sirr/ ma u s-sirr yā ḥi qālī yā ḥi bo wāḥida bi-ʔibb titwāṣal maʕiyyā / li yimkin taqṛīban / ʔasbūʕeyn / wu-qa¹⁴⁸ twāʔadt ana w-hīh / qā ništi niṭlaʕ nuḥṭuḅ¹⁴⁹weh / wu-qa twāʔadt ana w-hih niḥna naṭlaʕ bas ši... štaṭlaʕ¹⁵⁰ miʕiya qultalō / ibšir / kef ma šaṭlaʕš bas keyf štaḥṭuḅeh aḍah¹⁵¹ / qāl yā ḥī ya šuḥṭuḅe liya willa lak al-mihimm niḥna nthārag / ... / li wāhid minnana eywah / qultalo ana n¹⁵² aʕgabana¹⁵³ ašille ma ʕagabanaš ǧāy¹⁵⁴ lak / ... / ana bi-nafsi qult šaṭlaʕ ana... ana... aʕaššiq¹⁵⁵ saʕ yom aḷlā¹⁵⁶ in štasbur sabara ma štasburš b-sittīn /

2. yaḡum bakkar šall qāt / bi-rbaʕīn ʔalf / al-mihimm miqnām / šnaṭlaʕ naḥṭob¹⁵⁷ / wu-ʔal-mihimm ʕa bō ḥamsīn ʔalf bi-l-gēb / ṭaliʕna yalla la hinak / wuṣulna titwāṣal maʕiḥna bi-ṭ-ṭarīq / taqull b-l-makān al-fulāni ma¹⁵⁸ wuṣulna la-l-makān allī ḥaddadalliḥna¹⁵⁹ hūh / wuṣulna la-l-makān nduqq ʕalēh / muḡlaq / kēf yā ṣaddām galasna mustanniyīn naduqq mā fiš / la quddām al-ʕaṣr / ṣaddām ēn nawaddi l-qāt hāḡa / qāl mānā dāri yihukk rāso keyfa¹⁶⁰ naʕmal qultalo ana māš dāri qulnā ndḥul l-miqwāt nabṭiʕoh / qultalo yaḷā qum / sarahna l-l-... / nfariš waṣṭ al-miqwāt nuṭlub aḷlah / šāḥib al-ʕaraṣa ga mašaʕ alfayn / w-iḥna biʕna bi-waks / al-mihimm al-waks kinno ʕišrīn alf / qulna ḥalaṣ ṣaddām hāḡī šakle tilʕab ʕalēk qal lā hāḡī maḍmūn hāḡī... bi-l-geyb hāḡī / qulna tayib keyf / qāl yā ḥi madri mu lli haṣal / qultalo yaḷlā giziʕna /

3. al-mhimm iḥna bi-š-šāriʕ hāḡa / w-iḥna manwiyīn narawwiḥ / qā biʕna l-qāt āḡāka¹⁶¹ b-waks / qām... qultalo ka¹⁶² garrib tduqḡ ʕale ḡalḥīn / yiduqq ʕaleh yiduqq at-talafūn / mā lik

148. Ce dialecte répond par *qā* et *ʕā* respectivement aux particules qui apparaissent sous la forme *qad* et *ʕād* dans d'autres dialectes de la région.

149. Les pronoms suffixes de 3e personne sont *-ōh* pour le masculin et *-ēh* pour le féminin.

150. Le futur est marqué par le préverbe *š-*, y compris dans des emplois subordonnés sémantiquement proches d'un subjonctif.

151. La série des démonstratifs en *h-* (type *hāḡā*, *hunā*, etc.) est représentée dans ce dialecte par des formes en *ʔ-*. On trouve aussi dans le document les formes en *h-*, plus koïniques à l'échelle yéménite.

152. Forme élidée de *ʔin*, conjonction conditionnelle.

153. Dans ce dialecte, la désinence d'accompli 3fs est *-ah* (*hīh katabah* « elle a écrit »). Ici, à la désinence de 3fs s'ajoute un pronom suffixe objet de 1^{re} personne du singulier *-nā* (le pronom suffixe de 1^{re} personne du pluriel est *-iḥna*, bien qu'on trouve parfois aussi dans le texte la forme *-nā*, plus koïnique à l'échelle yéménite).

154. Particule *qā* (< *qad*) + pronom de 3fs *hī*.

155. Vocabulaire automobile. Le verbe signifie « passer une vitesse ».

156. L'expression *sāʕ yōm Aḷlāh*, mot à mot « comme le jour de Dieu » est un peu comparable à l'expression française « du feu de Dieu » ; ici on pourrait le traduire par « je vais faire le malin, sortir le grand jeu, en mettre plein la vue ».

157. Une demande en mariage, qui a lieu lors d'une séance de consommation de qat, s'accompagne obligatoirement d'un présent sous forme de qat de la part du demandeur à l'intention de la famille de la jeune femme.

158. Le texte comporte plusieurs *mā* différents : (1) négation « ne...pas » ; (2) interrogatif ou relatif inanimé « quoi ? », « ce que » ; (3) équivalent du classique *ʔammā* « quant à » ; (4) semble être un focalisateur (probablement issu historiquement de *mā...ʔillā*) – c'est le cas ici.

159. Forme complexe : *ḥaddadah* (accompli 3fs) + (peut-être) pronom suffixe de 3ms (repris après la forme verbale par un pronom indépendant *hūh*) + objet indirect 1p (préposition *l-* avec pronom suffixe *-iḥnā*).

160. Cette forme n'a rien à voir (du moins à époque historique) avec le classique *kayfa* et comporte l'élément *-ah* qu'on trouve suffixé dans ce dialecte, de manière optionnelle, à des démonstratifs et présentatifs (ainsi qu'au pronom indépendant de 2ms *ʔantah*).

161. Équivalent de *hāḡāk* + élément *-ah*.

162. Pour *ʔākah* « allez, tiens, vas-y ».

galasna ūnah / qāl la¹⁷⁵ ʕā bo gary štaqdirū tagrū / ɖultalo nāhīlak igri grī / qaḥna mumallaḥīn / min qabl ams w-iḥna nagrī / mā ʕā biḥnaš ʕāga naɖūm / qāl lā bo gary walā ? ɖulna walā ʕā bo qafḥah¹⁷⁶ / w-ar-raggāl qāl bi-l-maɖnam ʕaq min ɖuddāmana / atak ya ʕaddām / ʕār / aɖri aɖri aɖri aɖrī / aɖrīlak / ragamt bi-l-madāʕis afaḥḥīṭ našar ar-raggāl / wō ya maqtūlatāh / ʕaddām keyfa qāl ʕa bāqi ḥitta t-ṭnʕašar alf beyneh / ʕamraki lillāh / ʕayib keyf qāl māna dāri kef naʕmal / šnargaʕ gināb ʕāḥib al... at-talafūn / ma štaɖullo anta biʕt at-talafūn / qāl bet al-aqall yindi laḥn t-talafūn šnarakkib aš-šariḥa šnattašil / rigiʕna gināb ar-raggāl / ʕeynu t-talafūn alli biʕnu ʕams / alli biʕnu ʕ-šubḥ / alli biʕnu ʕalayk aš-šubḥ / qāl ma tšaw¹⁷⁷ qulnālo bḥāgat nšill [?] ʕala l-aqal at-talafūn... qā biʕtuh¹⁷⁸ / ana fdālak qā waḷḷa farmattu wu-biʕtuh / aḷḷa w-iḥna lā ɖada walā ɖāt /

6. rigiʕna kēf yā ʕaddām qāl nurawwiḥ / ḥalāš ma ɖaḥḥīn aqtanaʕt qāl aqtanaʕt / rigiʕna al-farza ndawwir lā bo maʕrūf šinarkab nrawwiḥ maʕo walā maʕāna riyāl / ḥaššalna ʕammār qāyid / maʕo l-hīluks / hu wāqif ūnakah / qultalo kwā ʕammār agēna la ʕindo ʕammār wu-qulna qaraḥna bi-l-buki la waghoh / mā bucum salāmāt mā mā ɖa ḥašal ʕalēkum āɖa qulna lo mantaš dāri mu lli ḥašal lana ya ʕammār ad-dunyā aḥṭabaṭa ʕaleyna / w-iḥna ɖaḥḥinta lā... lā ɖada walā ɖāt / ʕayib mā ṭiluʕtum maʕākum / ṭiliʕna naḥṭub li-ʕaddām / kēf qulnalo ɖumna ḥakayna al-qišša qāl ʕamrakum lillah / antum ʕarāṭir l-āḥar daragah / jaḡum ɖaddaiḥna / w-aštarāliḥna qāt / ɖaddaiḥna wu-štarāliḥna qāt / qulna tamām / sabarah / ʕimilna lamma ḥna qaḥna murawwiḥīn bi-l-hīluks (qāl wala ʕalēkum ḥāga na šrawwiḥ bucum) / bi-ʕ-ʕarīq qult li-ʕaddām zaḡalto¹⁷⁹ qultulo ʕmal aš-šariḥa bi-talafūn ʕammār wu-duqq ʕaleh / iʕlum qa fataḥah / qāl ya ʕammār iddīna t-talafūn šarakkib aš-šariḥa w-aduqq... ʕala waḥid / yaḡum rakkab aš-šariḥa wu-duqq / daqq at-talafūn /

7. alo s-salām ʕalēkum qallo ʕalēk as-salām / gāwabo raggāl / min maʕi ɖallo waḷḷa mušṭafā w-ʕaddām / qāl ḥayyākum aḷḷa mušṭafā w-ʕaddām / weyno l-qāt alli aštareytuh¹⁸⁰ / qulna ʕayib aɖa r-raɖam naqqa min qāl aɖa raɖam alli taḥṭubweh / ʕayib manu¹⁸¹ anta / qāl maʕākum ɖālib ɖālib min / qāl ɖālib alli agītu štaḥṭubu / lā lākin āɖa t-talafūn qāl antum yā ʕiyālī ʕaʕālīk ramād aka min kaɖab ʕalēkum qafaztū / anā ɖālis alʕab ʕala r-raggāl w-anta ibni ma daḥḥalak maʕoh / qultulo ʕaliʕt šaḥṭubak / ana dāri nnak ɖālib ? / mā la¹⁸² na dāri nnak ɖālib waḷḷa ma giziʕ ʕaddām la-ksir¹⁸³ lo ɖahroh / ɖālib... ʕaddām lawa lawa lawa w-la ʕind ɖālib / argaʕ qultulo hāt šahādiro anā / min maʕi qāl aqullak maʕāk ʕammak ɖālib / qultulo lam-akka¹⁸⁴ wā ɖālib / lam-akka wā ɖālib šaḡgaltana wā ɖālib ʕamrak lilla / ēš taqullihna nnak štagi... bēt al-aɖall ḥrug ḥazzin maʕāna / la ʕā naḥṭubakš / qāl ya ʕiyālī ana qāni ʕumri min foq as-sittīn / qultalo in ša aḷḷa miya w-ʕišrīn / kunt štaḥrug taḥallil al-

175. Le texte comporte plusieurs *lā* différents : (1) adverbe négatif « non » ; (2) particule négative « ne... pas », surtout dans des emplois de type subjonctif, prohibitif, etc. ; (3) conjonction négative « ni...ni » ; (4) préposition « à », héritière à la fois de *li-* et de *ʕilā* de l'arabe ancien ; (5) particule conditionnelle éventuelle correspondant grossièrement à *ʕidā* d'autres dialectes – comme c'est le cas ici. À ne pas confondre avec la particule proclitique *la-* (avec *a* bref) introduisant l'apodose et qui apparaîtra vers la fin du texte (équivalent du *lam al-tawkīd* ou du *lam ɖawāb al-šarṭ* du classique).

176. *qafḥah* « coup, claque » a des emplois idiomatiques dans ce dialecte : *mā ʕimil qafḥah* « j'en ai pas fichu une », *walā qafḥah* « rien du tout ».

177. Verbe *šā / yišā* « vouloir » à l'inaccompli 2mp. Le verbe *aštā / yaštī*, apparu plus haut, est davantage koïnique.

178. Ici la forme en *-tūh* représente une désinence d'accompli 1s + le pronom suffixe objet de 3ms.

179. *zaḡal / yazḡul* : presser quelqu'un du doigt pour attirer son attention discrètement.

180. Contrairement à *biʕtūh* supra, *aštaraytūh* ici est une forme de 2mp + pronom suffixe objet de 3ms.

181. *man+hūh*. Le texte mélange les formes *min* et *man* de l'interrogatif personnel, la seconde étant davantage koïnique.

182. *mā lā* correspond ici à *ʕammā ʕidā* du standard.

183. Pour *la-ʕaksir*.

184. Pour *lamū akkah* (*layš hākaɖā* dans un parler plus koïnique) « pourquoi ainsi ? », formule de reproche.

qāt allī ṭallaḥnu bi-ṣaḍābana / qa tṣaḍḍabna / ha ya smaḥ ṣam ḡālib qāl ah qultulo šanzid
andīlak¹⁸⁵ raqam b^wrāhīm / mā bo illa b^wrāhīm / bass in ša aḷḷa ma yiṭlaḥš ana w-huh /
niṭalliḥ ṣaddām / ma bo illa ṣaddām ḥaḡ ḡalib /

185. Pour « donner », texte atteste *andā* / *yandī* et *addā* / *yaddī* (le second plus koinique).

Traduction

1. Voilà, un jour / j'étais en train de qater¹⁸⁶ avec Saddam, / Saddam Abd al-Alim, / bref il était là sans cesse au téléphone « allo ? » / alors qu'on était en train de qater. / « Écoute Saddam, discute avec nous au lieu de... ». Il me fait : / « T'es pas au courant ? », / genre il s'accoude à côté de moi, / il me fait : « Tu sais quoi, j'ai un secret, là » / « Ah oui quel secret ? » « Eh bien, il me fait, ya une fille à Ibb qui parle avec moi au téléphone / depuis genre environ / deux semaines, / et on s'est donné rendez-vous elle et moi, / il me fait, je veux aller la demander en mariage, / on s'est donné rendez-vous elle et moi, moi j'y vais mais... t'y vas avec moi ? » Je lui fais : / « Félicitations ! / Bien sûr que j'y vais mais comment tu vas la demander en mariage et tout ça ? » / Il me dit : « Écoute, soit je demande sa main pour moi, soit pour toi, en tout cas on fait une bonne affaire, / peu importe lequel des deux », voilà c'est ça. / Je lui dis : « Moi si elle me plaît je la prends, si elle me plaît pas elle est à toi » / ... / Moi dans ma tête je me disais : et comment que je vais y aller ! Mets les gaz autant que tu peux, si ça marche tant mieux, si ça marche pas tant pis. /

2. Il se lève de bon matin, il achète du qat / pour 40 000 riyals. / Enfin, une belle botte. / C'est qu'on partait pour une demande en mariage, tout de même ! / Et puis on avait en plus 50 000 en poche. / Et hop on se met en route. / On arrive, elle nous avait appelé sur le chemin, / elle avait dit à tel endroit, du coup on est allé pile à l'endroit qu'elle nous avait fixé. / On arrive à l'endroit, on l'appelle au téléphone... / son téléphone est éteint ! / « On fait quoi, Saddam ? » On s'assoit, on attend, on rappelle, rien. / Jusqu'en début d'après-midi. / « Saddam, on fait quoi de tout ce qat ? » / Il me dit : « Je sais pas », il se gratte la tête, « On fait quoi ? » Je lui dis : « Moi je sais pas ». On se dit : « On va au marché au qat et on le vend ? » / Je lui fais : « OK, c'est parti. » / On va au... / On déballe par terre au milieu du marché on fait nos affaires. / La personne qui gère l'emplacement passe nous prélever 2 000 riyals. / On a vendu a perte. / Voilà, genre 20 000 riyals de perte. / Je lui dis : « Hé bé ! Si tu veux mon avis, Saddam, elle se moque de toi. » Il me fait : « Ah nan nan, elle est réglo, elle... c'est dans la poche, t'inquiète. » / Je lui fais « Ben alors c'est quoi le problème ? » / Il me fait : « Écoute je sais pas ce qui s'est passé. » / Je lui fais : « Viens on se casse. » /

3. Bref on était dans la rue, là / (genre on était parti pour rentrer chez nous, / on avait revendu le qat à perte, et tout), / et lui... je lui dis : « Vas-y essaye de l'appeler là maintenant. » / Il l'appelle, ça sonne ! / « Ben alors qu'est-ce qui t'arrive ? Nous on est allé là [où tu nous as dit]. » Elle nous dit : « Pour tout vous dire, j'avais du monde à la maison, du coup j'ai pas osé allumer le téléphone, j'sais pas quoi... » / « Bon du coup maintenant on fait quoi ? », elle fait : « Demain vous êtes encore... vous êtes où ? ». On lui dit : « Nous c'est maintenant qu'on est à Ibb », elle fait : « Parfait, demain vous êtes libres ? », nous on lui dit : « Si c'est demain, c'est demain, qu'est-ce que ça peut faire. » / On se lève le matin, on reprend la liasse de monnaie, là, [et on achète] du qat. On prépare une botte – puisqu'on va pour une demande en mariage ! / Et en route. / Une fois qu'on est au point de rendez-vous on l'appelle, à côté du kiosque qu'elle nous avait dit, il nous a porté malheur ce kiosque, / on appelle. / C'est éteint ! / Dis-donc, décidément c'est une bonne affaire ton histoire de fiançailles, là, Saddam ! / Bon, on rebrousse chemin. / « On fait quoi, Saddam ? » / Il me fait « Franchement je sais pas. » / On retourne tenter notre chance... on en a tiré 6 000 riyals, / du qat, là. / Il nous en restait un petit peu, il y avait des gars de chez nous qui avaient des brouettes là-bas [comme vendeurs de rue], on le leur a

186. = consommer du qāt.

distribué. / « Bon alors Saddam ? / On n'a plus d'argent, on fait quoi ? » / Il me dit : « Ben je sais pas, on rentre. » / Je lui fais : « Et on rentre comment ? / On n'a pas d'argent. » /

4. Bref en tout cas, il la rappelle au téléphone. / Voilà qu'elle répond. / « C'est quoi cette histoire ? » / Je dis [à Saddam] : « Mec, elle se fiche de toi. C'est une mytho. / C'est une mytho ! » / Elle nous fait : « Mais vous pouvez pas savoir, ya mon père qui était là, j'sais pas quoi... » / « OK et du coup ? » / Elle dit : « Demain... promis ! » / Nous on se dit : il ne manquait plus que ça, *demain* ! Elle est bien mignonne avec son *demain*, nous il nous reste plus rien à part le téléphone de Saddam. / « On fait quoi, Saddam ? » / Il dit : « Eh bien il ne reste que ce téléphone. » / Je lui fais : « Ben vas-y, bon sang, vends-le ! » / « On le vend ? » Je lui fais : « Ben oui on le vend. » « Comment ça ? » « Ben comment tu veux acheter du qat sinon ? » / Il fait : « OK. » Le lendemain matin tôt on va chez le marchand de téléphones, on le vend. / On a enlevé la carte parce que y avait le numéro dedans. / On a vendu le portable et on est parti / acheter du qat. / Il prend le numéro de la fille et il va l'appeler depuis une cabine. / Purée, c'est éteint ! / C'est pas vrai ! / « Saddam ? », il me dit « Hé non, c'est éteint ». / Là je vois rouge. / « Mais genre éteint éteint ? » Il me fait : « Oui, éteint. » / « Que Dieu t'éteigne, toi et cette fille ! / Qu'est-ce qui lui prend ? On fait quoi maintenant ? » Il me dit : « Je sais pas quoi faire. » / « Hé bé on va revendre le qat, je lui fais, / ya pas d'autre solution. / C'est quoi ça, à chaque fois on achète du qat, on rachète du qat... » /

5. Bref on y va. / On s'est assis sur le trottoir. On était morts, on avait arpenté les rues, / on avait couru dans tous les sens. / On était en miettes. / Et alors du coup la botte de qat, on l'a posée devant nous. / Il restait un peu d'argent, il devait rester genre 12 000 riyals. / Saddam les a pliés et les a mis dans la botte. / Il avait peur qu'on se les fasse voler. / Ya un mec qui vient nous voir, / avec les dents toutes rouillées, / tu te demandais d'où ils avaient bien pu le déterrer. / « Bonjour. » « Bonjour. » / Il nous fait : « Vous êtes d'où ? », on lui dit « On est de... d'al-Udayn. » / Il fait : « OK et du coup vous faites quoi assis ici ? » On lui dit : « Eh bien on est allé quelque part, on est revenu et on s'est assis là. » / Il fait : « Mais s'il fallait courir, vous pourriez ? » / Je lui réponds : « Fais-toi plaisir, cours, nous on est éclatés, / ça fait depuis avant-hier qu'on court, / on n'a même plus la force de se lever. » / Il fait : « Vous pouvez vraiment plus courir ? » On lui dit : « On peut plus faire que dalle. » / Et là le gars attrape la botte hop ! devant nous. / « Attention, Saddam ! » / Et l'autre se barre. / Je cours, je cours, je cours, je cours... / Cours toujours ! / Je lui lance mes chaussures, je dérape, le mec il a filé. / Au secours ! / « Saddam, on fait quoi ? » Il me dit : « Et en plus les 12 000 riyals sont restés dans la [botte de qat]. » / Alors là, mon pauvre... / « Et du coup on fait quoi ? » / Il me dit : « Je sais pas quoi faire. / On va retourner voir le vendeur de téléphones. » / « Et tu vas lui dire quoi ? t'as vendu ton téléphone. » / Il me dit : « Ben au moins il nous passera le téléphone, qu'on puisse mettre la carte et appeler. » / On retourne trouver le gars. / « Il est où le téléphone qu'on a vendu hier ? / Enfin, qu'on a vendu ce matin ? / qu'on t'a vendu ce matin ? » / Il nous fait : « Vous le voulez pour quoi ? », on lui dit : « On aurait juste besoin au moins du téléphone pour... » « Je l'ai vendu. » / « Allez je t'en supplie ! », il fait : « Je vous promets, je l'ai formaté et je l'ai vendu. » / Mon Dieu, et nous on n'a même pas de quoi ni manger, ni qater. /

6. On sort de là, « Saddam, on fait quoi ? », il me fait : « On rentre. » / « C'est bon, cette fois t'as eu ton compte ? », il me dit : « Oui, là c'est bon. » / On retourne à la station on cherche s'il y a quelqu'un qu'on connaît pour prendre le bus du retour avec lui, vu qu'on n'a plus un sou. / On a repéré Ammar Qaïd, / avec son High-Lux, / il était là à attendre. /

Je dis [à Saddam] : « Tiens, regarde, Ammar ! », on va vers lui, « Ammar ! », et on lui dit... on éclate en sanglots devant lui. / « Qu'est-ce qu'il y a, tout va bien ? Qu'est-ce qui vous est arrivé, tout ça ? », on lui dit : « T'imagines pas ce qui nous est arrivé, Ammar, vraiment on a eu la poisse, et là maintenant on n'a pas de quoi manger ni qater. » / « D'accord, mais qu'est-ce qui vous a fait venir ? » / « On est venu fiancer Saddam ! » / « Comment ça ? », on lui a dit... on s'est mis à lui raconter l'histoire, il nous fait : « Alors là bravo les gars, / vous êtes vraiment des losers de première. » / Du coup il nous a payé à manger, / il nous a acheté du qat, / il nous a payé à manger et il nous a acheté du qat, / on s'est dit ouf, / c'est bon. / Une fois qu'on a eu été en route pour rentrer avec le High-Lux (il nous a dit vous inquiétez pas je vous ramène), / sur le chemin je dis à Saddam, je lui fais signe, je lui dis : « Mets la carte dans le téléphone de Ammar et appelle-la. / Si ça se trouve elle a allumé son téléphone. » / Il dit : « Ammar, passe-nous ton téléphone, que je mette ma carte pour appeler... quelqu'un. » / Du coup il insère la carte, il appelle, / ça sonne ! /

7. « Allô, bonjour ! » « Bonjour ! » / C'est un homme qui lui répond. / « Qui est à l'appareil ? », il répond : « Eh bien, Mustafa et Saddam. » / L'autre lui fait : « Ah bonjour, Mustafa et Saddam ! / Alors il est où ce qat que vous avez acheté ? » / On fait : « Attends, c'est le numéro de qui, là ? », il nous dit : « C'est le numéro de celle que tu veux épouser. » / « Oui mais toi tu es qui ? » / Il fait : « C'est Ghalib. » « Quel Ghalib ? » / « Ghalib que vous êtes venus demander en mariage. » / « Non mais ce numéro ? » Il nous fait : « Les enfants, vous êtes vraiment des crevards. N'importe qui vous monte un bobard et vous marchez ? / Moi j'étais là à mener [Saddam] en bateau, mais toi mon garçon qu'est-ce que tu es venu te fourrer avec lui dans cette histoire ? » / J'avais [envie de lui] répondre : « Je suis venu demander ta main ! / Comment je pouvais savoir que tu étais Ghalib ? / Si j'avais su que tu étais Ghalib, Saddam aurait pas pu faire un pas que je lui aurais cassé le dos ! / Ghalib... Saddam, de fil en aiguille on se retrouve chez Ghalib. » / Là cette fois je lui dis donne [le téléphone] je vais lui parler moi-même. / « Qui est à l'appareil », il me fait : « Je te dis que c'est ton oncle Ghalib » / Je lui dis : « C'est quoi cette histoire [= pourquoi ainsi], Ghalib ? / C'est quoi cette histoire, Ghalib ? Tu nous a fait marner, Ghalib, qu'il n'y a pas de quoi être fier. / Pourquoi tu nous as dit que tu allais venir ? Tu aurais au moins pu sortir qater avec nous. / Histoire qu'on arrête de te draguer. » / Il me fait : « Les enfants, mais j'ai déjà plus de soixante ans. » / Je lui dis : « Je te souhaite longue vie, mais même à cent vingt ans / tu aurais pu sortir histoire de ne pas laisser perdre le qat qu'on avait apporté à la sueur de notre front. / On en a bavé. / Tu sais quoi, oncle Ghalib ? » « Dis-moi. » « La prochaine fois je te donne le numéro d'Ibrahim. / C'est Ibrahim qu'il faut. / Mais j'espère que c'est pas moi qui vais l'accompagner. / On enverra Saddam. / Vous faites la paire, tous les deux [= il n'y a que Saddam qui soit à la hauteur, digne de Ghalib, qui fasse l'affaire]. » /

Eléments de bibliographie

Behnstedt, Peter, "Ein Beduinendialekt aus der Ḥugarīyah (Nord-Jemen)", M. Forstner (éd.) *Festgabe für Hans-Rudolf Singer zum 65. Geburtstag am 6. April 1990 überreicht von seinen Freunden und Kollegen*, Francfort, Lang, 1991, pp. 227-244.

Behnstedt, Peter, *Dialect atlas of north Yemen and adjacent areas*, Leyde / Boston, Brill, 2016.

Diem, Werner, *Skizzen jemenitischer Dialekte*, Beyrouth, Steiner, 1973.

Goitein, Shelomo D., "The language of al-gades: The main characteristics of an Arabic dialect spoken in Lower Yemen", *Le Muséon* 73 (1960), pp. 351-394.

Jastrow, Otto, "Alles über Qat. Ein Text im arabischen Dialekt von Jiblih (Nordjemen)", *Zeitschrift der Deutschen morgenländischen Gesellschaft* 136 (1986), pp. 23-55.

Jastrow, Otto, « Texte aus Gibleh (Jiblih), Nordjemen », in W. Fischer et O. Jastrow (éds), *Handbuch der arabischen Dialekte*, Wiesbaden, Harrassowitz, 1980, pp. 125-129.

Watson, Janet C.E. "Ein Märchen im arabischen Dialekt von Ibb", *Zeitschrift für Arabische Linguistik* 47 (2007), pp. 7-31.

Texte en représentation stéréotypée du parler d'al-Qaṣīm (Arabie Saoudite)¹⁸⁷.

Source : feuilleton *Ḍarb al-raml*, saison 1 épisode 1

<https://www.youtube.com/watch?v=XFtfjY9BFcA&t=660s>, de 1'41" à 4'14"

Texte en caractères arabes :

مستوحى من رواية محمد المزيني «ضرب الرمل»، سيناريو وحوار محمد المزيني.
ملاحظة: الممثلة فوز العبد الله (عذبة) من القصيم وقد أتقنت هذه اللهجة المحلية، أما الممثلة مروة محمد (سلمى) فمن منطقة أخرى ولا يعتبر نطقها معياراً.

Remarques graphématiques

note API [ts], réflexe de ك étymologique dans le pronom suffixe 2FS et dans certaines racines.

note [g] et exceptionnellement [q] dans le terme *fuqārā* (= standard *fuqarā*]

le tanwīn – note le morphème connecteur *-en* suffixé aux participes actifs.

[سلمى ابنة شقير الكبرى بفسطان الفرح وبجانبتها اختها رقية وهي الاخت الوسطى بفسطان بسيط وتقف غير بعيد عنهما عذبة،
الأخت الصغرى]

عذبة : ما جابولتس ذهبان؟

سلمى : مب شغلئتس. هوو؟ وراتس قفلتي الباب يا عذبة ؟ خير؟

عذبة : أزين، عشان ما يجين ذي البثرات رنا وسعاد كل شوي ناقرات علينا تَقُل رادار.

سلمى : ارفقي عليهن شوي ذول خواتنس، ما يصير.

رقية : هي صادقة سلمى هذوله خواتنا وبنات ابونا. وش بلاتس يا عذبة؟

عذبة : ما شاء الله ! نسيئت ؟ إنسين وهن عايشات ابخير ابونا واحنا بنات فقارى الملز [أحد أحياء الرياض]

سلمى : ما نسينا. بس هن ايش ذنهن؟

عذبة : يا حبيبتي ذنهن إنهن بنات ثريا اللي لعبت على ابوتس. [مقلدةً اللهجة الشامية] «شو بدك» و«شو مالك». وما شا الله شقير أبو قلب خضر ما صدق.

سلمى : عذبة! عيب! استحي شوي. ترى هذا أبوتس، عيب هالحتسي!

عذبة : اطلعي على حقيقتس. إيه صرتي من عايلة ثريا الكريمة وبتنسينا وبتنسِين ايام الملز وبتنسِين أمتس اللي طارحَه المرض وبسببَه لها سنين. انا قابيلة من الأول، إنتي معرسة ذَا العرس عشان مصلحتتس.

سلمى : استحي على وجهتس تراتس مصختيه [تصفعها].

عذبة : تضربين بعد؟

سلمى : إيه أضربتس ولازم تعرفين أني أنا ما نسييت اللي صار لأمي ولا نسييت اللي صار لنا كلنا. وما تزوجت هالزواج إلا

عشانكم. وأخرتها تقولين هذا الهرج؟

رقية : خلاص يا سلمى، الليله عرستس ويش تبين يقولون الناس عنا؟

سلمى : ما هامن ايش يقولون الناس عنا، لازم اختتس تفهم إنني انا ما نسييت اللي صار لنا، وحقنا بناخذَه¹⁸⁸، اليوم والا باتسر

بناخذَه، بس ماهو بالصياح والمطابق، ولا نسييتي يا عذبة يوم إنني اشتغل في المدارس الحكومية، وبراتبي اصرف عليتس وادلعتس وحرامة عمري، والمدرسات يجادن علي بالحتسي، ويقولن بنت الشيخ شقير تشتغل في مدرسة حكومية، تسني ما عندي سند ولا أبو.

رقية : استغفري الله يا سلمى. عذبة ترى ما تقصد. [لعذبة] إمشي يلا إتأسفي لأختتس.. يلا!

عذبة : فكي! مانيب متأسفة، خليني اروح لأم أمي بس.

سلمى : أحسن

عذبة : وأذكرتس يا سلمى، بكره ثريا تلعب عليتس بكلامها الزين وتحطتس تحت جناحها مثل بناته. وقولي عذبة ما قالت.

187. Texte établi, translittéré et traduit par Frédéric Lagrange, avec l'aide de Marwan al-Hammadi (Abu Dhabi) et Muhammad al-Muzayni (Riyadh), transcription révisée par Julien Dufour.

188. خطأ من الممثلة حيث المفروض أن تلفظ «بناخذَه» بالضم، على طريقة القصيم، وليس «بناخذَه» بالفتح على طريقة الرياض.

transcription en caractères latins :

ƐAǧba : ma ġābōlić dihbān?

Salmā : mūb šiglić. ho? wərać ġəfalti l-bāb ya ƐAǧba ? ħēr?

ƐAǧba : azyan, Ɛašān mā yiġin dī l-batrāt Rana w-SƐād, kill šwayy nāgzātin Ɛalēna tegel rādār

Salmā : erfegi Ɛalēhin i-šwayy dūl ħawātić, ma yišīr!

Ruqayya : hiya šādga Salma, hađūla ħawātna bnāt əbūna ; š-belāć ya ƐAǧbah?

ƐAǧba : mašallāh ! nesēten? i-snīn w-hin Ɛāyšātin ib-ħēr əbūna w-iħna banāt fuqārā l-Malazz

Salmā : mā nesēna, bass hin eš đanbəhin?

ƐAǧba : walla ya ħabībətī đanbihin innihin banāt i-Tṛayya ?alli l-Ɛəbət Ɛala abūć, “šu biddak” w-“šu məlak”. w-māšallāh i-Šġēr abū ġalb ħađar mə šaddag...

Salmā : ƐAǧbah ! Ɛēb ! esteħi šwayy! təra hāđa ?abūć, Ɛēb hal-ħaći !

ƐAǧba : lṭlićti Ɛala ħaġġatić. əh širti min Ɛāylat i-Tṛayya hal-karīmah, w-btansinna wbtansīn ayyām al-Malazz w-btansīn omṡić illi țārħah əl-marađ ib-sibbitah laha sinīn. āna ġāylatin i-mn il-awwal, ?anti mƐarristin đa l-Ɛurs Ɛašān mašlaħtić.

Salmā : istaħi Ɛala waġħić tərać mēššaħtiyah

ƐAǧba : tađrubīn baƐad?

Salmā : əh ?ađrabić. w-lāzim taƐrafīn anni ?ana mə nesēt illi šār la-?umṡi w-la nesēt illi šār lina killina. w-mā təzawwaġt haz-zawāġ illa Ɛašānkum. w-āħrətha tgūlīn hāđa l-harġ?

Ruqayya : ħalāš ya Salma, il-lēla Ɛursić weš təbīn yigūlūn in-nās Ɛannā?

Salmā : mə ħammin eš yigūlūn in-nās Ɛanna, lāzim əħtić tifham ?inni ?ana mə nesēt illi šār lana, w-ħaggina bināħđah, il-yōm walla bāćir bināħđah, bass māho biš-šiyāħ wi-l-ə-mṡāġig ; wəlla nesēti ya ƐAǧbah yōm inni ?aštaġəl fi-l-madāris il-ħukūṡiyyah, w-b-rātbi ?ašrif Ɛalēć w-adallaćić w-ħārmitin Ɛumri, wi-l-mudarrisāt yiġādin Ɛalayy bil-ħaći w-yigūlen bint iš-šēħ i-Šġēr tištəġəl fi madrasa ħukūṡiyya ćinni mā Ɛindi sanad wa-la ?əbu.

Ruqayya : lstaġfiri allāh ya Salma. ƐAǧba təra mə təġsud. imši ya!!a t?assifi l-uħtić... ya!!a!

ƐAǧba : fəkkī! mənīb ə-mta?assfa, ħallīni aṛūħ l-əmm umṡi bass.

Salmā : aħsan.

ƐAǧba : w-ađakkarć ya Salma, bukra Tṛayya tilƐab Ɛalēć ib-kalāmha z-zēn wiħəttīć taħt i-ġnāħha mətəl banātah ; w-gūli ƐAǧba mā ġalat.

Traduction :

- ʕAḍba :** Ils ne t'ont pas offert [apporté] de bijoux en or ?
- Salmā :** Ce ne sont pas tes affaires. Oh? Pourquoi [wəṛā+pronom affixe] as-tu fermé la porte, ʕAḍba? Rien de grave?
- ʕAḍba :** C'est mieux. C'est pour que ces pustules, Rana et Suṕād, ne viennent pas tout le temps nous tomber [sauter] dessus, on dirait des radars.
- Salmā :** Aie un peu de pitié pour elles, ce sont tes sœurs, ça ne se fait pas !
- Ruḳayya :** Elle a raison, Salma, ce sont nos sœurs et les filles de notre père. Qu'est-ce qui te prend, ʕAḍba ?
- ʕAḍba :** Ca alors ! Vous avez oublié ? Cela fait des années qu'elles vivent sur la fortune de notre père, alors que nous sommes les filles des pauvres du quartier Malazz.
- Salmā :** Nous n'avons pas publié, mais elles, quelle est leur faute?
- ʕAḍba :** Ma chérie, leur faute est qu'elle sont les filles de Ṭurayya qui s'est jouée de ton père, [avec ses] «que veux-tu» [en dialecte levantin] et «quelle est ta fortune». Et incroyablement, Šuḳayr avec son cœur tendre [vert] n'a rien eu de plus pressé¹⁸⁹...
- Salmā :** ʕAḍba ! ne dis pas des choses pareilles ! Aie un peu de vergogne ! Quand même c'est ton père, ces paroles sont honteuses !
- ʕAḍba :** Montre-toi sous ton vrai jour [ta vérité]. Eh oui, tu es devenue [membre] de cette noble famille de Ṭurayya. Tu nous oublieras et tu oublieras les jours d'al-Malazz, et tu oublieras ta mère accablée par la maladie à cause d'elle depuis toutes ces années. Je l'ai dit depuis le début, tu as accepté ce mariage pour ton intérêt.
- Salmā :** Impudente ! [litt. aie de la vergogne sur ton visage], franchement tu as exagéré [litt. tu l'as rendue sans goût].
- ʕAḍba :** Tu [me] frappes, en plus ?
- Salmā :** Oui, je te frappe. Et tu dois savoir que je n'ai pas oublié ce qui est arrivé à ma mère ni ce qui nous est arrivé à tous. Et je n'ai contracté ce mariage que pour vous. Et après tout ça tu dis ces bêtises ?
- Ruḳayya :** C'est assez Salma, c'est ta noce ce soir, que veux-tu que les gens disent de nous ?
- Salmā :** Ce que les gens disent de nous ne me préoccupe pas. Ta sœur doit comprendre que je n'ai pas oublié ce qui nous est arrivé. Notre droit, nous le recouvrerons [prendrons], aujourd'hui ou demain nous le reprendrons, mais ce n'est pas par les cris ou les arguties. Ou as-tu oublié, ʕAḍba quand je travaillais dans les écoles publiques, et qu'avec mon salaire je t'entretenais, et que je te choyais, en me privant moi-même, et les institutrices cancanient à mon propos, elles disaient que la fille du cheikh Šuḳayr travaille dans une école publique, comme si [ka-'annī > cínni] je n'avais ni support ni père.
- Ruḳayya :** Ne parle pas en ces termes, Salmā ! ʕAḍba sans doute ne veut pas dire cela. [à ʕAḍba] Allez, va t'excuser auprès de ta sœur, allez !
- ʕAḍba :** Lâche-moi ! Je ne m'excuserai pas, laisse-moi aller voir ma grand-mère.
- Salmā :** Ca vaut mieux.

189. Dans l'ensemble des dialectes arabes, du Maroc au Golfe, ما صَدَّقَ existe en tant que locution idiomatique exprimant la hâte ou l'impatience et n'ayant qu'un rapport indirect avec le verbe croire. Le verbe s'accorde en genre et nombre avec le sujet de l'action et l'expression signifie «ne pas laisser s'écouler un instant, ne pas rater une occasion de, faire dès l'instant que». Dans les dialectes où la négation verbale est séquentielle avec un morphème suffixe -š, on distingue cette expression de «ne pas croire» par l'absence de morphème suffixe de négation.

ʕAḍba : Et je te rappelle, Salmā, demain Ṭurayya se jouera de toi avec ses belles paroles et te prendra sous son aile comme ses filles. Dis alors que ʕAḍba ne t'avait pas prévenue.

Références bibliographiques :

Al-Rojaie, Yousef, "Regional dialect leveling in Najdi Arabic: The case of the deaffrication of [k] in the Qaṣīmī dialect", *Language Variation and Change* 25-1 (2013), pp. 43-63.

Ingham, Bruce, "Najdi Arabic", *EALL*.

Ingham, Bruce, *Najdi Arabic: Central Arabian*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 1994 [Phonology, ch. 2, pp. 13-20]. Prendre garde que dans cet ouvrage, API [tʃ] est par convention translittéré par [c].

Ismail, Manal A., "The Clitic [-ki] by Najdīs: Morphophonemic Divergence from Supralocal Norms", *Linguistics and Literature Studies* 7-2 (2019), pp. 87-03, DOI: 10.13189/lls.2019.070207.

Texte en caractères arabes

نورية : وين فاطمة؟
مريم : إتبّدل. شربي چايچ.
نورية : مشكورة يا وختي. ماني مشتبهة.
مريم : نورية، خلينا ناخذ الأمور بالهداوة.
نورية : إنتي ما تغيّرتي يا مريم ؟ حفيدتي أمينة بنت بدر الغالي، الله يرحمه، تنهان إبيّنج وتنطرد وانتي ساكنة ؟
مريم : لا والله، حشى يا نورية، انا اللي عزمته، إنتي تعرفين معزة بدر عندي. لكن شسوي بفاطمة ؟
نورية : ما نبي نفتح مواضيع مانت مع صاحبها. بس يا مريم، فاطمة ما لها أي حق تكلم مع أمينة بالطريقة هذي.
فاطمة : خوش والله، خير خالتي، شعندج تصارخين في بيتي؟
نورية : إنتي ليش ما تعرفين تحجين ؟ إصحي ! إصحي شوفي منو قاعدة تكلمين. بس مقبولة : ذيل الجلب عمره ما يتعدّل.
فاطمة : خالتي !
نورية : أنا ماني ياية اعاتب، لأن وقت العتاب خلّص، انا ياية إبي الأمور تصلح. إنتي خالة أمينة، وأمينة چنتج، ما أبي ولدي ما يرتاح في قبره .
فاطمة : وانتي يا حصة؟ أشوفج ساكنة، ما تحجيتي ؟
حصة : شتيني أقولج؟ كلام خالتي مو تارس عينج ؟ وبعدين انا بدال لا اجابل بيتي وشغلي، ياية أشوف مشاكلج مع بنتي ؟
طبعا ! خلصتي من الابو بيتي حق البنات!
فاطمة : عشّوا ! بقولج شي، مشكلتي مو مع بدر، مشكلتي معاكم إنتوا. إنتوا اللي حرمتوني منه، طالعيني، صج
[صدق<صدج<صج] اللي مات ريلج، بس اللي مات حبيبي وعمرى وحياتي ودنيتي كلها.
نورية : آآ ياللي ما تستحين على وبهج [وجه<ويه]؟ إنتي لين متى ما تعرفين اتحجين. إنتي مين قاعدة تكلمين؟ إصحي يا فطيم،
تري انا خالتج، وهذي مرت بدر، طالعي اشكيرج صرتي؟ الشيب تارس راسج وليلحين تقولين حرمتوني وحرمتوني وانتي
تعرفين منو اللي حرمج! وبعدين معاج إنتي، وبعدين الكلام مأخوذ خير، انا أقول فيصل ابي يسكن عندنا في البيت وخلصنا.
وولدج، أي ساعة تبين تشوفينه ابي ويروح عليج. وانتي مالج شغل ابنيّنا، فاهمة ولا مو فاهمة؟ هذا اللي عندي. إنتي الحين، مو
تقولين بدر حبيبيج؟ عيل خافي الله في بنيت. خافي الله.
فاطمة : وانا ؟ منو يخاف الله فيني ؟
مريم : بس، بس يا فاطمة، لي امتى بنقعد انعيد ونزيد في المواضيع القديمة؟ خلاص، بدر مات الله يرحمه، شتتين أكثر من
چذي ؟
فاطمة : أدري يا يما... اللي هامج إنج اتسكرين الموضوع وبس، أدري إن بدر مات بجسمه. بس ليلحين عايش داخلي، انا اللي
مات قلبي، بقولج شي يا خالتي، وأول مرة أقولهاالج، القرار قراري انا وبس، هذا اوليدي وانا أعرف مصلحته أكثر منكم كلكم.

190. Texte établi, translittéré et traduit par Frédéric Lagrange avec l'aide de Jenan Bensalamah, Koweït, transcription révisée par Julien Dufour.

Transcription en caractères latins :

Remarques phonologiques

Dans ce document, les équivalents de /r/, /l/ et /m/ de l'arabe classique connaissent chacun deux réalisations : l'une simple, et l'autre vélarisée. Cette opposition a une valeur phonologique. On a donc choisi ici de la transcrire. La consonne vélarisée sera signalée par un point souscrit (*ṛ*, *ḷ*, *ṃ*). Il est cependant probable que la vélarisation et l'emphase sont deux phénomènes distincts (même si celle-ci paraît déclencher celle-là). Les contextes suivants semblent favoriser l'apparition de la variante vélarisée:

- la proximité d'une consonne emphatique;
- la proximité de /ħ/ ou de /ǧ/ (et peut-être de /g/);
- pour *m* au moins, la présence d'un /u/ ou d'un /ū/ avant la consonne;
- pour *m*, la présence d'un /ā/ après la consonne.

Le *ṃ* vélarisé est à plusieurs reprises suivi d'un appendice labio-vélaire: *ṃw*. On a également une réalisation *f^w* de /f/ après /ū/.

Nūriyya : wēn Fāṭmah ?

Maryam : itbaddil. šərbi čāyič

Nūriyya : maškūra yawḥayti. māni mištahyāh

Maryam : Nūriyyāh, ḥallīna nāḥḍ il-umūr bi-l-hadāwa

Nūriyya : ?intay ma təḡayyarti ya Maryam ? ḥafīdti ?Amīnāh bint Badər il-ǧāli, Aḷlah yirḥumah, tinhān ib-bētič w-tintird w-intay sāktāh ?

Maryam : la w-aḷlah, ḥašā ya Nūriyyāh, ?anā lli ʕazamtha, inti təʕarfīn məʕazzat Badər ʕindi. lākin š-āsawwi b-Fāṭmah ?

Nūriyya : ma nabi niftaḥ maḥādīʕ mātāt maʕa šāḥibhā. bass ya Maryam, Fāṭma ma laha ?ayy ḥagg i-ttikalləm maʕa ?Amīna bi-l-ṭarīqa hāḍi.

Fāṭma : ḥōš w-aḷlah ! ḥēr ḥālṭi, š-ʕindič i-tšarḥīn fī bēti ?

Nūriyya : inti lēš ma tʕarfīn tiḥačīn ? iṣḥay ! iṣḥay šūfi min gaʕd tkallmīn; bass magyūlāh : ḡel il-čalb ʕumra ma yitʕaddal.

Fāṭma : ḥālṭi !

Nūriyya : āna māni yāyā aʕātib, l-ana wagt lə-ʕtāb ḥaḷlaṣ, āna yāya ?abi il-umūr ə-ttəšallāḥ. intay ḥālat ?Amīnāh, w-?Amīnā činnitič, ma abi weldih ma yirtāḥ fi gabraḥ.

Fāṭma : w-intiy ya Ḥiṣṣah ? ašūfič sāktāh, ma təḥačētay ?

Ḥiṣṣa : š-tabīni agullič ? kalām ḥālṭi mu tāris ʕēnič ? w-baʕdēn ānā bidāl la aǧābil bēti w-šugli yāyā ašūf mašklič maʕa bēti ? ṭab'an ! ḥaḷlaṣti min il-?əbu, yītay ḥagg il-bint !

Fāṭma : ʕištaw ! bagullič šay, miškilti mu maʕa Badər, miškilti maʕākum intaw. intu lli ḥəramtūni minnāh, ṭālʕīni, šedǧ illi māt rayilič, bass illi māt ḥabībi w-ʕumri w-ḥayāti w-dunyiti killahā.

Nūriyya : ?āh yalli ma tistəḥīn ʕala wayhič ? intay lēn mītā ma təʕarfīn ittəḥačīn ? inti mīn gaʕdə tkallmīn ? iṣḥay ya Fṭēm, təra ana ḥālṭič, w-hāḍi mərṭ Badər, ṭālʕay š-kəbrič šərtay ? iš-šēb tāris rāsič w-lil-ḥīn tgūlīn ḥəramtūni w-ḥəramtūni w-inti təʕarfīn minu illi ḥrəməč ! w-baʕdēn maʕāč intay ? ?u-baʕdēn il-kalām ma'ḥūd ḥērāh, ?āna ?agūl Fēšaḷ iyi yəskən ʕindinā fī l-bēt w-ḥaḷaṣnā. ?u-wildič ayy sāʕa təbīn itšūfīnā ?iyi w-irūḥ ʕalēč. w-intay mālič šugəl fi-bnayyətñā, fāhmā wulla mu fāhmāh ? hāḍa lli ʕindi. intay ?il-ḥīn mu təgūlīn Badər ḥabībič ? 'ayal, ḥāfi 'Aḷlah fi bnayytāh. ḥāfi ?Aḷlah !

Fāṭma : w-ānā ? minu yiḥāf aḷlah fīni ?

Maryam : bāss, bāss ya Fāṭmah, l-imta m-niǧʕad inʕīd w-nzīd fi l-mawādīʕ il-qadīmāh ? ḥaḷaṣ, Badər māt aḷlā yirḥumāh, š-tabīn akṭar min čədī ?

Fāṭma : ?adri ya yuḥḥa... illi hāmmič innič i-tsakkrīn il-mawdūʕ w-bass, ?adri innə Badər māt ib-ǧismāh. bass lel-ḥīn ʕāyiš dāḥili, ?ānā lli māt galbwi, bagullič šayy ya ḥālṭi, w-?awwəl maṣra agulhālič, ?il-qarār qarāri ānā w-bass, hāḍa iwīdi w-āna aʕrəf maṣlaḥtā akṭar minkum kəlləkum.

Traduction française :

Nūriyya : Où est Fātma ?

Maryam : Elle se change. Bois ton thé.

Nūriyya : Merci ma petite sœur. Je n'ai pas envie.

Maryam : Nūriyya, prenons les choses calmement.

Nūriyya : Tu n'as [donc] pas changé, Maryam ? Ma petite-fille Amīna, la fille du cher Badr, Paix à son âme, se fait humilier chez toi et chasser de ta maison et tu restes muette ?

Maryam : Non, je te jure, A Dieu ne plaise Nūriyya, c'est moi qui l'ai invitée, [et] tu sais à quel point Badr m'était cher. Mais que veux-tu que je fasse avec Faṭma ?

Nūriyya : Nous ne voulons pas rouvrir des sujets qui sont mort avec celui qu'ils concernaient. Mais Fātma n'a aucun droit de parler à Amīna de cette manière.

Fātma : Parfait, vraiment ! Il y a un problème, ma tante ? Qu'as-tu à crier ainsi chez moi ?

Nūriyya : Tu ne sais toujours pas [bien] parler ? Reviens à toi ! Reviens à toi et vois à qui tu parles. Mais comme le dit le proverbe, la queue du chien ne peut pas être redressée...

Fātma : Tata !

Nūriyya : Je ne suis pas venue faire des reproches, parce que le temps des reproches est révolu. Je viens [parce que] je veux que les choses s'arrangent. Tu es la tante d'Amīna, ta bru, [et] je ne veux pas que mon fils ne soit pas tranquille dans sa tombe.

Fātma : Et toi Hiṣṣa ? Je te vois silencieuse, tu n'as pas répondu.

Hiṣṣa : Qu'est-ce que tu veux que je te dise ? Ce que dit ma tante ne te satisfait pas [*litt.* ne remplit pas ton œil] ? Et puis en plus au lieu de voir [*litt.* rencontrer, *aqābil* > *aḡābil*] mon mari et mes enfants [*litt.* ma maison] et mes affaires, [tu veux que] je vienne m'occuper de [*litt.* voir] tes problèmes avec ma fille ? Evidemment ! Tu en as fini avec le père, tu es venue pour la fille !

Fātma : Bravo [*litt.* Puissiez-vous vivre] ! Je vais te dire quelque chose, mon problème n'est pas avec Badr, mon problème est avec vous. C'est vous qui m'avez privée de lui. Regarde-moi, c'est vrai que celui qui est mort est ton mari [*litt.* ton homme], mais moi celui qui est mort est mon aimé, la vie, mon existence, tout mon univers.

Nūriyya : Ah toi qui n'as pas honte ! [*litt.* qui n'éprouve pas de honte sur ton visage] ? Jusqu'à quand ne sauras-tu pas [bien] parler ? A qui [crois-tu que] tu es en train de parler ? Réveille-toi, ma petite Fātma, je suis ta tante, et c'est la femme de Badr, regarde [-toi], quel âge avancé as-tu atteint ? Les cheveux blancs recouvrent [*litt.* emplissent] ta tête, et maintenant tu dis «vous m'avez privée et vous m'avez privée», alors que tu sais qui t'a privée ! Tu exagères tout de même [*litt.* et après avec toi] ! Et puis allons droit au but [*litt.* on retient le meilleur de la parole], je dis que Fayṣal viendra vivre chez nous à la maison, et c'est fini. Et ton fils, à n'importe quelle heure où tu voudras le voir, il passera te voir et rentrera, mais tu n'as rien à faire avec notre petite fille, tu as compris ou pas ? C'est ce que j'ai à dire. Maintenant, ne dis-tu pas que Badr était ton aimé ? Alors crains Dieu pour sa petite fille. Crains Dieu !

Fātma : Et moi, qui craindra Dieu pour moi ?

Maryam : Ca suffit, ça suffit Fātma, jusqu'à quand allons nous continuer à répéter et ressasser les vieilles histoires ? C'est fini, Badr est mort, paix à son âme, que veux-tu de plus que cela ?

Fātma : Je sais maman... Ce qui t'importe c'est de clore l'histoire et c'est tout, je sais bien que Badr est mort dans son corps, mais jusqu'à maintenant, il vit en moi. C'est moi dont le cœur est mort. Je vais te dire quelque chose, ma tante, et c'est la première fois que je te le dis: la décision est mienne, et mienne seulement. C'est mon enfant et je sais mieux que vous quel est son intérêt.

Eléments de bibliographie

Al-Rašīd, Ḥālid, *Mawsūʿat al-Lahǧa al-Kuwaytiyya*, Kuwait, Dār al-ʿUrūba, 2012 [lexique].

AlBader, Yousuf B, *Semantic Innovation and Change in Kuwaiti Arabic: A Study of the Polysemy of Verbs*, unpublished PhD, The University of Sheffield, April 2015 [<https://core.ac.uk/download/pdf/30268498.pdf>].

Holes, Clive, “Kuwaiti Arabic”, *EALL*.

Ingham, Bruce, *North East Arabian Dialects*, London, Kegan Paul International, 1982.

Johnstone, Thomas Muir, “Some characteristics of the Dōsiri dialect of Arabic as spoken in Kuwait”, *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, 24: 249–279, 1961 ; *Studies on the Arabic Dialects of the Persian Gulf*, unpublished PhD, University of London, 1962 ; “The affrication of “kaf” and “gaf” in the Arabic dialects of the Arabian Peninsula”, *Journal of Semitic Studies*, 8: 210–226, 1964 ; “Further studies on the Dōsiri dialect of Arabic as spoken in Kuwait”, *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, 27: 77–113, 1965 ; “The sound change j > y in the Arabic dialects of peninsular Arabia”, *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, 28: 233–241(1966) ; *Eastern Arabian Dialect Studies*, London, Oxford University Press, 1967.

Khalaf, ʿAbdullāh, *Lahǧat al-Kuwayt bayna al-luǧa wa-l-adab*, Kuwait, Maṭbaʿat al-Ḥaṭṭ, vol. 1, 1988, vol. 2, 1989.

Taqi, Hanan, *Two Ethnicities, Three Generations: Phonological Variation and Change in Kuwait*, unpublished PhD, Newcastle University, 2010 [<https://theses.ncl.ac.uk/jspui/bitstream/10443/730/1/Taqi10.pdf>].

Texte en parler du Bahreïn (type A)¹⁹¹.

Source : *Hazāwīnā*¹⁹² *ḥalīḡiyya*, saison 1, épisode 12.

<https://www.youtube.com/watch?v=Bz1ee7kqMs0> , de 25'58" à 29'47"

المحطة ١: هذا وقد ذكر الزعيم أدولف هتلر أن ألمانيا لن تُهزم في الحرب الدائرة الآن وأكد أن العرق النازي سوف يسود العالم عما قريب هنا برلين.

المحطة ٢: هنا لندن هذا وقد ذكر دول الحلفاء أن النازية المجرمة التي يقودها هتلر سوف تُهزم لا محالة وتأمل دولة بريطانيا العظمى من الشعوب العربية أن تقف إلى جانب الحلفاء الذين تحميهم وترعى مصالحهم.

جابر: أحاكيج يلدة أي مكان حبيبت تصوّر في فيه في الذيرة خابريني وأنا حاضر في الشوفة.

يلدة: جابر أنا أريد أن أسألك الناس هنا متعاطفون مع ألمانيا أم مع بريطانيا؟

جابر: تبين الصّدج عاد؟ الناس هنيه متعاطفين مع بلادهم. أهم شي مصلحة بلادهم الأمن والأمان.

يلدة: لكنهم يستمعون إلى إذاعة لندن ماذا يعني ذلك؟

جابر: ولا شي عادي مثل ما قلّلتج الناس تبني الأمن والأمان والعيشة الزينة. يمكن في ناس سامعون راديو منيه ولا من هناك لكن عادي تأكدي في النهاية أزم ما عليهم بلادهم وشيوخهم.

يلدة: حبيبي جابر

جابر: حبتج العافية.

يلدة: نريد تصوير أماكن أكثر نريد مكان عسكر مخزن مكان مختلف.

جابر: أفا عليج بس. ما طلبت شي. قائل لج أنا الذيرة بدواعيسها وسكيكها وفرجانها وقهاويها كلها تحت أمرج.

فلاح: جابر الحق القاعدين يوزّ عوا بطاقلت تموين على الناس الحق حق العيش والملح والشكر والدهن الحق قبل كل شي لا يروح عليك.

جابر: مشكلتي ما باغلط عليك جذام الناس. أنا الحين عندي العسل بكمه تقول لي أروح أدبش ورا الشكر كيبيف؟ نملة أنا؟ اه أقول حبيبي اه يعني أختي لا لا أختي لا اه يلدة أنت الحين في بلادكم مهورك على كم حق الواحدة؟

يلدة: اه اه اه؟

جابر: عاد أنا هاه قصدي سيدة.

يلدة: جابر أنت رجل رائع محترم.

جابر: ما عليج زود والله.

يلدة: لكنك متزوج.

جابر: خير يا طير ويش فيها ترى الشرع محلل أربع.

يلدة: لا أنا لا أقبل على نفسي ذلك.

جابر: لا.

زميل يلدة: أفا أليج بنتي أفا أليج.

جابر: شكلها الفقيرة اللي عندي في البيت بتطلق الليلة خلي تولي بروحها كودنة.

يلدة: جابر أنت رجل لطيف

جابر: مو أطف منج والله

يلدة: لقد صورنا كل شيء الفردة والمسجد وكل شيء.

جابر: ما شا الله ما خلىنا مكان تعالي ايش رايح أودج المقبرة تصوّر هنا؟ ولا أقول لج أودج الحوطة آخر الفريج

يلدة: الحوطة؟ هل هذا مكان حسّاس؟ مهم؟

جابر: أف أنه مهم مهم مكان في الذيرة لحوط.

يلدة: إذن هيا بسرعة.

جابر: أنا جاهز أنتظرك يا الله حياج حياج.

زميل يلدة: فيجوراتي جابر فيجوراتي.

جابر: ليش حضرتك بتبيني وإيانا إن شا الله

زميل يلدة: نعم ساتي إتني أحب التصوير وأحب عملي. بير ففوري جابر.

جابر: إيه ليش ما تروح البيت ترتاح؟ ريح شكك تعبان.

191. Texte établi, translittéré et traduit par Julien Sibileau, avec l'aide de Ṣāmir al-Ṣaysarī (Sultan Qaboos University - Oman) pour la correction du texte en graphie arabe, transcription révisée par Julien Dufour. L'appellation «type A» se réfère aux travaux de Clive Holes, voir bibliographie.

Dans cet extrait, la personne qui échange avec les touristes est jouée par l'acteur bahreïni Ṣalī al-Ḡurayr. 192. *Hazāwī* est le pluriel de *ḥzā* (histoire, anecdote). Cf Qafisheh, Hamdi, *NTC's Gulf Arabic-English Dictionary*, p. 134.

زميل يلدة: فيجوراتي أميجو جابر فيجوراتي.
جابر: يعني بتجي؟
زميل يلدة: ياس.
جابر: حاط له ألوه يقول خاشم حياك حياك.

Transcription en caractères latins

remarques phonologiques : Dans les répliques prononcées par le personnage de Ğāber ainsi que par le paysan (*fallāh*), ā note une voyelle prononcée très en arrière, API [ɑ:]. Ces deux personnages mettent en scène un parler bahreïni de type A. Pour leur part, les personnages de Yelda et de son acolyte sont censés être des étrangers non arabophones. Aussi s'expriment-ils dans un arabe standard emprunté et maladroit. Certaines particularités de leur prononciation sont liées au caractère standard de leur langue (ā réalisé [a:] et non pas [ɑ:]; ġ réalisé [ʒ] et non pas [dʒ]); d'autres sont des incorrections délibérées, censées être caractéristiques de la prononciation des non-arabophones (ʔ ou zéro pour ʕ, h pour ħ, z pour ʒ, t pour ʔ, etc.).

Maḥaṭṭa 1 : hādā wa-qad ɗakara ʔaz-zaʕīm Adulf Hitler ʔanna ʔAlmānya lan tuhzam fī l-ḥarbi d-dāʔirati l-ʔān wa-ʔakkada ʔanna l-ʕirq an-nāzī sawfa yasūd al-ʕālam ʕamṣā qarīb. hunā Barlīn.

Maḥaṭṭa 2 : hunā Lundun. hādā wa-qad ɗakara duwal il-ḥulafāʔ ʔanna al-nāziya l-mužrima llatī yaqūduhā Hitler sawfa tuhzam lā maḥāla. Wa-taʔmal dōlat Bṛiṭānyā l-ʕuḍmā min aš-šufūbi l-ʕarabiyya ʔan taqif ʔilā žānibi l-ḥulafāʔi llaḍīna taḥmīhim wa-tarʕā maṣāliḥahum.

Ĝāber : aḥāčič Yeldā. āy muḵān ḥabbēt ʔšawwṛīn fīh fī d-dīrā ḥa(b)brīnī w-āna ḥāḍīr fī š-šōfwā.

Yelda : Žāber, ʔanā ʔurīdu ʔan ʔasʔalaka : ʔan-nāsu hunā mutaʕātifūna maʕa ʔAlmānyā ʔam maʕa Bṛiṭānyā ?

Ĝāber : tābbīn aš-šedġ ʕād ? An-nās ə-hnīh mitʕāṭfīn maʕa blādhum. ʔahamm šāy mašlahat blādhum, al-ʔamn wa-l-ʔamān.

Yelda : lākinnahum yastamiʕūna ʔilā ʔizāʕat London, māzā yaʕnī zālik ?

Ĝāber : wa-la šāy, ʕādī. Meṭl mā gutleč en-nās tabbī l-ʔamn wu-l-ʔamān wu-l-ʕiṣā z-zēnā. yamkin fī nās yisamʕūn rādyū minnī wallā minnā lākin ʕādī. taʔakkidāy fī n-nehāyā ʔalzam mā ʕalēhum ʔblādhum wu-šyūḥhum.

Yelda : ḥabībī Žāber.

Ĝāber : ḥabbētič al-ʕāfyāh.

Yelda : nurīdu tašwīra ʔamākin ʔakṭar. nurīdu makāna ʕaskar, maḥzan, makānan muḥtalif.

Ĝāber : afwa ʕalēč bāss. mā ʕalabti šāy. gāyil leč ʔānā. Ad-dīrā, ə-b-duwāʕiṣha, wa-sekīkha wa-furġānhā wa-gahāwīhā killhā taḥt amreč.

Fallāh : Ĝāber ! elḥag elḥag ! gāʕd(īn) yewazzūn biṭāqāt tamwīn ʕala n-nās. elḥag ḥagg al-ʕēš, wa-l-milḥ wa-š-šīkar, wa-d-deḥen, elḥag gabəl kull šāy lā yeṛūḥ ʕalēk.

Ĝāber : muškeltī mā baġlaṭ ʕalēk ġeddām an-nās. ʔāna l-ḥīn ʕendī l-ʕasāl ə-b-kubrāh tgūl lī ʔarūḥ ada(b)biš warā šukār ! čēf ? nemla ānā ? ʔagūl ḥabībti la yaʕnī eḥtī, la la eḥtī la. Yeldā ! antāy aḥ-ḥīn fī blādkum, ə-mhūr-kum, ʕala čam ḥagg əl-wāḥdā ?

Yelda : hāh ?

Ĝāber : ʕād āna hāh, qašdī sīdā.

Yelda : Ĝāber ʔanta raġulun rāʔiʕ wa-muḥtaram.

Ĝāber : mā ʕalēč zōd wa-llāh.

Yelda : lākinnaka mutazawwiġ.

Ĝāber : ḥēr yā ʔēr, weš fīhā ? teṛā š-šerʕ mʔḥallil arbaʕ.

Yelda : lā ! Anā lā aqbalu ʕalā nafsī dālik.

Ĝāber : lā ...

Zamīl Yelda : afa alēč bintī, afa alēč.

Ĝāber : šakēlhā l-faqīrā llī ʕendī fī l-bēt, betteṭallag el-lēlāh. ḥallī twallī brūḥhā kʔwudnā.

Yelda : Žāber ! ʔAnta ražulun laṭīf.

Ĝāber : mū ʔalṭaf minnič wa-llāh !

Yelda : laqad šawwarānā kullī šāy : al-farḍa, wa-l-masžid, wa-kullī šāy.

Ĝāber : mə šā ʔlāh mə ḥallaynā məkān. taʕālāy ! ʔeš ʕāyīč awaddīč el-magbara ššawwṛīn hnā ? wallā agūl leč awaddīč al-ḥōṭāḥ, āḥeṛ el-fērīĝ !

Yelda : al-hawta ? hal hādā makānun hassās ? Muhimm ?

Ĝāber : ʔuff ennā muhimm ! ʔahamm məkān fī d-dīrā l-eḥwāt !

Yelda : izan hayyā bi-surʕa !

Ĝāber : ʔanā ĝāhiz ! ʔantazurči, yaʔlā hayyāč hayyāč !

Zamīl Yelda : Vigorati Ĝāber, vigorati.

Ĝāber : lēš ? ḥaḍṛtek bityī w-iyyāna in šā Aʔlāh ?

Zamīl Yelda : naam, sa-ātī, innanī uḥibbu t-tašwīr wa-uḥibbu ʕamalī, per favore Ĝāber,

Ĝāber : äy. lēš mā trūḥ el-bēt tertāḥ ? rayyih šaklek taʕbān !

Zamīl Yelda : Vigorati amigo Ĝāber, vigorati.

Ĝāber : yaʕnī betĝī ?

Zamīl Yelda : yes.

Ĝāber : ḥāt la ʔaluwwā yigūl ḥāšem. ḥayyāk, ḥayyāk

Traduction :

Radio 1 : Le führer Adolf Hitler a rappelé que l'Allemagne ne sortira pas vaincue de la guerre qui sévit actuellement, et a affirmé que la race nazie dominera le monde sous peu. Ici Berlin.

Radio 2 : Ici Londres. Dans le même temps les alliés ont rappelé que les criminels nazis dirigés par Hitler seront inexorablement vaincus. La Grande-Bretagne espère des peuples arabes qu'ils soutiennent les alliés pour ce que ces derniers les protègent et prennent en considération leurs intérêts.

Ĝāber : Dis-moi Yelda. Quel que soit l'endroit que tu veux photographier dans la ville, tu n'as qu'à m'en informer et je t'y accompagnerai.

Yelda : Ĝāber, je voudrais te demander : les gens ici soutiennent l'Allemagne ou la Grande-Bretagne ?

Ĝāber : Tu veux donc connaître la vérité ? Les gens ici soutiennent leur pays. Le plus important est l'intérêt de leur pays, la paix, et la sécurité.

Yelda : Mais ils écoutent Radio Londres, que signifie donc cela ?

Ĝāber : Rien, c'est normal. Comme je t'ai dit les gens veulent la paix, la sécurité, et la belle vie. Peut-être qu'ils écoutent la radio, ici et là, mais rien de bien important. Sois sûre, en fin de compte, que ce qui leur importe le plus est leur pays, ainsi que leurs chefs.

Yelda : Mon très cher Ĝāber.

Ĝāber : Oui, ma précieuse Yelda.

Yelda : Nous voulons photographier plus d'endroits. Nous voulons un camp militaire, un entrepôt, un endroit différent.

Ĝāber : Allons voyons ! C'est comme si c'était fait. Écoute, la ville, avec ses ruelles, ses routes, ses quartiers, et ses cafés, est à tes ordres.

Fallāḥ : Ĝāber ! Viens, viens ! Ils sont en train de distribuer des bons de ravitaillement aux gens. Viens, pour le riz, le sel, le sucre, le beurre ! Viens avant que tout cela ne te passe sous le nez !

Ĝāber : Mon problème est que je ne commets pas d'erreur envers toi devant les gens. Je me trouve en ce moment avec le miel pur et tu me dis d'aller courir après du sucre ! Comment ça ? ! Je suis une fourmi moi ? ! Euh dis-moi ma très chère Yelda, euh non, ma sœur, non non, ma sœur non. Yelda ! Actuellement chez vous, concernant les dots, à combien s'élève le prix d'une femme ?

Yelda : Quoi !

Ĝāber : Bon, je, je vais droit au but.

Yelda : Ĝāber tu es un homme merveilleux et respectable ...

Ĝāber : Je te jure il n'y en a pas deux comme toi.

Yelda : ... mais tu es marié.

Ĝāber : Qu'y a-t-il encore, et alors ? Tu sais, la Loi permet de prendre quatre épouses.

Yelda : Non ! Je ne tolérerai jamais cela !

Ĝāber : Ah bon ...

Zamīl Yelda : Ce n'est pas grave ma fille, ce n'est pas grave.

Ĝāber : À mon avis la pauvre que j'ai à la maison sera répudiée dès ce soir. Laissons-la partir toute seule comme une idiote.

Yelda : Ĝāber ! Tu es un homme sensible.

Ĝāber : Pas plus que toi je te jure !

Yelda : Nous avons tout photographié : la porte de la mosquée¹⁹³, la mosquée, tout !

193. *Farda* = Porte monumentale, souvent ornée, qui donne sur la cour intérieure de la mosquée.

Ĝāber : Extraordinaire, nous n'avons laissé aucun endroit. Viens ! Que dirais-tu si je t'emmenais au cimetière pour photographier là-bas ? Ou bien à la muraille, au bout du quartier.

Yelda : La muraille ? Est-ce un endroit sensible ? Important ?

Ĝāber : Bien sûr qu'il est important ! L'endroit le plus important de la ville : les murailles !

Yelda : Très bien, allez, en vitesse !

Ĝāber : Je suis prêt, je t'attends ! Allez, allez !

Zamīl Yelda : Vigorati Ĝāber, vigorati.

Ĝāber : Pourquoi ? Vous viendriez avec nous ?

Zamīl Yelda : Oui, je viens, j'aime la photographie, et j'aime mon travail, s'il te plait Ĝāber.

Ĝāber : Pourquoi ne rentres-tu pas à la maison pour te reposer ? Souffle un peu, tu me sembles fatigué !

Zamīl Yelda : Vigorati ami Ĝāber, vigorati.

Ĝāber : Donc tu viens ?

Zamīl Yelda : Oui.

Ĝāber : Il fait tout le contraire de ce qu'on attend de lui (apporte-lui du bois d'encens il te dira « nez »), allez, allez !

Éléments de bibliographie

Holes, Clive, "Bahraini Dialects, Sectarian Differences and the Sedentary / Nomadic Split", *Zeitschrift für Arabische Linguistik* 10 (1983), pp. 7-38.

Holes, Clive, "Bahraini Dialects, Sectarian Differences Exemplified Through Texts", *Zeitschrift für Arabische Linguistik* 13 (1984), pp. 27-67.

Holes, Clive, "Language and Identity in the Arabian Gulf", *Journal of Arabian Studies* 1.2 (2011), pp. 129-145.

Holes, Clive, "Bahraini Arabic", *EALL*.

Prochazka, Theodor, "The Shi'i dialects of Bahrain and their relationship to the Eastern Arabian dialect of Muḥarraḡ and the Omani dialect of al-Ristāḡ", *Zeitschrift für Arabische Linguistik* 6 (1981), pp. 16–55.

Texte en parler des Emirats Arabes Unis (Abu Dhabi et Dubai)¹⁹⁴.

Source : dessin animé Freej (Frīġ)¹⁹⁵, saison 3 épisode 10

<https://www.youtube.com/watch?v=3ct-YUvON2o&t=666s>, de 9'20" à 4'14"

remarques graphématiques

Cette transcription en caractères arabes suit l'usage courant des Emirats Arabes Unis :

ق note /q/ et /g/

ج note /ġ/ et /č/, et renvoie à ك , ج , ou ق étymologiques.

ي renvoie à ي ou ج étymologiques.

أم علاوي : ها أم سعيد، شنو قال المقاول عن البيت؟
أم سعيد : قال يا أمي ما شي فائدة، هاي خامس مرة يعدل فيها السقف وبعده يخرّ، والبلدية تقول اطلعوا لأن البيت بيطيح عليكم.
أم علاوي : هذا الكلام صحيح، بيوتنا مرّ عليها الحين ثلاثين سنة وما كانت مصممه عشان إتمّ لين هالوقت. انا كم مرة قلناكم، خلنا نشوف مكان ثاني نسكن فيه أحسن.
أم سعيد : أشو! نشوف مكان ثاني؟ والله، والله يا أم علاوي لو يطيح البيت طابوقة طابوقة ع راسي ما ظهرت.
أم سلوم : هاكي، طاحت.
أم سعيد : أي، حسبي الله ونعم الوكيل. أف! يا أمي هالبيت قزرت عمري كله فيه، بيت عيالي وربيتهم فيه، وليستنا تراها فيه، والعرب كلهم يدرون إن هذا بيتي ويوصلوني. يوم بتظهرين من بيتج منو بيدلج؟ منو ببيج؟ لا لا يا أمي أنا مب ظاهرة من بيتي، لو يشربوني ملال.
أم علاوي : لا لا لا لا لا، الموضوع ما ينسكت عنه، إذا تمّيتي على هالحالة، البيت بيتهدم علينا كلنا.
أم سلوم : ويه تصدقين! زين يوم قلتيلي عشان أبيات في الكّيت.
أم علاوي : لا لا لا لا، أنا بسوي حق [سأتصل] مقاول وايد شاطر بيصلح بيتج يا أم سعيد وبالمرّة بخليه يصلح بيت أم سلوم بعد.
أم سلوم : بس انا بيتي ما بلاه شي!
أم سعيد : أم سلوم! الاول بيتج فيه خمس حجر وصالة. ما تم منه غير حجرة وصالة.
أم سلوم : هي والله صدقج يا أم سعيد، ما ادريهن الحجر وين سارن!
[رنة التليفون]
أم سعيد : ألو؟ مرحبا مرحبا حياالله بنت يمعة [جمعة]، جيف حالج وجيف حال الفريخات [الأطفال] وخواتج منّاك [هناك]، كلهن بخير؟ هيه الحمد الله، لا يا أمي مسموحة الغالية، الكل تراه لاهي بدنياه. هاه! وين بنتحولون ما شالله؟ البرشا؟ شيوديكم؟ يقولون الارض صبخة [سبخة] هناك. واعليّه، الله يجعله بيت عامر وتّهونوا به... انزين الغالية، سلّمي عالبنات. الله يحفظج.
أم علاوي : أم سعيد، شنو صار؟
أم سعيد : ما شي، بنت يمعه [جمعة] بنتحول البرشا. تقول ضاق عليهم البيت وجدم [قدم]. واعليّه عليج يا بنت يمعة... الفريج ما ينشهي [يُشْتَهَى] بلاياج [بدونك]. صدق يوم قالوا «لي بغيت نتغلى اتغرب والأ موت».
أم علاوي : أم سعيد، الحرمة ما سافرت، اتحولت بيتهم الديد، يعني بعدج بتشوفينها إنشالله.
أم سعيد : اللي بعيد عن العين بعيد عن القلب. خلاص يا أمي، شلّوا عمارهم واتحولوا وجان ذكرونا في العيد بعد زين...

194. Texte établi, translittéré et traduit par Frédéric Lagrange, avec l'aide de Marwan al-Hammadi (Abu Dhabi), transcription révisée par Julien Dufour.

195. Sur ce dessin animé, voir Lagrange 2013, qui contient la transcription en caractères arabes, latins, et la traduction d'un autre épisode que celui-ci.

Transcription en caractères latins

note sur la transcription

- concernant le système vocalique, on consultera les descriptions en bibliographie.

a correspond à la zone entre [a] et [ɑ].

i correspond à la zone entre [i] et [ɪ].

ā correspond à la zone entre [ɛ] et [e] ; la distinction avec *a* n'est pas toujours facile à établir (et n'est sans doute généralement pas phonologique).

ə correspond à la zone entre [ɪ] et [ə] ; la distinction avec *i* n'est pas toujours facile à établir (et n'est sans doute généralement pas phonologique).

- concernant les consonnes, l'extension d'emphase a été systématiquement notée. La notation *m^w* signale un appendice labio-vélaire.

Umm ʕAllāwi : Ha-ṃṃ Saʕīd, šinu¹⁹⁶ gāl il-muqāwil ʕan il-bēt ?

Umm Saʕīd : gāl yaṃṃ^{wi} mā šāy fāydāh, hāy hāməs marra yiʕaddil fīha s-səgf w-baʕdā yihərr, wəl-bāladiyyā tgūl ət̪əʕu linn il-bēt bāyṭīh ʕalēkum

UA : hāḡa l-kalām ʕaḥīh, i-byutna marra ʕalēhā l-hīn ṭalāṭīn sina w-ṃ^{wā} kānat i-mṣaṃṃama ʕašān i-ttim lēn hā-l-wagt. ana kam marra gəltəlkum ḡallī nšūf məkān ṭāni nəskən fīh aḥsān

US : əššū ? ə-nšūf ə-ṃkān ṭāni ? waḷḷah waḷḷah ya-ṃṃ ʕAllāwi lo yiṭīh il-bēt ṭābūga ṭābūga ʕā-rāsi ṃ^{wā}-ḡəhart !

Umm Sallūm : hakki, ṭāhat

US : ḥisbi aḷḷā wi-niʕm əl-wəkīl. uff... yaṃṃ^{wi} hā l-bēt gazzart ʕəṃṃi killa fīh, yibt i-ʕyāli wu-ṛabbəthum fīh, w-yalsātnā tārāha fīh, wə-l-ʕārab kilhəṃ yidrūn (i)nn hāḡa bēti wu-yūṣulūni. yōṃ batəḡahrīn min bēt^č minu bāyidāllič ? minu bayiyič ? la, la yaṃṃ^{wi}, ana mub ḡahra min bēti, lo yiša(r)rbūni mēllāl

UA : la la la la la, əl-mōḡūʕ ṃā yinsəkət ʕannā, iḡa tammēti ʕala hā-hāla, il-bēt byithaddam ʕalēna kil(l)na.

Umm Sallūm : wāy ṭad(d)gīn, zēn yōṃ gəltīli ʕašān abāt fil-kabat.

UA : la la la, anā bāsawwi ḡagg muqāwəl wāyid šāṭər, byiṣaḷḷəḡ bēt^č ya-ṃṃ Saʕīd w-bil-marra baḡallīh yiṣaḷḷəḡ bēt əmm Sallūm baʕd.

Umm Sallūm : bass ana bēti ṃā bēlāh šāy...

US : Uṃṃ Sallūm ! l-āwwāl bētič fīh ḡams ḡijər wu-šāḷah, ṃ^{wā} tamm minnah ḡər ḡəḡra w-šālah

Umm Sallūm : hē waḷḷah šəḡḡič ya-ṃṃ ə-Sʕīd mā-dri bhin il-ḡiḡər wēn sāran...

[sonnerie du téléphone]

US : əlō ? ṃarḡəba, ṃarḡəba ḡayya-ḷḷah bint Yəṃʕah ! čēf ḡālič w-čēf ḡāl əl-frēḡāt ? w-ḡāwātič minnāk, kəlhin i-b-ḡēr ? hē, il-ḡimdi-ḷḷāh, la yaṃṃ^{wi} məsmūḡa l-ḡālyāh, il-kəll tārā(h) lāhi b-dənyāh... hah ? wē(n) bātəḡaw(w)lūn ṃ^{wā} šā-ḷḷāh ? il-Baršāh ?

šyiwaddīkum ? yigūlūn l-ḡarḡ ə-šbəḡa hnāk ! wā ʕalāyyā, aḷḷah yiḡʕālāh bētən ʕāmər wə-ttəhānnaw-bah ! ənzēn l-ḡālyāh, sallmi ʕal-banāt. Aḷḷāh yiḡafḡič.

UA : Uṃṃ Saʕīd, šinu šār ?

US : ṃā šāy, bint Yəṃʕā bāt^čḡawwəl l-Baršāh. ə-tgūl ḡāḡ ʕalēhum əl-bēt w-ḡədām. wā ʕalāyya ʕalēč ya bint Yəṃʕāh. il-fērīḡ mā yinšaha bilāyāč ! šəḡḡ il-yōṃ ḡālaw : lē bḡēt titḡalla itḡarḡab walla ṃūt !

UA : Uṃṃ Saʕīd, il-ḡərṃ^{wā} ṃā sāfarat, itḡawwālāt bēthum il-yidīd, yaʕni baʕadč bātšufīnha¹⁹⁷ inšaḷḷah.

US : illi biʕīd ʕan il-ʕēn biʕīd ʕan il-ḡaḷb ! ḡaḷāš yaṃṃ^{wi}, šallow ʕāṃār(h)um wu-ḡawwālaw w-čān ḡəkrūna fil-ʕīd baʕd zēn...

196. L'utilisation du pronom interrogatif *šinu*, plus courant au Koweït, à la place de l'usuel *šū* des Emirats marque le personnage comme *ʕaḡamiyya* (d'origine iranienne). Il s'agit ici d'une caricature linguistique.

197. le *-n* final des 2FS et 2MP-3MP à la conjugaison préfixale se maintient ou chute devant un pronom affixe selon les différents dialectes des EAU.

Traduction :

Umm 'Allāwī : Umm Sa'īd, qu'a dit l'entrepreneur à propos de la maison ?

Umm Sa'īd : Il a dit, pauvre mère, qu'il n'y a rien à faire. C'est la cinquième fois qu'il répare le toit et il fuit encore, et la municipalité dit : partez avant que la maison ne s'écroule sur vous.

UA : C'est vrai, cela fait maintenant trente ans que nos maisons ont été construites et elles n'ont pas été conçues pour durer jusqu'à maintenant. Combien de fois je vous ai dit : allons chercher un autre endroit pour y vivre, ce serait mieux.

US : Quoi ? Chercher un autre endroit ? Je te jure Umm 'Allāwī, même si la maison devait s'effondrer brique par brique sur ma tête, je ne la quitterai pas.

Umm Sallūm : Et voilà, elle s'est effondrée.

US : Oh là là, que Dieu me rende justice ! Pauvre mère, cette maison j'y ai passé toute ma vie, j'ai eu mes enfants et je les y ai élevés, et nos réunions, eh bien elles s'y tiennent aussi. Et tous les bédouins savent que c'est ma maison, et ils arrivent jusqu'à moi. Quand¹⁹⁸ tu quittes ta maison, qui te sert de guide ? qui vient te voir¹⁹⁹ ? Non, non, pauvre mère, je ne quitterai pas ma maison, même si on me fait boire des bols.

UA : Non non non, le sujet ne peut pas être étouffé, si tu continues comme ça, la maison va s'effondrer sur nous toutes.

Umm Sallūm : Ah tu sais quoi ? c'est bien que tu me l'aies dit, comme ça je dormirai dans l'armoire²⁰⁰.

UA : Non non non, je vais appeler un entrepreneur très doué, il réparera ta maison Umm Sa'īd et par la même occasion je lui ferai réparer celle d'Umm Sallūm en plus.

Umm Sallūm : Mais ma maison n'a rien !

US : Umm Sallūm ! Avant, ta maison avait cinq chambres et un salon, il ne reste plus qu'une chambre et un salon !

Umm Sallūm : Oui tu dis vrai Umm Sa'īd, je ne sais pas, ces chambres, où elles sont parties !

[sonnerie du téléphone]

US : Allo ? Bienvenue, bienvenue à la fille de Ğumṣa ! Comment vas-tu et comment vont les gosses ? Et tes sœurs, là-bas, elles vont toutes bien ? Eh bien, grâce à Dieu, non, pauvre mère, tu es toute pardonnée ma chérie, tout le monde est occupé à ses propres affaires... Hein ? Vous allez déménager où ça ? Ça alors ! à Barsha²⁰¹ ? Mais il paraît que c'est un marais salant là-bas ! Pauvre de moi... Dieu fasse que ce soit une habitation pleine [d'enfants] et que vous en profitiez. Très bien, ma chérie, salue pour moi les filles, que Dieu te garde.

UA : Umm Sa'īd, qu'est-ce qui s'est passé ?

US : Rien, la fille de Ğumṣa va déménager à Barsha. Elle dit que la maison est trop petite pour eux et qu'elle a vieilli. Pauvre de moi sans toi, fille de Ğumṣa, le quartier n'a plus de goût sans toi ! Ils avaient raison quand ils ont dit un jour : «Si tu veux te rendre précieux, émigre ou meurs !».

UA : Umm Sa'īd, elle [litt. la femme mariée] n'a pas quitté le pays, elle a déménagé pour leur nouvelle demeure, tu la reverras encore, si Dieu veut !

198. *yōm* = quand, lorsque. Voir Jarad 2017.

199. *ba* (préverbe marqueur du futur) + *yiyi* (venir, avec /ǧ/ > /y/) + pronom affixe *-iĉ* > *bayyiĉ*

200. *kabat* < anglais *cupboard*.

201. Quartier résidentiel de Dubai, dans lequel se situe le fameux *Mall of the Emirates* et sa piste de ski. Umm Sa'īd, d'une autre génération, se souvient du temps où le lieu était insalubre, effet comique pour le spectateur.

US : Loin des yeux, loin du cœur ! C'est fini, pauvre mère, ils ont plié bagage [litt. soulevé leurs affaires] et ils ont déménagé, et s'ils se souviennent de nous le jour de l'Aïd, ce sera déjà bien...

Éléments bibliographiques (études spécifiques aux parlers des EAU)

Al-Rawi, Rosina Fawzia B., *Studien zum Arabischen Dialekt von Abū Ḍaby, Nominalbildung und Lexik*, Heidelberg, Julius Gross Verlag, 1990.

Hoffiz, Benjamin Theodore, *Morphology of UAE Arabic, Dubai dialect*, unpublished doctoral thesis, Tucson University of Arizona, 1995. [<https://repository.arizona.edu/handle/10150/187179>]

Holes, Clive ; Abu Atheera, Said Salman, *The Nabati Poetry of the United Arab Emirates: Selected Poems Annotated and Translated into English*, New York, Ithaca Press, 2011.

Jarad, Nabil Ismail, "Grammaticalization in Emirati Arabic", *Arabica* 64 (2017), pp. 742-760.

Kalash, Najla, "Recent Data about the Variety Spoken in the Emirate of Dubai", *Studies on Arabic Dialectology and Sociolinguistics Proceedings of the 12th International Conference of AIDA held in Marseille from May 30th to June 2nd 2017*, Catherine Miller, Alexandrine Barontini, Marie-Aimée Germanos, Jairo Guerrero and Christophe Pereira (dir.), Aix-en-Provence, IREMAM, 2019.

Lagrange, Frédéric, "Frīj, humour et interrogations identitaires aux Emirats Arabes Unis", *Arabian Humanities* 1 (2013) [<https://journals.openedition.org/cy/2089>]

Owens, Jonathan ; Dodsworth, Robin ; Kohn, Mary, "Subject expression and discourse embeddedness in Emirati Arabic", *Language Variation and Change* 25 (2013), 255–285.

Qafisheh, Hamdi A., *A Short Reference Grammar of Gulf Arabic*, Tucson, The University of Arizona Press, 1977 [la variété de *Gulf Arabic* décrite est celle d'Abu Dhabi].

Qafisheh, Hamdi A., *NTC's Gulf Arabic - English Dictionary*, Lincolnwood IL, NTC Publishing Group, 1997.

Tsz-Cheung Laeng, Tommi ; Ntelitheos, Dimitrios ; Al Kaabi, Meera, *Emirati Arabic, A Comprehensive Grammar*, London, Routledge, 2020.

Remarques graphématiques:

ج note à la fois la réalisation vélaire occlusive sonore [g] et la réalisation palatale fricative sonore affriquée [ǧ], présente dans le parler de Umm Saḥīd, qui alterne entre ces deux réalisations.

ق note à la fois la réalisation uvulaire occlusive sourde [q] dominante à Mascate et la réalisation vélaire occlusive sonore [g] présente dans le parler de Umm Saḥīd.

Une large variation est observable entre les quatre personnages de la scène, sur le plan consonnantique (g~ǧ~y ; q~g), vocalique (finale -a avec une *imāla* plus ou moins marquée comme à Ṣuḥār par exemple ; couleur précise i-e-ə, etc.), morphologique (pronom affixe 2fs -iṣ ou -ik), tout ceci reflétant l'extrême diversité des parlers selon l'origine géographique, ethnique et tribale des locuteurs et leur adaptation au parler de leur interlocuteur.

Transcription en caractères arabes

مرّاش: السلام عليكم.
معتز: وعل... [يتعرف على مرّاش ويتلثم]
وليد: وعليكم السلام ورحمة الله وبركاته.
مرّاش: ياخي هالصورة ما غريبة عليّ، ما أنت بو مصلبتك أنا في النخلة وراحتك بهذيك الخُصرية
معتز: اسكت عم تفضحنا قدام الرجال!
مرّاش: أه زين، زين ما بفضحك قدام الرجال، المهم أسألكم تو انتو ما عارفين إن حنو في حارة والناس نايمة، وجالسين إنتو
بوب، بوب، بوب، وفارين ذا المسجل.
معتز: أسفين! أسفين عم مرّاش! هذا لمسجل وطينا.
مرّاش: أيوه كذاك أبغاكم، هاه مو تطلبوا؟
وليد: شي دجاج؟
مرّاش: شي دجاج وشي لحم.
وليد: زين، بغيت دجاج خمسة... ودجاج خمسة.
معتز: كيف دجاج خمسة ودجاج خ...؟ خمسة دجاج، وخمسة لحم.
مرّاش: خمسة دجاج، وخمسة لحم، يعني التوتل عشرة.
معتز: التوتل عشرة.
مرّاش: زين، تبيوهن سبايسي ولا عادي؟
وليد: حار نار.
معتز: سكر زيادة.
مرّاش: مووووه!
معتز: نمزح، نمزح.
وليد: تمزح، أنا أباه حار ومشكاكي لهوب، يشوي.
معتز: اشوييه.
مرّاش: والله أنا أقص يديني انو انتو مافيكم عقل، زين جرسوني.
وليد: أقولك، تو إنت عندك فلوس؟
معتز: أهه؟
وليد: شي فلوس؟
معتز: تسألني عندي فلوس! محفظتي في البيت، وإنت قايلي بسرعه اطلع بسرعه اطلع وتضرب هرنات.

202. Texte établi, transcrit et traduit par Ali Manoubi et Frédéric Lagrange avec l'aide de Khamis al-Rawahi, révisé par Julien Dufour. L'acteur Khamis al-Rahawi qui interprète le personnage de Mṣabbah̄ est originaire de la région d'Izki, Dāḥiliyya. Il décrit les personnages comme s'exprimant en parler de Mascate, avec traits de la Dāḥiliyya, sauf Umm Saḥīd en parler de Ġaḥlān.

وليد: تو إنت إليّ عازم ومسوي عمرك ود [...] وإنت ماشي.
معتز: عندي الترتيب مسماي معتز نو برولم، خله يجي بس.

وليد: بييين خدش ياعروس، سير.

مرّاش: هاه دوكم هاه، ساخنات تراهن ساخنات.

معتز: شكله لذيذ إن شاء الله.

مرّاش: إن شاء الله.

معتز: عمي مرّاش.

مرّاش: نعم.

معتز: "كأنك ناسي البار د ياخي.

مرّاش: ما تكلمتوا الله يهديكم انتو قلتولي بايين خمسة دجاج وخمسة لحم، ما قلت بايين بارد.

معتز: زين اعذرنا حقا عليّ، باغين بارد ياخي.

مرّاش: إن شاء الله، إن شاء الله بجيبلكم بارد بس حرصوني، جاي.

معتز: توكل، توكل بسرعة، بسرعة توكل. بسرعة قبل عن يجينا.

مرّاش: اسمينا سيوها اللعبة. أوف، الله يلّعنك يا ابليس اللعين.

مرّاش: والله أدب ما فيهم أدب، خسارة ذاك الشنب بو فيهم.

حمدان الظاهر إن الخضرية ذاك اليوم ما علمت على ظهورهم ولا ما بيسويوا كذاك.

مصلح: براية، براية حلال. أنا بدفع عنهم ما مشكلة.

حمدان: مصبح، السالفة ما سالفة فلوس بس هذا اللي جالس يسويوه ما زين.

مصباح: راهم شباب ايش سوويو، نقول بس الله يهديهم.

مرّاش: أمين، صدقوا ذيك المرة نفس الشئ كنت باغي أعبي بترول وقدامي سيارة، من خلص معبي شرد، وجا ذاك العامل وراه

يركض وراه نوبا ما زين.

حمدان: لا حول ولا قوة الا بالله العلي العظيم، لا حول ولا قوة الا بالله العلي العظيم. هذولا ما يفكروا إن هذا بيتم دين فوق رقابهم

ليوم الدين، ما يفكروا في العاقبة للحين اش ذنبه هذاك العامل المسكين؟ يمكن يخصم من راتبه.

مصباح: والله واجد تصير مثل هذه المواقف، الله يصلح حالهم بس.

معتز: عمي مرّاش إرّباين.

وليد: عمي مرّاش نسينا فلوسنا ورحنا للبيت نبيهن والحين وصلنا ما تأخرنا.

حمدان حسبت أنا الخضرية ما جابت نتيجة معاكم.

وليد: عمي ما تذكرني!

مصباح: الريالين خليوهن مدفوعات، لكن أه وتعيدوها مرّة ثانية. يوم ما عندكم تكلموا، ما مشكلة، لكن لا تخليوا الناس تظن فيكم

سوء.

مرّاش: ولّا تراها الخضرية جاهزة.

معتز: توبة!

وليد: توبة! خلها الخضرية حالك.

[تأتي أم سعيد]

أم سعيد: السلام عليكم.

مصباح، مرّاش، حمدان: وعليكم السلام ورحمة الله وبركاته.

حمدان: أم سعيد الله يهديش ما خبرتينا إنش باغية شي ولّا جبنا وصلنا حالش ليين رز الباب جاية وحدش لين هني متعنية.

أم سعيد: ما عدي ما تكلمت عاد ياي تلاقفني.

حمدان: أم سعيد استريحي.

أم سعيد: جزاك الله خير.

مصباح: هاه، أمري ايش في خاطرش؟

مرّاش: ايش تبي يا أم سعيد؟ تبي لحم ولّا تبي دجاج؟

أم سعيد: جزاك الله خير مرّاش، ما في فوايدي، لكن أقول قس ذواقه، بييلي ثلاثة لحم وثلاثة دياي .

مرّاش أبوي حمدان أنا الملقوف عاد ما انتة.

مصباح: ايه هاتي علومك.

أم سعيد: والله ياخوي مصبح تعرف انتة، أبو سعيد ريال متقاعد ومريض وتعرف أنا أساعده منا، منا عشان مصاريف البيت.

حمدان: والنعم فيش يا أم سعيد، والنعم فيش.

أم سعيد: وتراها ما تجاره، يعني أشياء منزلية، أجار، أسوي طلبيات هريس، ثريد، عرسي، مخلل، يعني هذيل الاشياء، مني مني حق الناس اللي تعرفني.

حمدان: ما شاء الله.

مصباح: الله يرزقك، بس كيف ممكن نساعدك؟

أم سعيد: والله أني سمعت يعني انكم فاتحين مشروع مشاكيك، وقلت يعني إذا ممكن وتقدرنا تحطولي طاولة أحط فيها الاشياء اللي أسويها ويعني طلبيات الثريد وهذا على الفاقة على ما يكون عندي طلبيات.

أم سعيد: ايبلكم وبيعولي وهالله هالله فيني ونسبة المردود حالكم.

مرّاش: والله فكرة غاوية زينة، أنا خلوني عند سخانة الثريد.

مصباح: هم هم، أرى إنه اتربحت الحرمة.

حمدان: أنا اللي بو أغيب ما انتو.

أم سعيد: بعيد الشر، حامو تغيب؟ تراني ما أعرض.

حمدان: من ذيك القنبلة النووية اللي عندي في البيت، هذيك يلا يلا يا أم سعيد تدخل المطبخ، وإذا عرفت انه شي ثريد وهريس

وعرسية، أنا اللي بكون شاييل صحن ورااد بصحن، جايب صحن وشاييل صحن.

مصباح: كل على همه سرى، حد هامنه كرشه وحد هامنه جيبه. سمعي يا أم سعيد إن شاء الله من بكرة تكون طاولتك هنا جاهزة،

بس إنت خطفي لأغراض البيت وسوي عليهن السعر ومالك إلا إن شاء الله بياض الوجه.

أم سعيد: جزاك الله خير ما قصرت، يالله مروحة عنكم. مع السلامة جزاكم الله خير.

مصباح: الله يحفظك.

حمدان: عجب بكره اتجينا شريفة البياعة، اتفرش بضاعتها هني بعد.

مصباح: خلي عنك، خلي عنك الزهادة.

مرّاش: أقول مصباح عجبنتي ذي الكلمة، لكن ما عرفت ايش معناتها، وزين أدخلها في القاموس.

مصباح: معناتها تمسخيرة ولا ذي نوبة ما تعرفها؟

مرّاش: مالك كذاك اليوم، ملتبق ما تتهيرج.

مصباح: عندي النيران بو قدامنا احترقن المشاكيك! صخّام استوين النعم.

transcription en caractères latins :

- Marrāš :** əs-səlām ʕalēkum.
Meʕtazz : wa-ʕal...
Walīd : ʕalaykum əs-salām wa-rahmatu Aļļah wa-barakātuh.
Marrāš : yāḥī ha-š-šūra ma ǧarība ʕalayya, mā-nta bu mšalbennak ana fə-n-naḥleh, wə-rāḥennak b-haḍīk əl-ḥoḍriyyah?
Meʕtazz : ʔeskit ʕam təfḍaḥnā qiddām ər-riggāl !
Marrāš : āh zēn, zēn mā ba-fəḍḥak qiddām ər-riggāl. əl-muhum asʔalkum, taww entu ma ʕārfīn ʔinn ḥnu f-ḥārah wə-n-nās nāymah, wə-gālsīn ʔentū pūp, pūp, pūp, pūp, wə-fārrīn ḍā lə-msagʔgʔəl.
Meʕtazz : ʔāsfin ! ʔāsfin ‘amm Marrāš ! haḍā lə-msaggil waṭṭēnāh.
Marrāš : ʔayyawah, kəḍāk abǧākum, hāh mū ə-ṭṭelbū ?
Walīd : šay dəgʔāgʔ ?
Marrāš : šay dəgāg wə-šay laḥəm.
Walīd : zēn, bʔǧēt dəgʔāg ḥamseh ... w-dəgāg ḥamseh.
Meʕtazz : kēf dəgāg ḥamse ... w-dəgāg ḥa... ? ḥamse dəgāg wə-ḥamse laḥəm.
Marrāš : ḥamsa dəgāg wə-ḥamsa laḥəm, yaʕni ət-tōtāl ʕašra.
Meʕtazz : ət-tōtāl ʕašra.
Marrāš : zēn, tʔbayyūhen *spicy* walla ʕādi ?
Walīd : ḥārr, nār.
Meʕtazz : sikkar ziyādeh.
Marrāš : mūh !
Meʕtazz : nəmzaḥ, nəmzaḥ !
Walīd : təmzaḥ, ʔana ʔabāh ḥārr wə-miškāki lāhūb, yišwi.
Meʕtazz : ʔišwīh.
Marrāš : w-Allah, ana aqušš idēni in-entu ma fīkum ʕaqəl, zēn ḥərsūni.
Walīd : agūllak, taww enta ʕindak fīlūs?
Meʕtazz : eheh ?
Walīd : šay i-flūs
Meʕtazz : tisʔalni ʕindi flūs ! maḥfaḍti fə-l-bēt, w-enta qāyilli b-surʕa aṭlaʕ, i-b-surʕa aṭlaʕ, wə-tiḍrab ḥəranāt.
Walīd : taww enta illi ʕāzim wə-msawwi ʕumrak wed [*coupure dans la bande son*] w-enta mā-ši.
Meʕtazz : ʕindī t-tartīb məsammāy « Meʕtazz *no problem* », ḥallih yigi bass.
Walīd : bibīn ḥaddiš ya ʕarūs, sīr.
Marrāš : hāh dōkum hāh
Meʕtazz : maškūr
Marrāš : sāḥnāt trāhin sāḥnāt.
Meʕtazz : šaklah laḍīḍ in-šāļļah.
Marrāš : ʔin-šāļļah.
Meʕtazz : ʕammi Marrāš.
Marrāš : n aʕam.
Meʕtazz : kaʔinnak nāsi l-bārid yāḥi.
Marrāš : mā tkallamtuw Aļļah yəhdīkum, -ntu qultūli bāyyīn ḥamsa dgāg wə-ḥamsa laḥəm, mā qultu bāyyīn bārid.
Meʕtazz : zēn ʕəḍerna, ḥaqqak ʕalayy, bāgyīn bārid yāḥi.
Marrāš : ʔinšāļļah, ʔinšāļļah baǧībəlku bārid, bass ḥərsūni, gāyy.
Meʕtazz : twakkal, twakkal b-surʕah twakkal. bə-surʕa qabəl ʕan yəǧīna.
[les deux garçons s'enfuient]

- Marrāš** : asmīna sayyūha l-leʿbāh. ʔūf, Allāh yelaʿnak yā Blīs əl-laʿīn.

- Marrāš** : w-Alla ʔadab mā fihum ʔadab, ḥsāra dāk əš-šanab bu fihum.
Ḥamdān : əḍ-ḍāher ʔinna l-ḥoḍriyya dāk əl-yōm mā ʕallamet ʕalā ḍəhūrhum walla ma biysawyu kəḍāk.
- Məşabbah** : bə-rāyuh, bə-rāyuh ḥalāl. ʔanā bədfaʕ ʕanhum mā məškela.
Ḥamdān : Məşabbah, əs-sālfā mā sālfet flūs, bas hāḍa -llī gālis yəsawiyūh mā zēn.
Məşabbah : rāhum šabāb ʔəš sawyu, i-nqūl bass Allah yəhdīhum.
Marrāš : ʔāmīn, şadqū dīk əl-marra nafs əš-şay kint bāgi aʕabbi betrōl wə-quddāmi siyyāra, min ḥallaş ə-mʕabbi şərad, wə-gā dāk əl-ʕāmil warāh yerkoḍ warāh, nōba mā zēn.
- Ḥamdān** : la ḥawla wa-la quwwata ʔillā bə-llāh əl-ʕaliyy əl-ʕaḍīm, lā ḥawla wa lā quwwata ʔillā bə-llāh əl-ʕaliyy əl-ʕaḍīm. haḍōla mā yəfakk^oru ʔinna hāḍa biytimm dēn fōq i-rqāb(h)um ila yōm əd-dīn. mā yəfakkru fə-l-ʕāqba əl-ḥīn əš ḍanbu haḍāk əl-ʕāmil əl-məskīn ? yumkin yiḥşum min rātbo.
- Məşabbah** : w-Allah wāged tşīr meḥəl hāḍi l-mawāqif, Allah yəşlah ḥāl^ohum bass.

- Meʕtazz** : ʕammi Marrāš, ir-ryālēn.
Walīd : ʕammi Marrāš, nsēna flūsna wə-ruḥna l-bēt nyībhin wə-l-ḥīn waşalna mā tʔahḥarna.
- Ḥamdān** : ḥassabt inna əl-ḥoḍriyya mā gābit natīga m^oʕākum.
Walīd : ʕammī mā tḍakkarni !
Məşabbah : ir-ryālēn ḥalliyūhen, madfūʕāt, lakin ʔāha wə-tʕīdūha marra tānya. yōm ma ʕīndkum tkallmu, ma məškila, lākin la ḥalliyu ən-nās i-ḍḍənn [tḍənn] fīkum sūʔ.
- Marrāš** : wallā trāha l-ḥoḍriyya ḡāhzah.
Meʕtazz : tōba !
Walīd : tōba ! ḥall^oha l-ḥoḍriyya ḥālək.

- Umm Sʕīd** : əs-səlām ʕalēkum.
Les trois : wa-ʕalaykum es-salām wa-rahmatu Allāh wa-barakātah.
Ḥamdān : ʔUmm ə-Sʕīd, Allāh yəhdīš mā ḥabbartīna inniḥ bāgyeh şayy wallā gibnāh waşşalnāh ḥālīš lēn rəzz əl-bāb. gāyya waḥdiš lēn hini meʕʕannya.
- Umm Sʕīd** : ma ʕadi ma takallamt ʕād yāy tlāgīfni.
Məşabbah : -m ə-Sʕīd ʔistrīḥi -strīḥi.
Umm Sʕīd : g/ḡəzāk²⁰³ Allāh ḥēr.
Məşabbah : hāh ʔāmri, ʔəš əf-ḥātrīš ?
Marrāš : ʔəš təbi Umm ə-Sʕīd ? tbi laḥəm walla tbi dgāg?
Umm Sʕīd : gəzāk²⁰⁴ Allah ḥēr Marrāš, mə fə-fwādi, lākin agüllek gyās ḍwāgah, yībli tḷāte(h) laḥəm w-tḷāte(h) dəyāy.
- Marrāš** : ʔabūya Ḥamdān, ʔanā əl-malgūf ʕād, ma ʔinteh.
Məşabbah : ʔəh, hāt ʕlūmek.
Umm Sʕīd : w-Allāh ya ḥūy i-Məşabbah teʕrif²⁰⁵ enta, abu Sʕīd rəyyāl meʕqāʕid wə-marīḍ wə-tʕ^arīf ana asāʕdah minna minna ʕašan məşārīf əl-bēt.
Ḥamdān : wə-n-naʕam fīš y-Umm ə-Sʕīd. wə-n-naʕam fīš.

203. La réalisation du *ḡīm* étymologique n'est pas claire dans l'enregistrement.

204. La réalisation du *ḡīm* en vélaire occlusive est ici claire.

205. Noter la frication épiglottale dans la réalisation du *ʕayn*.

- Umm SƧīd** : wə-tərāha ma tigārah, yaƧnī ʔašyā manziliyyah, ʔağār, ʔasawwi ʔalabiyyāt hərīs, ʔərīd, Ƨersi, muħallal, yaƧnī hađīl əl-ašya, minni minni ħagg ən-nas illī teƧrifni.
- Ḥamdān** : māša Allāh.
- Məşabbah** : Allāh yrəzqik, bass kēf mumkin ħin [= naħin] nsāƧdik ?
- Umm SƧīd** : w-Allā, anī semeƧt yaƧni -nn^əkum fāthīn mašrūƧ^ə-mšākīk, wə-gilt yaƧni iđa mumkin wə-tgidru ʔəttūli ʔāwlah ʔaħittī fīha əl-ʔašyā illī asawwēha w-yaƧni ʔalabiyyāt ət-ʔrīd wə-hāda Ƨala l-f^wāgah Ƨala ma yəkūn Ƨindi ʔalabiyyāt. ʔayībilkum wə-tbīƧūlī, wə-h-Allah h-Allah fīni, wə-nisbit əl-mardūd ħālkum.
- Marrāš** : w-Allā fikra ġāwyah, zēnah, ʔanā ħallūni Ƨind saħħānit ət-ʔarīd.
- Məşabbah** : hmm hmm, ara inna trabbħit əl-ħorma.
- Ḥamdān** : ʔana -lli bu ağīb, ma ʔintu.
- Umm SƧīd** : bƧīd əš-šarr, ħāmū tğīb ? tərāni mā aƧađđ !
- Ḥamdān** : min dīk əl-qunbela n-nawawiyya -llī Ƨindī fə-l-bēt, hađīk yālla yālla ya-mm i-SƧīd tədħil əl-maṭbah. wə-iđā Ƨarfit ʔinna šay ʔarīd, wə-hərīs wə-Ƨursiyya, ʔana -llī bə... ʔakūn šāyil saħən, wə-rādd bə-şaħən ; ġāyib saħən wə-šāyil saħən.
- Məşabbah** : killin Ƨala hammo sara, ħadd i-hāminnoh keršo(h), wə-ħadd i-hāminnoh ġəboh. səmƧi yā -mm ə-SƧīd in šā Allā min bukraħ i-tkūn ʔawiltik henā ġāhzah, bass inti ħəttī l-ağrāđ əl-bēt wə-sawwi Ƨaləħin əs-siƧir wə-mālik ʔillā in šā? Allāħ bayāđ əl-wiğəh.
- Umm SƧīd** : ġəzāk Allah ħēr, mā ġaššart²⁰⁶, y-Allah mrawwaħa Ƨankum. maƧa s-səlāmah, ġəzākum Allā ħēr.
- Məşabbah** : Allāh yəħafđik.
- Ḥamdān** : Ƨagab bukraħ ʔa-tğīnā Šerīfa l-bayyāƧa, ʔa-tifriš bəđāƧeteh hine baƧəd.
- Məşabbah** : ħalli Ƨannak, ħalli Ƨannak əz-zəhādeh.
- Marrāš** : ʔağūl Məşabbah Ƨagbətni ġi l-kilmeh, lākin mā Ƨaraft əš maƧnāthe, wə-zən adahħelha fə-l-qāmūs.
- Məşabbah** : maƧnātah tməşīrah, walla ġi nōba ma təƧrafha?
- Marrāš** : mālak əl-yōm kađāk əl-yōm məltebəq, ma tithərag²⁰⁷!
- Məşabbah** : Ƨindi n-nīrān bū quddāmna, iħtarqan əl-mšākīk ! saħħām istwyen in-naƧm

206. Occurrence rare dans un même énoncé de la réalisation vélaire occlusive pour le *ğim* puis le *qāf* étymologiques.

207. *harga: kalām, ramsa.*

Traduction française

- Marrāš :** Le salut soit sur vous
- Meṣtazz :** Et sur...
- Walīd :** Sur vous le salut, la miséricorde de Dieu et ses bénédictions.
- Marrāš :** mon frère, cette apparence ne m'est pas étrangère, n'es-tu pas celui que²⁰⁸ j'ai crucifié sur un palmier et frappé avec ce rameau de palme ?
- Meṣtazz :** Tais-toi, tu nous fais perdre la face devant les hommes !
- Marrāš :** Ah bien, bien, je ne veux pas de faire perdre la face devant les hommes. L'important, je vous demande, maintenant ne savez-vous pas que nous sommes dans une rue et que les gens dorment, et vous êtes en train de faire tuut tuut tuut et vous faites marcher [litt. tourner] cet autoradio [radio-cassette].
- Meṣtazz :** Désolé, désolé Oncle Marrāš. Cet autoradio, nous l'avons baissé.
- Marrāš :** Bien, c'est comme ça que je veux que vous soyez. Ha, vous n'allez pas commander?
- Walīd :** Il y a du poulet?
- Marrāš :** Il y a du poulet et il y a de la viande.
- Walīd :** Bien, je veux cinq au poulet, et cinq au poulet.
- Meṣtazz :** Comment cinq au poulet et cinq au poulet? Cinq au poulet et cinq à la viande.
- Marrāš :** Cinq au poulet et cinq à la viande, c'est-à-dire au total dix.
- Meṣtazz :** Le total dix.
- Marrāš :** Vous les voulez *spicy* ou normaux ?
- Walīd :** Forts! en feu!
- Meṣtazz :** Extra-sucré.
- Marrāš :** Hein ?
- Meṣtazz :** On plaisante, on plaisante !
- Walīd :** Tu plaisantes... Moi je la veux épicée ma brochette, une fournaise, qu'elle grille [la langue].
- Meṣtazz :** Fais-le griller...
- Marrāš :** Par Dieu, je [serais prêt à] me faire couper les mains qu'il n'y en a pas un seul de vous [deux] qui a toute sa tête. Bien, attendez-moi.
- Walīd :** Je te dis, maintenant tu as de l'argent?
- Meṣtazz :** Hein?
- Walīd :** Il y a de l'argent ?
- Meṣtazz :** Tu me demandes si j'ai de l'argent ! Mon portefeuille est à la maison, et tu me disais «vite, vite, sors, sors vite» et tu klaxonnais.
- Walīd :** Maintenant c'est toi qui invite et qui te fais passer pour un mec [?] mais tu n'as rien.
- Meṣtazz :** J'ai un système, il s'appelle « Meṣtazz *no problem* », laisse-le venir simplement.
- Walīd :** On verra bien [litt. ta joue paraîtra, Ô jeune mariée], vas-y.
- Marrāš :** Et voilà pour vous, elles sont chaudes, ça elles le sont, elles sont chaudes.
- Meṣtazz :** Ça a l'air délicieux, si Dieu veut.
- Marrāš :** Si Dieu veut.
- Meṣtazz :** Oncle Marrāš.
- Marrāš :** Oui.
- Meṣtazz :** C'est comme si tu avais oublié les [boissons] fraîches, mon frère.

208. *bu* est un pronom relatif invariable, utilisé alternativement avec *illi*.

Marrāš : Vous [n'en] avez pas parlé, que Dieu vous guide, vous m'avez dit que vous vouliez cinq au poulet et cinq à la viande, vous n'avez pas dit que vous vouliez des boissons fraîches !

Meṣtazz : Bien, excuse-nous, tu as raison [litt. ton droit sur nous], nous voulons des boissons fraîches mon frère.

Marrāš : Si Dieu veut, je vais vous apporter des boissons fraîches, attendez-moi simplement, j'arrive.

Meṣtazz : Vas-y démarre [litt. remets t-en à Dieu], démarre vite, vite avant qu'il vienne vers nous.

Marrāš : On peut considérer [litt. je nous nomme] qu'ils nous on fait le coup [litt. le jeu], Oh là là, que Dieu te maudisse, Satan.
Vraiment, ils n'ont aucune éducation, c'est du gâchis cette moustache qu'ils ont.

Ḥamdān : On dirait que le rameau de palme cette jour-là n'a pas [assez] marqué leurs dos, sinon ils ne se comporteraient pas ainsi.

Məṣabbah : Pas de problème, c'est pas grave. Je vais payer à leur place, ce n'est pas un problème.

Ḥamdān : Məṣabbah, cette histoire ce n'est pas une histoire d'argent, mais ce qu'ils sont en train de faire, ce n'est pas bien.

Məṣabbah : C'est que ce sont des jeunes, qu'ont-ils fait, disons : que Dieu les guide.

Marrāš : Amen, croyez[-moi], l'autre fois, la même chose, je voulais faire le plein d'essence, et devant-moi il y avait une voiture, dès que [le type] a fini de faire le plein, il s'est enfui, et cet employé est venu lui courir derrière, c'était vraiment pas bien du tout.

Ḥamdān : Il n'y a de recours et de puissance qu'en Dieu le très-haut. Ceux-là ne pensent pas que [ce comportement] constitue une dette qu'ils auront à porter jusqu'au jour du jugement. ils ne pensent pas au châtement maintenant. Quelle est sa faute à ce pauvre employé? Peut-être cela va-t-il être soustrait de son salaire.

Məṣabbah : Vraiment, beaucoup de situations comme celle-ci se produisent, que Dieu les remette sur le droit chemin, simplement.

Meṣtazz : Oncle Marrāš, voici les deux riyal !

Walīd : Oncle Marrāš, nous avons oublié notre argent et nous sommes allés à la maison pour ramener les sous, et maintenant nous sommes arrivés, nous n'avons pas tardé.

Ḥamdān : Je pensais que le rameau de palme n'avait pas donné de résultat avec vous...

Walīd : Mon oncle, ne me rappelle pas !

Məṣabbah : Les deux riyal, gardez-les, ils sont payés. Mais ne recommencez pas ! Quand²⁰⁹ vous n'avez pas [d'argent], dites-le, ce n'est pas un problème, mais ne laissez pas les gens prendre une mauvaise opinion de vous.

Marrāš : Ou bien voyez le rameau de palme est prêt.

Meṣtazz : Plus jamais !

Walīd : Plus jamais ! Garde pour toi le rameau de palme.

Umm SṢīd : Que le salut soit sur vous

209. *yōm* = "quand" et non strictement «le jour où», le terme s'est grammaticalisé en parlant des Emirats et d'Oman, voir Jarad, Najib Ismail, "Grammaticalization in Emirati Arabic", *Arabica* 64/5-6 (2017), pp. 742-760.

- Les trois** : Et sur vous le salut...
- Ḥamdān** : Umm SḤīd, que Dieu te place sur la droite voie, tu ne nous a pas dit que tu voulais quelque chose ? Par Dieu nous t'aurions apporté ta commande [ton état] jusqu'au pas de la porte. Tu es venu toute seule jusqu'ici, tu t'es donnée bien de la peine.
- Umm SḤīd** : Je n'ai pas encore parlé, et tu viens m'interrompre.
- Məṣabbah** : Umm SḤīd, repose-toi.
- Umm SḤīd** : Sois remercié.
- Məṣabbah** : Dis-nous ce que tu désires, de quoi as tu envie?
- Marrāš** : Que veux-tu Umm SḤīd ? Veux-tu [une brochette] à la viande ou au poulet ?
- Umm SḤīd** : Sois remercié, Marrāš, mais je n'ai pas d'appétit, mais, tiens [*litt.* je te dis], la mesure d'une bouchée [*litt.* de quoi goûter], donne-moi trois [brochettes] viande et trois poulet.
- Marrāš** : Ah mon pauvre Ḥamdān, c'est moi qui suis «interrompu» alors, pas toi.
- Məṣabbah** : Alors, donne-nous de tes nouvelles.
- Umm SḤīd** : Par Dieu, mon frère Mṣabbah, tu le sais bien, Abī SḤīd est un homme à la retraite, et malade, et tu sais que je l'aide, comme ci, comme ça, pour les frais du foyer.
- Ḥamdān** : Tu es méritante, Umm SḤīd, bravo à toi.
- Umm SḤīd** : Et ce n'est pas vraiment un commerce, ce sont des choses faites maison, ou [des services] loués, je cuisine à la demande du *harīs*²¹⁰, du *tarīd*²¹¹, de la *Ḥersiyya*²¹², des légumes en saumure, ce genre de choses, comme ça pour les gens qui me connaissent.
- Ḥamdān** : Magnifique !
- Məṣabbah** : Que Dieu t'assure subsistance, mais comment pouvons-nous t'aider?
- Umm SḤīd** : Par Dieu, j'ai entendu que vous aviez ouvert un projet de brochettes, et je me suis dit, si c'était possible, vous pourriez me mettre une table sur laquelle je déposerais les choses que je prépare, les commandes de *tarīd*, et tout ça modestement, jusqu'à ce que j'aie des commandes. Je vous apporte [les plats] et vous vendez à ma place. Prenez bien soin de moi²¹³ et vous auriez pour vous un pourcentage des gains.
- Marrāš** : Par Dieu c'est une belle idée, très bien, de mon côté laissez-moi devant le réchaud du *tarīd*.
- Məṣabbah** : Je vois que la pauvre femme va bien gagner, avec ça [ironique].
- Ḥamdān** : C'est moi qui vais perdre, pas vous.
- Umm SḤīd** : A Dieu ne plaise, Ḥāmu, tu vas perdre ? Mais je ne mords pas !
- Ḥamdān** : A cause de cette bombe atomique que j'ai à la maison, celle-là, Umm SḤīd, elle n'entre quasiment jamais dans la cuisine. Et si elle apprend qu'il y a du *tarīd*, du *harīs* et de la *Ḥersiyya*, c'est moi qui devrai venir avec une assiette et repartir avec une assiette, une assiette aller, une assiette retour.
- Məṣabbah** : Tout le monde se préoccupe de ses propres affaires, l'un se préoccupe de sa panse, et l'autre de sa poche. Ecoute Umm SḤīd, si Dieu veut, à partir de demain ta table sera prête, passe simplement chercher les plats à la maison et détermine leur prix, et tu ne trouveras que contentement et fierté [*litt.* blancheur du visage].

210. Plat de viande cuite avec du blé puis concassé pour former une pâte.

211. Bouillon de viande et légumes versé sur du pain feuilleté découpé en morceaux.

212. Plat de riz cuit avec de la viande puis concassé pour former une pâte. Voir <https://www.youtube.com/watch?v=M9bMehbZGAo>.

213. *halīa halīa fini* = أوصيكم بي

- Umm Sġīd** : Que Dieu te remercie, tu t'es montrée à la hauteur²¹⁴. Allez, je vous laisse, au-revoir, que Dieu vous récompense.
- Məṣabbah** : Que Dieu te garde.
- Ḥamdān** : Incroyable, demain Šerīfa la colporteuse va venir et exposer sa marchandise ici, elle aussi.
- Məṣabbah** : Méfie-toi, méfie-toi de la moquerie.
- Marrāš** : Dis-moi, Mṣabbah, ce mot [*zahāda*] me plait, mais je ne sais pas ce qu'il signifie, ce serait bien que je le fasse entrer dans le dictionnaire.
- Məṣabbah** : [*zahādah*] ça veut dire «moquerie», ou bien est-ce que ça aussi²¹⁵ tu ne le connais pas ?
- Marrāš** : Qu'est-ce que tu as à être ainsi énervé [*litt.* enflammé] on ne peut pas te parler.
- Məṣabbah** : J'ai le feu qui est devant nous, [et] les brochettes ont brûlé ! Elles sont devenues de la suie, bravo.

214. L'expression ماقصرت *ma g/qaṣṣart* (*litt.* tu n'as pas failli) est commune à l'ensemble des régions de la péninsule Arabique et son sens s'affaiblit pour simplement exprimer un remerciement appuyé.

215. *nōba* = بعد, également, aussi, non plus. Locution plutôt utilisée dans la Dāḥiliyya omanaise.

Éléments de bibliographie:

Davey, Richard J., *Coastal Dhofari Arabic, a sketch grammar*, PhD, University of Manchester, 2013.

Holes, Clive, "Omani Arabic", *EALL*.

6

EXTRAITS TIRÉS DE PUBLICATIONS DIALECTOLOGIQUES

Texte en parler de Siirt (Anatolie).

Source : Jastrow, Otto, *Die Mesopotamisch-Arabischen Qeltu-Dialekte*, Wiesbaden, DMG/Franz Steiner, 1981, p. 220.

220

VII. Siirt (Stadt)

1. Kōčáro und die Bombe

1. *āva Kōčáro, lē kaḥḥalaḡu asem, asās āva Kōčáro, kākəḡátalu axū, w kākəḥarḥbu maḥt axū. ūwe kayrīd dəyāxev ḡawāyu.*

2. *yđōḥ ḡala awle¹ nayārīnu². w alməlle ʔt(ʔ)ūl āva sar(e) yđōḥ ḡala pāḥāt³, ḥālbūki⁴, ūwe, ḡawāyu dəyāxev, mān awle nayārīnu.*

3. *awle nayārīnu kayđōḥ ḡalāyən bəllayl. ayyōḥ lā ayyōḥ, w asāb lē kayrō kaysāy ḡwāmērtīye⁵.*

4. *yēni⁶ kayrō bayt faḡīr šī ma⁷ kālāhu šī kaytēleh yəḥīyū alf waraḡa. yəḥḥa ḡwnok yawmayn fāfe yəšrof əḡ əl'alf waraḡa, w yəftel fatle yrō.*

5. *wāḥḥəšel dəy ʔkšīre ḡal(a) āva nayārīnu, adī⁸ ənkā⁹ arāḥen mā arāḥen, əḡ lē əllu¹⁰, kayđōḥ ḡalāyən.*

6. *yawm əlwaḥde, en son¹¹, fī āvi ..., əš-kā əsəmma¹², Rašan, fī Rašan, ḡāmu məskū ḡwnok čambal¹³. ḡaḡaw ḡalāyu xabaḡ, rā lqōmāḡdo, ḡāḡḡarḡma falān, rāḡu ḡwnok.*

7. *rāḡu ḥayū ḡwnok, ūwe fī daštət¹⁴ əlwaḥde. allūlu sakken. ḡallo ḥawl w ḥawalāyu, ləḡbəl kallā yəšwaddū, məḡaskar w məssawāri¹⁵ w məḡank. ḡamīḥ ḡaskar əlwalāye¹⁶ kallā rāḡot ḡwnok.*

1 *awle* »diese (pl)« — vgl. qDI 105; nicht zu verwechseln mit der Konjunktion *awle (mā)* »sobald, als«, vgl. Text 3, Fn. 4.

2 sg *nayār* »Feind« < nordkurd. *neyar* »hostile, ennemi« (BLAU 1965, 161).

3 *pāḥāt* pl »Geld« < türk. *para* »dass.«.

4 *ḥālbūki* = türk. *halbuki* »indessen, jedoch«.

5 *ḡwāmērtīye* »Freiwilligkeit« < nordkurd. *comerd* »générosité« (BLAU 1965, 41).

6 türk. *yani* »das heißt« erscheint als *yāni* und *yēni*.

7 Die betonte (qDI 312) Negation *mā* wird häufig zu *ma* verkürzt.

8 Das nordkurd. *ḥəḏ* »langsam, gemächlich« (bei BLAU 1965, 111 nur als *ḥəḏ ḥəḏ* »douceur« belegt) wird als *adī*, Langform (qDI 100 f.) *adīne*, daraus rückgebildet *adīn*, in der abgeschwächten Bedeutung »nun, dann« verwendet.

9 *ənkā* »ob« wird bisweilen mit anlautendem kurzem [i] realisiert; vielleicht ist in diesen Fällen phonemisch *inkā* (analog etwa zu *ilā* »bis«) anzusetzen.

10 *əḡ lē y'əllu* (letzteres oft verkürzt zu *əllu*) »das, was man ... nennt; sozusagen« — von diesem Informanten häufig als reines Füllwort gebraucht.

11 *en son*, türk. »zu guter Letzt«.

12 sekundär gelangt < *əšəma* »ihr (sg f) Name«.

13 *čambal* »Kreis, Kessel« < türk. *çember* »dass.«.

14 *daštə* »Ebene« < nordkurd. *dešt* (f) »plaine« (BLAU 1965, 64).

15 *səwāri* »beritten, Reiter« < türk. *süvari* »dass«.

16 *əlwalāye* »die (Provinzhaupt-)Stadt« ist die übliche Bezeichnung für Siirt bei den Bewohnern der Stadt und der umliegenden arabischen Dörfer.

Traduction :

- 1- Ce Kōčaro, dont le nom est devenu célèbre, ce Kōčaro, son frère avait été tué et la femme de son frère kidnappée. Il voulait se venger.
- 2- Il cherchait ses ennemis. Les gens disaient : celui-là il cherche de l'argent, mais cependant tout ce qu'il voulait, c'était se venger de ses ennemis.
- 3- Ca, ses ennemis il les cherchait dans la nuit, village après village, et partout où il allait, il était généreux.
- 4- Alors il va donc chez un pauvre homme qui n'avait rien, il sort et lui donne mille livres. Il est resté là pendant deux ou trois jours et a dépensé les mille livres, puis il s'est enfui et est parti.
- 5- Bref, il a longuement recherché ses ennemis ...

Tentative de notation en caractères arabes :

- ١- آفا (هذا) كوچرو اللي كطلعلو اسم، اساس آفا كوچرو كاكلقتلو أخوه، وكاكلربو مرت أخوه. أوه (هو) كيريد دياخف (بأخذ) عَوْفُو (عوضه).
- ٢- يدور على أوله (هؤلاء) نيارينو والملا تقول آفا صار يدور على پارات، حالبكي، أوه عوفو د ياخف، من أوله نيارينه.
- ٣- أوله نيارينه كيدور عليين بالليل. افيوخ (ضياح) لأفيوخ، و اسب لي كيرو[ح] كيساي جواميرتية
- ٤- بني كيرو[ح] بيت فقير ما كا[ن] له شي كيطيلح (يطلع) يحطيو (يعطيه) ألف ورقة يحه أونك (هناك) يومين فافة (ثلاثة) يصرف أك (هاك) الألف ورقة ويفتل فتلة يرو[ح]
- ٥- والحاصل، دار كفيره (كثير) على آفا نيارينو...

Texte en parler juif de Bagdad (Irak).

Source : Jacob Mansour, *The Jewish Baghdadi Dialect*, Or Yehuda (Israel), The Babylonian Jewry Heritage Center, 1991, pp. 221-223.

source Tonarkiv : <http://semarch.ub.uni-heidelberg.de/#archive>

enregistrement audio : <https://www.dropbox.com/s/0ta1156j6lvdl34/Bagdad-Jewish.mp3?dl=0>

Story VI: "God takes cognizance of everything"

44. *kān fadd wēḥad šēx kbīg. w-hāda š-šēx, haḏīk s-sāna z-zāg^c mālu kállatu, má-jā mátaḡ, kállatu māt, wə-flūsu kállata ḡāḥat.*

Once there was a great sheikh. One year, when there was no rain, everything he planted - all of it - was destroyed and he lost all his money.

45. *w-mən šāfḥat-əllāxxi mḡātu, yḥābba kállāš ktīg w-jabōthu tṇācāš⁷⁴ wálad wə-bnēti wə-yḥābba kállāš ktīg, tmārdāt.*

Also, his wife whom he loved very much and had given him twelve sons and a daughter (and he loved her very much), fell ill.

46. *bāc l-'ašyā' 'əllādi cōndu, 'adawāt, má-fadal cōndu šēn ləttāli. njābar yaxōda lət-tfūga⁷⁵ w-igūḥ ybīca bəla-wlāyi w-yāštīgīla dáwa, mdaḡā.⁷⁶*

He sold everything he had, all his tools, until nothing remained. He was obliged to take his gun and (go and) sell it in town, to buy her medicine and good food.

47. *bāca. xálšət lə-flūs. ḡadd ḡāḥ tīni nōba, qácad bāj-jāsəḡ qay-yābki. máša š-šəltān wəl-wazīr bət-tabdīl.*

He sold it. When the money was finished he went again. He sat on the bridge and wept. The king and his minister went by in disguise.

48. *lāc. káfu. ḡāḥ qácad bāj-jāsəḡ qay-yádhak qām. qay-yádhak, sāḡ b-ḡēḡ šcūr. mən sāḡ b-ḡēḡ šcūr, máša š-šəltān wəl-wazīr bət-tabdīl.*

No, sorry. He went and sat on the bridge and started to laugh. He laughed [until] he was beside himself. When he was in this state, the king and his minister went by in disguise.

49. *šafōnu mḡaddi⁷⁷ qay-yádhak. qālu: lə-mḡaddi ḡēḡ yābki, yətwással, yəthānnan,⁷⁸ 'ášu hāda qay-yádhak.*

⁷⁴ Sounds as *tṇācāš* (cf. below, 72; above, Text B 53).

⁷⁵ Cf. below, 69. See 4.321e; Text B 10.

⁷⁶ See above, 16.

⁷⁷ *mḡaddi* "beggar" (1.71). In this context the word *mḡaddi* may also be functioning as a verb: "(they saw him) begging". Pers. *gad, gadā, gidya* "beggar". The verb is *gadda* "to beg for alms". Cf. CA *jadā* "to ask (a gift, or a thing wanted)". See Blanc 1946, p. 155 and p. 201 note 176.

⁷⁸ *thānnan* and *twassal* both mean "to entreat, implore, beseech", but *twassal* is

They saw him - a beggar, laughing! They said: "A beggar usually weeps, and begs, and entreats. But this fellow is laughing!"

50. *š-šəliṭān qállu ll-wazīr: ma-tāl dan-nəʕīnu tǎci kbīgi, da-nšūf 'áš-isāwwi.*

The king said to the minister: "Come let's give him a large sum of money and see what happens."⁷⁹

51. *šālu maqdār cášəg lerāt. šahiwa ʕolyā. hāmmi ʕolyā, qām yǎbki.*

They took about ten liras and gave it to him. And no sooner had they given it to him than he started to cry.

52. *hāyi má-qē^cdi wāya hāyi. qa-ygáddi - qay-yódhak, ʕōnu - qay-yǎbki. qalōlu: qūl, 'áškunāyi l-qóšša dan-nəʕthóma. hki, lá-txāf.*

This seemed odd.⁸⁰ When he was begging, he laughed; when they gave him - he cried. They said to him: "Say, what's the meaning of this? We'd like to know. Tell us, don't be afraid".

53. *qálləm, húwwi má-mgàddi. húwwi šēx mal cágab, wə-kbīg, w-mətsámmi. flūsu kálləta gāhət, wə-mgātu marīdi. jā, bāca t-tfuga hōni, w-xálsət, wəs-sā⁸¹ má-cəndu. w-lámma l-'ān⁸² 'ōntəm ʕətəmyānu l-cášəg lerāt, hāssētu⁸³ cəqq taqq bó-jbīni. wəl-bāki sāgət cāla kīsa l-āyi. tēš ? hal cəqq t-taqq⁸⁴ bāj-jbīn, hāyi nǎqtat l-hāya wāqət, w-qad-ábki cīlha.*

He told them he was not a beggar, he was a bedouin sheikh, an important man, and well known. All his money was gone, and his wife was sick. He had come here and sold his gun, and had spent the money, and now he had

derived from CA *tawassala*, whereas *thannan* derives from Heb. *תננן* *hiṭhannen*.

⁷⁹ Lit. what he does.

⁸⁰ Lit. this does not go with that.

⁸¹ *s-sā* "now" < *s-sāca*. Cf. *kāl-sa* "every now and then"; *hassa* "now" < *hal-sāca*.

⁸² *l-'ān* "now" is not the regular JB word. The regular equivalents for "now" in JB are *s-sā*, *s-sāca* and *hassa*.

⁸³ At this point the informant shifts from indirect to direct speech. Cf. below, 66.

⁸⁴ *t-taqq* < *l-taqq* (cf. 3.534).

nothing. "And when you gave me⁸⁵ the ten liras I felt a vein burst in my forehead, and that caused me to cry. Why? This vein that has burst in my forehead is the sense of shame that has departed from me,⁸⁶ and it is for this that I weep".

Texte en caractères arabes :

- ٤٤- كان فذّ ويحد [واحد] شيخ كبيغ. وهذا الشيخ هذيك السنة، الزرع مالو كَلتو ما جا مطغ. كَلتو مات، وفلوسو كَلتو غاحت.
٤٥- ومن صفحة اللخي، مغاتو يحبّا كلش كتيغ، وجابتلو تناعش ولد وبنيتي [بناتي] ويحبّا كلش كتيغ، تمارضت.
٤٦- باع الأشياء الذي عندو، أدوات، ما فضل عندو شين للتالي. انجبر ياخذو للتفكّة، ويغوح يبيعا بالولاية، ويشتغلا دوا، مدغة.
٤٧- باعا. خلصت الفلوس، غَدّ غاح ثيني [ثاني] نوبة، قعد بالجسغ قبيكي. مشى السلطان والوزير بالتبديل.
٤٨- لاع. العفو. غاح قعد بالجسغ قيصحك قام. قيصحك ساغ [صار] بغيغ شعور. من ساغ بغيغ شعور، مشى السلطان والوزير بالتبديل.
٤٩- شافونو مكدّي قيصحك، قالوا : المكدّي غيغ يبيكي، يتوسّل، يتحنن، أشو هذا قيصحك؟
٥٠- السلطان قالو للوزير : ما تال [تعال] دنطعينو طاعي كبيغّة، دنشوف أش يسوي.
٥١- شالوا مقدار عشغ ليرات، شالوا طعليا. همّ طعليا، قام يبيكي.
٥٢- هاي ما قيعدة [قاعدة] ويا هاي، فيكدي قيصحك، طعونو قبيكي. قالولو قول، أشكوناي القصة دنفتهم. اُحكي، لا تخاف.
٥٣- قاللم هوّ ما مكدّي، هوّ شيخ مال غغب، وكبيغ ومتسمي. فلوسو كَلتو غاحت ومغاتو مريضة. جا، باعا للتفكّة هوني وخلصت، واسّا ما عندو. ولما الآن أنتم طعتمليانو العشغ ليرات حسيتو عقّ طقّ بجبيني. والبكي ساغت [صارت] على كسي الأية. ليش ؟ هالعق الطقّ بالجيبين، هاي نقطة الحيا وقعت، وقاد ابكي عليها.

Traduction en français :

- 44- Il était une fois un grand cheikh. Et ce cheikh, cette année-là, ce qu'il avait planté, tout, il n'y pas eu de pluie. Tout est mort. Et son argent, tout a disparu.
45- Et en plus sa femme, il l'aimait beaucoup beaucoup, elle lui avait donné douze fils et des filles, et il l'aimait beaucoup, elle est tombée malade.
46- Il a vendu les choses qu'il avait, ses instruments, il ne lui est rien resté. Il a été forcé de prendre sa carabine, et d'aller la vendre à la ville.
47- Il l'a vendue, il n'a plus eu d'argent, il y est retourné. Il s'est assis sur le pont, à pleurer. Le sultan est passé, avec le vizir, en déguisement.
48- Non, pardon. Il est allé s'asseoir sur le pont, et il s'est mis à rire. Il riait, il était dans un autre état. Alors qu'il était dans cet état, le sultan est passé avec le vizir, déguisés.
49- Ils l'ont vu, un mendiant qui rit. Ils ont dit : un mendiant ne fait pas autre chose que pleurer, supplier, attirer la pitié, qu'a-t-il celui-là à rire ?
50- Le sultan a dit au vizir : viens, donnons-lui une grande somme et voyons ce qu'il va faire.
51- Ils prirent (retirèrent) la valeur de dix livres, ils la prirent et la lui donnèrent. Ils la lui donnèrent aussi et il se mit à pleurer.
52- Ca ça ne va pas avec ça [= ce n'est pas logique], il mendie et il rit, donnez-lui, il pleure ! Ils lui dirent : quelle est l'histoire, comprenons-la ! Raconte, n'aie pas peur.
53- Il leur dit qu'il n'était pas un mendiant, que c'était un cheikh des bédouins, un grand homme, avec un nom connu. [mais] il a perdu tout son argent et sa femme est malade. Il est venu ici vendre son fusil, et [l'argent] est fini, et maintenant il n'a rien. Et maintenant quand vous lui avez donné les dix livres [changement de personne dans la narration] j'ai senti une veine se rompre dans mon front, et les pleurs sont venus [?]. Pourquoi? Cette veine qui s'est rompue, c'était le point de la honte qui est tombé, et je pleure [cette perte].

Texte en parler de Tunis (Tunisie).

Source : site CORVAM, document établi, transcrit et traduit par Giuliano Mion (<http://corvam.unizar.es/en/localities/tunis/>).

Une transcription en caractères arabes a été ajoutée, et dans la transcription en caractères latins, le graphème h a été substitué au graphème x. Les notes en espagnol ont été traduites en français. Aucune autre modification n'a été effectuée.

Texte en caractères arabes

(١) فمة طفلة، فمة عايلة يسكنوا في غابة، تجي ف آخر الأطراف متاع الغابة. فهمتني؟ (٢) والطفلة هاذي، عندهم بنية اسمهم، الطفلة اسمها ليلي الحمراء، يسميها ليلي الحمراء، على خاطر ديما تلبس الأحمر، فهمتني؟ خخخ، تلبس ديما الأحمر. (٣) يسميها ليلي الحمراء. (٤) مرة م المرات، هاذي مشات لدار ممتها، يعني جدتها. (٥) تسكن ف وسط الغابة ولازم ديما تطل عليها ليلي الحمراء. (٦) مرة منهم، يعني، قاتلها أمها، عطاتها التارت، الفاطو. (٧) قاتلها ك هزه لمتك راهي مريضة واحنا ما طلينا عليها. (٨) برا هزلها الفاطو هاذا. (٩) وقت مشات للغابة، دخلت العابة، لقاها الذيب. (١٠) قعد يحكي معاها الذيب ويسقصي فيها، فهمتني؟ (١١) قالها ياخي انتي وين ماشية وحدك تو؟ (١٢) قاتله راني ماشي لمتي ممتي تسكن ف وسط الغابة. (١٣) فهمتني؟ (١٤) يعني عطاته العنوان وين تسكن ممتها، فهمتني؟ (١٥) وهو شرير (١٦) يعني سبقها لدار ممتها (١٧) مشا ولقا ممتها غديكا، دخل عليها. (١٨) كلاها، فهمتني؟ (١٩) يعني بلعها، فهمتني؟ (٢٠) بلعها ووقت دخلت عليه ليلي حمراء، وقت عرفها، قربت باش تجي للدار... باش تجي... لبس لبسة ممتها هاي، (٢١) لبس لبساتها، ولبس لونيتها هكاكا ودخل. (٢٢) وبقا في بقعة ممتها هاكاكي المريض، هاكا. (٢٣) وقت دخلت ليلي حمراء بقات مستغربة. دارت لمتها قات، قاتلها... (٢٤) في بالها هي ممتها، فهمتني؟ (٢٥) قاتلها ياخي ممتي، ياخي... شبيها وذنيك كبار؟ (٢٦) قاتلها ماو باش نسمعك بالباهي، فهمتني؟ (٢٧) مبعد دارتلها وقاتلها شبيها عينيك كبار؟ (٢٨) خاطر باش... باش نشوفك مليح. (٢٩) مبعد قاتلها ياخي شبيك. شبيه صوتك خشين؟ صوتك قوي. (٣٠) ماو انتي، قاتلها، ماو انتي باش تسمعني إنتي مليح. (٣١) مبعد قاتلها شبيها، شبيه فمك كبير؟ (٣٢) عملها هاكا، نقر عليها وقاللها ماو باش ناكلك إنتي (٣٣) عملها هاكا وفتح خخخ وبلعها فهمتني؟ (٣٤) مبعد جا باش يهرب، كرشه كبير، ما ينجمش يهرب، فهمتني؟ (٣٥) يجي بو ليلي الحمراء قده وقتله وحلله كرشه، ولقا ليلي حمراء حية وممتها حية.

Transcription en caractères latins

(1) fəmma²¹⁶ ʔufla, fəmma ʕāyla yusknu fi ǧāba, tʒi f-āḥər l-aṭrāf mtāʕ l-ǧāba. fhəmt-ni? (2) w-əʔ-ʔufla hādi, ʕand-hum bnayya əsəm-hum əʔ-ʔufla əsəm-ha Layla l-Ḥamrāʔ, ysəmmīw-ha Layla l-Ḥamrāʔ, ʕlā ḥāṭər dīma təlbəs l-aḥmar, fhəmt-ni? ḥḥḥ təlbəs dīma l-aḥmar. (3) ysəmmīw-ha Layla l-Ḥamrāʔ. (4) marra mə-l-marrāt, hādi mšāt l-dār mammət-ha, yaʕni ʒaddət-ha. (5) tuskun f-wuʕt əl-ǧāba, w-lāzəm dīma ʔull ʕlī-ha Layla l-Ḥamrāʔ. (6) marra mən-hum, yaʕni, qāt-əlha umm-ha, ʕtāt-ha t-tārt²¹⁷, l-gāʔu²¹⁸, (7) qāt-ül-ha²¹⁹: həzz-u l-mammət-ək, rā-hi mrīda w-aḥna ma ʔallīnā-š ʕlī-ha. (8) barra hazz-əlha l-gāʔu hāda. (9) wuqt mšāt lə-l-ǧāba, daḥlət l-ǧāba, lqā-ha d-dīb, (10) qʕad yəḥki mʕā-ha d-dīb w-isəqʕi²²⁰ fī-ha, fhəmt-ni?: (11) qāl-lha “yāḥi ənti wīn māšya waḥd-ək taww?”. (12) qāt-lu: “rā-ni māšya l-mammət-i, mammət-i tuskun f-wuʕt əl-ǧāba”. (13) fhəmt-ni? (14) yaʕni ʕtāt-u l-ʕunwān wīn tuskun mammət-ha, fhəmt-ni? (15) w-hūwa širrīr. (16) yaʕni sbuq-ha l-dār mammət-ha. (17) mšā w-lqā mammət-ha ǧadīka, dḥal ʕlī-ha, (18) klā-ha, fhəmt-ni? (19) yaʕni, blaʕ-ha, fhəmt-ni? (20) blaḥ-ḥa²²¹, w-wuqt daḥlət ʕalī-h Layla Ḥamrāʔ, wuqt ʕraf-ha, qurbət bāš tʒi lə-d-dār... bāš tʒi... lbəs labsət mammət-ha hāy, (21) lbəs labsāt-ha w-lbəs lünétt-ha²²² hakkāka w-dḥal. (22) w-bqā fi buqʕət mammət-ha, hākka kī-l-mrīd, hākka. (23) wuqt daḥlət Layla Ḥamrāʔ bqāt mustaǧrəba. dārət lə-mammət-ha, qāt..., qāt-əlha... (24) fi-bāl-ha hīya mammət-ha, fhəmt-ni? (25) qāt-əlha: “yāḥi mammet-i, yāḥi... š-bī-ha wudnī-k kbār?”. (26) qāt-əlha: “māw bāš nəsməʕ-ək bə-l-bāhi!”, fhəmt-ni? (27) mbaʕd dārət-əlha w-qāt-əlha: “š-bī-ha ʕaynī-k kbār?”. (28) ḥāṭər bāš, bāš nšūf-ək mlīḥ. (29) mbaʕd qāt-əlha: “yāḥi, š-bī-k, š-bī-h ʕūt-ək ḥšīn? ʕūt-ək qwi. (30) māw ənti, qāt-əlha, māw ənti bāš təsməʕ-ni ənti mlīḥ! (31) mbaʕd qāt-lha, š-bī-ha, š-bī-h fumm-ək kbīr? (32) ʕməl-ha hākka w-naggəz ʕlī-ha w-qāl-lha māw bāš nākl-ək ənti! (33) ʕməl-ha hākka w-fattaḥ ḥḥḥ w-blaʕ-ha, fhəmt-ni? (34) mbaʕd ʒā bāš yuhrub, kərš-u kbar, ma ynažžəm-š yuhrub, fhəmt-ni? (35) yʒi bū Layla l-Ḥamrāʔ qadd-u w-qatl-u w-ḥall-əllu kərš-u w-lqā Layla Ḥamrāʔ ḥayya w-mammət-ha ḥayya.

216. */tamma/> [fəmma].

217. du français *tarte*.

218. du français *gâteau*.

219. qālet-lu/>[qāt-lu].

220. En arabe tunisien, ce verbe signifie « demander avec insistance », tandis que dans d'autres dialectes du Maghreb, il a le sens plus neutre de « demander ».

221. */blaʕ-ha/ > [blaḥḥa].

222. du français *lunettes*.

Traduction

(1) Il était une fois une fille, il était une fois une famille qui habitait au bout de la forêt. Entendu ? (2) Et cette fille, ils avaient une fille, ils avaient une fille qui s'appelait Layla Hamra. On l'appelait Layla Hamra, parce qu'elle était toujours habillée en rouge. Compris ? XXX Elle était habillée toujours en rouge. (3) On l'appelait Layla Hamra. (4) Une fois, elle se rendit chez mémé, c'est-à-dire sa grand-mère. (5) Elle habitait au milieu de la forêt. Et Layla Hamra devait se rendre toujours chez elle. (6) Une fois, c'est-à-dire, sa maman lui dit, elle lui donna une tarte, un gâteau. (7) Elle lui dit : Porte-le à ta grand-mère. Elle est malade et nous ne sommes pas allés la voir. (8) Va et donne-lui ce gâteau. (9) Lorsqu'elle se promena dans la forêt, elle passa dans le bois et le loup la trouva. (10) Il se mit à parler avec elle et il lui posa beaucoup de questions. Compris ? (11) Il lui dit : Mais où vas-tu toute seule maintenant ? (12) Elle lui répondit : Je vais chez mémé qui habite dans la forêt. (13) Entendu ? (14) C'est-à-dire, elle lui donna l'adresse de sa grand-mère. Entendu ? (15) Il était méchant. (16) Et il la devança à la maison de sa grand-mère. (17) Il alla et trouva sa grand-mère là-bas, il l'attaqua. (18) Il la mangea. Entendu ? (19) C'est-à-dire il la dévora. Compris ? (20) Il la dévora et lorsque Layla Hamra entra, il la reconnut. Elle s'approcha pour entrer dans la maison... pour entrer... Il s'habilla comme la grand-mère. (21) Il s'habilla avec ses vêtements, il mit ses lunettes, ainsi il entra. (22) Il se mit à la place de la grand-mère, ainsi comme un malade, comme ça. (23) Lorsque Layla Hamra entra, elle s'étonna. Elle se tourna vers sa grand-mère, elle dit... elle lui dit... (24) Elle pensa que c'était sa grand-mère. Compris ? (25) Elle lui dit : Mais, mémé, mais pourquoi tes oreilles sont si grandes ? (26) Elle lui répondit : Mais c'est pour mieux t'écouter. Entendu ? (27) Après, elle se tourna et elle lui dit : Pourquoi tes yeux sont si grands ? (28) Mais avec eux, c'est pour mieux te voir. (29) Ensuite, elle lui dit : Mais pourquoi ta voix est si lourde ? Ta voix est forte ? (30) Mais c'est afin que toi, elle lui répondit, afin que tu m'entendes bien. (31) Ensuite, elle lui dit : Pourquoi, pourquoi ta bouche est si grande ? (32) Il fit comme ça, il l'attaqua et lui dit : c'est pour mieux te manger ! (33) Il fit comme ça, il ouvrit XXX et il la dévora. Compris ? (34) Ensuite, il voulut s'en fuir, mais son ventre grossit et il n'arriva pas à s'en fuir. Entendu ? (35) Le père de Layla Hamra arriva, il le rejoignit, il le tua et il lui ouvrit le ventre. Et comme ça, il trouva Layla Hamra et sa grand-mère en vie.

Texte en parler juif de Salé (Maroc)²²³.

Source : Enregistrement de l'informatrice Fani Asaraf par la chercheuse Judith Rosenhouse, figurant dans sa thèse de doctorat. enregistrement, transcription et traduction anglaises déposés sur le Semitic Language Archives SemArch <http://www.semarch.uni-hd.de/>
Transcription et traduction anglaise : [pdf document, 1 pages, 37.6 kB](#)

texte en caractères arabes :

Cette transcription diverge assez nettement du texte établi par Judith Rosenhouse sur des points d'interprétation de l'enregistrement. Ceci n'affecte pas l'étude phonologique du document.

وقبل م العامات بزّاف، كان واحد الرّزل [رجل] تازر [تاجر] وعنده ثلاثة د لولاد. قال ابو لولاده :
ودابا منين أنا سرفت وما بقوا ليس بزّاف د العامات باس نعيس [باش نعيش].
قال لولاده :

ما حدني عايس حكمت نفرّق لكم اليراة [الوراة] باس ما تنضربوس [باش ما تنضربوش]. وم لورما [=لما] نفرّق لكم اليراة كلّ
واحد نمسي [نمسي] نكلس عنده سويس [شويش]
داز وقت قليل والبو بدا يفرّق لم [لهم] اليراة لثلاثة د لولاد وكيلس عند كل واحي [واحد] سويس. م الاول الولاد فرحوا حيث
بوهم كان كيزي [كيجي] لعندهم. مع الايام لولاد بداوا ينقلقوا²²⁴ م بوم [بوهم]. بداوا ينحيوا عينم [عينهم] منه ما بقوس يكملوا له
الكافور²²⁵. بوهم اللي كان عايس ف الخير عزبه [se corrige] عز به [؟]²²⁶ الحال لما، لاس [اش] عملوا له اولاده. ومن كتره
العقل دياله ختم أس يعمل لهم.
قبض الولد الاول و قال له ف ودنه :
حلف لي باس ما تقولس هاد السد²²⁷ اللي احبّ اقولك لحد.
لورما حلفه قال له :

حبّيت نعطيك واحد السزرة [شجرة]²²⁸ تحفر فيها زوز د لميتروس وتزير تمّة واحد الصندوق عامرة باللويز والديمانت اللي
الـ *valeur* ديالم [ديالهم] ما يتقيس [ما يتقيش].

وهكداك قال لكل واحي بوحد للثلاثة دي اولاده ووصل لكل واحي، قال لهم ما يزيدوا ديك الصندوق تى [حتى] يموت هو. مني
[منين] دازوا سي [شي] يامات قلال، والبو مات.
وقاموا الاولاد كلهم وتسحاب لم [لهم] لكل واحي بوحد قال لم [لهم] باس هو عنده هديك الصندوق. تجمّعوا كلّم [كلهم] قدام ديك
السزرة اللي قال لم بوهم. من لورما راوا ديك اليوم كيحرفوا على الصندوق بداوا يحفروا بتلاتهم حتى وصلوا لزوز ديال الميتروس
د الغرق. مللي راوا الصندوق هزوه كلهم وزبده وكال لهم ثقيل. ولورما حلّوه ما صابوا لا ذهب ولا لويز صابوا غير الحزر
[حجر] والساقور (الشاقور). وفوق الصندوق صابوا الاولاد اليرا وحلّوها وهكدا مكتوب فيها (ه) ي الكتبه د بوهم وكيقول لهم :
وانا دابا ف قبيري كنضحك عليكم على هاد الراي اللي قلت لكم. ها اولادي الاعزاز الرزل اللي فرّق اليراة دياله ف حياته يقبض
هاد الساقور ويقتل راسه.
من كتره الحشومة نحاوا راسهم ومشاوا ف حالهم²²⁹.

223. Version en caractères arabes et traduction en français établis par Fouad Mlih, à partir de l'enregistrement déposé sur le site de l'Université de Heidelberg.

224. L'informatrice réalise d'abord un *qāf* uvulaire puis se reprend avec un *qāf* en attaque glottale, laissant penser que l'enregistrement n'est pas totalement spontané et que l'informatrice se contraint à une phonologie "pure" de ce parler, alors que dans sa pratique réelle, réalisation uvulaire et glottale sont susceptibles d'alterner.

225. De *kavod*, «respect», mot hébreu.

226. Le verbe *ʕazz* dans le sens "être pénible" se construit avec la préposition *ʕalā* et non *bi-*, et ressortit à un registre bien littéraire pour ce document. C'est cependant le sens le plus vraisemblable dans ce contexte : *ʕažbo l-hāl* est certes courant en marocain dans le sens de "plaire", mais il manquerait alors une négation avant le participe. Quant à *mā* dans *l-mā*, le plus vraisemblable est de l'analyser comme un pronom relatif, remplacé par *ās* [=āš] dans la reformulation.

227. De *sod*, «secret», mot hébreu.

228. L'article indéfini *waḥd əl-* est clairement audible avant *sazra* (arbre). Le terme hébreu *pituah* («développement, croissance») entendu par J. Rosenhouse est, dans une structure de ce type, un emprunt moins explicable que *kavod* ou *sod* précédemment, et un *nūn* est d'autre part perceptible, d'où l'interprétation différente donnée de cet enregistrement parfois difficilement audible.

229. Ici les deux chuintantes sont clairement réalisées.

Traduction :

Il y a bien des années, un marchand qui avait trois enfants s'adressa ainsi à chacun d'eux :

Me voilà devenu vieux, il ne me reste plus longtemps à vivre.

Et, à tous :

J'ai décidé, tant que je suis en vie, de vous léguer mon héritage de manière équitable afin que vous ne n'entriez pas en conflit. Une fois que j'aurai distribué mon legs, j'irai m'établir, pour un temps, chez chacun d'entre vous.

Au début, les enfants concevaient une grande joie aux séjours du père. Mais, avec le temps, ils finirent par éprouver une certaine impatience, au point qu'ils ne le virent plus du même œil (litt. « qu'ils détournèrent le regard de lui ») et qu'ils n'eurent plus la même déférence à son égard (litt. « qu'ils n'accomplirent plus leur devoir de piété filiale »).

Leur père, qui ne manquait de rien, fut déçu par ce que ses enfants lui avaient fait. À force de réfléchir, il médita sur ce qu'il pouvait leur faire [subir].

Prenant le premier à part, il s'adressa à lui et lui dit à l'oreille :

Jure-moi que tu ne répéteras pas le secret de ce que je vais te confier.

Une fois que le fils prêta serment, le père lui dit :

J'ai voulu te donner [= indiquer?] un arbre, sous lequel tu creuseras un trou de deux mètres de profondeur. Tu y trouveras un coffre rempli de louis [d'or] et de diamants, d'une valeur inestimable.

Ainsi fit-il, isolément, avec chacun de ses trois fils. Il commanda à chacun de ne pas déterrer (litt. « tirer ») le coffre avant sa mort.

Quelques jours après, le père passa de vie à trépas. Chacun des fils croyait être le seul à détenir le [secret du] coffre. Ils finirent par se retrouver au pied de (litt. « près de ») l'arbre que leur avait indiqué le père.

Ce jour-là, s'étant rendu compte que tous trois avaient connaissance de l'existence du coffre, ils commencèrent à creuser jusqu'à atteindre deux mètres de profondeur. À la vue du coffre, ils le soulevèrent tous ensemble, le déterrèrent, et [l'un d'eux] s'écria : Qu'il est lourd !

Lorsqu'ils ouvrirent le coffre, ils ne trouvèrent ni or ni pièces d'or, mais uniquement des cailloux et une hache.

Au-dessus du coffre, les fils trouvèrent une lettre, qu'ils ouvrirent et dans laquelle ils trouvèrent une inscription [de la main] du père, qui leur disait :

Maintenant que je suis dans la tombe, je me gausse de cette anecdote (litt. « maxime ») que je vous ai racontée. Mes chers enfants, que celui qui lègue son héritage de son vivant s'empare de cette hache et se fende le crâne avec (litt. "se tue avec") !

Ils s'écartèrent / écartèrent leur tête²³⁰, tout penauds, et s'en furent.

230. On peut comprendre *rās* aussi bien au sens propre qu'au sens du pronom réfléchi, les deux sens étant pertinents dans ce contexte : ils retirèrent leur tête / ils dégagèrent leur responsabilité.

אסרף, סלה, הסוחר וירשתו

u-²bil ⁶āmāt bezzāf kān wāhd-er-razāl tāzēr, u-⁶andú tlātá d-l-ūlād. ²āl l-bu l-ūlādó: u-dābá mnēn ²ana sarrāft, sū ma b²au-li, zāb-li l-⁶āmāt bas na⁶is. ²āl l-ūlādó: mḥit-ni ⁶āyis nfarra²-lkum līrātī bas ma tiddārbus, u-mlōr-ma nfarra²-lōkum līrātá u-kāl wāhī, nimsī ngīls ⁶andī šwiyyiš. dāz u²at ²alil u-l-bō bdá yiffar²-lóm l-līrāt ⁶a-l-tlātá d-l-ūlād u-ka-ygīls ⁶and kāl-wāhī šwiyyiš. māl-l-uwwōl l-ūlād fərḥo, ḥits bō-um kān ka-izī le-⁶indóm. m⁶a l-iygām, l-ūlād bdáu yit ²šl-²um l-bú, bdau yinhū ⁶einum minnú, ma b²aus ka-y⁶amlú-lo l-kavód (כבוד). būhúm, li kān ⁶āis b-ḥēr, ⁶azbō, ⁶azx-bē əl-ḥāl li-ma, li-²as ⁶amlú lo ūlādó. min ktīrt la-⁶īzē dialō hammím ²as yī⁶amēl lhōm. bu d-l-wuld l-u(w)li u-²āl f-uznió: ḥīlf-lī bas ma t²úls had-s-sód (סוד) lli ka-n²úllk l-ḥád. lūr-ma ḥīlfó, ²āl-lo: ḥabbīna pittūah (פיתוח) tsezrá u-ḥfōrt fihá zūz di metrō u džbīrt tsamma wāhd-šəndu²á ⁶amrá be-l-luíz u-l-diamānt le valōr dialóm mēt lira. u-ḥāgdák ²āl (l)kul wāhī b-wāhdó mēi tlātá di-ūlādó, u-sāl kul wāhī, ²āl-lum ma yižbdu dik šəndū²a ta-ymūt hua. mni dāzu si-yāmāt ²lāl, u-l-bū māt. u-²āmu l-ūlād kəllhum u-ḥālu m-kāl-wāhīd be-ḥdu ²āl-lum bas hua ⁶ndhum dik š-šəndu²á. džšm⁶u kəllúm ²bal dik sədrá li ²āl-lum būhúm. mlōr-ma ráu di kəllóm kə-y⁶arfu ⁶al-š-šəndū², ta-yḥəfru b-tlātāhúm ta-wuḥlú zūz d-l-mitró la-ḥur²a, l-iráu š-šəndū². ²iza kəlluhúm u-džbādū u-tannom t²il. mlūr-ma ḥəllū, ma šābu la dhīb u-la luíz, šābu ḥār (ḡēr) ḥzēr u-sa²ór. fu-š-šəndu² šābu l-ūlād əl-brá u-ḥəllūhā u-ḥāgda mktūb fiha (h)ia la ye bi-ktibá di būhúm ki-(y)²ūl-lhum: u-²ana dabá f-²abrī ka-nḥīk ⁶alíkúm ⁶ala di ráy di ²últ-likúm. ²ā wladī əl-²əzāz, ər-rāgl-li firrō, ḥādā līrātá zāl fi ḥayátó, yišbór ḡēr sa²ór u-qtīl rāso. u-mn-ktīrt əl-ḥšūmá mḥau rāsum u-mšau f-ḥālum.

Fani Asaraf (Salé/Morocco) — The merchant and his inheritance

Many years ago there was a man, a merchant who had three sons. The father told his sons: «And now, that I am old what have I got left, have years to live. He said to his children: While I am alive I'll split between you my pounds, so that you don't quarrel. And after I divide between you my pounds, and each one, I'll go and sit with him a little.» Some time passed and the father began to divide the pounds to the three sons and sit with each one a little. At first the sons were glad when their father came to them. With time, the sons began to feel that the father was loading them and started ignoring him, did not continue to treat him with respect. Their father, who was living well, was surprised and became sorry for the situation, about what his sons did to him. With his anger he thought what he would do to them. He sent for the first son and told him to his ear: «swear to me that you won't tell the secret which I'm going to tell you to anyone». After he'd sworn to him he said to him, «we wanted to develop a tree and I dug in it two meters (deep) and found there a box full of money and diamonds worth a hundred pounds». And thus he said to each of his three sons in private. And he asked each one not to take the box until he was dead. When a few days passed, the father died. And all the sons thought that he had told each one that he had this box. They all met in front of the tree which their father had told them about. After they'd seen that all knew about the box, the three of them dug together until they reached two meters until the opening, until they saw the box. All came and took it and lo — it was heavy. After they'd opened it they did not find neither gold nor money coins — they found only a stone and a pick-axe. In the box the sons found the letter, and opened it and this was written in it in their father's handwriting: «As I am now in my grave I am laughing at you about the thing (idea) that I told you. O, my dear sons, a man who divides his pounds (money) while he is alive, will find only a pick-axe and (can) kill himself.» Due to the deep shame they bent down their heads and went away at once.

© Judith Rosenhouse, Haifa (Israel)

E-Mail swantech@o13.net.il

Published together with the original recording in the Semitic Language Archives SemArch
<<http://www.semarch.uni-hd.de/>>

Eléments de bibliographie :

Brunot, Louis; “Notes sur le dialecte judéo-arabe de Fès”, *Hespéris* 24 (1937), pp. 1-33 ; 153-181.

Levy, Simon, “Les parlers arabes des Juifs du Maroc”, *Language et Société* 143 (2013/1), pp. 41-51.

Rosenhouse, Judith, *Coordination and Subordination in Urban Moroccan Arabic Dialects*, Unpublished Ph. D. thesis, Hebrew University, Jerusalem, 1973.

Rosenhouse, Judith, “Contribution to the study of Moroccan Judaeo-Arabic”, *Zeitschrift für Arabische Linguistik* 26 (1993), pp. 66-87.